INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

DÉMOGRAPHIE

Le bilan démographique du Québec

Édition **2011**

Québec

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques dont il dispose,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4e trimestre 2011
ISBN 978-2-550-63693-9 (version imprimée)
ISBN 978-2-550-63694-6 (PDF)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2007

Toute reproduction est interdite
sans l'autorisation du Gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Décembre 2011

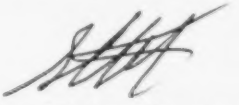
Avant-propos

L'article 3 de la *Loi sur l'Institut de la statistique du Québec* stipule que l'Institut établit et tient à jour le bilan démographique du Québec. Le présent rapport peint le portrait de la situation actuelle à partir des données les plus récentes. Vous y trouverez les principaux changements survenus au cours des dernières années touchant les phénomènes démographiques – fécondité, mortalité, migrations et nuptialité – ainsi que leur contribution à l'évolution de la taille et de la composition de la population québécoise.

Vous pourrez obtenir des renseignements complémentaires grâce au site Web de l'Institut, qui permet la diffusion d'un plus large éventail de statistiques démographiques et une mise à jour régulière de l'information pertinente tout au long de l'année.

La démographie est au cœur de l'évolution de la société québécoise et une bonne connaissance des facteurs qui y contribuent est essentielle afin d'en comprendre adéquatement les enjeux.

Le directeur général,



Stéphane Mercier

*Produire une information statistique pertinente, fiable et objective, comparable, actuelle, intelligible et accessible, c'est là l'engagement « **qualité** » de l'Institut de la statistique du Québec.*

Cette publication a été réalisée par :

Chantal Girard, démographe
Jean-François Lachance, démographe
Frédéric F. Payeur, démographe
Martine St-Amour, démographe
Dominique André, démographe

Direction des statistiques sociodémographiques :

Paul Berthiaume, directeur

Ont collaboré à la réalisation :

Danielle Laplante, édition de l'ouvrage
Claudette D'Anjou, mise en page
Esther Frève, révision linguistique
Direction des communications

Remerciements

Nous remercions toute l'équipe du Registre des événements démographiques du Québec qui compile patiemment, tout au long de l'année, les données sur les naissances, les décès et les mariages.

Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication, s'adresser à :

Direction des statistiques sociodémographiques
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2406 ou 1 800 463-4090
Télécopieur : 418 643-4129

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Signes conventionnels

..	Donnée non disponible	k	En milliers
...	N'ayant pas lieu de figurer	M	En millions
–	Néant ou zéro	n	Nombre
		p	Donnée provisoire
		r	Donnée révisée

Table des matières

Faits saillants 11

Introduction 15

Chapitre 1
Évolution, mouvement et structure par âge de la population 17

- Le taux d'accroissement annuel du Québec se situe tout juste en deçà de 1% en 2010 17
- Les composantes de la croissance en 2010 20
- Un aperçu de l'année 2011 21
- Le poids démographique du Québec dans le Canada est de 23,1% 21
- Les perspectives démographiques annoncent un ralentissement de la croissance 22
- Les premiers *baby-boomers* atteignent 65 ans en 2011 22
- Un vieillissement inéluctable et qui ira en s'accélérant 24
- De 7 à 8 millions de Québécois : comment a évolué la situation démographique du Québec depuis 1990? 26
- 7 milliards d'humains sur Terre 28

Chapitre 2
Naissances et fécondité 33

- Un peu plus de 88 000 naissances en 2010 33
- La fécondité connaît un léger repli 35
- La fécondité augmente après 30 ans, mais elle diminue chez les plus jeunes 36
- La fécondité associée aux premiers-nés décroît un peu 37
- La descendance finale augmente 38
- La proportion de femmes sans enfant diminue 39
- Près de deux bébés sur trois naissent hors mariage 40
- Léa et William encore au premier rang en 2010 40
- Les interruptions volontaires de grossesse sont en baisse 41

Chapitre 3
Décès et mortalité 51

- Les décès augmentent, mais la mortalité diminue 51
- Les femmes vivent plus longtemps, mais les hommes gagnent du terrain 53
- La mortalité infantile 56
- Près de quatre décès sur cinq surviennent chez des personnes de 65 ans et plus 57
- Une surmortalité masculine à tous les âges 58

Des gains sur la mort concentrés aux grands âges ... 59
Tumeurs et maladies de l'appareil circulatoire causent près de 60 % des décès ... 60
Les 10 principales causes de décès ... 62

Chapitre 4
Migrations interprovinciales et internationales ... 69
La migration internationale ajoute plus de 46 000 personnes à la population ... 71
La sous-catégorie « travailleurs qualifiés » compte pour 63 % de l'immigration en 2010 ... 72
Le Maroc, l'Algérie et la France sont les principaux pays d'origine des immigrants de 2010 ... 74
Près de deux nouveaux arrivants sur trois sont âgés de 20 à 44 ans ... 75
Plus de 85 % des immigrants arrivés en 2009 sont toujours présents en janvier 2011 ... 76
Le nombre de résidents non permanents ralentit sa progression ... 76
Une migration interprovinciale beaucoup moins défavorable ... 77
En 2010, le Québec enregistre des pertes avec l'Ontario, mais pas avec l'Alberta ... 78

Chapitre 5
Mariages et nuptialité ... 81
Le nombre de mariages augmente encore un peu en 2010 ... 81
L'union civile compte pour seulement 1 % des unions légalisées ... 83
La propension à se marier reste faible, mais ne baisse plus ... 84
La nuptialité ne bouge plus chez les moins de 30 ans et s'élève faiblement au-delà de cet âge ... 86
La proportion d'hommes et de femmes mariés baisse d'une génération à l'autre ... 87
Plus de la moitié des couples qui se sont mariés en 2010 ont un écart d'âge de trois ans ou moins ... 88
Premiers mariages et remariages : peu de changements depuis 10 ans ... 88
La part des mariages religieux est à son plus bas ... 91
Les mariages de couples non résidants ... 91
Au moins un des conjoints est né à l'étranger dans près de 30 % des mariages célébrés en 2010 ... 92
Les divorces ... 94

Bibliographie ... 97

Annexe 1
Formulaires ... 101
Bulletin de naissance vivante ... 103
Bulletin de mariage ... 104
Bulletin de décès ... 105
Bulletin d'union civile ... 106

Annexe 2
Fiches régionales ... 107

Liste des tableaux

Chapitre 1
Évolution, mouvement et structure par âge de la population

Tableau 1.1
Mouvement de la population, Québec, 1971-2011 . . . 18

Tableau 1.2
Population totale, quelques États, 2010 19

Tableau 1.3
Population et part relative, Québec et quelques provinces du Canada, 1971-2011 21

Tableau 1.4
Population par grand groupe d'âge et par sexe, Québec, 1er juillet 2011 24

Tableau 1.5
Population par année d'âge et par sexe, Québec, 1er juillet 2011 29

Tableau 1.6
Taux de natalité, de mortalité et d'accroissement, Québec, 1971-2010 30

Tableau 1.7
Proportion des grands groupes d'âge, rapport de dépendance démographique et âge médian, Québec, 1901-2056 31

Chapitre 2
Naissances et fécondité

Tableau 2.1
Naissances et taux de natalité, Québec, 1900-2010 . . 34

Tableau 2.2
Prénoms les plus fréquents chez les nouveau-nés, selon le sexe, Québec, 2010 40

Tableau 2.3
Indice synthétique de fécondité, Québec, Canada et autres provinces et territoires et pays de l'OCDE, 2000-2010 43

Tableau 2.4
Taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, Québec, 1970-2010 44

Tableau 2.5
Naissances et taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, selon le rang de naissance, Québec, 1990-2010 45

Tableau 2.6
Descendance à divers anniversaires et répartition selon le nombre d'enfants mis au monde, générations 1946-1947 à 1990-1991, Québec 47

Tableau 2.7
Naissances selon l'état matrimonial des parents et part des naissances hors mariage selon le rang, Québec, 1976-2010 48

Tableau 2.8
Nombre d'interruptions volontaires de grossesse, rapport pour 100 naissances et indice synthétique d'interruption volontaire de grossesse, Québec, 1976-2010 49

Chapitre 3
Décès et mortalité

Tableau 3.1
Décès et taux de mortalité, Québec, 1900-2010 52

Tableau 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans selon le sexe, Québec, 1990-1992 à 2010 53

Tableau 3.3
Espérance de vie à la naissance selon le sexe, quelques États, donnée la plus récente 54

Tableau 3.4
Taux de mortalité infantile, quelques États, donnée la plus récente 56

Tableau 3.5
Probabilités de décéder entre certains anniversaires, selon le sexe, Québec, 1990-1992 à 2008-2010 59

Tableau 3.6
Dix principales causes de décès (classification NCHS), Québec, 2008 62

Tableau 3.7a
Décès selon les principaux groupes de causes, sexes réunis, Québec, 2002-2010 63

Tableau 3.7b
Décès selon les principaux groupes de causes, sexe masculin, Québec, 2002-2010 64

Tableau 3.7c
Décès selon les principaux groupes de causes, sexe féminin, Québec, 2002-2010 65

Tableau 3.8
Décès selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2008, 2009 et 2010 66

Tableau 3.9
Table de mortalité abrégée selon le sexe, Québec, 2008-2010 67

Chapitre 4
Migrations interprovinciales et internationales

Tableau 4.1
Migrations internationales et interprovinciales, Québec, 1986-2010 70

Tableau 4.2
Immigrants selon la catégorie d'admission, Québec, 1986-2010 73

Tableau 4.3
Immigrants selon le pays de naissance, Québec, 2006-2010 74

Tableau 4.4
Migrations entre le Québec et les autres provinces canadiennes, 1986-2010 79

Chapitre 5
Mariages et nuptialité

Tableau 5.1
Mariages et taux de nuptialité, Québec, 1900-2010 . . 82

Tableau 5.2
Mariages et unions civiles selon le sexe des conjoints, Québec, 2002-2010 83

Tableau 5.3
Indice synthétique de primo-nuptialité selon le sexe, quelques États, donnée la plus récente 85

Tableau 5.4a
Premiers mariages et remariages, conjoints de sexe opposé, Québec, 1986-2010 89

Tableau 5.4b
Premiers mariages et remariages, conjoints de même sexe, Québec, 2004-2010 89

Tableau 5.5
Mariages selon le type (religieux ou civil) et la catégorie du célébrant, Québec, 1969-2010 90

Tableau 5.6
Nombre de mariages de couples non résidants et proportion parmi l'ensemble des mariages, selon le sexe, Québec, 2004-2010 92

Tableau 5.7a
Mariages de conjoints de sexe opposé selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 1990-2010 93

Tableau 5.7b
Mariages de conjoints de même sexe selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 2004-2010 93

Tableau 5.8
Nombre de divorces et indice synthétique de divortialité, Québec, 1969-2008 95

Tableau 5.9
Taux de nuptialité des célibataires selon le groupe d'âge, indice synthétique de nuptialité et âge moyen au premier mariage, par sexe, Québec, 1971-2010 . . 96

Liste des figures

Chapitre 1
Évolution, mouvement et structure par âge de la population

Figure 1.1
Taux d'accroissement naturel, migratoire et total, Québec, 1972-2010 17

Figure 1.2
Taux d'accroissement total, Canada, provinces et territoires, 2008-2010 17

Figure 1.3
Population totale observée et projetée, Québec, 1986-2056 22

Figure 1.4
Pyramide des âges, Québec, 1er juillet 2011 23

Figure 1.5
Proportion des grands groupes d'âge, Québec, 1956-2056 24

Figure 1.6
Âge médian de la population, Québec, 1956-2056 . . . 25

Figure 1.7
Population des continents du monde, 1950-2050 28

Chapitre 2
Naissances et fécondité

Figure 2.1
Nombre de naissances et variation annuelle, Québec, 1950-2010 33

Figure 2.2
Évolution de l'indice synthétique de fécondité, Québec, 1970-2010 35

Figure 2.3
Taux de fécondité selon l'âge, Québec, 1970-2010 . . . 36

Figure 2.4
Indice synthétique de fécondité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2010 37

Figure 2.5
Âge moyen à la maternité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2010 38

Figure 2.6
Descendance atteinte à chaque âge et descendance finale dans les générations 1946-1947 à 1990-1991, Québec 39

Figure 2.7
Répartition des générations féminines selon le nombre d'enfants mis au monde, générations 1946-1947 à 1975-1976, Québec 39

Figure 2.8
Nombre d'interruptions volontaires de grossesse et indice synthétique, Québec, 1976-2010 41

Figure 2.9
Taux d'interruption volontaire de grossesse par groupe d'âge, Québec, 1976-2010 41

Chapitre 3
Décès et mortalité

Figure 3.1
Décès et taux de mortalité, Québec, 1990-2010 51

Figure 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans, Québec, 1930-2010 55

Figure 3.3
Taux de mortalité infantile, Québec et États-Unis, 1986-2010 56

Figure 3.4
Décès selon le sexe, Québec, 1981-2010 57

Figure 3.5
Structure par âge et sexe de la population décédée en 2010, Québec 57

Figure 3.6
Quotient de mortalité selon l'âge, par sexe, Québec, 2008-2010 58

Figure 3.7
Surmortalité masculine selon le groupe d'âge, Québec, 2008-2010 58

Figure 3.8
Taux ajusté de mortalité par tumeurs malignes et par maladies de l'appareil circulatoire, selon le sexe, Québec, 1981-2010 60

Figure 3.9
Répartition des décès selon la cause dans les groupes d'âge, par sexe, Québec, 2008 61

Chapitre 4
Migrations interprovinciales et internationales

Figure 4.1
Soldes migratoires total, international et interprovincial, Québec, 1986-2010 69

Figure 4.2
Immigrants, émigrants totaux et solde migratoire international, Québec, 1986-2010 71

Figure 4.3
Part des immigrants internationaux par province, Canada, 1986-2010 71

Figure 4.4
Évolution du nombre d'immigrants selon le pays de naissance pour les pays s'étant classés au moins une année parmi les cinq premiers, Québec, 1998-2010 75

Figure 4.5
Pyramide des âges des immigrants admis au Québec en 2010-2011 75

Figure 4.6
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial, Québec, 1986-2010 77

Figure 4.7
Solde migratoire du Québec avec les autres provinces canadiennes, 1986-2010 78

Figure 4.8
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial selon le groupe d'âge, Québec, 2010-2011 78

Chapitre 5
Mariages et nuptialité

Figure 5.1
Indice synthétique de nuptialité des célibataires selon le sexe, Québec, 1971-2010 84

Figure 5.2
Âge moyen au premier mariage selon le sexe, Québec, 1971-2010 84

Figure 5.3
Taux de nuptialité des célibataires selon l'âge, par sexe, Québec, 1980, 1990, 2000 et 2010 86

Figure 5.4
Proportion de personnes déjà mariées à certains anniversaires selon le sexe, générations 1945-1946 à 1990-1991, Québec 87

Figure 5.5
Répartition des écarts d'âge au moment du mariage, mariages de conjoints de sexe opposé, Québec, 2010 88

Figure 5.6
Nombre de divorces et indice synthétique de divortialité, Québec, 1969-2008 94

Figure 5.7
Taux de divortialité selon la durée du mariage, Québec, 1978, 1988, 1998 et 2008 95

Faits saillants

- La population du Québec est estimée à 7 940 200 personnes au 1er janvier 2011, en regard de 7 864 400 au début de 2010. L'augmentation de près de 76 000 habitants correspond à un taux d'accroissement annuel de 9,6 pour mille, tout juste en deçà de 1 %. Il s'agit d'un léger recul par rapport au taux de 10,2 pour mille enregistré l'année précédente. Au 1er juillet 2011, la population québécoise est estimée à 7 979 700 personnes et affiche une croissance un peu moindre qu'au cours des six premiers mois de l'année 2010.

- La population du Québec franchira le cap des 8 millions d'habitants avant la fin de l'année 2011. Le seuil des 7 millions avait été atteint en 1990 (voir l'encadré spécial aux pages 26 et 27).

- Le gain d'environ 76 000 habitants enregistré au Québec en 2010 résulte d'un accroissement naturel (naissances moins décès) de près de 30 000 personnes, d'une migration nette de 43 000 personnes et de 3 000 résidents non permanents supplémentaires (solde).

- La croissance de la population québécoise est inférieure à celle du Canada et le poids démographique du Québec diminue légèrement. Il est de 23,1 % au 1er juillet 2011.

- Selon le plus récent exercice de perspectives démographiques, la population québécoise ne connaîtrait pas de déclin d'ici 2056. Cependant, elle croîtrait de plus en plus lentement. Si les tendances récentes se maintiennent, l'accroissement naturel devrait diminuer graduellement et pourrait devenir négatif. La migration internationale assurerait alors à elle seule la croissance démographique.

- La population québécoise se compose de 49,6 % d'hommes et 50,4 % de femmes. La part des 65 ans et plus continue d'augmenter et se situe à 15,7 % en 2011. Les 0-19 ans représentent 21,7 % et les 15-64 ans comptent pour 62,6 %. L'âge médian, qui sépare la population en deux groupes égaux, est de 41,4 ans. Les hommes sont en moyenne un peu plus jeunes que les femmes.

- Le vieillissement de la structure par âge de la population québécoise est inéluctable. Déjà amorcé, il s'intensifie à compter de 2011, alors que les générations du *baby-boom* (1946-1966) commencent à quitter le groupe des 20-64 ans pour entrer dans celui de 65 ans et plus. Dans 20 ans (2031), 20 % de la population aura moins de 20 ans, 54 % aura entre 20 et 64 ans et 26 %, plus d'une personne sur quatre, aura 65 ans et plus.

- Le nombre de naissances s'établit à 88 300 en 2010, un niveau semblable à celui de 2009 (88 600). Cette relative stabilité suit sept années de hausse. Les résultats préliminaires montrent que le nombre de naissances pourrait augmenter un peu en 2011 et se situer à environ 89 000.

- L'indice synthétique de fécondité fléchit un peu et s'établit à 1,70 enfant par femme en 2010, en regard de 1,73 en 2009 et de 1,74 en 2008. L'indice s'est maintenu à un niveau inférieur ou égal à 1,5 de 1998 à 2004 avant de grimper à 1,54 enfant par femme en 2005, 1,65 en 2006 et 1,69 en 2007. La diminution du nombre de naissances en 2010 est attribuable à une légère diminution de la fécondité, puisque le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants a légèrement augmenté.

- La fécondité par âge tend à diminuer entre 15 et 30 ans, tandis qu'elle augmente au-delà de cet âge. Au cours des dernières décennies, l'évolution générale de la fécondité montre une claire tendance des femmes à avoir leurs enfants de plus en plus tardivement. L'âge moyen à la maternité atteint 29,9 ans et l'âge moyen à la naissance du premier enfant est de 28,2 ans en 2010.

- La descendance finale des femmes de la génération 1960-1961, qui viennent d'atteindre 50 ans, est estimée à 1,619 enfant par femme. Si les taux de fécondité au-delà de 40 ans se maintiennent au niveau actuel, la descendance finale des femmes âgées de 40 ans en 2010 pourrait être un peu au-dessus de 1,7 enfant par femme. La descendance finale des générations a atteint un creux historique avec les femmes nées en 1956-1957 qui ont eu une descendance finale de 1,600 enfant par femme, la plus faible jamais enregistrée au Québec.

- La proportion de femmes qui n'ont pas d'enfant a diminué significativement ces dernières années. Alors que cette proportion atteint 24 % dans les générations nées au milieu des années 1950 et se maintient près de ce niveau dans une dizaine de générations, elle diminue rapidement et serait plutôt de 17 % ou 18 % chez les femmes nées au début des années 1970, si les tendances actuelles se maintiennent.

- Près de deux bébés sur trois sont nés hors mariage au Québec en 2010. Cette part a dépassé 60 % en 2006 et est supérieure à 50 % depuis 1995.

- Léa et William sont les prénoms féminin et masculin les plus souvent donnés aux nouveau-nés en 2010.

- L'espérance de vie à la naissance poursuit sa tendance à la hausse. En 2010, elle s'établit à 79,6 ans chez les hommes et à 83,6 ans chez les femmes. Hommes et femmes confondus, l'espérance de vie au Québec est de 81,7 ans, l'une des plus élevées au monde. Les femmes vivent plus longtemps, mais les hommes gagnent du terrain. L'écart entre les sexes est actuellement de 4,1 années; il était de 7,7 ans à la fin des années 1970.

- Les gains récents de l'espérance de vie à la naissance coïncident avec la hausse encore plus marquée de l'espérance de vie à 65 ans. En 2010, celle-ci atteint 18,7 ans chez les hommes et 21,7 ans chez les femmes. L'amélioration de l'espérance de vie à 65 ans est un phénomène qui s'est observé plus hâtivement chez les femmes que chez les hommes; la progression récente est toutefois plus rapide chez ces derniers.

- La croissance de l'espérance de vie des dernières années est principalement issue des progrès observés dans la survie des personnes âgées. Le gain d'espérance de vie généré par les 60-89 ans représente environ les deux tiers de l'augmentation la plus récente de la durée de vie moyenne, alors qu'il en représentait moins de 5 % au début du siècle dernier.

- On estime à 58 400 le nombre de décès enregistrés au Québec en 2010. Ce bilan s'inscrit dans la tendance globale à la hausse, qui au cours des 20 dernières années a vu le nombre de décès augmenter de 20 %. Puisque la mortalité a diminué, comme en témoignent les gains d'espérance de vie, l'augmentation du nombre de décès s'explique par un contexte de population en croissance et, surtout, vieillissante. Le nombre de décès est appelé à augmenter au cours des prochaines décennies, au fur et à mesure que les générations du *baby-boom* d'après-guerre atteindront les âges où la mortalité est élevée.

- Le taux de mortalité infantile est de 4,9 pour mille en 2010, niveau légèrement supérieur à la moyenne des dernières années.
- Les tumeurs sont à l'origine du plus grand nombre de décès en 2010. Elles occasionnent 37 % des décès chez les hommes et 32 % chez les femmes. Viennent ensuite les maladies de l'appareil circulatoire qui génèrent environ le quart des décès masculins et féminins. À elles seules, ces deux grandes causes sont responsables de près de 59 % des décès en 2010. C'est depuis l'an 2000 que les tumeurs ont supplanté les maladies de l'appareil circulatoire comme première cause de décès au Québec.
- Les échanges migratoires ont permis au Québec de réaliser un gain net de 43 000 personnes en 2010. Le solde migratoire international (immigrants moins émigrants) ajoute 46 200 personnes à la population québécoise; le solde migratoire interprovincial (entrants moins sortants) en retranche 3 200. Le solde migratoire total est le plus élevé enregistré depuis que de telles statistiques annuelles sont disponibles, soit 1962. Ce niveau record est le résultat combiné d'une immigration internationale élevée et de pertes interprovinciales relativement faibles.
- Le nombre de résidents non permanents a crû d'environ 3 000 personnes en 2010, passant de 92 100 au 1er janvier 2010 à 95 000 un an plus tard. Au 1er juillet 2011, le nombre de résidents non permanents est estimé à 103 100.
- Le Québec a accueilli 54 000 immigrants en 2010, en provenance de plus de 130 pays. Le Maroc (10,5 %), l'Algérie (8,2 %) et la France (7,1 %) sont les trois principaux pays d'origine de ces nouveaux arrivants. Les travailleurs qualifiés (incluant leurs conjoints et personnes à charge) comptent pour 63 % de l'immigration. Près de deux nouveaux arrivants sur trois sont âgés de 20 à 44 ans.
- Les pertes migratoires interprovinciales du Québec avec le reste du Canada ont été un peu moins grandes en 2010 (– 3 200 personnes) qu'en 2009 (– 4 200). Outre 2010 et 2009, seules quatre années – 1986 et de 2002 à 2004 – ont enregistré des pertes migratoires interprovinciales inférieures à 5 000.
- Les échanges migratoires interprovinciaux du Québec en 2010 sont déficitaires surtout avec l'Ontario (– 2 600), tandis que le solde avec les autres provinces, incluant l'Alberta, est presque nul.
- En 2010-2011, l'âge moyen des entrants au Québec en provenance d'ailleurs au Canada est de 32,3 ans; celui des sortants du Québec vers le reste du Canada est identique.
- Près de 23 200 mariages ont été célébrés au Québec en 2010, comparativement à 22 600 en 2009 et à environ 22 000 de 2005 à 2008. Des résultats préliminaires permettent d'estimer que le nombre de mariages se maintiendrait à un peu plus de 23 000 en 2011.
- Le nombre de mariages de conjoints de sexe opposé s'est élevé de 22 075 en 2009 à 22 600 en 2010, tandis que le nombre de mariages de conjoints de même sexe est passé de 513 à 544. Depuis leur autorisation en 2004, les mariages de conjoints de même sexe comptent pour environ 2 % des mariages célébrés chaque année.
- Les indices de primo-nuptialité indiquent que seulement 29 % des hommes et 32 % des femmes se marieraient au moins une fois avant leur 50e anniversaire si les taux de nuptialité par âge des célibataires enregistrés en 2010 demeuraient constants. Ces proportions sont faibles, mais elles ne diminuent plus depuis le milieu des années 2000, marquant un arrêt dans la baisse presque ininterrompue observée au cours des décennies 1970 à 1990.
- Chez les moins de 30 ans, les taux de primo-nuptialité ont très peu bougé depuis le milieu des années 2000 et semblent avoir atteint un niveau plancher. On observe plutôt une légère évolution à la hausse des taux dans la trentaine et la quarantaine. Cela entraîne une élévation de l'âge moyen au premier mariage, qui s'établit à 32,4 ans chez les hommes et à 30,7 ans chez les femmes en 2010.
- À l'âge de 25 ans, seulement 3 % des hommes et 6 % des femmes nés en 1985-1986 sont mariés. Ces proportions étaient respectivement de 54 % et 70 % chez les hommes et les femmes de la génération 1945-1946. Si les tendances

récentes se maintiennent, on estime qu'à l'âge de 50 ans, moins de la moitié des hommes nés à partir de 1963-1964 et des femmes nées à partir de 1969-1970 se seront mariés.

- En moyenne, l'écart d'âge entre les conjoints qui se sont mariés en 2010 est de 4,4 ans chez les couples de sexe opposé. Cependant, pour plus de la moitié d'entre eux, l'écart est de trois ans ou moins. L'écart d'âge entre les conjoints est de 5,0 ans en moyenne dans le cas des mariages féminins et de 7,2 ans dans le cas des mariages masculins.

- Il y a remariage pour au moins un des deux conjoints dans environ le tiers des mariages de conjoints de sexe opposé. Cette part a peu bougé au cours des 10 dernières années.

- La part des mariages religieux est de 55 % chez les couples de sexe opposé en 2010, la plus faible proportion jamais enregistrée. Les mariages civils célébrés au palais de justice sont aussi en baisse, représentant 19 % des mariages de 2010. Au contraire, les mariages célébrés par un notaire ou une personne désignée – par exemple un membre de la famille du couple – continuent de gagner en popularité. En 2010, les notaires comptent pour 12 % des célébrants et les personnes désignées, pour 15 %.

- Près de 30 % des mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2010 ont uni des couples dont au un moins un des deux conjoints est né à l'extérieur du Canada. Cette part était de 22 % au début des années 1990. On compte, en 2010, 15 % de mariages entre un Canadien de naissance et un conjoint né à l'étranger et 13 % de mariages entre deux conjoints originaires d'un autre pays. Les mariages entre conjoints de même sexe unissent plus souvent des couples formés d'au moins un conjoint né à l'extérieur du Canada. En 2010, ce fut le cas de 40 % d'entre eux, 23 % ayant uni un conjoint né à l'étranger avec un Canadien de naissance et 17 %, deux conjoints nés à l'étranger.

- On dénombre 13 900 divorces en 2008 (dernière année disponible), en regard de 14 300 en 2007 et de 15 000 en 2006. L'indice synthétique de divortialité indique que 50 % des mariages se termineraient par un divorce si les tendances de divortialité de 2008 demeuraient constantes. Ce niveau est semblable à celui enregistré depuis la fin des années 1980. C'est après trois ans de mariage que la divortialité est la plus élevée.

Introduction

Comme le prescrit sa loi constitutive, l'Institut de la statistique du Québec produit chaque année le bilan démographique du Québec. Ce bilan repose principalement sur les statistiques du Registre des événements démographiques du Québec (naissances, décès, mariages, unions civiles), administré par l'Institut de la statistique du Québec, et sur certaines données en provenance de Statistique Canada (estimations de la population totale et de la population selon l'âge et le sexe, migrants internationaux et interprovinciaux, divorces). Des tableaux et analyses produits par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec ainsi que par Citoyenneté et Immigration Canada sont également utilisés. Des données sur la mortalité ont également été tirées de la Base de données sur la longévité canadienne (BDLC) du département de démographie de l'Université de Montréal. Certains des résultats présentés sont encore provisoires et dans ce cas, le texte le précise.

L'analyse est centrée sur l'année 2010 et un aperçu de la tendance anticipée pour 2011 est fourni lorsque les données le permettent. Des séries chronologiques et des comparaisons avec le Canada et quelques autres pays fournissent des éléments de perspective. Le premier chapitre porte sur l'évolution de la population totale, son mouvement et sa structure par âge. Les chapitres 2, 3 et 4 abordent tour à tour la fécondité, la mortalité et les migrations. Un cinquième chapitre traitant des mariages et des divorces vient clore ce bilan.

Nouveautés

Cette année, deux encadrés spéciaux ont été préparés. Comme le Québec franchira le seuil des 8 millions d'habitants avant la fin de 2011, une section spéciale reprend certains éléments du bilan démographique en faisant ressortir les différences et les similitudes entre la situation de l'année 1990, alors que le Québec comptait 7 millions d'habitants, et celle du Québec actuel.

Un second encadré vise à souligner un autre seuil populationnel franchi en 2011. Selon les Nations unies, la Terre compte désormais 7 milliards d'humains.

Finalement, des fiches synthèses régionales ont été ajoutées en annexe à ce document. Comptant deux pages chacune, ces fiches illustrent la situation démographique récente de chacune des 17 régions administratives du Québec. Quelques figures comparatives viennent clore l'annexe.

Chapitre 1

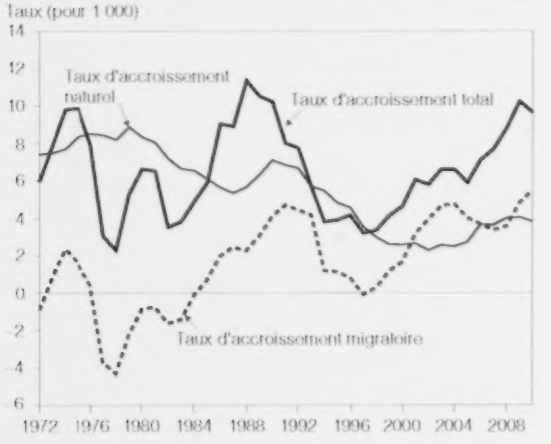
Évolution, mouvement et structure par âge de la population

Le taux d'accroissement annuel du Québec se situe tout juste en deçà de 1 % en 2010

La population du Québec est estimée à 7 940 200 personnes au 1er janvier 2011 en regard de 7 864 400 au début de 2010, soit une augmentation de près de 76 000 habitants (tableau 1.1). C'est un peu moins que la croissance record de près de 80 000 personnes enregistrée en 2009. Le taux d'accroissement total est de 9,6 pour mille en 2010, tout juste en deçà de 1 %. Il s'agit d'un léger recul par rapport au taux de 10,2 pour mille observé l'année précédente (figure 1.1). Mais, outre 2009, c'est le taux d'accroissement total le plus élevé depuis 1990.

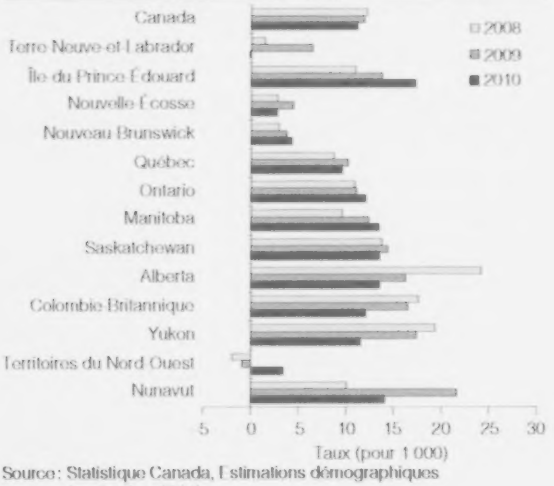
La croissance de la population du Québec demeure cependant un peu moins rapide que celle du Canada (figure 1.2) dont le taux d'accroissement en 2010 est de 11,2 pour mille, en léger recul par rapport à 2009 (11,9 pour mille). En 2010, c'est

Figure 1.1
Taux d'accroissement naturel, migratoire et total, Québec, 1972-2010



Source : tableau 1.6.

Figure 1.2
Taux d'accroissement total, Canada, provinces et territoires, 2008-2010



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2011).

Tableau 1.1
Mouvement de la population, Québec, 1971-2011

Année	Population[1]		Accroissement total[2]	Naissances	Décès	Accroissement naturel	Migration nette[3]	Résidents non permanents, solde	Résidu[4]
	1er janvier	1er juillet							
					n				
1971	..	6 137 305	..	93 743	41 192	52 551	..	..	..
1972	6 152 950	6 174 216	36 728	88 118	42 525	45 593	-5 683	713	3 895
1973	6 189 678	6 213 149	48 790	89 412	43 052	46 360	5 285	1 708	4 563
1974	6 238 468	6 268 571	61 315	91 433	43 337	48 096	14 567	-255	1 093
1975	6 299 783	6 330 303	62 342	96 268	43 537	52 731	10 014	1 740	2 143
1976	6 362 125	6 396 761	50 450	98 022	43 801	54 221	2 385	-453	5 703
1977	6 412 575	6 433 133	19 444	97 266	43 182	54 084	-24 031	-260	10 349
1978	6 432 019	6 440 459	14 510	96 202	43 653	52 549	-27 830	-471	9 738
1979	6 446 529	6 465 996	33 899	99 893	42 793	57 100	-14 728	1 788	10 261
1980	6 480 428	6 505 997	42 830	97 498	43 515	53 983	-5 824	3 265	8 594
1981	6 523 258	6 547 207	42 487	95 247	42 765	52 482	-5 136	4 805	9 664
1982	6 565 745	6 580 631	22 891	90 540	43 485	47 055	-10 884	-2 753	10 527
1983	6 588 636	6 602 976	24 992	87 739	44 150	43 589	-9 710	1 598	10 485
1984	6 613 628	6 631 220	32 150	87 610	44 544	43 066	-1 040	604	10 480
1985	6 645 778	6 665 802	38 921	86 008	45 662	40 346	4 487	4 575	10 487
1986	6 684 699	6 708 170	60 402	84 579	46 964	37 615	12 967	13 949	4 129
1987	6 745 101	6 781 984	60 102	83 600	47 626	35 974	16 388	7 090	-650
1988	6 805 203	6 837 077	77 399	86 358	47 981	38 377	15 204	22 904	-914
1989	6 882 602	6 925 128	72 517	91 751	48 336	43 415	20 828	7 172	-1 102
1990	6 955 119	6 996 986	71 122	98 013	48 651	49 362	28 421	-7 377	-716
1991	7 026 241	7 067 396	56 404	97 348	49 243	48 105	32 980	-13 374	11 307
1992	7 082 645	7 110 010	54 869	96 054	48 963	47 091	31 254	-3 617	19 859
1993	7 137 514	7 156 537	40 409	92 322	51 831	40 491	29 568	-9 803	19 847
1994	7 177 923	7 192 403	27 151	90 417	51 389	39 028	8 315	-342	19 850
1995	7 205 074	7 219 219	27 878	87 258	52 722	34 536	7 952	5 279	19 889
1996	7 232 952	7 246 897	29 993	85 130	52 278	32 852	5 577	-1 142	7 294
1997	7 262 945	7 274 611	23 063	79 724	54 281	25 443	-791	-1 566	23
1998	7 286 008	7 295 935	24 230	75 865	54 306	21 559	1 815	694	-162
1999	7 310 238	7 323 250	30 031	73 599	54 959	18 640	8 291	2 692	-408
2000	7 340 269	7 356 951	33 709	72 010	53 287	18 723	11 963	2 885	-138
2001	7 373 978	7 396 331	44 508	73 699	54 372	19 327	23 127	5 178	3 124
2002	7 418 486	7 441 076	42 805	72 478	55 748	16 730	29 017	2 058	5 000
2003	7 461 291	7 485 838	49 135	73 916	54 972	18 944	34 725	644	5 178
2004	7 510 426	7 535 929	49 408	74 068	55 614	18 454	35 472	717	5 235
2005	7 559 834	7 581 911	44 366	76 341	55 988	20 353	30 160	-1 125	5 022
2006	7 604 200	7 631 552	53 904	81 962	54 434	27 528	27 908	227	1 759
2007r	7 658 104	7 687 423	58 705	84 453	56 748	27 705	25 668	5 172	-160
2008r	7 716 809	7 750 735	67 849	87 865	57 149	30 716	27 342	9 749	-42
2009r	7 784 658	7 826 891	79 779	88 600	57 200	31 400	37 392	10 937	-50
2010r	7 864 437	7 905 679	75 781	88 300	58 400	29 900	42 961	2 920	0
2011p	7 940 218	7 979 663	..	..	..	..	..	..	..

1. La population tient compte des résidents non permanents.
2. Accroissement calculé par la différence entre l'effectif estimé au 1er janvier d'une année donnée et celui de l'année qui suit.
3. La migration nette ne tient pas compte des résidents non permanents.
4. Le résidu est égal à la somme de l'accroissement naturel, de la migration nette et du solde des résidents non permanents moins l'accroissement total. Il correspond principalement à l'erreur en fin de période répartie par année intercensitaire. Un résidu positif indique que la somme des composantes surestime l'accroissement total.

Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (1971 à 2005 : série révisée septembre 2008; 2006 à 2011 : septembre 2011).
Institut de la statistique du Québec (naissances et décès).

l'Île-du-Prince-Édouard qui enregistre le taux d'accroissement le plus élevé de toutes les provinces, soit 17,3 pour mille. Elle ravit le premier rang à la Colombie-Britannique qui elle-même l'avait ravi à l'Alberta l'année précédente. Outre ces trois provinces, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Ontario se situent également au-dessus de la moyenne nationale en 2010, avec des taux entre 12,1 et 13,5 pour mille. Le taux d'accroissement de Terre-Neuve-et-Labrador redevient légèrement négatif, après deux années de croissance, précédées de 15 années de décroissance.

Aux États-Unis, la population a crû à un rythme de 8,4 pour mille entre juillet 2009 et juillet 2010 (tableau 1.2), comparativement à 8,8 pour mille l'année précédente, selon les nouvelles estimations intercensitaires basées sur le recensement américain de 2010. L'Alaska, le District of Columbia, l'Utah et le Texas sont les États qui croissent le plus rapidement (plus de 18 pour mille), tandis que le Michigan, le Maine et le Rhode Island ont vu leur population décliner. En 2010, le taux d'accroissement de la France a été de 5,5 pour mille, celui du Royaume-Uni, de 6,6 pour mille et celui de l'Australie de 14,2 pour mille. L'Allemagne a plutôt vu sa population légèrement décliner. La population de la Chine, pays le plus peuplé du monde avec 1,341 milliard d'habitants, a augmenté de 6,3 millions de personnes en 2010 (4,7 pour mille).

Tableau 1.2
Population totale, quelques États, 2010

État	Année	Population		Taux d'accroissement
		Début de l'année	Fin de l'année	
		n		pour mille
Québec	**2010**	**7 864 437**	**7 940 218**	**9,6**
Canada	2010	33 912 881	34 293 518	11,2
Ontario	2010	13 139 255	13 299 242	12,1
Alberta	2010	3 691 866	3 742 193	13,5
Colombie-Britannique	2010	4 497 193	4 551 742	12,1
Allemagne	2010	81 802 257	81 751 602	-0,6
Australie	2010	22 131 200	22 448 300	14,2
Chine	2010	1 334 700 000	1 341 000 000	4,7
Espagne	2010	45 989 016	46 152 926	3,6
États-Unis	2009-2010[1]	306 771 529	309 349 689	8,4
France	2010	64 716 213	65 075 373	5,5
Italie	2010	60 340 328	60 626 442	4,7
Norvège	2010	4 858 199	4 920 305	12,7
Nouvelle-Zélande	2010	4 347 200	4 393 100	10,5
Royaume-Uni	2010	62 026 962	62 435 709	6,6
Suède	2010	9 340 682	9 415 570	8,0
Suisse	2010	7 785 806	7 866 500	10,3
Turquie	2010	72 561 312	73 722 988	15,9

1. Année commençant le 1er juillet.

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada.
Eurostat.
Offices statistiques nationaux.

Les composantes de la croissance en 2010

L'accroissement naturel, obtenu en soustrayant les décès des naissances, est de 29 900 au Québec en 2010, soit un niveau légèrement inférieur à celui de 2009 (31 400). Le nombre de naissances a à peine diminué (de 88 600 en 2009 à 88 300 en 2010), tandis que le nombre de décès a augmenté (de 57 200 à 58 400). Le taux de natalité est de 11,2 pour mille et le taux de mortalité est de 7,4 pour mille en 2010, niveaux presque semblables à ceux de 2009. Le taux d'accroissement naturel diminue un peu et se situe à 3,8 pour mille en 2010.

La migration nette a connu une augmentation, de 37 400 en 2009 à 43 000 en 2010, faisant passer le taux d'accroissement migratoire de 4,8 pour mille à 5,4 pour mille. On verra, dans la section consacrée aux migrations, que c'est à la fois un nombre d'immigrants plus grand et un solde migratoire interprovincial moins négatif qui sont à l'origine de cette hausse.

Les estimations de la population

Les estimations démographiques sont diffusées par Statistique Canada. Ces estimations sont produites à l'aide des données des recensements rajustées pour le sous-dénombrement net (environ 1% au Québec en 2006). À l'échelle nationale, provinciale et territoriale, ces chiffres de population corrigés sont disponibles à partir de juillet 1971. Les données les plus récentes (2006 à 2011) sont des estimations postcensitaires révisées ou provisoires. Les chiffres utilisés ici sont tirés des diffusions de septembre 2011 (population totale et population selon l'âge et le sexe).

La migration nette ne tient pas compte des résidents non permanents; ces derniers sont cependant compris dans les estimations de population. Leur nombre s'est accru de 2 900 personnes en 2010, une hausse beaucoup moins marquée qu'au cours des trois années précédentes.

En somme, le gain d'environ 76 000 habitants enregistré par le Québec en 2010 résulte d'un accroissement naturel de près de 30 000 personnes, d'une migration nette de 43 000 personnes et de près de 3 000 résidents non permanents supplémentaires. De ces trois éléments, seule la migration nette a augmenté entre 2009 et 2010. La diminution de l'accroissement naturel et, surtout, du solde des résidents non permanents explique la croissance un peu moins grande de la population québécoise en 2010 qu'en 2009.

Les naissances et les décès

Les données sur les naissances et les décès proviennent du Registre des événements démographiques du Québec tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Afin d'assurer la complétude et la qualité des fichiers, il faut généralement entre 12 et 24 mois après la fin d'une année pour que les données sur les naissances et les décès soient considérées comme finales. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, de manière provisoire, le nombre total de ces événements et leur répartition selon quelques variables de base. Pour ce faire, il faut prendre en compte le rythme d'arrivée et de saisie des bulletins ainsi que certains cas spéciaux (naissances et décès de Québécois qui surviennent hors Québec, décès soumis à l'attention d'un coroner, etc.). La répartition selon les variables de base (ex.: sexe et groupe d'âge) des cas ajoutés repose sur l'hypothèse que ceux-ci ont une répartition semblable à celle des cas connus ou encore à celle des inconnus des années précédentes. Dans ce document, les données sur les naissances et les décès de 2009 et de 2010 sont provisoires.

Un aperçu de l'année 2011

Une première estimation indique que la croissance de la population a légèrement ralenti au cours des six premiers mois de l'année 2011. Au 1er juillet 2011, la population québécoise est estimée à 7 979 700 personnes, soit 39 400 personnes de plus qu'au 1er janvier. La croissance avait été d'environ 41 200 personnes entre le 1er janvier et le 1er juillet 2010. Une extrapolation faite à partir de l'information disponible dans le Registre des événements démographiques de Québec au 1er novembre 2011 permet d'estimer que le nombre total de naissances de l'année 2011 devrait être un peu plus élevé qu'en 2010, soit environ 89 000. Il en sera de même du nombre de décès qui se situera vraisemblablement tout juste en deçà de 60 000. L'accroissement naturel pourrait diminuer légèrement. La migration nette des six premiers mois de l'année 2011 est estimée à 19 400, niveau semblable à celui de la même période en 2010 (19 500). Le solde des résidents non permanents est de 8 000 pour les six premiers mois de 2011, comme en 2010.

À partir de la population estimée au 1er juillet et compte tenu de l'information actuellement disponible sur les naissances, les décès et les mouvements migratoires, on sait déjà que le cap des 8 millions d'habitants sera franchi au Québec avant la fin de l'année 2011. Afin de souligner ce passage, un encadré spécial, aux pages 26 et 27, présente les principales différences et les similitudes entre la situation démographique actuelle et celle de 1990, année où la population a atteint 7 millions d'habitants.

Un autre seuil démographique a été atteint en 2011, celui-là à l'échelle de la planète. C'est en effet en 2011 que la population mondiale aurait dépassé les 7 milliards d'êtres humains. Nous en profitons pour souligner, dans un autre encadré spécial présenté à la page 28, quelques tendances de la dynamique démographique des différents continents.

Le poids démographique du Québec dans le Canada est de 23,1 %

En juillet 2011, la population du Canada est estimée à 34 482 800 habitants. Le poids démographique du Québec diminue à 23,1 % (tableau 1.3). La part de l'Ontario, province la plus populeuse avec 13 373 000 habitants, est de 38,8 %. La Colombie-Britannique (13,3 %) et l'Alberta (11,0 %) occupent

Tableau 1.3
Population et part relative, Québec et quelques provinces du Canada, 1971-2011

Année	Population au 1er juillet					Part relative				
	Québec	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Canada	Québec	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Canada
	n					%				
1971	6 137 305	7 849 027	1 665 717	2 240 470	21 962 032	27,9	35,7	7,6	10,2	100,0
1976	6 396 761	8 413 779	1 869 287	2 533 899	23 449 808	27,3	35,9	8,0	10,8	100,0
1981	6 547 207	8 812 286	2 291 104	2 826 558	24 819 915	26,4	35,5	9,2	11,4	100,0
1986	6 708 170	9 437 359	2 432 930	3 003 621	26 100 278	25,7	36,2	9,3	11,5	100,0
1991	7 067 396	10 431 316	2 592 306	3 373 787	28 037 420	25,2	37,2	9,2	12,0	100,0
1996	7 246 897	11 082 903	2 775 133	3 874 317	29 610 218	24,5	37,4	9,4	13,1	100,0
2001	7 396 331	11 896 663	3 058 017	4 076 264	31 019 020	23,8	38,4	9,9	13,1	100,0
2006	7 631 552	12 665 346	3 421 253	4 243 580	32 576 074	23,4	38,9	10,5	13,0	100,0
2007	7 687 423	12 792 937	3 512 691	4 309 632	32 929 733	23,3	38,8	10,7	13,1	100,0
2008	7 750 735	12 934 499	3 591 791	4 384 047	33 319 098	23,3	38,8	10,8	13,2	100,0
2009r	7 826 891	13 072 727	3 671 699	4 459 947	33 729 690	23,2	38,8	10,9	13,2	100,0
2010r	7 905 679	13 227 791	3 720 928	4 529 674	34 126 181	23,2	38,8	10,9	13,3	100,0
2011p	7 979 663	13 372 996	3 779 353	4 573 321	34 482 779	23,1	38,8	11,0	13,3	100,0

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (1971 à 2005 : série révisée septembre 2008; 2006 à 2011 : septembre 2011).

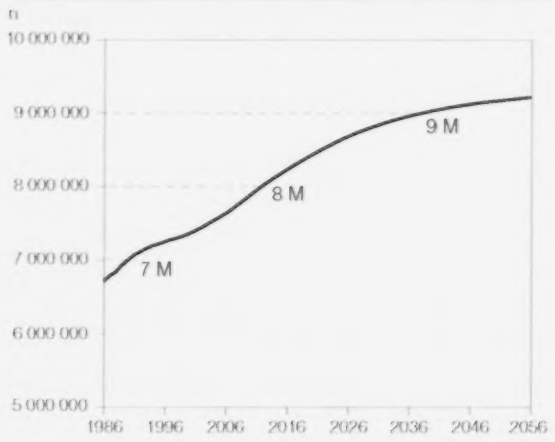
respectivement le troisième et le quatrième rang. Depuis 1971, le poids démographique du Québec dans le Canada a diminué de presque 5 points de pourcentage, tandis que celui de chacune des autres provinces nommées précédemment a crû d'au moins 3 points. Peu après la Confédération, le Québec comptait le tiers de la population canadienne. Cette part est passée en dessous de 25 % en 1993. Les dernières projections démographiques de Statistique Canada pour le Canada, les provinces et les territoires prévoient que le poids démographique du Québec se situera à environ 21 % en 2036 (Statistique Canada, 2010).

Les perspectives démographiques annoncent un ralentissement de la croissance

La figure 1.3 illustre l'évolution attendue de la population québécoise, selon le scénario de référence de l'édition 2009 des perspectives démographiques publiées par l'Institut de la statistique du Québec. D'environ 8 millions en 2011, la population pourrait continuer de croître et dépasser 9 millions vers 2040, si les tendances démographiques récentes se poursuivent. Il s'agit d'une révision à la hausse par rapport à l'édition publiée en 2003 qui projetait plutôt un déclin de la population québécoise à compter de 2031. Ce sont les nouvelles tendances plus favorables, notamment en ce qui a trait à la fécondité et à la migration, qui dessinent ce nouvel avenir.

Même si la croissance demeure positive tout au long de la période de projection, elle devrait diminuer d'année en année, indiquant que la population croîtra, mais de plus en plus lentement. L'évolution de l'accroissement naturel explique ce ralentissement anticipé de la croissance démographique. En effet, le nombre de décès est appelé à augmenter de façon importante au cours des prochaines décennies, même en supposant la poursuite de l'amélioration de l'espérance de vie, conséquence de l'arrivée progressive des générations

Figure 1.3
Population totale observée et projetée, Québec, 1986-2056



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques. Institut de la statistique du Québec, Perspectives démographiques, édition 2009, scénario de référence.

nombreuses du *baby-boom* aux âges avancés où la mortalité est élevée. Selon le scénario de référence[1], le nombre de décès devrait surpasser le nombre de naissances vers 2029. La migration internationale assurera alors à elle seule la croissance démographique du Québec.

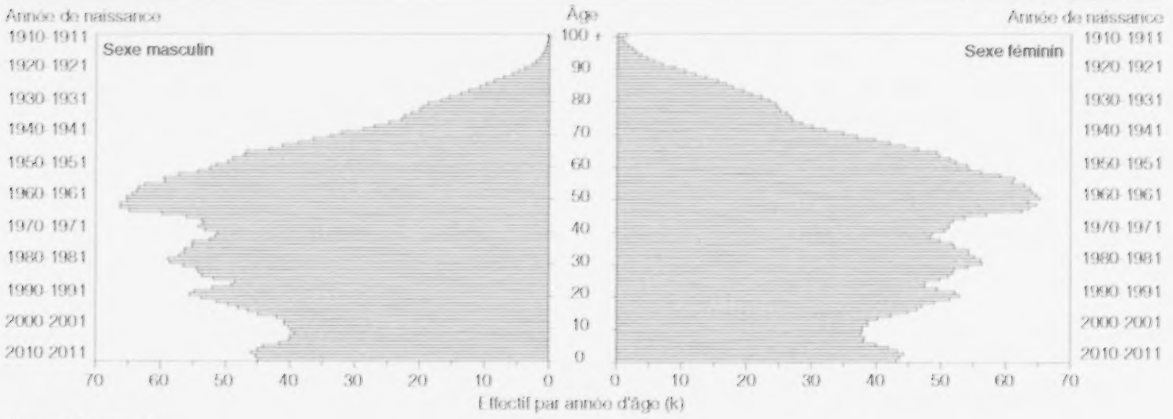
On peut lire les hypothèses et les principaux résultats de ces projections dans un document intitulé *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2006-2056*, Édition 2009. Le document et tous les résultats peuvent être consultés sur le site Web de l'Institut.

Les premiers *baby-boomers* atteignent 65 ans en 2011

La pyramide des âges (figure 1.4) présente en un coup d'œil la structure par âge et par sexe de la population québécoise. Au 1er juillet 2011, les générations nombreuses du *baby-boom*, nées

1. Ce scénario utilise un indice synthétique de fécondité stable à 1,65 enfant par femme à compter de 2013 et projette une amélioration graduelle de l'espérance de vie qui atteindrait 85,5 ans chez les hommes et 89,0 ans chez les femmes en 2051.

Figure 1.4
Pyramide des âges, Québec, 1er juillet 2011p



Source: tableau 1.5

entre 1946 et 1966, sont bien en évidence au centre de la pyramide. Les premières cohortes de ce groupe célèbrent en 2011 leur 65e anniversaire, seuil traditionnel du troisième âge. On observe d'autres pointes, quoique de moindre importance, autour de 30 ans et aussi de 20 ans, en lien avec la hausse de la natalité à la fin des années 1970 et au tout début des années 1990. On note la faiblesse de l'effectif vers l'âge de 8 ans et la remontée aux jeunes âges. La population québécoise se compose de 49,6% d'hommes et de 50,4% de femmes. Les femmes sont nettement plus nombreuses au sommet de la pyramide, parce qu'elles vivent plus longtemps que les hommes. En 2011, on compte environ 1 800 centenaires au Québec, dont 83% sont des femmes. Par contre, à la base de la pyramide, on note un peu plus de garçons que de filles, étant donné qu'il naît généralement environ 105 garçons pour 100 filles.

Le tableau 1.4 présente la structure par grand groupe d'âge: les jeunes de 0 à 19 ans, la population de 20 à 64 ans, considérée comme étant d'âge actif, et les personnes âgées de 65 ans et plus. Cette répartition est légèrement différente de celle utilisée les années passées qui plaçait plutôt à 15 ans la frontière entre les deux premiers groupes. En 2011, 21,7% de la population a moins de 20 ans, 62,6% est âgée de 20 à 64 ans et 15,7% a 65 ans et plus. La proportion de personnes âgées de 65 ans et plus est beaucoup plus forte dans la population féminine, soit de 17,5% en regard de 13,9% dans la population masculine. Le nombre de femmes âgées dépasse de beaucoup le nombre d'hommes âgés. Les personnes de 75 ans et plus représentent 7,0% de la population; plus de 60% d'entre elles sont des femmes.

L'âge moyen de la population en juillet 2011 est de 40,9 ans, mais les hommes (39,8 ans) sont en moyenne un peu plus jeunes que les femmes (41,9 ans). L'âge médian – qui sépare la population en deux groupes égaux – atteint 41,4 ans en 2011. L'âge médian des hommes se situe à 40,2 ans et celui des femmes, à 42,6 ans. Le rapport de dépendance démographique mesure le poids relatif des moins de 20 ans et des 65 ans et plus en regard de la population des 20-64 ans. Ce rapport est de 0,597 en 2011. En fait, on compte environ 35 jeunes de moins de 20 ans et 25 personnes de 65 ans et plus pour 100 personnes de 20 à 64 ans.

La structure par âge du Québec est un peu plus vieille que celle de l'ensemble du Canada. En 2011, l'âge médian des Canadiens est de 39,9 ans en regard de 41,4 ans au Québec. De même, la part des 65 ans et plus est de 14,4% au Canada et de 15,7% au Québec. Les quatre provinces

Tableau 1.4
Population par grand groupe d'âge et par sexe, Québec, 1er juillet 2011p

Groupe d'âge	Unité	Hommes	Femmes	Total
0-19 ans	n	885 136	844 846	1 729 982
	%[1]	51,2	48,8	100,0
	%[2]	22,4	21,0	21,7
0-14 ans	n	635 700	606 000	1 241 700
	%	51,2	48,8	100,0
	%	16,1	15,1	15,6
15-19 ans	n	249 436	238 846	488 282
	%	51,1	48,9	100,0
	%	6,3	5,9	6,1
20-64 ans	n	2 522 495	2 473 636	4 996 131
	%	50,5	49,5	100,0
	%	63,7	61,5	62,6
20-44 ans	n	1 353 875	1 293 548	2 647 423
	%	51,1	48,9	100,0
	%	34,2	32,2	33,2
45-64 ans	n	1 168 620	1 180 088	2 348 708
	%	49,8	50,2	100,0
	%	29,5	29,3	29,4
65 ans et plus	n	550 616	702 934	1 253 550
	%	43,9	56,1	100,0
	%	13,9	17,5	15,7
65-74 ans	n	329 043	362 342	691 385
	%	47,6	52,4	100,0
	%	8,3	9,0	8,7
75 ans et plus	n	221 573	340 592	562 165
	%	39,4	60,6	100,0
	%	5,6	8,5	7,0
Total	**n**	**3 958 247**	**4 021 416**	**7 979 663**
	%	**49,6**	**50,4**	**100,0**
	%	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Âge médian		40,2	42,6	41,4
Âge moyen		39,8	41,9	40,9
Rapport de dépendance démographique[3]		0,569	0,626	0,597

1. Il s'agit du pourcentage par rapport au total de la ligne.
2. Il s'agit du pourcentage par rapport au total de la colonne.
3. (0-19 ans + 65 ans et plus) / (20-64 ans). Ce calcul est différent de celui des années passées alors que la frontière entre les groupes se situait à 15 ans et non à 20 ans comme c'est le cas ici. Les données pour le groupe des 15-19 ans sont dans le tableau.

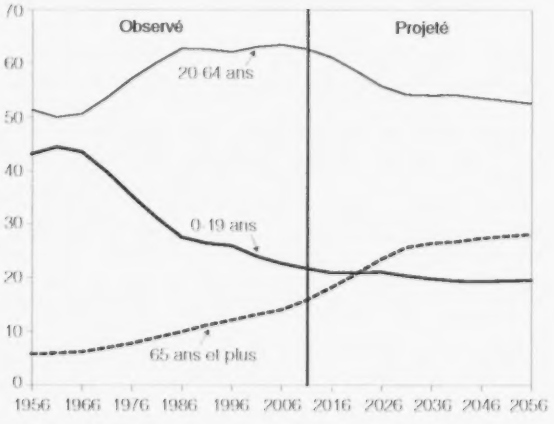
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2011).

de l'Atlantique ainsi que la Colombie-Britannique comptent une proportion d'aînés supérieure ou égale à 15 %. Cette part atteint 23 % au Japon, dépasse 20 % en Allemagne et en Italie et se situe à près de 19 % en Grèce et en Suède (PRB, 2011). Elle est de 13 % aux États-Unis.

Un vieillissement inéluctable et qui ira en s'accélérant

La structure par âge de la population du Québec s'apprête à connaître une transformation importante. On le constate à l'analyse de la figure 1.5 qui présente l'évolution de la proportion des grands groupes d'âge entre 1956 et 2056. Au cours des 20 prochaines années, les générations nombreuses du *baby-boom* quitteront le groupe des 20-64 ans pour entrer dans celui des 65 ans et plus. La part des 20-64 ans, qui était de plus de 62 % entre 1986 et 2011, devrait tomber à 54 % d'ici 2031. À l'inverse, la part des 65 ans et plus connaîtra une accélération de sa croissance, passant de 16 % en 2011 à 26 % en 2031. Entre 1966 et 1986, le passage des *baby-boomers* du groupe des 0-19 ans à celui des 20-64 ans avait eu un effet similaire. Les changements à venir sont moins marqués en ce

Figure 1.5
Proportion des grands groupes d'âge, Québec, 1956-2056



Source : Tableau 1.7.

qui a trait à la proportion des jeunes de 0 à 19 ans. Leur part pourrait diminuer légèrement de 22 % à 20 % d'ici 2031. Ainsi, le Québec a été pendant trois décennies dans un contexte de faible dépendance démographique, mais cela est appelé à changer rapidement au cours des 20 prochaines années.

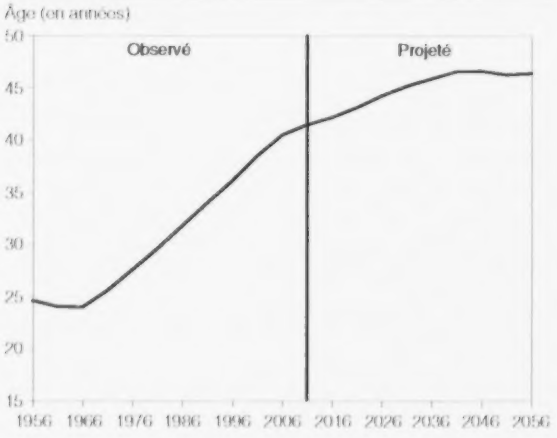
L'évolution de l'âge médian est un bon indicateur du vieillissement de la population québécoise (figure 1.6). D'environ 25 ans au début des années 1970, l'âge médian a crû rapidement, entraîné par les générations nombreuses du *baby-boom* qui avancent en âge. Il est de 41,4 ans au Québec en 2011. D'après les plus récentes projections de population, il pourrait grimper jusqu'à près de 47 ans d'ici 2041.

Le vieillissement de la structure par âge de la population québécoise est déjà amorcé. Ce vieillissement est inéluctable et il s'intensifiera au cours des prochaines années. L'édition 2009 des perspectives démographiques confirme le pronostic et ne modifie que marginalement les résultats des perspectives précédentes.

Des fiches régionales présentant quelques faits saillants de la situation démographique récente des 17 régions administratives sont consultables en annexe de ce document.

Les données servant à établir le bilan démographique du Québec et des régions sont mises à jour régulièrement en cours d'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 1.6
Âge médian de la population, Québec, 1956-2056



Source : tableau 1.7.

Il ne faut pas confondre...

- 8 millions d'habitants au Québec, voir pages 26 et 27
- 7 milliards d'humains sur Terre, voir page 28

De 7 à 8 millions de Québécois : comment a évolué la situation démographique du Québec depuis 1990 ?

En cette fin d'année 2011, la population du Québec a franchi le seuil des 8 millions d'habitants. C'est en 1990 que le cap des 7 millions avait été atteint. Bien que symbolique, le passage de 7 à 8 millions d'habitants se veut une occasion de faire le point sur l'évolution de la situation démographique au Québec. En quoi la situation actuelle ressemble-t-elle ou diffère-t-elle de celle d'il y a 20 ans? Quelles sont les ruptures et les continuités observées au cours de cette période? Voici quelques faits saillants qui donnent des éléments de réponse à ces questions. La plupart des données sont tirées des tableaux et figures présentés dans les différents chapitres de cette publication.

- La croissance de la population québécoise n'a pas été régulière au cours des deux dernières décennies. Elle s'est ralentie au cours des années 1990, le taux d'accroissement annuel passant de 1% en 1990 à seulement 0,3% ou 0,4% de 1994 à 1999. Le rythme d'accroissement s'est ensuite accéléré tout au long de la décennie 2000, retrouvant en 2010 un niveau semblable à celui de 1990.
- Au cours des 20 dernières années, la population canadienne a crû plus rapidement que la population québécoise. La part du Québec dans le Canada s'est donc réduite, passant de 25,3% en 1990 à 23,1% en 2011.
- Au Québec, le poids démographique de l'île de Montréal s'est réduit légèrement entre 1991 (26%) et 2010 (24%). C'est également le cas des régions administratives dites éloignées (Bas-Saint-Laurent, Saguenay–Lac-Saint-Jean, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord, Nord-du-Québec et Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine), dont la part totale est passée de 13% à 11%. Au contraire, la proportion de la population qui réside dans les régions adjacentes à Montréal (Laval, Lanaudière, Laurentides et Montérégie) s'est élevée de 32% à 36%.
- La population québécoise a vieilli. Les moins de 20 ans ont vu leur poids démographique se réduire de 26% en 1990 à 22% en 2011. Les 65 ans et plus ont connu l'évolution inverse, passant de 11% à presque 16%. La part des 20-64 ans est la même à 63%, mais la composition interne de ce groupe a changé. Les 45-64 ans représentaient environ le tiers de la population d'âge actif en 1990; ils comptent pour un peu moins de la moitié en 2011.
- Le nombre de naissances a énormément fluctué. D'un sommet de 98 000 en 1990, ce nombre a plongé à seulement 72 000 en 2000. Il a augmenté depuis, étant légèrement supérieur à 88 000 en 2010.
- Les fluctuations du nombre de naissances reflètent l'évolution de la fécondité, ainsi que du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants. La fécondité a connu des hauts et les bas depuis 20 ans. Tandis que l'indice synthétique de fécondité était de 1,63 enfant par femme en 1990, il est descendu à un niveau inférieur ou égal à 1,5 de 1998 à 2004. On observe toutefois une certaine reprise de la fécondité depuis le milieu des années 2000, l'indice de fécondité étant de 1,70 en 2010. Si l'on compte moins de naissances en 2010 qu'en 1990 malgré une fécondité un peu plus élevée, c'est que le nombre de femmes dans les groupes d'âge les plus féconds s'est réduit.
- L'âge moyen à la maternité a augmenté de plus de 2 années entre 1990 et 2010, passant de 27,7 à 29,9. L'âge moyen à la naissance d'un premier enfant a connu une évolution similaire, de 26,0 à 28,2 ans.

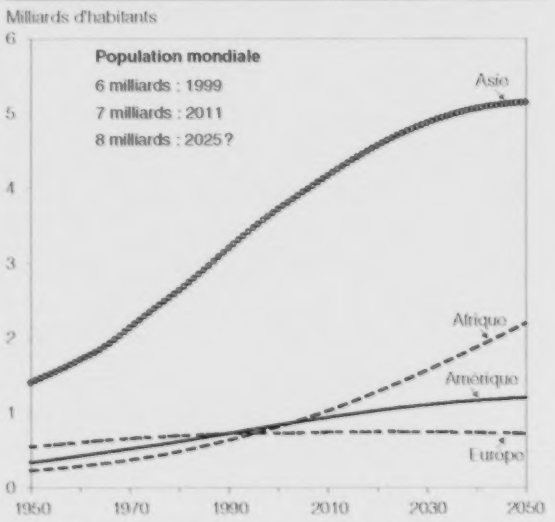
- Les garçons nés au début des années 1990 s'appelaient Alexandre, Maxime ou Mathieu; les filles se prénommaient Catherine, Stéphanie ou Jessica. En 2010, les prénoms les plus populaires pour les nouveau-nés sont William, Thomas et Olivier chez les garçons et Léa, Emma et Juliette chez les fillettes.
- La proportion de naissances hors mariage a poursuivi sa progression. Déjà élevée à 38 % en 1990, elle grimpe à 63 % en 2010.
- De plus en plus de petits Québécois ont au moins un de leurs parents qui est né à l'étranger. C'était le cas de 27 % d'entre eux en 2010, comparativement à 15 % en 1990.
- Le nombre de décès a connu une croissance continue. Alors que l'on enregistrait un peu moins de 49 000 décès en 1990, ce nombre est d'un peu plus de 58 000 en 2010. Cette augmentation est à mettre en lien avec le vieillissement de la population, puisque l'espérance de vie n'a cessé de progresser. Les hommes ont fait les gains les plus importants à ce chapitre, soit 5,9 années, leur espérance de vie s'élevant de 73,7 ans en 1990-1992 à 79,6 en 2010. Chez les femmes, elle est passée de 80,8 à 83,6 ans, un gain de 2,8 années. L'écart entre l'espérance de vie des hommes et des femmes s'est donc rétréci : il était d'environ 7 ans en 1990-1992, mais est de 4 ans en 2010.
- Au cours de la décennie 1990, les maladies de l'appareil circulatoire étaient la première cause de décès au Québec. Depuis l'an 2000, ce sont les tumeurs qui causent le plus grand nombre de décès, chez les hommes comme chez les femmes.
- L'immigration a atteint des sommets au tout début des années 1990 comme en 2010, avec une période plus creuse entre les deux. Tandis qu'environ 50 000 immigrants ont été admis en 1991 et en 1992, le nombre d'admissions annuelles est descendu à moins de 30 000 de 1994 à 1999. La tendance a ensuite été à la hausse au cours des années 2000 et, en 2010, le nombre d'admissions a culminé à 54 000.
- L'origine des nouveaux immigrants admis au Québec s'est modifiée. Les principaux pays de naissance des immigrants admis au Québec en 1990 étaient le Liban, Haïti et le Viet Nam. En 2010, le Maroc, l'Algérie et la France sont les principales sources d'immigration.
- La part des Québécois nés à l'étranger a augmenté. Tandis que les immigrants comptaient pour 8,7 % de la population en 1991, leur part est de 11,5 % 2006.
- Les échanges migratoires avec les autres provinces canadiennes sont demeurés déficitaires, mais l'ampleur des pertes est généralement moindre en fin de période. En 1990, le Québec a perdu 9 000 résidents au profit du reste du Canada. Les pertes ont été encore plus importantes à la fin de cette décennie, variant autour de 15 000 personnes annuellement de 1996 à 1998. En 2010, le déficit est d'environ 3 000 personnes, parmi les plus faibles enregistrés au cours des 20 dernières années.
- Le nombre de mariages s'est réduit, de 32 000 en 1990 à 23 000 en 2010. Cette évolution reflète une baisse de la propension des Québécois à se marier, propension qui était déjà faible en 1990. Si les indices de primo-nuptialité étaient légèrement inférieurs à 50 % chez les hommes comme chez les femmes en 1990, ils sont d'environ 30 % en 2010, indiquant que seulement 3 Québécois sur 10 se marieraient au moins une fois avant leur 50e anniversaire si la nuptialité de 2010 se maintenait.
- Depuis 2004, les couples de même sexe sont autorisés à se marier. Environ 500 mariages de conjoints de même sexe sont célébrés chaque année.
- Le nombre de divorces a diminué, passant d'un peu plus de 20 000 en 1990 à 14 000 en 2008. Cette baisse s'explique par la réduction du nombre de mariages et non par une réduction de la propension des couples mariés à divorcer : depuis 1990, l'indice de divortialité est stable autour de 50 %.

7 milliards d'humains sur Terre

Selon les Nations unies, la population mondiale a atteint 7 milliards à la fin d'octobre 2011. Avec ses 8 millions d'habitants, le Québec héberge donc 0,1 % de la population de la planète. Autrement dit, un peu plus d'un terrien sur mille vit au Québec. C'est en 1999 que le cap des 6 milliards d'humains avait été franchi. Le scénario moyen des projections les plus récentes des Nations unies (2011) estime que la Terre pourrait compter 8 milliards d'habitants vers 2025. Au cours des prochaines années, le rythme de la croissance pourrait ralentir, passant d'un taux annuel d'un peu plus de 1 % actuellement à 0,8 % vers 2025 et à 0,4 % en 2050. Ces perspectives reposent sur l'hypothèse d'une convergence de la fécondité vers le seuil de remplacement des générations.

La figure 1.7 présente la croissance de la population des différents continents de 1950 à 2050. L'Océanie, avec 37,2 millions d'habitants, soit 0,5 %, n'est pas présentée. On constate la place prédominante de l'Asie qui abrite 4,2 milliards de personnes en 2011, soit 60 % des habitants du monde. Les deux pays les plus peuplés s'y trouvent : la Chine (1,3 milliard) et l'Inde (1,2 milliard).

Figure 1.7
Population des continents du monde, 1950-2050



Source : Nations unies, Division de la population (2011).

L'Afrique est le seul autre continent à compter plus d'un milliard d'habitants. Ce seuil vient tout juste d'être franchi. Avant 1990, l'Europe était le deuxième continent le plus peuplé, suivi par l'Amérique; l'Afrique se situait alors au quatrième rang. Au début des années 1990, l'Amérique a devancé l'Europe et pris le deuxième rang, position qu'elle n'a conservée que peu de temps. La progression plus rapide de la population africaine a fait en sorte que ce continent a tour à tour dépassé l'Europe puis l'Amérique. En 2011, l'Afrique compte 15 % de la population mondiale, l'Amérique, 14 % et l'Europe, 11 %.

Au cours des années à venir, la population africaine est celle qui pourrait connaître la croissance la plus rapide. La croissance sera plus lente en Amérique et aussi en Asie. Quant à la population européenne, elle pourrait croître très légèrement pendant encore quelques années puis amorcer un déclin. En 2025, les proportions pourraient être de 59 % en Asie (l'Inde devançant alors la Chine), 18 % en Afrique, 13 % en Amérique et 9 % en Europe. En 2050, ces parts seraient respectivement de 55 %, 24 %, 13 % et 8 %.

Les humains seront plus nombreux, mais également plus vieux. À l'échelle mondiale, les personnes de 65 ans ou plus représentent aujourd'hui 8 % de la population; ils pourraient en représenter 16 % en 2050. Dans les pays à faible fécondité (taux net de reproduction inférieur à 1), cette part est déjà de 11 % et elle se hisserait en 2050 à 26 %. Dans les pays à fécondité moyenne, elle augmentera de 6 % à 16 % tandis que dans les pays à forte fécondité (taux net de reproduction supérieur à 1,5), la part de personnes âgées progressera de 3 % en 2011 à 6 % en 2050. Bien que la part apparaisse plus faible dans ces derniers pays, c'est là où la croissance relative du nombre de personnes âgées sera la plus forte.

Pour en savoir plus...

NATIONS UNIES (2011). *World Population Prospects, the 2010 Revision*, Division de la population. [En ligne] [http://esa.un.org/wpp].

FNUAP (2011). « 7 milliards de gens, vus de près », dans : *État de la population mondiale 2011*, p.1-7.

PISON, Gilles (2011). « Sept milliards d'êtres d'humains aujourd'hui, combien demain ? », *Population & Sociétés*, n° 482, octobre 2011, 4 p.

Tableau 1.5
Population par année d'âge et par sexe, Québec, 1er juillet 2011p

Âge	Hommes	Femmes	Total	Âge	Hommes	Femmes	Total
		n				n	
Tous âges	**3 958 247**	**4 021 416**	**7 979 663**	**50-54**	**319 320**	**320 442**	**639 762**
0-4	**225 435**	**216 310**	**441 745**	50	65 283	65 211	130 494
0	44 924	43 185	88 109	51	64 387	64 666	129 053
1	45 314	43 586	88 900	52	63 783	64 026	127 809
2	45 995	44 275	90 270	53	63 388	63 712	127 100
3	45 007	43 264	88 271	54	62 479	62 827	125 306
4	44 195	42 000	86 195	**55-59**	**282 778**	**291 905**	**574 683**
5-9	**201 191**	**191 657**	**392 848**	55	59 419	61 015	120 434
5	41 590	39 999	81 589	56	59 426	61 313	120 739
6	40 237	38 032	78 269	57	57 231	59 114	116 345
7	40 055	38 126	78 181	58	54 292	56 173	110 465
8	39 438	37 591	77 029	59	52 410	54 290	106 700
9	39 871	37 909	77 780	**60-64**	**244 007**	**256 650**	**500 657**
10-14	**209 074**	**198 033**	**407 107**	60	51 503	53 944	105 447
10	40 205	37 866	78 071	61	49 722	52 300	102 022
11	40 945	38 754	79 699	62	48 876	51 372	100 248
12	40 874	38 785	79 659	63	47 092	49 673	96 765
13	42 107	40 279	82 386	64	46 814	49 361	96 175
14	44 943	42 349	87 292	**65-69**	**193 474**	**209 624**	**403 098**
15-19	**249 436**	**238 846**	**488 282**	65	43 208	46 501	89 709
15	46 527	44 942	91 469	66	41 132	44 331	85 463
16	48 123	46 349	94 472	67	38 759	42 036	80 795
17	49 644	47 120	96 764	68	36 488	39 736	76 224
18	51 392	49 016	100 408	69	33 887	37 020	70 907
19	53 750	51 419	105 169	**70-74**	**135 569**	**152 718**	**288 287**
20-24	**259 921**	**249 677**	**509 598**	70	32 117	34 891	67 008
20	55 507	52 925	108 432	71	28 722	32 084	60 806
21	54 800	52 205	107 005	72	26 999	30 240	57 239
22	52 036	49 447	101 483	73	24 804	28 460	53 264
23	49 038	47 464	96 502	74	22 927	27 043	49 970
24	48 540	47 636	96 176	**75-79**	**102 147**	**127 465**	**229 612**
25-29	**270 629**	**258 677**	**529 306**	75	22 404	26 793	49 197
25	51 886	49 778	101 664	76	21 403	26 226	47 629
26	53 625	51 101	104 726	77	20 013	25 167	45 180
27	54 180	51 710	105 890	78	19 598	24 778	44 376
28	54 418	51 982	106 400	79	18 729	24 501	43 230
29	56 520	54 106	110 626	**80-84**	**69 424**	**103 684**	**173 108**
30-34	**287 150**	**276 044**	**563 194**	80	16 835	23 488	40 323
30	58 602	56 301	114 903	81	15 545	22 245	37 790
31	58 813	56 078	114 891	82	13 757	20 608	34 365
32	57 095	55 124	112 219	83	12 496	19 448	31 944
33	56 415	54 281	110 696	84	10 791	17 895	28 686
34	56 225	54 260	110 485	**85-89**	**36 108**	**68 643**	**104 751**
35-39	**265 468**	**250 623**	**516 091**	85	9 787	16 774	26 561
35	55 175	52 098	107 273	86	8 550	15 543	24 093
36	55 089	51 828	106 917	87	7 115	13 761	20 876
37	52 427	49 729	102 156	88	5 787	12 100	17 887
38	51 541	48 353	99 894	89	4 869	10 465	15 334
39	51 236	48 615	99 851	**90-94**	**11 212**	**30 225**	**41 437**
40-44	**270 707**	**258 527**	**529 234**	90	3 813	8 955	12 768
40	53 226	50 586	103 812	91	2 707	7 113	9 820
41	54 156	51 226	105 382	92	2 058	5 747	7 805
42	53 505	51 252	104 757	93	1 526	4 705	6 231
43	53 729	51 847	105 576	94	1 108	3 705	4 813
44	56 091	53 616	109 707	**95-99**	**2 379**	**9 105**	**11 484**
45-49	**322 515**	**311 091**	**633 606**	95	834	2 985	3 819
45	59 854	57 027	116 881	96	649	2 380	3 029
46	64 853	62 455	127 308	97	431	1 702	2 133
47	66 314	63 534	129 848	98	287	1 190	1 477
48	66 302	64 665	130 967	99	178	848	1 026
49	65 192	63 410	128 602	**100+**	**303**	**1 470**	**1 773**

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2011).

Tableau 1.6
Taux[1] de natalité, de mortalité et d'accroissement, Québec, 1971-2010

Année	Accroissement total[2]	Natalité	Mortalité	Accroissement	
				Naturel	Migratoire[3]
	pour 1 000				
1971	..	15,3	6,7	8,6	..
1972	5,9	14,3	6,9	7,4	–0,9
1973	7,9	14,4	6,9	7,5	0,9
1974	9,8	14,6	6,9	7,7	2,3
1975	9,8	15,2	6,9	8,3	1,6
1976	7,9	15,3	6,8	8,5	0,4
1977	3,0	15,1	6,7	8,4	–3,7
1978	2,3	14,9	6,8	8,2	–4,3
1979	5,2	15,4	6,6	8,8	–2,3
1980	6,6	15,0	6,7	8,3	–0,9
1981	6,5	14,5	6,5	8,0	–0,8
1982	3,5	13,8	6,6	7,2	–1,7
1983	3,8	13,3	6,7	6,6	–1,5
1984	4,8	13,2	6,7	6,5	–0,2
1985	5,8	12,9	6,9	6,1	0,7
1986	9,0	12,6	7,0	5,6	1,9
1987	8,9	12,3	7,0	5,3	2,4
1988	11,3	12,6	7,0	5,6	2,2
1989	10,5	13,2	7,0	6,3	3,0
1990	10,2	14,0	7,0	7,1	4,1
1991	8,0	13,8	7,0	6,8	4,7
1992	7,7	13,5	6,9	6,6	4,4
1993	5,6	12,9	7,2	5,7	4,1
1994	3,8	12,6	7,1	5,4	1,2
1995	3,9	12,1	7,3	4,8	1,1
1996	4,1	11,7	7,2	4,5	0,8
1997	3,2	11,0	7,5	3,5	–0,1
1998	3,3	10,4	7,4	3,0	0,2
1999	4,1	10,1	7,5	2,5	1,1
2000	4,6	9,8	7,2	2,5	1,6
2001	6,0	10,0	7,4	2,6	3,1
2002	5,8	9,7	7,5	2,2	3,9
2003	6,6	9,9	7,3	2,5	4,6
2004	6,6	9,8	7,4	2,4	4,7
2005	5,9	10,1	7,4	2,7	4,0
2006	7,1	10,7	7,1	3,6	3,7
2007[r]	7,6	11,0	7,4	3,6	3,3
2008[r]	8,8	11,3	7,4	4,0	3,5
2009[r]	10,2	11,3	7,3	4,0	4,8
2010[r]	9,6	11,2	7,4	3,8	5,4

1. Le dénominateur pour le calcul des taux est la population au 1er juillet.
2. Accroissement calculé par la différence entre l'effectif estimé au 1er janvier d'une année donnée et celui de l'année qui suit. Le solde des résidents non permanents et le résidu font en sorte que l'accroissement total peut être légèrement différent de la somme des accroissements naturel et migratoire.
3. L'accroissement migratoire ne tient pas compte des résidents non permanents.

Source : Institut de la statistique du Québec (à partir des estimations démographiques de Statistique Canada; 1971 à 2005 : série révisée septembre 2008; 2006 à 2010 : septembre 2011).

Tableau 1.7
Proportion des grands groupes d'âge, rapport de dépendance démographique et âge médian, Québec, 1901-2056

Année	Population	Proportion des grands groupes d'âge				Rapport de dépendance démographique[1]	Âge médian
		0-19	20-64	65+	Total		
	n	%					
1901	1 648 898	49,0	46,2	4,8	100,0	1,165	20,5
1911	2 005 776	48,5	46,9	4,6	100,0	1,132	20,8
1921	2 360 510	48,5	46,9	4,6	100,0	1,131	20,9
1931	2 874 662	46,0	49,2	4,8	100,0	1,034	22,1
1941	3 331 882	42,4	52,3	5,3	100,0	0,913	24,1
1951	4 055 681	42,0	52,3	5,7	100,0	0,913	24,8
1956	4 628 378	43,0	51,3	5,7	100,0	0,951	24,6
1961	5 259 211	44,3	49,9	5,8	100,0	1,006	24,0
1966	5 780 845	43,4	50,5	6,1	100,0	0,980	24,0
1971	6 137 305	39,7	53,5	6,8	100,0	0,869	25,6
1976	6 396 761	35,3	57,1	7,6	100,0	0,752	27,6
1981	6 547 207	31,1	60,1	8,8	100,0	0,664	29,6
1986	6 708 170	27,5	62,7	9,8	100,0	0,595	31,8
1991	7 067 396	26,4	62,6	11,1	100,0	0,599	34,0
1996	7 246 897	25,9	62,1	12,0	100,0	0,611	36,1
2001	7 396 331	24,0	63,0	13,0	100,0	0,587	38,5
2006	7 631 552	22,6	63,4	14,0	100,0	0,577	40,5
2011	7 979 663	21,7	62,6	15,7	100,0	0,597	41,4
2016	8 227 004	20,9	61,1	18,1	100,0	0,638	42,2
2021	8 470 571	20,9	58,5	20,6	100,0	0,710	43,1
2026	8 678 345	21,0	55,6	23,4	100,0	0,797	44,3
2031	8 838 257	20,3	54,1	25,6	100,0	0,848	45,2
2036	8 956 967	19,7	54,0	26,3	100,0	0,854	45,9
2041	9 049 191	19,3	54,0	26,6	100,0	0,851	46,6
2046	9 119 211	19,2	53,5	27,3	100,0	0,870	46,6
2051	9 170 326	19,4	53,0	27,7	100,0	0,888	46,3
2056	9 212 825	19,5	52,5	28,0	100,0	0,906	46,4

1. (0-19 ans + 65 ans et plus) / (20-64 ans). Ce calcul est différent de celui des années passées alors que la frontière entre les groupes se situait à 15 ans et non à 20 ans.

Sources : Statistique Canada, Recensements et estimations démographiques.
Institut de la statistique du Québec, Perspectives démographiques, édition 2009, scénario de référence.

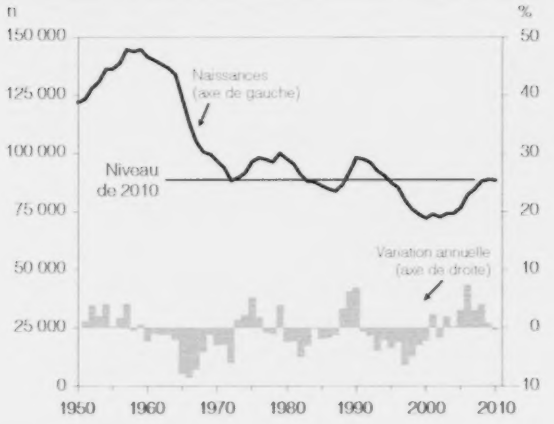
Chapitre 2

Naissances et fécondité

Un peu plus de 88 000 naissances en 2010

Selon des données encore provisoires, on estime que 88 300 enfants sont nés au Québec en 2010, un nombre à peu près semblable à celui enregistré en 2009 (88 600) (figure 2.1). Cette relative stabilité suit sept années de hausse. Il faut remonter à 1994 pour obtenir un nombre de naissances supérieur à ceux des années 2009 et 2010 (tableau 2.1). Ce niveau demeure cependant bien en deçà des sommets enregistrés en 1990 et en 1979; le nombre de naissances frôlait alors 100 000. Le sommet historique a été enregistré en 1959, au cœur du *baby-boom*, alors que 144 500 enfants sont nés. C'est deux fois plus que le nombre de naissances de l'année 2000 qui compte seulement 72 000 nouveau-nés. Au cours des dernières décennies, le nombre de naissances a évolué par vagues, en fonction du nombre de femmes en âge de procréer et des variations dans l'intensité et dans le calendrier de la fécondité.

Figure 2.1
Nombre de naissances et variation annuelle, Québec, 1950-2010



Source : tableau 2.1.

Les données sur les naissances proviennent du Registre des événements démographiques du Québec tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Afin d'assurer la complétude et la qualité des fichiers, un délai d'environ 24 mois est nécessaire après la fin d'une année pour que les données soient considérées comme finales. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, de manière provisoire, le nombre total de ces événements et leur répartition selon quelques variables de base. Pour ce faire, il faut prendre en compte le rythme d'arrivée et de saisie des bulletins ainsi que certains cas spéciaux, comme les naissances de Québécois qui surviennent hors Québec. Dans ce document, les données sur les naissances de 2009 et de 2010 sont provisoires.

Tableau 2.1
Naissances et taux de natalité, Québec, 1900-2010

Année	Naissances	Taux	Année	Naissances	Taux	Année	Naissances	Taux
	n	pour 1 000		n	pour 1 000		n	pour 1 000
1900	61 834	39,5	1940	83 857	25,6	1980	97 498	15,0
1901	62 245	37,8	1941	89 209	26,8	1981	95 247	14,5
1902	63 568	38,2	1942	95 031	28,0	1982	90 540	13,8
1903	62 440	37,1	1943	98 744	28,6	1983	87 739	13,3
1904	64 750	38,2	1944	102 262	29,2	1984	87 610	13,2
1905	67 068	39,1	1945	104 283	29,3	1985	86 008	12,9
1906	67 890	39,4	1946	111 285	30,7	1986	84 579	12,6
1907	66 474	37,3	1947	115 553	31,1	1987	83 600	12,3
1908	69 228	37,7	1948	114 709	30,3	1988	86 358	12,6
1909	77 144	40,6	1949	116 824	30,1	1989	91 751	13,2
1910	77 349	39,3	1950	121 842	30,7	1990	98 013	14,0
1911	77 466	38,6	1951	123 196	30,4	1991	97 348	13,8
1912	78 906	38,7	1952	127 939	30,7	1992	96 054	13,5
1913	81 744	39,5	1953	130 583	30,6	1993	92 322	12,9
1914	83 188	39,5	1954	135 975	31,0	1994	90 417	12,6
1915	85 055	39,7	1955	136 270	30,2	1995	87 258	12,1
1916	83 634	38,4	1956	138 631	30,0	1996	85 130	11,7
1917	84 595	38,2	1957	144 432	30,3	1997	79 724	11,0
1918	87 075	38,7	1958	143 710	29,3	1998	75 865	10,4
1919	82 566	36,1	1959	144 459	28,8	1999	73 599	10,1
1920	85 271	36,7	1960	141 224	27,5	2000	72 010	9,8
1921	88 749	37,6	1961	139 857	26,6	2001	73 699	10,0
1922	88 377	36,7	1962	138 163	25,7	2002	72 478	9,7
1923	83 579	34,2	1963	136 491	24,9	2003	73 916	9,9
1924	86 930	34,8	1964	133 863	24,0	2004	74 068	9,8
1925	87 527	34,3	1965	123 279	21,7	2005	76 341	10,1
1926	82 165	31,6	1966	112 757	19,5	2006	81 962	10,7
1927	83 064	31,3	1967	104 803	17,9	2007	84 453	11,0
1928	83 621	30,8	1968	100 548	17,0	2008	87 865	11,3
1929	81 380	29,4	1969	99 503	16,6	2009r	88 600	11,3
1930	83 625	29,6	1970	96 512	16,1	2010p	88 300	11,2
1931	83 606	29,1	1971	93 743	15,3			
1932	82 216	28,1	1972	88 118	14,3			
1933	76 920	25,9	1973	89 412	14,4			
1934	76 432	25,3	1974	91 433	14,6			
1935	75 267	24,6	1975	96 268	15,2			
1936	75 285	24,3	1976	98 022	15,3			
1937	75 635	24,1	1977	97 266	15,1			
1938	78 145	24,6	1978	96 202	14,9			
1939	79 621	24,7	1979	99 893	15,4			

Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1950).
Bureau fédéral de la statistique (1926-1949).
Annuaires du Québec (1921-1925).
Henripin, Jacques (1968), *Tendances et facteurs de la fécondité au Canada*, Ottawa, Bureau fédéral de la statistique, p. 356 (1900-1920).

Selon les résultats des 10 premiers mois de l'année, le nombre de naissances pourrait augmenter légèrement en 2011. Le nombre attendu de nouveau-nés est d'environ 89 000.

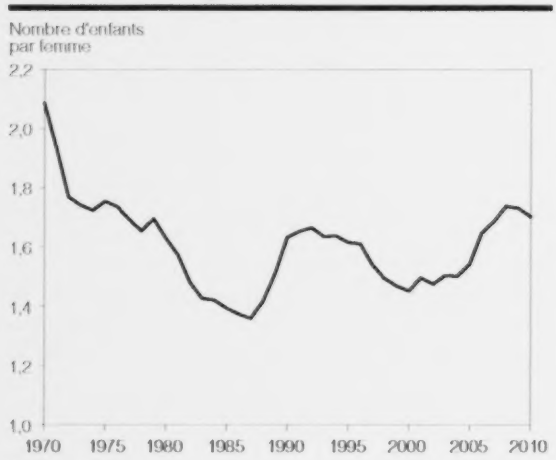
Le taux de natalité, c'est-à-dire le rapport entre les naissances et la population totale, est de 11,2 pour mille en 2010. Ce taux est supérieur à 11 pour mille depuis 2007. Il a été inférieur ou égal à 10 pour mille de 2000 à 2004. Ce taux brut dépend de la structure par âge de la population; on lui préférera d'autres indicateurs pour analyser l'évolution de la fécondité, notamment l'indice synthétique de fécondité.

La fécondité connaît un léger repli

L'indice synthétique de fécondité diminue un peu en 2010 et se situe à 1,70 enfant par femme, en regard de 1,73 en 2009 et de 1,74 en 2008 (figure 2.2). L'indice s'était maintenu à un niveau inférieur ou égal à 1,5 enfant par femme de 1998 à 2004, avant de remonter dans la seconde moitié des années 2000. La légère diminution du nombre de naissances observée en 2010 est attribuable à la baisse de la fécondité puisque le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants a plutôt légèrement augmenté.

Au Québec, le nombre moyen d'enfants par femme est passé sous le seuil de remplacement des générations – 2,1 enfants par femme – en 1970 et a poursuivi sa décroissance jusqu'en 1987, année où il atteint le niveau le plus faible de son histoire, soit 1,36. Il a ensuite augmenté et s'est maintenu au-dessus de 1,6 enfant par femme de 1990 à 1996, avant de chuter de nouveau jusqu'à 1,45 enfant par femme en 2000. La remontée récente ramène la fécondité à un niveau un peu supérieur à celui du début des années 1990 et semblable à celui du milieu des années 1970.

Figure 2.2
Évolution de l'indice synthétique de fécondité, Québec, 1970-2010



Source : Tableau 2.4.

Qu'est-ce que l'indice synthétique de fécondité?

L'indice synthétique de fécondité correspond au nombre moyen d'enfants qu'aurait un groupe de femmes si elles connaissaient, tout au long de leur vie féconde, les niveaux de fécondité par âge d'une année ou d'une période donnée. Il se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge de l'année ou de la période considérée. Cet indicateur est indépendant de la structure par âge de la population. Il est cependant sensible aux changements qui peuvent survenir dans le calendrier de la fécondité. Par exemple, un report des naissances conduit à une baisse de l'indice, même si la descendance finale des générations, mesurée à la fin de la vie féconde, n'est pas modifiée.

L'indice synthétique de fécondité est parfois appelé indice conjoncturel de fécondité ou encore taux de fécondité totale (traduction littérale de l'anglais *total fertility rate*). Il ne doit pas être confondu avec le taux global de fécondité, qui se calcule en rapportant les naissances à l'ensemble des femmes de 15 à 49 ans. Quand les naissances sont rapportées à l'ensemble de la population, on parle alors de taux de natalité.

Il est erroné de parler de taux de fertilité dans ce contexte. La confusion, fréquente, vient de la différence avec l'anglais dans la définition des termes. En français, la fécondité fait bien référence au nombre d'enfants mis au monde, tandis que la fertilité réfère plutôt à la capacité d'en avoir. C'est l'inverse en anglais où fécondité se traduit par *fertility* et fertilité se traduit par *fecundity*.

Au Canada, l'indice synthétique de fécondité est de 1,68 en 2008 (dernière année disponible), en regard de 1,66 en 2007 (tableau 2.3 à la fin du chapitre). Depuis 2006, la fécondité du Québec dépasse légèrement la moyenne canadienne. La situation inverse était observée de 1960 à 2005. En 2008, le Nunavut (2,98), les Territoires du Nord-Ouest (2,08), la Saskatchewan (2,05), le Manitoba (1,96) et l'Alberta (1,92) enregistrent les niveaux de fécondité les plus élevés au Canada, tandis que la Colombie-Britannique (1,51) et la Nouvelle-Écosse (1,54) enregistrent les niveaux les plus faibles. Bien qu'il demeure à un niveau relativement faible, l'indice de Terre-Neuve-et-Labrador a enregistré une croissance marquée entre 2007 (1,46) et 2008 (1,58).

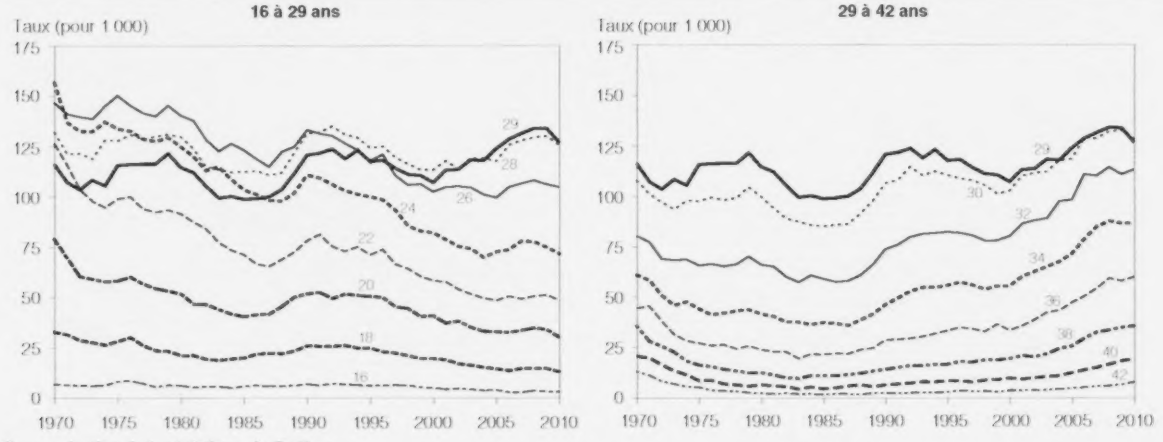
Aux États-Unis, l'indice synthétique de fécondité a connu une diminution notable, passant de 2,0 enfants par femme en 2009 à 1,93 en 2010, soit le niveau le plus bas depuis 1987. L'indice était supérieur à 2,1 en 2006 et 2007.

En 2010, seulement deux pays de l'OCDE[1] ont une fécondité supérieure ou égale à 2,1, soit l'Islande et la Nouvelle-Zélande. Le Mexique et la Turquie sont passés sous ce seuil en 2009, mais leur indice est supérieur à 2 enfants par femme, tout comme ceux de l'Irlande et de la France. La Suède, la Norvège, les États-Unis, l'Australie, le Danemark et la Finlande se situent entre 1,87 et 1,98 enfant par femme. Par contre, la Hongrie, la Pologne, le Japon, l'Espagne et l'Allemagne ont les indices les plus faibles, soit moins de 1,4.

La fécondité augmente après 30 ans, mais elle diminue chez les plus jeunes

La légère diminution de l'indice synthétique de fécondité entre 2009 et 2010 est le résultat de deux mouvements contraires, soit une légère diminution de tous les taux de fécondité entre 15 et 30 ans, diminution qui n'est que partiellement compensée par une augmentation de la plupart des taux entre 31 ans et la mi-quarantaine (figure 2.3). La tendance à la baisse des taux chez les jeunes femmes est observable depuis plusieurs décennies, à l'exception de quelques années. Quant à la hausse des taux au-delà de 30 ans, elle s'amorce avec les années 1990, mais elle s'est accélérée au cours des années 2000. La progression est cependant beaucoup moins rapide depuis deux ans.

Figure 2.3
Taux de fécondité selon l'âge, Québec, 1970-2010



Source : Institut de la statistique du Québec.

1. Les quatre pays ayant intégré l'OCDE en 2010 ne sont pas pris en compte.

C'est à 28, 29 et 30 ans que la fécondité est la plus élevée en 2010. La moitié du calendrier de la fécondité est concentrée chez les femmes de 26 à 32 ans; cette part grimpe à plus de 80 % entre 23 et 36 ans.

En 2010, le taux de fécondité est de 113,0 pour mille à 25-29 ans et de 110,6 pour mille à 30-34 ans (tableau 2.4 à la fin du chapitre). C'est encore dans le groupe de 25-29 que la fécondité est la plus élevée, mais si les tendances actuelles se prolongent, les femmes de 30-34 ans pourraient très bientôt devenir celles qui contribuent le plus à la fécondité, comme c'est déjà le cas dans plusieurs pays (Canada, France, Suisse, Australie, etc.). Le taux de fécondité est de 50,0 pour mille à 20-24 ans et de 48,7 pour mille à 35-39 ans en 2010. Ici encore, les évolutions récentes pourraient faire en sorte que les femmes en fin de trentaine soient bientôt plus fécondes que celles au début de la vingtaine.

Dans le groupe des 15-19 ans, 9 jeunes filles sur mille ont eu un bébé en 2010. Si les données finales le confirment, il pourrait s'agit du plus faible niveau jamais enregistré. Au Canada, le taux était d'environ 14 pour mille en 2008 (Statistique Canada, 2011; dernière année disponible); le Québec était la province où le taux était le plus faible (10 pour mille en 2008).

Avoir un bébé à plus de 40 ans est plus fréquent en 2010 que ce ne l'était dans les années 1980. Même s'il demeure peu élevé, le taux de fécondité des femmes de 40-44 ans est passé d'environ 2 pour mille en 1985 à 9 pour mille en 2010. Il tend ainsi à retrouver le niveau qu'il avait au début des années 1970. À cette époque, cependant, il s'agissait le plus souvent de naissances de rang élevé (4 ou plus).

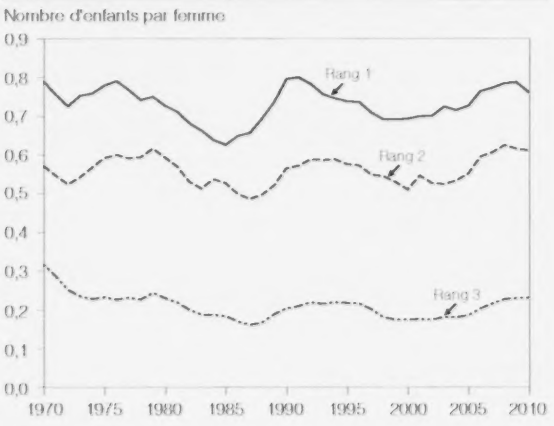
Au cours des dernières décennies, l'évolution générale de la fécondité montre une claire tendance des femmes à avoir leurs enfants de plus en plus tardivement. L'âge moyen à la maternité est ainsi passé de 27,33 ans en 1976 à 29,94 ans en 2010.

La fécondité associée aux premiers-nés décroît un peu

Parmi les nouveau-nés de 2010, 39 200 étaient des premiers-nés, 31 800 étaient le second enfant de leur mère, 12 000 étaient de rang 3 et 5 400 étaient de rang 4 ou plus (tableau 2.5 à la fin du chapitre).

Il est possible de calculer un indice synthétique de fécondité par rang de naissance. L'indice de rang n estime alors la proportion de femmes qui auraient au moins n enfants au cours de leur vie féconde, si elles avaient la fécondité d'une année donnée. Notons que, dans le cas de naissances multiples, chaque enfant occupe un rang différent. Entre 2009 et 2010, la fécondité associée aux premiers-nés a fléchi; l'indice de rang 1 est passé de 0,786 à 0,760 (figure 2.4). L'indice de rang 2 a à peine diminué, de 0,614 à 0,610, tandis que l'indice rang 3 a tout juste augmenté, de 0,229 à 0,231. La légère diminution de l'indice synthétique de fécondité au Québec entre 2009 et 2010 peut ainsi être attribuée à la diminution de la fécondité de rang 1.

Figure 2.4
Indice synthétique de fécondité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2010

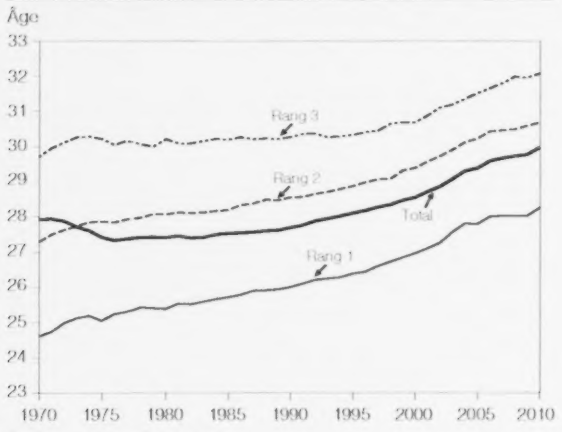


Source : tableau 2.5.

Les indices par rang sont tous plus élevés en 2010 qu'ils ne l'étaient en 2000. La progression est d'environ 10 % pour l'indice de rang 1, de 20 % pour l'indice de rang 2 et de 30 % pour l'indice de rang 3. Cette augmentation plus grande de la fécondité aux rangs élevés ne signifie pas pour autant que les familles de trois enfants et plus deviennent la norme, comme on le verra un peu plus loin.

En 2010, l'âge moyen des mères à la naissance d'un premier enfant est de 28,2 ans, d'un deuxième, de 30,7 ans, et d'un troisième, de 32,1 ans (figure 2.5). Rappelons que l'âge moyen à la maternité, tous rangs confondus, est de 29,9 ans. L'augmentation des âges moyens à la maternité, tendance observable depuis plusieurs décennies, semble montrer des signes s'essoufflement.

Figure 2.5
Âge moyen à la maternité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2010



Sources : tableaux 2.4 et 2.5.

La descendance finale augmente

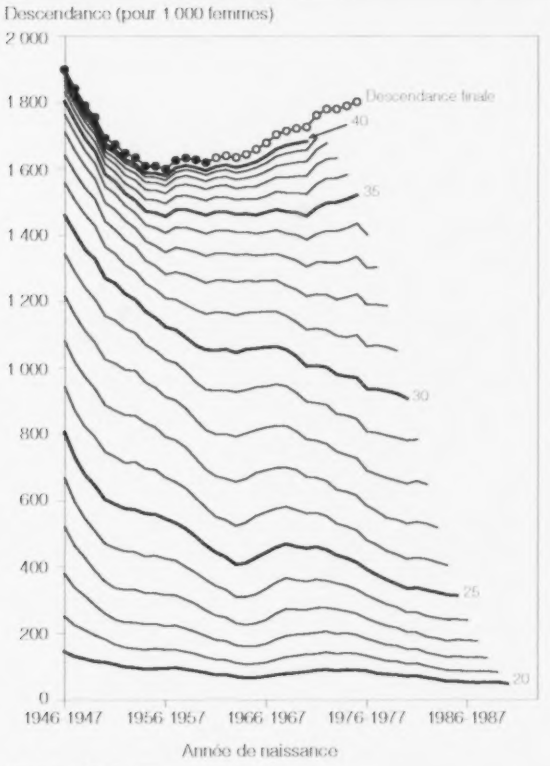
Il est intéressant de mesurer la fécondité d'une année donnée, mais il est également important de prendre un peu de recul et d'examiner la descendance des femmes qui ont achevé, ou à tout le moins largement entamé, leur période féconde. Considérant que cette période se termine à 50 ans, on connaît maintenant toute l'histoire féconde des femmes de la génération 1960-1961. Celles-ci ont eu en moyenne 1,619 enfant (tableau 2.6 à la fin du chapitre). On peut estimer que 24 % des femmes de cette génération n'ont eu aucun enfant, 18 % en ont eu un seul, 38 % en ont eu deux, 15 % en ont eu trois et 5 % en ont eu quatre et plus.

La descendance finale des générations semble avoir atteint un creux historique avec les femmes nées en 1956-1957. Celles-ci ont une descendance finale de 1,600 enfant par femme, la plus faible jamais enregistrée au Québec.

Les femmes de 40 à 49 ans en 2010 (générations 1961-1962 à 1970-1971) avaient déjà, à 40 ans, une descendance atteinte de plus de 1,6 enfant. Les femmes de la génération 1970-1971 ont, à leur 40e anniversaire, une descendance atteinte de 1,683 enfant par femme, laissant présager une descendance finale de 1,726 enfant par femme (en maintenant les taux au-delà de 40 ans au niveau moyen des trois dernières années).

Il est hasardeux de prédire quel sera le comportement fécond des femmes des générations plus jeunes et quelle sera leur descendance finale lorsqu'elles atteindront à leur tour 50 ans. On peut néanmoins examiner leur descendance actuelle et la comparer à celle des générations précédentes (figure 2.6). À 30 ans, la descendance atteinte diminue d'une génération à l'autre. Les femmes de la génération 1980-1981, âgées de 30 ans en 2010, ont mis au monde 0,91 enfant en moyenne, tandis qu'au même âge, les femmes nées 10 ans auparavant en avaient eu 1,01 et celles nées 20 ans plus tôt, 1,06. Cependant, l'augmentation des taux

Figure 2.6
Descendance atteinte à chaque âge et descendance finale dans les générations 1946-1947 à 1990-1991, Québec



Source : tableau 2.6.

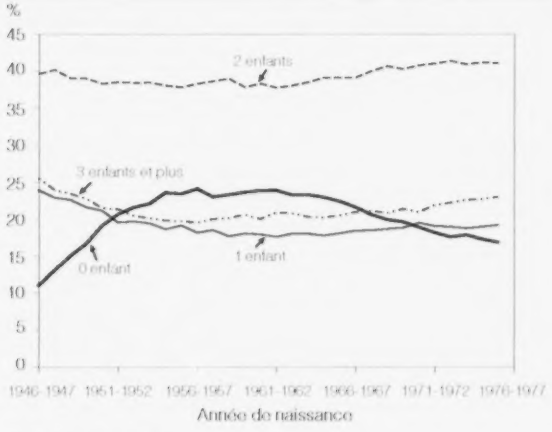
de fécondité au-delà de 30 ans a permis de rattraper entièrement le retard et à 35 ans, on enregistre une descendance atteinte à peu près semblable pour toutes les générations nées depuis le début des années 1950 jusqu'au début des années 1970. Autrement dit, les naissances qui n'ont pas eu lieu avant 30 ans ont été entièrement récupérées après. La descendance atteinte à 35 ans tend même à augmenter dans les générations qui ont célébré cet anniversaire au cours des quatre dernières années. Toutefois, la descendance aux divers anniversaires a poursuivi sa diminution dans les jeunes générations. Pour que le retard puisse être comblé, il faudra que les taux après 30 ans continuent d'augmenter.

La proportion de femmes sans enfant diminue

L'un des principaux changements observés ces dernières années en matière de descendance est sans contredit la baisse significative de la proportion de femmes qui n'ont pas d'enfant (figure 2.7). Alors que cette proportion atteint 24 % dans les générations nées au milieu des années 1950 et se maintient près de ce niveau dans une dizaine de générations, elle diminue rapidement et serait plutôt de 17 % ou 18 % chez les femmes nées au début des années 1970, si les tendances actuelles se maintiennent.

Parallèlement à cette baisse, les proportions de femmes ayant un, deux ou trois enfants et plus augmentent toutes un peu. Une descendance de deux enfants est la situation que l'on rencontre le plus souvent. Elle s'observe chez 38 % des femmes nées du début des années 1950 jusqu'au début des années 1960, mais tend à croître jusqu'à 41 % chez les femmes nées dans la première moitié des années 1970 (toujours en supposant un maintien des tendances actuelles jusqu'à la fin de leur période féconde). La proportion de femmes qui ont

Figure 2.7
Répartition des générations féminines selon le nombre d'enfants mis au monde, générations 1946-1947 à 1975-1976, Québec



Source : tableau 2.6.

trois enfants et plus était d'environ 20 % dans les générations nées dans les années 1950 et 1960; elle pourrait passer à 23 % dans celles nées dans les années 1970. La croissance de la part des femmes ayant un seul enfant est légère, de 18 % à 19 %.

Près de deux bébés sur trois naissent hors mariage

La proportion de naissances issues de parents non mariés est de 63 % au Québec en 2010 comme en 2009, selon les données provisoires (tableau 2.7 à la fin du chapitre). Cette part a dépassé 60 % en 2006 et est supérieure à 50 % depuis 1995. Depuis 1991 déjà, plus de la moitié des premiers-nés sont issus de parents non mariés; la proportion atteint 69 % en 2010. Des enfants de rang 2, 61 % sont nés hors mariage en 2010, tout comme 54 % des enfants de rang 3 et 50 % des enfants de rang 4 et plus.

Au Canada, 32 % des naissances de 2008 sont issues de mères qui ne sont pas mariées (Statistique Canada; selon les cas où l'état matrimonial de la mère est connu). Aux États-Unis, cette part est de 41 % en 2010 (NCHS). En 2008, la proportion de naissances hors mariage est de 64 % en Islande, de 55 % en Suède et en Norvège, de 53 % en France, de 46 % au Danemark et de 45 % au Royaume-Uni. Cette proportion reste faible en Italie (18 %), en Suisse (17 %), en Grèce (6 %). Elle n'est que de 2 % au Japon (OCDE).

Léa et William encore au premier rang en 2010

Il est né 45 200 garçons et 43 100 filles au Québec en 2010. Le rapport de masculinité, qui rapporte les naissances masculines aux naissances féminines, est de 104,9 et correspond au niveau attendu, puisqu'il naît naturellement environ 105 enfants de sexe masculin pour 100 de sexe féminin.

Selon le fichier de la Régie des rentes du Québec, Léa est le prénom le plus souvent donné aux filles nées en 2010 (tableau 2.2). Emma, Juliette et Rosalie viennent ensuite. Des 10 prénoms féminins les plus populaires de 2010, quatre ne s'y trouvaient pas en 2009, soit Alice, Noémie, Olivia et Chloé. À l'inverse, Jade, Gabrielle, Maïka et Mia glissent quelques rangs plus loin. Chez les garçons, William arrive en tête, devant Thomas et Olivier. Des 10 prénoms masculins les plus populaires de 2010, seul Jacob ne s'y trouvait pas en 2009. Xavier quitte le top 10 et passe au 12e rang.

Tableau 2.2
Prénoms les plus fréquents chez les nouveau-nés, selon le sexe, Québec, 2010

Rang en 2010	Sexe féminin			Sexe masculin		
	Prénom	Fréquence	Rang en 2009	Prénom	Fréquence	Rang en 2009
1	Léa	454	1	William	1 009	1
2	Emma	392	2	Thomas	784	3
3	Juliette	382	6	Olivier	782	2
4	Rosalie	382	4	Jacob	747	11
5	Florence	374	3	Nathan	744	4
6	Alice	368	18	Samuel	726	8
7	Noémie	354	13	Gabriel	714	7
8	Olivia	354	11	Alexis	709	5
9	Camille	330	7	Félix	607	6
10	Chloé	326	12	Antoine	542	9

Note : L'orthographe des prénoms respecte la façon dont les parents les ont inscrits lors de leur demande de paiement de soutien aux enfants.
Source : Régie des rentes du Québec, Banque de prénoms, site Web en date du 14 novembre 2011.

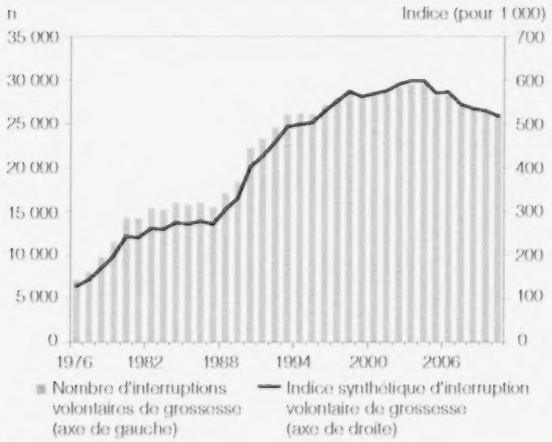
Les interruptions volontaires de grossesse sont en baisse

Le nombre d'interruptions volontaires de grossesse est de 26 100 en 2010, une légère diminution par rapport à 2009 et 2008 (26 500). La tendance est à la baisse depuis quelques années, tant en ce qui a trait au nombre d'interruptions volontaires de grossesse qu'à l'indice synthétique (figure 2.8). Celui-ci est de 517 pour mille en 2010, comparativement à 529 en 2009 et 534 en 2008. L'indice correspond au nombre d'interruptions volontaires de grossesse qu'enregistrerait une cohorte de 1 000 femmes soumises tout au long de leur période féconde aux taux par âge observés une année donnée. Il ne doit pas être interprété comme la proportion de femmes ayant recours à l'avortement puisque certaines peuvent y recourir plus d'une fois.

C'est à 20-24 ans que le taux d'interruption volontaire de grossesse est le plus élevé, soit 31 pour mille en 2010 (figure 2.9). Il est de 22 pour mille à 25-29 ans, 18 pour mille à 15-19 ans et 16 pour mille à 30-34 ans. La diminution globale de l'indice synthétique semble principalement associée à une diminution des taux entre 15 et 29 ans.

Un dernier indice permet d'exprimer l'importance relative des interruptions volontaires de grossesse par rapport aux naissances vivantes (tableau 2.8 à la fin du chapitre). Ainsi, en 2010, on a enregistré 30 interruptions volontaires de grossesse pour 100 naissances, tout comme en 2009 et en 2008. Ce rapport était de 40 en 2002. En France, il est de 26 en 2009.

Figure 2.8
Nombre d'interruptions volontaires de grossesse et indice synthétique, Québec, 1976-2010



Source : tableau 2.8.

Les statistiques présentées ici proviennent des fichiers de la RAMQ. L'enregistrement des interruptions volontaires de grossesse est assez complet puisqu'il s'agit d'actes médicaux couverts par l'État, mais certaines interruptions pratiquées par des médecins salariés plutôt que rémunérés à l'acte ne sont pas comptées. La sous-estimation se situe le plus souvent entre 3 % et 10 %, mais elle a parfois été plus grande, notamment au milieu des années 1980. La part manquante de l'année 2008 serait de 3 %. Les interruptions volontaires de grossesse médicamenteuses (ou médicales) échappent aussi à ces statistiques. Il s'agirait d'une méthode actuellement très peu fréquente au Québec (Rochon, données non publiées).

Figure 2.9
Taux d'interruption volontaire de grossesse par groupe d'âge, Québec, 1976-2010

Note : Certaines interruptions pratiquées par des médecins salariés plutôt que rémunérés à l'acte ne sont pas comptées. La sous-estimation se situe le plus souvent entre 3 % et 10 %, mais elle a parfois été plus grande, notamment au milieu des années 1980.

Source : Institut de la statistique du Québec, à partir des données de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Les données portant sur les naissances et la fécondité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. D'autres tableaux sont également disponibles sur le site, notamment des données sur le poids à la naissance, la durée de gestation, la langue maternelle et la langue d'usage de la mère, le lieu de naissance des parents, les stérilisations, etc. Les principaux résultats sont disponibles par région. Il est également possible de consulter les fiches régionales à la fin de ce document ou le chapitre 2 du Panorama des régions du Québec (St-Amour, 2011).

Soulignons en terminant la parution d'un numéro de la revue *Santé, Société et Solidarité* intitulé « Politiques familiales et fécondité ». Y sont présentées les réflexions croisées de spécialistes français et québécois. Ce numéro a été élaboré dans le cadre d'une collaboration entre l'Institut de la statistique du Québec et l'Institut national d'études démographiques (INED). La revue peut être consultée en libre accès sur le site Persée.

Tableau 2.3
Indice synthétique de fécondité, Québec, Canada et autres provinces et territoires et pays de l'OCDE, 2000-2010

Province ou État	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
	Enfants par femme										
Québec	1,45	1,50	1,47	1,50	1,50	1,54	1,65	1,69	1,74	1,73	1,70
Canada	1,49	1,51	1,50	1,53	1,53	1,54	1,59	1,66	1,68	..	..
Terre-Neuve-et-Labrador	1,25	1,24	1,31	1,32	1,30	1,34	1,38	1,46	1,58	..	..
Île-du-Prince-Édouard	1,52	1,47	1,47	1,58	1,53	1,48	1,56	1,63	1,73	..	..
Nouvelle-Écosse	1,37	1,36	1,37	1,38	1,40	1,40	1,40	1,48	1,54	..	..
Nouveau-Brunswick	1,39	1,38	1,39	1,41	1,40	1,41	1,46	1,52	1,59	..	..
Ontario	1,48	1,51	1,47	1,49	1,50	1,51	1,52	1,57	1,58	..	..
Manitoba	1,80	1,80	1,80	1,80	1,77	1,82	1,87	1,96	1,96	..	..
Saskatchewan	1,76	1,80	1,82	1,86	1,86	1,87	1,92	2,03	2,05	..	..
Alberta	1,64	1,65	1,69	1,74	1,74	1,75	1,82	1,90	1,92	..	..
Colombie-Britannique	1,38	1,38	1,38	1,40	1,39	1,39	1,41	1,52	1,51	..	..
Yukon	1,60	1,56	1,56	1,52	1,67	1,48	1,69	1,58	1,64	..	..
Territoires du Nord-Ouest	2,00	1,82	1,89	2,05	2,03	2,11	2,07	2,11	2,08	..	..
Nunavut	3,16	3,03	3,04	3,10	2,96	2,74	2,84	2,97	2,98	..	..
États-Unis	2,06	2,03	2,02	2,05	2,05	2,06	2,11	2,12	2,07	2,00	1,93
Mexique	2,77	2,60	2,46	2,34	2,25	2,20	2,17	2,13	2,10	2,08	2,05
Allemagne	1,38	1,35	1,34	1,34	1,36	1,34	1,33	1,37	1,38	1,36	1,39
Autriche	1,36	1,33	1,39	1,38	1,42	1,41	1,41	1,38	1,41	1,39	1,44
Belgique	1,67	1,67	1,65	1,67	1,72	1,76	1,80	1,82	1,85	1,84	..
France (métropolitaine)	1,87	1,88	1,86	1,87	1,90	1,92	1,98	1,96	1,99	1,99	2,00
Luxembourg	1,76	1,66	1,63	1,62	1,66	1,63	1,65	1,61	1,61	1,59	1,63
Pays-Bas	1,72	1,71	1,73	1,75	1,72	1,71	1,72	1,72	1,77	1,79	1,79
Suisse	1,50	1,38	1,39	1,39	1,42	1,42	1,44	1,46	1,48	1,50	..
Danemark	1,77	1,75	1,72	1,76	1,78	1,80	1,85	1,85	1,89	1,84	1,88
Finlande	1,73	1,73	1,72	1,76	1,80	1,80	1,84	1,83	1,85	1,86	1,87
Irlande	1,90	1,96	1,98	1,98	1,95	1,88	1,94	2,05	2,07	2,07	2,07
Islande	2,08	1,95	1,93	1,99	2,04	2,05	2,08	2,09	2,15	2,23	2,20
Norvège	1,85	1,78	1,75	1,80	1,83	1,84	1,90	1,90	1,96	1,98	1,95
Royaume-Uni	1,64	1,63	1,64	1,71	1,77	1,78	1,84	1,90	1,96	1,94	..
Suède	1,55	1,57	1,65	1,72	1,75	1,77	1,85	1,88	1,91	1,94	1,98
Espagne	1,23	1,24	1,26	1,31	1,33	1,35	1,38	1,40	1,46	1,40	1,39
Grèce	1,26	1,25	1,27	1,28	1,30	1,33	1,40	1,41	1,51	1,52	1,44
Italie	1,26	1,25	1,27	1,29	1,33	1,32	1,35	1,37	1,42	1,41	1,41
Portugal	1,55	1,45	1,47	1,44	1,40	1,40	1,36	1,33	1,37	1,32	..
Hongrie	1,32	1,31	1,30	1,27	1,28	1,31	1,34	1,32	1,35	1,32	1,25
Pologne	1,35	1,31	1,25	1,22	1,23	1,24	1,27	1,31	1,39	1,40	1,38
République slovaque	1,30	1,20	1,19	1,20	1,24	1,25	1,24	1,25	1,32	1,41	1,40
République tchèque	1,14	1,14	1,17	1,18	1,23	1,28	1,33	1,44	1,50	1,49	1,49
Turquie	..	2,37	2,17	2,08	2,10	2,10	2,10	2,12	2,10	2,06	2,03
Australie	1,76	1,73	1,76	1,75	1,76	1,79	1,82	1,92	1,96	1,90	1,89
Corée	1,47	1,30	1,17	1,18	1,15	1,08	1,12	1,25	1,19	1,15	..
Japon	1,36	1,33	1,32	1,29	1,29	1,26	1,32	1,34	1,37	1,37	1,39
Nouvelle-Zélande	1,98	1,97	1,89	1,93	1,98	1,97	2,01	2,17	2,18	2,12	2,15

Note : Certaines séries ont été révisées depuis l'an dernier. Les quatre pays ayant intégré l'OCDE en 2010 ne sont pas pris en compte.

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada.
Eurostat.
OCDE.
Offices statistiques nationaux.

Tableau 2.4
Taux de fécondité selon le groupe d'âge[1] de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, Québec, 1970-2010

Année	Groupe d'âge							Indice synthétique de fécondité	Âge moyen
	15-19[2]	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49[3]		
	pour 1 000								
1970	22,7	122,5	137,8	80,6	40,4	12,2	1,0	2,086	27,92
1971	21,2	109,4	130,8	77,2	36,6	10,9	0,8	1,935	27,94
1972	18,9	98,2	125,2	70,8	31,3	8,7	0,8	1,770	27,87
1973	18,6	96,8	128,5	68,6	28,3	7,0	0,5	1,741	27,71
1974	17,7	95,5	131,4	69,1	24,5	5,9	0,5	1,723	27,60
1975	19,9	97,8	136,2	68,5	22,7	5,2	0,5	1,754	27,41
1976	20,6	97,1	135,1	67,8	21,9	4,5	0,3	1,737	27,33
1977	18,6	93,6	133,7	67,6	21,1	3,6	0,4	1,693	27,37
1978	16,6	91,0	132,0	68,9	18,8	3,4	0,3	1,655	27,41
1979	16,4	92,3	136,6	71,1	19,6	2,9	0,2	1,696	27,42
1980	15,4	89,7	131,3	67,9	18,7	2,8	0,2	1,631	27,40
1981	14,4	85,0	128,4	66,8	17,5	2,6	0,2	1,574	27,45
1982	14,3	81,4	119,0	61,8	17,0	2,5	0,1	1,481	27,39
1983	13,4	78,0	115,4	60,2	15,8	2,3	0,2	1,427	27,41
1984	13,3	74,7	116,1	61,0	16,6	2,3	0,1	1,421	27,49
1985	13,7	71,6	114,2	60,3	16,7	2,1	0,1	1,394	27,52
1986	14,6	69,3	112,3	59,0	17,0	2,4	0,1	1,374	27,54
1987	15,3	67,5	110,1	59,4	16,9	2,5	0,1	1,359	27,56
1988	15,6	70,5	113,6	62,3	18,1	2,8	0,1	1,415	27,59
1989	16,6	74,7	120,1	68,3	19,4	2,6	0,1	1,509	27,62
1990	18,1	79,7	128,4	75,3	22,0	2,8	0,1	1,632	27,69
1991	17,6	80,0	129,3	78,0	22,7	3,0	0,1	1,653	27,76
1992	18,3	77,1	129,6	81,2	23,6	3,3	0,1	1,666	27,88
1993	17,6	76,0	124,4	81,4	24,1	3,6	0,1	1,636	27,94
1994	17,6	75,2	123,3	82,6	25,3	3,6	0,1	1,638	28,02
1995	17,3	73,4	119,4	83,3	25,9	3,8	0,1	1,616	28,10
1996	16,6	72,8	119,0	82,6	27,3	3,8	0,2	1,611	28,17
1997	15,6	68,0	112,6	81,3	26,7	3,8	0,1	1,540	28,27
1998	14,8	64,6	109,5	79,2	26,5	4,1	0,1	1,494	28,34
1999	14,2	61,4	107,4	79,0	27,5	4,0	0,1	1,468	28,46
2000	13,3	60,0	105,8	79,5	27,3	4,3	0,1	1,452	28,54
2001	13,3	57,7	109,3	85,1	29,1	4,4	0,1	1,495	28,71
2002	12,2	55,3	106,2	86,8	29,8	4,5	0,2	1,475	28,86
2003	11,2	53,3	108,8	89,2	33,2	4,8	0,2	1,503	29,07
2004	10,3	50,2	106,0	94,0	34,6	5,0	0,2	1,501	29,30
2005	10,4	50,9	108,2	96,3	36,7	5,7	0,2	1,542	29,37
2006	9,7	51,8	113,8	106,6	41,3	6,2	0,2	1,648	29,58
2007	10,1	52,7	114,8	108,2	44,4	7,0	0,2	1,687	29,66
2008	10,2	53,8	117,3	111,6	47,0	7,5	0,3	1,738	29,72
2009[r]	10,7	52,9	116,6	110,3	46,9	8,5	0,3	1,731	29,76
2010[p]	9,3	50,0	113,0	110,6	48,7	8,8	0,3	1,704	29,94

1. Les taux par groupe d'âge sont la somme des taux par année d'âge divisée par 5.
2. Comprend les naissances de mères de 14 ans et moins.
3. Comprend les naissances de mères de 50 ans et plus.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.5
Naissances et taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, selon le rang de naissance, Québec, 1990-2010

	Naissances	Groupe d'âge							Indice synthétique de fécondité	Âge moyen
		15-19[1]	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49[2]		
	n	pour 1 000								
Rang 1										
1990	46 104	15,7	52,9	60,8	23,4	5,5	0,6	0,0	0,795	26,00
1991	45 223	15,2	52,2	61,5	24,0	6,0	0,7	0,0	0,799	26,09
1992	43 194	15,5	48,8	60,6	24,7	6,0	0,8	0,0	0,782	26,20
1993	40 751	15,0	47,4	57,1	24,6	6,1	0,8	0,0	0,756	26,24
1994	39 275	15,0	46,9	55,0	24,7	6,5	0,9	0,0	0,745	26,27
1995	38 148	14,5	45,4	54,4	25,6	6,5	1,0	0,0	0,737	26,38
1996	37 354	14,2	45,1	54,7	25,4	6,9	0,8	0,0	0,736	26,43
1997	35 427	13,3	41,9	52,5	25,9	7,0	1,0	0,0	0,708	26,59
1998	34 110	12,4	39,8	51,9	25,8	7,1	1,0	0,0	0,691	26,71
1999	33 809	12,1	39,0	51,8	26,5	7,5	1,0	0,0	0,690	26,83
2000	33 742	11,4	38,0	52,8	27,6	7,6	1,1	0,0	0,692	26,96
2001	33 982	11,4	36,5	53,8	29,1	7,9	1,1	0,0	0,699	27,10
2002	34 033	10,6	35,6	53,7	30,7	8,0	1,1	0,0	0,699	27,25
2003	35 320	9,8	34,7	56,1	33,0	9,6	1,3	0,0	0,723	27,56
2004	35 093	9,0	32,7	54,4	35,1	10,2	1,3	0,1	0,714	27,80
2005	35 843	9,1	33,2	56,2	34,8	10,2	1,5	0,0	0,725	27,79
2006	37 938	8,4	33,9	58,9	38,4	11,3	1,6	0,0	0,763	28,00
2007	38 600	8,8	34,4	58,9	38,3	12,2	1,7	0,1	0,772	28,02
2008	39 592	9,0	35,1	59,6	38,4	12,8	1,9	0,1	0,785	28,03
2009[r]	40 101	9,5	35,1	59,5	38,6	12,3	2,3	0,1	0,786	28,02
2010[p]	39 164	8,3	32,7	56,8	38,6	13,2	2,3	0,1	0,760	28,24
Rang 2										
1990	34 755	2,2	21,5	49,0	31,3	7,8	0,9	0,0	0,564	28,55
1991	34 473	2,2	22,1	48,8	32,4	7,8	0,9	0,0	0,571	28,56
1992	34 713	2,5	22,1	49,6	33,7	8,6	1,0	0,0	0,587	28,65
1993	33 822	2,4	22,2	48,4	34,3	8,7	1,1	0,0	0,585	28,70
1994	33 126	2,3	21,8	48,3	35,0	9,1	1,0	0,0	0,588	28,78
1995	31 584	2,4	21,4	45,5	35,0	9,5	1,2	0,0	0,575	28,87
1996	30 654	2,1	21,3	44,5	34,7	10,4	1,2	0,0	0,572	28,97
1997	28 700	2,1	20,0	42,1	34,2	10,1	1,1	0,0	0,548	29,06
1998	27 818	2,2	19,5	41,4	34,1	10,2	1,3	0,0	0,544	29,07
1999	26 645	2,0	17,5	40,1	34,2	10,7	1,3	0,0	0,529	29,31
2000	25 341	1,7	17,1	37,7	33,5	10,5	1,4	0,0	0,509	29,38
2001	26 917	1,7	16,5	40,6	37,0	12,0	1,4	0,0	0,546	29,56
2002	25 856	1,5	15,4	37,9	37,1	11,7	1,6	0,0	0,526	29,72
2003	25 716	1,3	14,4	37,8	36,5	13,0	1,6	0,0	0,523	29,90
2004	26 221	1,1	13,6	37,3	39,1	13,5	1,7	0,1	0,532	30,11
2005	27 231	1,2	13,8	37,9	40,6	14,6	2,0	0,1	0,550	30,22
2006	29 525	1,2	14,0	39,5	45,0	17,0	2,2	0,1	0,594	30,42
2007	30 342	1,1	14,4	40,1	45,4	17,8	2,3	0,0	0,606	30,45
2008	31 720	1,0	14,7	41,5	46,9	18,3	2,6	0,1	0,626	30,49
2009[r]	31 538	1,1	13,8	40,6	45,6	18,9	2,7	0,1	0,614	30,58
2010[p]	31 756	1,0	13,7	39,8	45,5	18,9	3,0	0,1	0,610	30,66

Tableau 2.5 (suite)
Naissances et taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, selon le rang de naissance, Québec, 1990-2010

	Naissances	Groupe d'âge							Indice synthétique de fécondité	Âge moyen
		15-19[1]	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49[2]		
	n	pour 1 000								
Rang 3										
1990	12 711	0,2	4,4	15,1	15,1	5,1	0,6	0,0	0,202	30,26
1991	12 940	0,2	4,6	15,0	15,8	5,4	0,7	0,0	0,208	30,35
1992	13 299	0,3	4,9	15,3	16,7	5,6	0,8	0,0	0,218	30,36
1993	12 812	0,3	5,3	14,9	16,1	5,5	0,7	0,0	0,214	30,25
1994	12 789	0,3	5,2	15,4	16,2	5,8	0,8	0,0	0,218	30,29
1995	12 375	0,3	5,3	14,8	16,1	5,9	0,8	0,0	0,217	30,32
1996	11 992	0,2	5,3	14,7	16,0	6,0	0,8	0,0	0,215	30,40
1997	10 852	0,2	4,9	13,4	15,0	5,8	0,7	0,0	0,200	30,44
1998	9 538	0,2	4,3	11,8	13,2	5,6	0,8	0,0	0,180	30,63
1999	9 030	0,1	4,1	11,3	12,9	5,6	0,7	0,0	0,174	30,68
2000	8 889	0,2	4,1	11,2	12,8	5,6	0,9	0,0	0,174	30,68
2001	8 823	0,2	3,8	11,1	13,3	5,7	1,0	0,0	0,175	30,87
2002	8 694	0,1	3,4	10,6	13,4	6,2	0,9	0,0	0,174	31,10
2003	8 931	0,1	3,4	10,9	13,7	6,9	0,9	0,0	0,179	31,18
2004	8 913	0,1	3,1	10,7	13,9	6,9	1,0	0,0	0,179	31,34
2005	9 184	0,1	3,2	10,3	14,7	7,5	1,1	0,0	0,185	31,50
2006	10 052	0,1	3,0	11,2	16,6	8,2	1,2	0,0	0,202	31,64
2007	10 763	0,1	3,1	11,8	17,4	9,0	1,5	0,0	0,215	31,79
2008	11 449	0,1	3,1	11,6	18,6	10,1	1,6	0,1	0,226	31,98
2009[r]	11 754	0,1	3,2	12,2	18,5	9,9	1,8	0,1	0,229	31,95
2010[p]	12 025	0,1	3,0	12,1	18,6	10,5	1,9	0,1	0,231	32,06
Rang 4 et plus										
1990	4 443	0,0	0,9	3,6	5,5	3,5	0,7	0,1	0,071	32,44
1991	4 712	0,0	1,1	4,0	5,8	3,5	0,7	0,0	0,076	32,13
1992	4 848	0,0	1,3	4,0	6,1	3,5	0,8	0,0	0,079	32,04
1993	4 937	0,0	1,1	4,0	6,3	3,7	0,9	0,0	0,080	32,29
1994	5 227	0,0	1,3	4,6	6,6	3,9	0,9	0,0	0,087	32,08
1995	5 151	0,0	1,3	4,6	6,6	4,0	0,9	0,0	0,087	32,12
1996	5 130	0,0	1,2	5,1	6,5	4,0	0,9	0,1	0,089	32,11
1997	4 745	0,0	1,3	4,6	6,2	3,8	1,0	0,0	0,084	32,08
1998	4 399	0,0	1,0	4,4	6,0	3,5	1,0	0,0	0,080	32,24
1999	4 115	0,0	1,0	4,2	5,5	3,6	0,9	0,1	0,076	32,33
2000	4 038	0,0	0,8	4,0	5,7	3,6	1,0	0,0	0,076	32,49
2001	3 977	0,0	1,0	3,8	5,8	3,6	0,9	0,0	0,076	32,49
2002	3 895	0,0	0,9	3,9	5,6	3,8	0,9	0,1	0,076	32,53
2003	3 949	0,0	0,8	3,9	6,0	3,8	1,0	0,0	0,078	32,59
2004	3 841	0,0	0,7	3,5	5,9	3,9	1,1	0,0	0,076	32,84
2005	4 083	0,0	0,7	3,8	6,2	4,3	1,1	0,0	0,081	32,93
2006	4 447	0,0	0,8	4,2	6,6	4,7	1,2	0,1	0,088	32,94
2007	4 748	0,0	0,8	4,1	7,1	5,4	1,4	0,1	0,094	33,15
2008	5 104	0,0	0,8	4,5	7,6	5,7	1,4	0,1	0,101	33,16
2009[r]	5 207	0,0	0,8	4,3	7,6	5,8	1,7	0,1	0,102	33,33
2010[p]	5 355	0,0	0,7	4,4	7,9	6,1	1,5	0,1	0,103	33,39

1. Comprend les naissances de mères de 14 ans et moins.
2. Comprend les naissances de mères de 50 ans et plus.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.6
Descendance à divers anniversaires et répartition selon le nombre d'enfants mis au monde, générations 1946-1947 à 1990-1991, Québec

Génération	Anniversaire						Âge moyen	Nombre d'enfants				
	20	25	30	35	40	50		0	1	2	3	4+
	pour 1 000							%				
1946-1947	145	805	1 460	1 803	1 884	1 898	26,4	11	24	40	18	7
1947-1948	130	730	1 406	1 745	1 827	1 842	26,6	13	23	40	17	6
1948-1949	123	679	1 358	1 692	1 777	1 791	26,8	15	23	39	18	6
1949-1950	116	646	1 328	1 652	1 740	1 756	26,9	17	22	39	17	5
1950-1951	113	604	1 271	1 585	1 676	1 693	27,0	19	21	38	16	5
1951-1952	107	590	1 255	1 562	1 656	1 673	27,1	21	20	38	17	5
1952-1953	99	576	1 223	1 526	1 628	1 647	27,2	22	20	38	15	5
1953-1954	96	573	1 205	1 505	1 614	1 634	27,2	22	19	38	15	5
1954-1955	92	561	1 170	1 472	1 588	1 608	27,3	24	19	38	15	5
1955-1956	93	559	1 151	1 468	1 587	1 608	27,4	23	19	38	15	5
1956-1957	94	546	1 124	1 457	1 579	1 600	27,5	24	18	38	15	5
1957-1958	97	533	1 115	1 477	1 603	1 625	27,7	23	18	39	15	5
1958-1959	91	516	1 093	1 478	1 611	1 633	27,8	23	18	39	15	5
1959-1960	87	492	1 068	1 469	1 604	1 628	28,0	24	18	38	15	5
1960-1961	81	465	1 055	1 460	1 595	1 619	28,1	24	18	38	15	5
1961-1962	75	444	1 053	1 471	1 607	**1 633**	**28,3**	**24**	**18**	**38**	**15**	**5**
1962-1963	75	430	1 056	1 471	1 612	**1 639**	**28,3**	**23**	**18**	**38**	**15**	**5**
1963-1964	69	408	1 046	1 463	1 604	**1 634**	**28,4**	**23**	**18**	**38**	**15**	**5**
1964-1965	66	412	1 057	1 465	1 612	**1 644**	**28,5**	**23**	**18**	**39**	**15**	**5**
1965-1966	67	428	1 059	1 461	1 622	**1 659**	**28,5**	**22**	**18**	**39**	**15**	**6**
1966-1967	70	443	1 063	1 470	1 639	**1 678**	**28,6**	**22**	**18**	**39**	**15**	**6**
1967-1968	74	459	1 065	1 478	1 660	**1 703**	**28,6**	**21**	**18**	**40**	**15**	**6**
1968-1969	78	469	1 056	1 471	1 671	**1 714**	**28,7**	**20**	**19**	**41**	**14**	**6**
1969-1970	80	461	1 035	1 468	1 677	**1 721**	**28,8**	**20**	**19**	**40**	**15**	**6**
1970-1971	84	456	1 005	1 458	1 683	**1 726**	**28,9**	**19**	**19**	**41**	**15**	**6**
1971-1972	88	460	1 007	1 483	**1 719**	**1 762**	**29,0**	**18**	**19**	**41**	**15**	**7**
1972-1973	91	452	1 002	1 498	**1 737**	**1 780**	**29,1**	**18**	**19**	**41**	**15**	**7**
1973-1974	87	436	980	1 500	**1 737**	**1 780**	**29,2**	**18**	**19**	**41**	**16**	**7**
1974-1975	90	427	974	1 508	**1 747**	**1 789**	**29,2**	**17**	**19**	**41**	**16**	**7**
1975-1976	89	414	970	1 521	**1 759**	**1 802**	**29,3**	**17**	**19**	**41**	**16**	**7**
1976-1977	86	393	936	**1 489**	...	...	...	...	...	...	...	...
1977-1978	79	376	936	**1 490**	...	...	...	...	...	...	...	...
1978-1979	76	361	930	**1 485**	...	...	...	...	...	...	...	...
1979-1980	74	348	923	**1 475**	...	...	...	...	...	...	...	...
1980-1981	71	335	908	**1 462**	...	...	...	...	...	...	...	...
1981-1982	71	337	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1982-1983	66	329	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1983-1984	61	323	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1984-1985	55	316	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1985-1986	55	313	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1986-1987	52	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1987-1988	51	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1988-1989	52	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1989-1990	53	...	...	...	...	...						
1990-1991	48	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Note : Le tableau se lit comme suit : 1 000 femmes nées en 1946-1947 ont eu 1 460 enfants à leur 30e anniversaire.
À 50 ans, leur descendance finale est de 1 898 enfants, soit 1,898 enfant par femme.
Les nombres en gras sont estimés à partir des dernières données observées.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.7
Naissances selon l'état matrimonial des parents et part des naissances hors mariage selon le rang, Québec, 1976-2010

Année	Total	Parents mariés[1]	Hors mariage	Naissances hors mariage					Père non déclaré[2]	
				Total	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4 +		
	n			%					n	%
1976	98 022	88 461	9 561	9,8	14,8	5,1	4,3	7,2	4 724	4,8
1977	97 266	87 068	10 198	10,5	15,7	5,8	5,4	6,2	4 401	4,5
1978	96 202	85 387	10 815	11,2	16,9	6,5	5,3	7,8	3 959	4,1
1979	99 893	87 294	12 599	12,6	19,3	7,1	5,8	7,9	4 300	4,3
1980	97 498	84 010	13 488	13,8	20,7	8,3	6,6	8,6	4 658	4,8
1981	95 247	80 431	14 816	15,6	23,0	9,5	7,7	9,3	4 456	4,8
1982	90 540	74 042	16 498	18,2	26,7	11,1	9,6	10,2	4 494	5,0
1983	87 739	69 874	17 865	20,4	29,1	13,3	11,0	11,1	4 265	4,9
1984	87 610	68 001	19 609	22,4	31,8	15,7	12,0	12,0	4 333	4,9
1985	86 008	64 760	21 248	24,7	34,5	18,0	13,5	14,9	4 397	5,1
1986	84 579	61 600	22 979	27,2	37,3	19,6	15,3	15,4	4 469	5,3
1987	83 600	58 581	25 019	29,9	39,8	22,5	17,1	17,9	4 305	5,1
1988	86 358	57 808	28 550	33,1	43,2	25,9	19,1	18,7	4 097	4,7
1989	91 751	59 082	32 669	35,6	45,9	29,0	21,6	19,2	3 966	4,3
1990	98 013	60 661	37 352	38,1	48,4	31,8	24,0	21,0	4 252	4,3
1991	97 348	57 593	39 755	40,8	50,3	34,6	27,2	24,1	4 207	4,3
1992	96 054	54 350	41 704	43,4	54,1	37,6	30,4	25,9	4 262	4,4
1993	92 322	49 541	42 781	46,3	57,1	40,8	33,1	29,3	4 206	4,6
1994	90 417	46 607	43 810	48,5	58,6	44,1	35,8	30,8	3 885	4,3
1995	87 258	43 108	44 150	50,6	59,8	47,1	38,6	32,7	3 920	4,5
1996	85 130	40 153	44 977	52,8	62,3	48,9	40,7	35,7	3 867	4,5
1997	79 724	36 403	43 321	54,3	62,8	50,6	43,5	38,3	3 614	4,5
1998[r]	75 865	33 320	42 545	56,1	64,7	51,8	45,0	40,3	3 384	4,5
1999	73 599	31 499	42 100	57,2	65,4	53,0	46,2	40,8	2 932	4,0
2000	72 010	30 014	41 996	58,3	65,8	54,6	48,2	41,8	2 738	3,8
2001	73 699	30 580	43 119	58,5	65,8	55,0	47,4	44,6	2 562	3,5
2002	72 478	29 555	42 923	59,2	66,2	55,9	48,5	44,1	2 469	3,4
2003	73 916	30 326	43 590	59,0	66,1	55,2	48,1	44,7	2 302	3,1
2004[3]	74 068	30 409	43 659	58,9	65,3	55,7	49,0	46,6	2 230	3,0
2005[3]	76 341	31 145	45 196	59,2	65,3	56,8	49,2	44,1	2 251	2,9
2006	81 962	31 752	50 210	61,3	67,5	58,9	51,3	46,1	2 194	2,7
2007	84 453	32 177	52 276	61,9	68,0	59,6	52,4	48,7	2 289	2,7
2008	87 865	32 640	55 225	62,9	69,2	60,7	53,4	48,5	2 302	2,6
2009[p]	88 600	32 396	56 204	63,4	69,9	61,0	53,9	49,1	2 320	2,6
2010[p 4]	88 300	32 571	55 729	63,1	69,2	61,4	53,7	49,6	2 304	2,6

1. Les parents unis légalement par union civile sont inclus parmi les mariés.
2. Ne comprend pas les enfants qui ont deux mères. On en compte 15 en 2002, 36 en 2003, 58 en 2004, 59 en 2005,, 63 en 2006, 80 en 2007, 105 en 2008, 113 en 2009 et 117 en 2010.
3. En 2004 et en 2005, 669 et 757 bulletins d'un même hôpital dont la mère est déclarée mariée sans date de mariage sont corrigés à non mariée.
4. En 2010, 239 bulletins d'un hôpital sur lesquels la mère est déclarée mariée sans date de mariage sont corrigés à non mariée.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.8
Nombre d'interruptions volontaires de grossesse, rapport pour 100 naissances et indice synthétique d'interruption volontaire de grossesse, Québec, 1976-2010

Année	Interruptions volontaires de grossesse	Rapport aux naissances	Indice synthétique
	n	pour 100 naissances	pour 1 000
1976	7 139	7,3	128,4
1977	8 069	8,3	142,2
1978	9 704	10,1	168,8
1979	11 488	11,5	196,8
1980	14 288	14,7	241,9
1981	14 193	14,9	239,2
1982	15 385	17,0	259,9
1983	15 200	17,3	258,0
1984	16 004	18,3	273,2
1985	15 702	18,3	270,3
1986	15 971	18,9	276,7
1987	15 475	18,5	270,1
1988	17 068	19,8	302,4
1989	18 411	20,1	328,6
1990	22 219	22,7	400,2
1991	23 261	23,9	425,6
1992	24 619	25,6	456,6
1993	26 106	28,3	492,7
1994	26 131	28,9	497,9
1995	26 072	29,9	502,3
1996	27 184	31,9	528,4
1997	27 993	35,4	550,2
1998	28 833	38,0	573,0
1999	28 058	38,1	561,5
2000	28 245	39,2	568,6
2001	28 489	38,7	574,8
2002	29 140	40,2	589,9
2003	29 429	39,8	597,8
2004	29 460	39,8	598,0
2005	28 080	36,8	569,7
2006	28 255	34,5	572,1
2007	26 926	32,0	543,5
2008	26 546	30,3	533,6
2009	26 497	29,9	528,8
2010	26 124	29,6	517,3

Note : Certaines interruptions pratiquées par des médecins salariés plutôt que rémunérés à l'acte ne sont pas comptées. La sous estimation se situe le plus souvent entre 3 % et 10 %, mais elle a parfois été plus grande, notamment au milieu des années 1980.

Source : Institut de la statistique du Québec, à partir des données de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

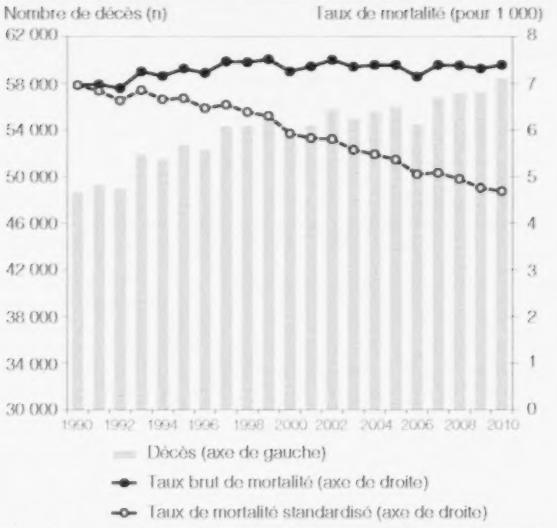
Chapitre 3

Décès et mortalité

Les décès augmentent, mais la mortalité diminue

On estime à 58 400 le nombre de décès enregistrés au Québec en 2010. Cette donnée provisoire s'inscrit dans une tendance globale à la hausse du nombre de décès, qui dans les 20 dernières années a représenté une augmentation de 20 %. L'examen du nombre total de décès depuis 1990 (figure 3.1, axe de gauche) révèle une croissance régulière, avec quelques exceptions comme en 2000 et 2006, où le nombre de décès fut plus faible (tableau 3.1). En regard des 57 149 décès de 2008, dernière donnée finale disponible, le bilan provisoire de 2010 représente une hausse de 2,2 %. Une extrapolation à partir des données des 10 premiers mois de l'année en cours permet d'estimer que le nombre de décès devrait se situer autour de 60 000 en 2011, après une hausse un peu plus marquée que par les années précédentes.

Figure 3.1
Décès et taux de mortalité, Québec, 1990-2010



Note : Les taux standardisés sont obtenus en appliquant la mortalité par âge de chaque année à une même population type, ici la population du Québec en 1990. Pris séparément, ils ne véhiculent aucune valeur statistique réelle; ils servent uniquement à comparer entre elles différentes périodes ou populations.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Les données sur les décès proviennent du Registre des événements démographiques du Québec, tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Afin d'assurer la meilleure complétude et qualité possible, un délai d'environ 24 mois après la fin d'une année est nécessaire avant que les données sur les décès soient considérées comme définitives. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, de manière provisoire, le nombre total d'événements en ajustant les données pour tenir compte des décès déclarés tardivement (décès soumis à l'attention d'un coroner, décès hors Québec, etc.). Dans ce document, les décès des années 2009 et 2010 sont provisoires.

Tableau 3.1
Décès et taux de mortalité, Québec, 1900-2010

Année	Décès	Taux	Année	Décès	Taux	Année	Décès	Taux
	n	pour 1 000		n	pour 1 000		n	pour 1 000
1900	32 778	21,0	1940	32 799	10,0	1980	43 515	6,7
1901	32 219	19,6	1941	34 338	10,3	1981	42 765	6,5
1902	27 408	16,5	1942	33 799	10,0	1982	43 485	6,6
1903	30 876	18,3	1943	35 069	10,1	1983	44 150	6,7
1904	30 549	18,0	1944	34 813	9,9	1984	44 544	6,7
1905	29 071	17,0	1945	33 348	9,4	1985	45 662	6,9
1906	29 969	17,4	1946	33 690	9,3	1986	46 964	7,0
1907	29 007	16,3	1947	33 708	9,1	1987	47 626	7,0
1908	35 052	19,1	1948	33 603	8,9	1988	47 981	7,0
1909	33 231	17,5	1949	34 107	8,8	1989	48 336	7,0
1910	35 183	17,9	1950	33 507	8,4	1990	48 651	7,0
1911	35 904	17,9	1951	34 900	8,6	1991	49 243	7,0
1912	32 980	16,2	1952	34 854	8,4	1992	48 963	6,9
1913	36 200	17,5	1953	34 469	8,1	1993	51 831	7,2
1914	36 002	17,1	1954	33 169	7,6	1994	51 389	7,1
1915	35 933	16,8	1955	33 952	7,5	1995	52 722	7,3
1916	38 206	17,6	1956	35 042	7,6	1996	52 278	7,2
1917	35 501	16,0	1957	36 234	7,6	1997	54 281	7,5
1918	48 902	21,8	1958	35 774	7,3	1998	54 306	7,4
1919	35 170	15,4	1959	36 390	7,2	1999	54 959	7,5
1920	40 686	17,5	1960	35 129	6,8	2000	53 287	7,2
1921	33 433	14,2	1961	37 044	7,0	2001	54 372	7,4
1922	33 459	13,9	1962	37 142	6,9	2002	55 748	7,5
1923	35 148	14,4	1963	38 217	7,0	2003	54 972	7,3
1924	32 356	13,0	1964	37 552	6,7	2004	55 614	7,4
1925	32 300	12,7	1965	38 534	6,8	2005	55 988	7,4
1926	37 251	14,3	1966	38 680	6,7	2006	54 434	7,1
1927	36 175	13,6	1967	38 665	6,6	2007	56 748	7,4
1928	36 632	13,5	1968	39 537	6,7	2008	57 149	7,4
1929	37 221	13,4	1969	40 103	6,7	2009[p]	57 200	7,3
1930	35 945	12,7	1970	40 392	6,7	2010[p]	58 400	7,4
1931	34 487	12,0	1971	41 192	6,7			
1932	33 088	11,3	1972	42 525	6,9			
1933	31 636	10,6	1973	43 052	6,9			
1934	31 929	10,6	1974	43 337	6,9			
1935	32 839	10,7	1975	43 537	6,9			
1936	31 853	10,3	1976	43 801	6,8			
1937	35 456	11,3	1977	43 182	6,7			
1938	32 609	10,2	1978	43 653	6,8			
1939	33 388	10,3	1979	42 793	6,6			

Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1975).
Bureau fédéral de la statistique (1926-1974).
Annuaires du Québec (1900-1925).

Au cours des prochaines décennies, la poursuite du vieillissement de la population laisse présager une augmentation graduelle du nombre des décès, au fur et à mesure que les générations nombreuses du *baby-boom* d'après-guerre atteindront les âges où la mortalité est élevée. Même en supposant la poursuite de l'amélioration de l'espérance de vie, le nombre de décès devrait atteindre 70 000 vers 2020, 80 000 vers 2030 et 100 000 au tournant des années 2040 (Institut de la statistique du Québec, 2009).

La tendance à la hausse du nombre des décès est cependant atténuée par un régime de mortalité en constante amélioration. En dépit d'une structure par âge vieillissante, le taux brut de mortalité, c'est-à-dire le rapport entre le nombre de décès et la population totale, est resté stable autour de 7,4 pour mille depuis une quinzaine d'années (figure 3.1, axe de droite).

Comme le taux brut de mortalité dépend de la structure par âge de la population, il est nécessaire de le standardiser pour suivre l'évolution dans le temps de la mortalité. Les taux standardisés permettent alors de constater que la mortalité a décliné pratiquement sans interruption depuis 20 ans. Selon cette approche comparative qui élimine l'effet de la structure par âge, on constate que le taux passe de 7,0 à 4,7 pour mille entre 1990 et 2010, une baisse de plus de 30 %.

Si les taux de mortalité bruts et standardisés offrent un aperçu concis de la mortalité, on leur préférera cependant d'autres indicateurs, notamment l'espérance de vie, pour analyser plus en détail l'évolution de la mortalité.

Les femmes vivent plus longtemps, mais les hommes gagnent du terrain

L'espérance de vie à la naissance, sexes réunis, atteint 81,7 ans en 2010 (tableau 3.2). Elle est de 79,6 ans chez les hommes et de 83,6 ans chez les femmes.

Tableau 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans selon le sexe, Québec, 1990-1992 à 2010

	1990-1992	1995-1997	2000-2002	2005-2007	2008-2010[p]	2010[p]	Variation annuelle moyenne entre			
							1990-1992 et 1995-1997	1995-1997 et 2000-2002	2000-2002 et 2005-2007	2005-2007 et 2008-2010
	années						mois[1]			
À la naissance										
Hommes	73,7	74,6	76,3	78,1	79,1	79,6	2,2	4,1	4,3	4,2
Femmes	80,8	81,0	81,9	83,0	83,4	83,6	0,4	2,1	2,6	1,8
Écart	7,2	6,4	5,6	4,9	4,3	4,1	...	...	...	...
Sexes réunis	77,3	77,9	79,2	80,6	81,4	81,7	1,3	3,1	3,5	2,9
À 65 ans										
Hommes	15,2	15,5	16,5	17,9	18,5	18,7	0,6	2,4	3,4	2,4
Femmes	19,9	19,8	20,4	21,3	21,6	21,7	−0,2	1,4	2,2	1,2
Écart	4,7	4,3	3,9	3,4	3,1	3,0	...	...	...	...
Sexes réunis	17,7	17,8	18,6	19,8	20,2	20,3	0,2	1,9	2,7	1,7

Note : L'écart entre les sexes est calculé sur les données non arrondies.
1. La variation annuelle moyenne est présentée en mois, tandis que l'espérance de vie est exprimée en années.
Source : Institut de la statistique du Québec.

La durée de vie moyenne des hommes était de 76,3 ans en 2000-2002 et de 73,7 en 1990-1992; celle des femmes était de 81,9 ans en 2000-2002 et de 80,8 ans en 1990-1992. Le gain depuis le début des années 1990 a été de 5,9 ans chez les hommes et de 2,8 ans chez les femmes, si bien que l'écart entre les sexes se rétrécit. La surmortalité masculine a atteint un maximum de 7,7 années à la fin des années 1970; elle s'est progressivement réduite et atteint 4,1 années en 2010. Comme montré dans la partie de droite du tableau 3.2, les hommes gagnent un peu plus de 4 mois d'espérance de vie chaque année depuis 1995-1997, tandis que les femmes en gagnent un peu moins de 2 par année pendant l'intervalle le plus récent. Il s'agit d'une légère diminution de rythme par rapport à la première moitié des années 2000, lorsque leur gain était de 2,6 mois par année.

En 2006-2008, selon la plus récente compilation de Statistique Canada, l'espérance de vie des Québécoises et des Québécois dépassait légèrement la moyenne canadienne (tableau 3.3). C'est en Colombie-Britannique que l'espérance de vie à la naissance est la plus élevée au Canada, tant chez les hommes que chez les femmes. L'avance de cette province par rapport au Québec est de 0,6 année chez les hommes et de 0,3 année chez les femmes (Statistique Canada, 2011).

Tableau 3.3
Espérance de vie à la naissance selon le sexe, quelques États, donnée la plus récente

Province ou État	Période	Hommes	Femmes
		années	
Québec	2010[p]	79,6	83,6
Québec	2009[p]	79,4	83,5
Québec	2008	78,5	83,2
Canada	2006-2008	78,5	83,1
Québec	2006-2008	78,6	83,3
Ontario	2006-2008	79,0	83,4
Alberta	2006-2008	78,3	83,0
Colombie-Britannique	2006-2008	79,2	83,6
États-Unis	2009	75,7	80,6
France	2009	77,7	84,4
Royaume-Uni	2009	78,3	82,5
Australie	2009	79,3	83,9
Japon	2009	79,6	86,4
Suède	2009	79,4	83,4
Suisse	2009	79,9	84,6

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada (2011). Décès 2008.
OCDE (2011). Santé : tableaux clés de l'OCDE.

Qu'est-ce que l'espérance de vie ?

L'espérance de vie mesure le nombre moyen d'années qu'une génération pourrait s'attendre à vivre si elle était soumise tout au long de sa vie aux conditions de mortalité d'une année ou période donnée. Elle peut être calculée à tout âge et représente alors le nombre d'années restant à vivre à partir de cet âge. Les espérances de vie calculées à la naissance et à 65 ans sont plus couramment diffusées, mais la durée de vie restant à d'autres âges est disponible dans la colonne de droite de la table de mortalité (tableau 3.9 à la fin du chapitre). Il faut savoir que l'espérance de vie à 65 ans est plus élevée que l'espérance de vie à la naissance de laquelle on soustrait 65 années.

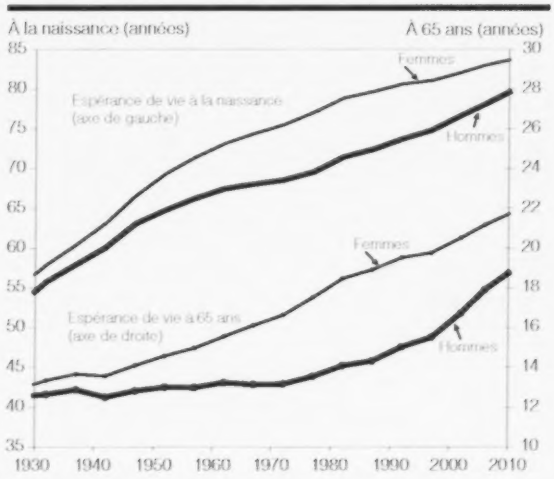
L'espérance de vie résume le niveau de mortalité, indépendamment de la structure par âge de la population. Elle ne représente pas la durée de vie moyenne qu'une génération vivra dans les faits, car cette durée dépendra de l'évolution de la mortalité. Comme la mortalité baisse et qu'il est très probable que cette tendance se poursuive à l'avenir, la durée réellement vécue par les individus est susceptible d'être plus longue que celle estimée par l'espérance de vie du moment.

L'espérance de vie de l'année la plus récente dresse le portrait le plus actuel de la situation. Le calcul sur des périodes de trois ans permet d'établir la tendance générale dans l'évolution de la mortalité en réduisant les fluctuations ponctuelles.

En 2009, la durée de vie moyenne au Québec est supérieure à celle observée aux États-Unis, soit 3,7 ans de plus chez les hommes et 2,9 ans de plus chez les femmes. Pour cette même année de référence, parmi les pays de l'OCDE, ce sont les femmes du Japon (86,4 ans) et les hommes de la Suisse (79,9 ans) qui jouissent de l'espérance de vie à la naissance la plus élevée (OCDE, 2011).

L'amélioration de l'espérance vie de la population québécoise n'est pas un phénomène nouveau. Elle s'est observée tout au long du XX^{e} siècle (Bourbeau et Smuga, 2003) et même auparavant (Bourbeau et coll., 1997). Depuis le début des années 1920, c'est près de 30 ans d'espérance de vie à la naissance qui ont été gagnés, tant chez les hommes que chez les femmes. Après les forts gains en mortalité infantile et juvénile enregistrés au début du XX^{e} siècle, un léger fléchissement de la croissance de la durée de vie moyenne s'est opéré au milieu du siècle, particulièrement chez les hommes (figure 3.2, axe de gauche). Depuis, l'amélioration de l'espérance de vie féminine s'est poursuivie à un rythme relativement constant, tandis que celle des hommes progresse à un rythme de plus en plus soutenu.

Figure 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans, Québec, 1930-2010



Sources : Base de données sur la longévité canadienne.
Institut de la statistique du Québec.

Cette amélioration coïncide avec la hausse encore plus marquée de l'espérance de vie à 65 ans, un phénomène relativement récent chez les hommes (figure 3.2, axe de droite). Fluctuant autour de 13 ans du début du siècle jusqu'au début des années 1970, l'espérance de vie masculine à 65 ans atteint 18,7 ans en 2010. Observable dès les années 1940 chez les femmes, l'amélioration continue de l'espérance de vie à 65 ans a fait en sorte qu'elle se hisse maintenant à 21,7 ans. Les femmes de 65 ans peuvent donc s'attendre à vivre trois ans de plus que les hommes du même âge, selon les conditions de mortalité de 2010. L'âge de 65 ans marque souvent la fin de la vie active, et l'espérance de vie à cet âge peut constituer un indicateur du nombre d'années de vie passées à la retraite. On notera cependant que l'âge moyen des personnes ayant pris leur retraite[1] en 2009 était d'environ 60 ans (Institut de la statistique du Québec, 2010).

À travers les différentes étapes de la transition épidémiologique québécoise (voir Bourbeau et Smuga 2003; Rochon 2004), la croissance relativement constante de l'espérance de vie s'est caractérisée par une contribution très contrastée de chacun des groupes d'âge aux gains enregistrés. La tendance à cet égard est celle de gains provenant de classes d'âge de plus en plus élevées. À titre d'exemple, le seul déclin de la mortalité infantile avait ajouté 2,6 ans à la durée de vie moyenne entre la fin des années 1920 et celle des années 1930. Aujourd'hui, les gains à 0 an ne contribuent presque plus à l'allongement de l'espérance de vie. Les gains actuels sont plutôt générés par la diminution de la mortalité des 60-89 ans, ceux-ci contribuant pour près des deux tiers de l'augmentation, contre moins de 5 % au début du siècle dernier (Payeur, 2011a).

1. L'âge moyen de la retraite doit être interprété prudemment en raison de certaines limites conceptuelles (Carrière et Galarneau, 2011).

La mortalité infantile

Le nombre d'enfants décédés avant l'âge d'un an s'élève à 429 en 2010 (donnée provisoire) et le taux de mortalité infantile, sexes réunis, est de 4,9 pour mille naissances (figure 3.3). En 2008 et 2009, les taux étaient respectivement de 4,3 et 4,2 pour mille. La légère hausse de la dernière année doit être interprétée avec prudence, celle-ci restant dans les limites de la fluctuation habituelle de l'indicateur. On peut ainsi considérer que la mortalité infantile connait une relative stabilité depuis une quinzaine d'années, après avoir fortement diminué au cours des XIX[e] et XX[e] siècles. À 137 pour mille dans les années 1920, elle atteignait encore 20 pour mille en 1970, mais s'était abaissée à 6 pour mille en 1990. En 2003 et 2004, les garçons ont connu exceptionnellement des taux semblables à ceux des filles, mais depuis, une très légère surmortalité masculine persiste parmi les nouveau-nés. En 2010, le taux de mortalité infantile est de 5,1 pour mille chez les garçons et de 4,7 pour mille chez les filles.

Au Canada, le taux de mortalité infantile est de 5,1 pour mille en 2008 (dernière année disponible), tandis qu'il est notablement plus élevé au États-Unis, à 6,4 pour mille en 2009 (figure 3.3). Plus d'une vingtaine de pays de l'OCDE ont des taux de mortalité infantile inférieurs à 5 pour mille en 2009 (tableau 3.4). Ils sont même inférieurs à 3 pour mille dans sept d'entre eux, dont le Japon. La comparaison internationale et temporelle des taux de mortalité infantile est cependant délicate. Les critères d'enregistrement des bébés de très faible poids, des décès infantiles et des mortinaissances peuvent varier selon les pays ou les époques (MacDorman et Mathews, 2009).

Figure 3.3
Taux de mortalité infantile, Québec et États-Unis, 1986-2010

Sources : Institut de la statistique du Québec.
National Center for Health Statistics.

Tableau 3.4
Taux de mortalité infantile, quelques États, donnée la plus récente

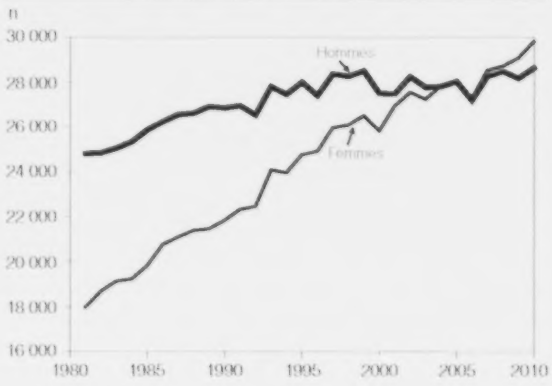
Province ou État	Année	Taux pour 1 000 naissances
Québec	2010[p]	4,9
Québec	2009[p]	4,2
Québec	2008	4,3
Canada	2008	5,1
Ontario	2008	5,3
Alberta	2008	6,2
Colombie-Britannique	2008	3,7
États-Unis	2009[p]	6,4
France	2009	3,9
Royaume-Uni	2009	4,6
Australie	2009	4,3
Japon	2009	2,4
Suède	2009	2,5
Suisse	2009	4,3

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada (2011). Décès 2008.
National Center for Health Statistics (2011). Deaths: Preliminary data for 2009.
OCDE (2011). Santé : tableaux clés de l'OCDE.

Près de quatre décès sur cinq surviennent chez des personnes de 65 ans et plus

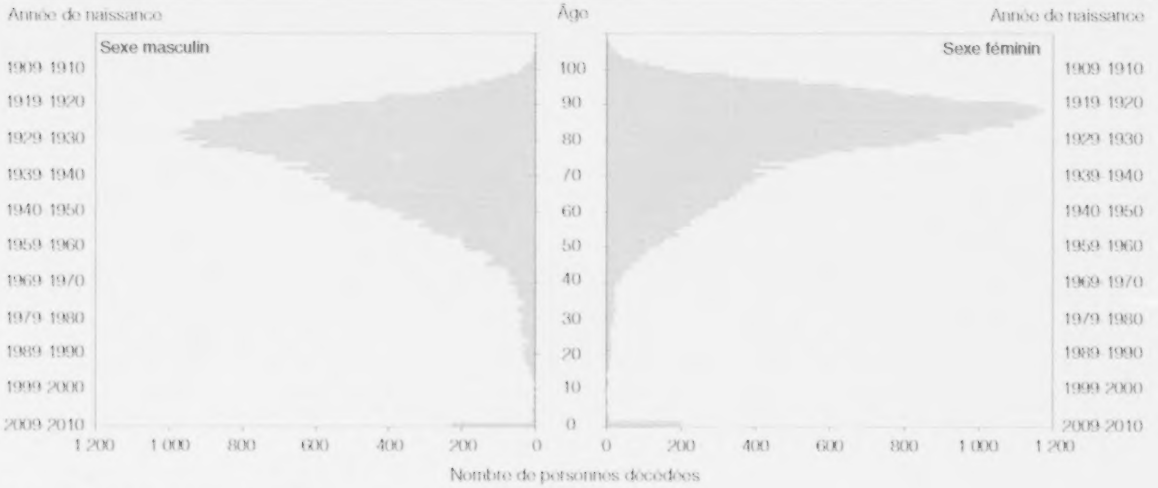
En 2010, 28 600 hommes et 29 800 femmes sont décédés. Ce n'est que depuis quelques années que le nombre de décès féminins est supérieur à celui des décès masculins (figure 3.4). Jusqu'en 2003, on comptait significativement plus de décès d'hommes que de décès de femmes. Le nombre de décès masculins est relativement stable, autour de 28 000 depuis une quinzaine d'années. Il faut en conclure que le recul de la mortalité des hommes a été suffisant pour compenser l'augmentation de la population et le vieillissement de sa structure par âge. L'augmentation du nombre de décès féminins est à mettre sur le compte du vieillissement puisque la mortalité féminine a elle aussi diminué, bien que moins rapidement. La large majorité des décès surviennent chez des personnes âgées, comme le montre la figure 3.5 où est présentée la répartition selon l'âge et le sexe des personnes décédées en 2010. Cette dernière année, 75 % des hommes décédés et 84 % des femmes décédées avaient 65 ans et plus. Mis à part les moins d'un an, il y a très peu de décès aux jeunes âges. Sauf en de rares exceptions, les décès d'hommes sont systématiquement plus nombreux que ceux des femmes jusqu'aux âges les plus avancés. En 2010, les décès féminins ne deviennent majoritaires qu'à partir de 83 ans. Il y a eu près de 530 décès de centenaires cette même année, soit environ 80 hommes et 450 femmes (tableau 3.8 à la fin du chapitre).

Figure 3.4
Décès selon le sexe, Québec, 1981-2010



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 3.5
Structure par âge et sexe de la population décédée en 2010[p], Québec



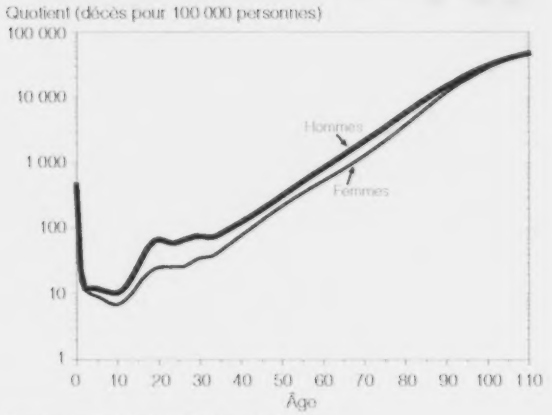
Source : Institut de la statistique du Québec.

Une surmortalité masculine à tous les âges

La figure 3.6 présente les quotients de mortalité selon l'âge de la table de mortalité du Québec en 2008-2010. Ces quotients expriment la probabilité, pour les personnes ayant atteint l'âge x, de décéder avant leur prochain anniversaire. D'un niveau relativement élevé à l'âge 0, la mortalité est à son plus bas chez les enfants, entre le premier et le quinzième anniversaire. On note une hausse particulière dans les courbes à l'adolescence, surtout chez les hommes, hausse provoquée par la mortalité due aux causes externes (accidents, suicides, etc.). La mortalité demeure relativement stable une fois la vingtaine atteinte, mais à partir d'environ 35 ans, le risque de décéder s'accroît de manière quasi exponentielle.

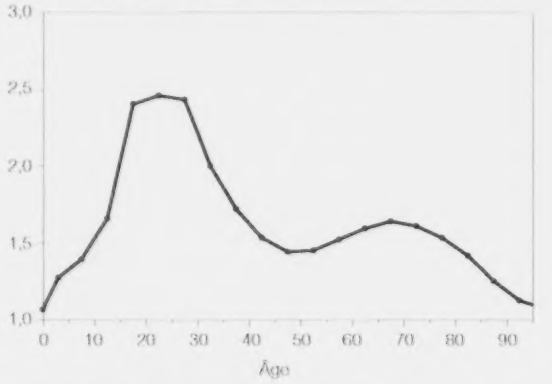
À tout âge, la mortalité des hommes est supérieure à celle des femmes. Les rapports des quotients masculins aux quotients féminins, tous supérieurs à 1, illustrent clairement cette surmortalité masculine à chaque âge (figure 3.7). C'est entre 15 et 30 ans que l'écart entre les sexes est le plus marqué. À ces âges, les hommes meurent 2,5 fois plus que les femmes. Ces rapports sont tirés de la table de mortalité abrégée du Québec de 2008-2010, disponible à la fin du présent chapitre (tableau 3.9).

Figure 3.6
Quotient de mortalité selon l'âge, par sexe, Québec, 2008-2010[p]



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 3.7
Surmortalité masculine selon le groupe d'âge, Québec, 2008-2010[p]



Note : Un rapport supérieur à 1 représente une surmortalité des hommes par rapport aux femmes.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Des gains sur la mort concentrés aux grands âges

L'évolution des probabilités de décéder par grand intervalle d'âge entre 1990-1992 et 2008-2010 illustre la tendance à la baisse généralisée de la mortalité (tableau 3.5). Globalement, les probabilités tendent à diminuer d'une période à l'autre dans chacun des intervalles d'âge présentés, pour chacun des deux sexes. Par exemple, le risque de décéder des hommes entre leur 45e et leur 60e anniversaire est passé de 97 pour mille en 1990-1992 à 61 pour mille en 2008-2010; quant aux femmes, la probabilité est passée de 52 à 41 pour mille.

Globalement, depuis le début des années 1990, c'est entre le 1er et le 15e anniversaire que la probabilité de décéder a le plus diminué en terme relatif, en se réduisant de plus de moitié. Les probabilités de décès à ces âges étant déjà faibles, c'est plutôt aux âges plus avancés que la diminution en terme absolu a été la plus marquée. Si la baisse de la mortalité durant les quelque 20 dernières années a permis d'éviter environ 2 décès pour mille personnes entre 1 et 15 ans, tant chez les hommes que chez les femmes, c'est 131 décès entre 60 et 75 ans que l'on aura évités chez les hommes, et 47 décès chez les femmes.

Tableau 3.5
Probabilités de décéder entre certains anniversaires[1], selon le sexe, Québec, 1990-1992 à 2008-2010

	Probabilités de décéder					Variation totale[2]		Variation annuelle moyenne	
	1990-1992r	1995-1997r	2000-2002r	2005-2007r	2008-2010p	1990-1992 à 2008-2010		1990-1992 à 2000-2002	2000-2002 à 2008-2010
	pour 1 000					relative %	absolue pour 1 000	absolue pour 1 000	
Hommes									
0-1	6,5	5,7	5,3	5,2	4,6	−30	−1,9	−0,1	−0,1
1-15	4,1	3,4	2,4	2,3	1,8	−56	−2,3	−0,2	−0,1
15-30	16,9	15,4	12,7	10,8	8,9	−47	−8,0	−0,4	−0,5
30-45	26,8	25,8	20,7	18,6	15,7	−42	−11,1	−0,6	−0,6
45-60	96,6	84,6	73,6	65,1	60,7	−37	−35,9	−2,3	−1,6
60-75	361,4	335,1	290,9	247,4	230,8	−36	−130,7	−7,1	−7,5
75-90	816,6	816,4	785,2	729,2	691,8	−15	−124,9	−3,1	−11,7
Femmes									
0-1	5,2	4,6	4,2	4,3	4,3	−17	−0,9	−0,1	0,0
1-15	2,9	2,7	1,8	1,5	1,3	−57	−1,7	−0,1	−0,1
15-30	5,5	5,3	4,9	4,3	3,7	−34	−1,9	−0,1	−0,1
30-45	13,5	13,3	11,6	9,5	9,3	−31	−4,2	−0,2	−0,3
45-60	51,6	49,9	46,0	43,6	41,3	−20	−10,4	−0,6	−0,6
60-75	194,2	186,7	170,0	156,0	147,2	−24	−47,0	−2,4	−2,8
75-90	646,0	651,4	621,0	580,4	562,5	−13	−83,5	−2,5	−7,3

Note : Les probabilités de décès des périodes antérieures à 2008-2010 ont été révisées selon une nouvelle méthode de calcul.

1. Il s'agit des probabilités de décéder entre deux anniversaires pour les survivants au premier de ces anniversaires. Par exemple, en 2000-2002, la probabilité masculine de décéder entre le 15e et le 30e anniversaire était de 12,7 pour mille pour les survivants à 15 ans.
2. La variation relative mesure la différence entre les probabilités de deux périodes, rapportée à la valeur en début de période [éq. : (y x)/x]. La variation absolue mesure l'écart simple entre les deux probabilités [éq. : y x].

Source : Institut de la statistique du Québec.

Au cours de la période la plus récente (2000-2002 à 2008-2010), c'est une baisse annuelle moyenne de 11,7 décès pour mille hommes qui a été observée entre 75 et 90 ans, et une baisse de 7,3 décès pour mille femmes dans le même intervalle d'âge. Les gains à ces âges étaient beaucoup moins importants dans l'intervalle 1990-1992 à 2000-2002, ce qui témoigne de la relative nouveauté du phénomène aux âges avancés. Notons également que la plus forte progression des hommes doit s'interpréter dans un contexte de rattrapage, eux qui ont tardé à voir leur mortalité aux grands âges diminuer, comme le rappelle la stagnation de leur espérance de vie à 65 ans jusque dans les années 1970 (Payeur, 2011b).

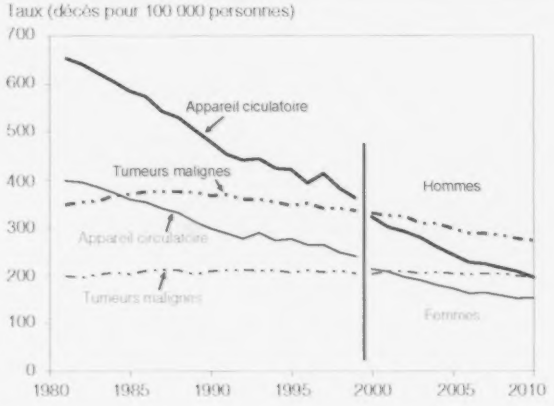
Tumeurs et maladies de l'appareil circulatoire causent près de 60 % des décès

Les causes de décès sont codées depuis 2000 selon la dixième révision de la Classification internationale des maladies (CIM-10). Les nombres de décès des années 2003 à 2010, pour certains regroupements de causes et selon le sexe, sont présentés aux tableaux 3.7a, 3.7b et 3.7c. Les données de 2009 et 2010 sont encore provisoires et non corrigées pour tenir compte des déclarations de décès à venir; le nombre de décès n'est donc pas présenté pour les causes les plus susceptibles d'être déclarées tardivement. En 2005, 2006 et 2007, les causes de décès des résidants du Québec décédés en Ontario n'ont pu être précisées. Dans ces cas (132 en 2005, 173 en 2006 et 253 en 2007), le code U998 a été utilisé. Le code J09 a été ajouté à la catégorie Grippe, comme le suggère le National Center for Health Statistics (NCHS) à compter de 2007 pour les cas de grippe A(H1N1). Il y avait 82 décès associés à ce code en 2009 et un seul en 2010 (données provisoires); il n'y en avait eu aucun auparavant. La comparaison du nombre de décès dus à certaines causes durant deux ou trois années consécutives peut montrer des variations ou des fluctuations importantes sans qu'on doive conclure à des changements de tendance, qu'il vaut mieux dégager à partir de données analysées sur une plus longue période.

Depuis l'an 2000, les tumeurs ont supplanté les maladies de l'appareil circulatoire comme première cause de décès au Québec. En 2010, les tumeurs ont occasionné 19 600 décès, soit 37 % des décès chez les hommes et 32 % chez les femmes. Les maladies de l'appareil circulatoire ont généré environ 14 400 décès, soit le quart des décès masculins et féminins. À eux seuls, ces deux grands groupes de causes sont responsables de près de 59 % des décès en 2010. Parmi les autres groupes importants, mentionnons les maladies de l'appareil respiratoire qui causent 9 % des décès tant chez les hommes que chez les femmes. Quant aux causes externes (décès accidentels, suicides, etc.), elles sont à l'origine de 8 % des décès masculins et de 4 % des décès féminins en 2008 (dernière année disponible).

Le taux ajusté de mortalité par tumeurs malignes (C00-C97) demeure relativement stable chez les femmes depuis 1981, tandis qu'il diminue chez les hommes depuis la fin des années 1980 (figure 3.8). Chez les hommes, le cancer du poumon est de loin le plus fréquent, suivi du cancer du côlon et

Figure 3.8
Taux ajusté de mortalité par tumeurs malignes et par maladies de l'appareil circulatoire, selon le sexe, Québec, 1981-2010



Note : Les taux sont ajustés selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec en 2006.

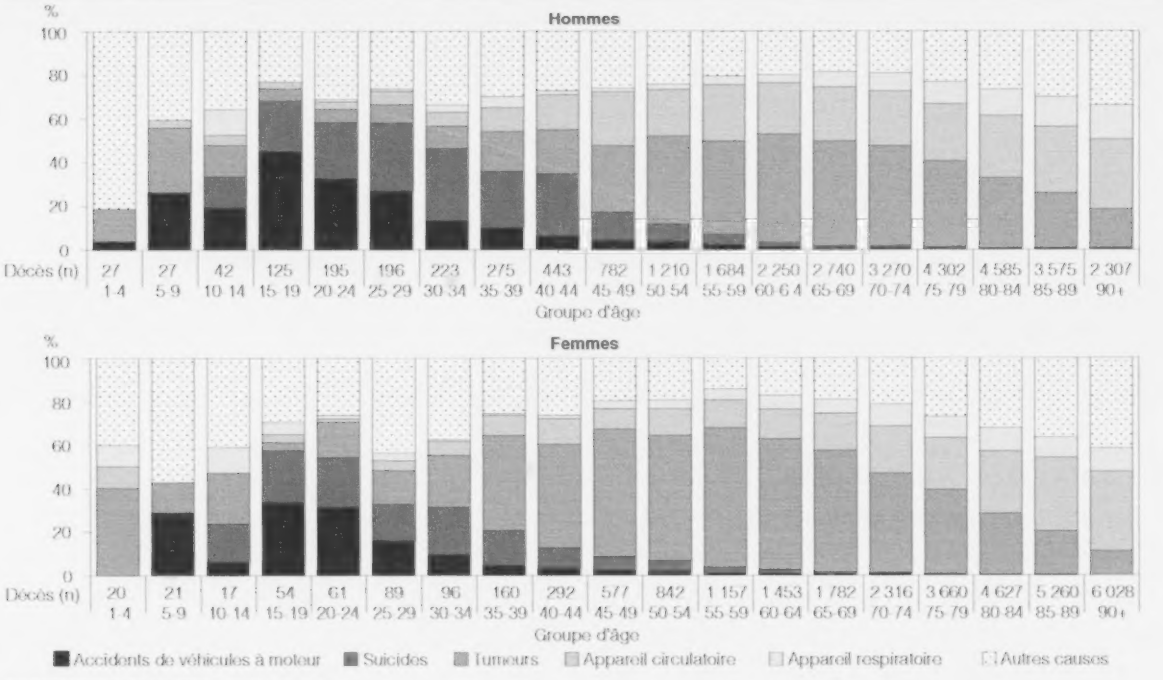
Source : Institut national de santé publique du Québec.
Institut de la statistique du Québec.

du rectum (regroupé) et du cancer de la prostate. Chez les femmes, le cancer du poumon devance le cancer du sein et le cancer du côlon et du rectum. La mortalité liée à ces cancers est stable ou en baisse, à l'exception notable de la mortalité par cancer du poumon chez les femmes qui a connu une augmentation soutenue tout au long des années 2000. L'évolution différente du cancer du poumon chez les hommes et les femmes est à mettre en lien avec le déclin de l'usage du tabac amorcé au milieu des années 1960 chez l'homme, mais seulement au milieu des années 1980 chez la femme (Société canadienne du cancer, 2009).

En ce qui a trait aux maladies de l'appareil circulatoire, le taux ajusté de mortalité a diminué de manière très importante, tant chez les hommes que chez les femmes. Cette grande cause englobe notamment les cardiopathies ischémiques (angine de poitrine, infarctus du myocarde, etc.) ainsi que les maladies cérébrovasculaires (accident vasculaire cérébral, infarctus cérébral, hémorragie cérébrale, etc.) dont l'évolution est à la baisse. L'évolution dans le temps d'autres causes de mortalité ainsi que des comparaisons canadiennes et internationales se trouvent dans la section *Santéscope* du site Web de l'Institut national de santé publique du Québec.

On ne meurt pas des mêmes causes aux différents âges de la vie, et la figure 3.9 montre la répartition des décès selon quelques causes ou groupes de causes dans les groupes d'âge, pour chaque sexe, en 2008 (dernière année pour laquelle les données sont définitives). Les accidents de véhicules à moteur et les suicides dominent la mortalité des jeunes adultes. Ces deux grandes causes sont à l'origine de 56 % des décès masculins survenus entre 15 et 35 ans et de 41 % des décès féminins du même groupe d'âge. Les tumeurs causent près de 50 % des décès d'hommes entre 60 et 75 ans. Cette part est supérieure à 56 % dans chacun des groupes d'âge féminins entre 45 et 70 ans. Aux grands âges, les maladies de l'appareil circulatoire devancent les tumeurs.

Figure 3.9
Répartition des décès selon la cause dans les groupes d'âge, par sexe, Québec, 2008



Source : Institut de la statistique du Québec.

Les 10 principales causes de décès

Il existe plusieurs regroupements des causes de décès. Aux États-Unis, le NCHS utilise un regroupement particulier pour classer les principales causes de décès. En appliquant la même grille aux décès québécois de l'année 2008, on obtient les résultats montrés au tableau 3.6. Les tumeurs malignes arrivent au premier rang et les maladies du cœur au second rang. Viennent ensuite les maladies chroniques des voies respiratoires inférieures, les maladies cérébrovasculaires et la maladie d'Alzheimer. Les positions six à huit sont occupées par les accidents (blessures involontaires), le diabète sucré et les grippes et pneumopathies. Les lésions auto-infligées (suicides) ainsi que la catégorie néphrite, syndrome néphrotique et néphropathie viennent compléter cette liste des 10 principales causes de décès.

Signe d'une population vieillissante, la maladie d'Alzheimer dépasse pour la première fois en 2008 les accidents dans le classement des principales causes, tandis que les grippes et les pneumopathies dépassent les suicides.

Les données portant sur les décès et la mortalité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. Quelques tableaux y présentent des données par région, dont l'espérance de vie observée dans les 17 régions administratives. Cet indicateur est également disponible dans les fiches régionales à la fin de ce document. Un portrait détaillé de l'évolution de la mortalité selon l'âge a été publié dans le bulletin *Données sociodémographiques en bref* d'octobre 2011.

Tableau 3.6
Dix principales causes de décès (classification NCHS[1]), Québec, 2008

Groupes de causes	Code CIM-10	Rang[2]	Nombre	Part
			n	%
Total			**57 149**	**100,0**
Tumeurs malignes	C00-C97	1	19 054	33,3
Maladies du coeur	I00-I09, I11, I13, I20-I51	2	11 148	19,5
Maladies chroniques des voies respiratoires inférieures	J40-J47	3	2 758	4,8
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	4	2 699	4,7
Maladie d'Alzheimer	G30	5	2 080	3,6
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	6	2 062	3,6
Diabète sucré	E10-E14	7	1 514	2,6
Grippe et pneumopathie[3]	J09-J18	8	1 180	2,1
Lésions auto-infligées (suicide)	X60-X84, Y87.0	9	1 154	2,0
Néphrite, syndrome néphrotique et néphropathie	N00-N07, N17-N19, N25-N27	10	1 036	1,8

1. National Center for Health Statistics (2007). Instruction Manual, Part 9, Updated for data year 2007, Table B. [Aucune révision en 2008].
2. Le classement repose sur le nombre de décès.
3. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.7a
Décès selon les principaux groupes de causes, sexes réunis, Québec, 2002-2010

Groupes de causes	Code CIM-10	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009[p]	2010[p]
						n				
Toutes causes		**55 748**	**54 972**	**55 614**	**55 988**	**54 434**	**56 748**	**57 149**	**57 200**	**58 400**
Maladies infectieuses et parasitaires	A00-B99	868	1 089	1 399	1 248	1 101	1 253	1 169	1 252	1 312
Maladies dues au VIH	B20-B24	127	129	125	122	108	101	95	..	..
Tumeurs	C00-D48	17 903	17 679	18 149	18 213	18 353	18 843	19 332	19 279	19 606
Organes digestifs	C15-C26	4 608	4 516	4 659	4 838	4 940	4 922	5 041	4 857	5 075
Estomac	C16	572	542	516	605	571	554	568	523	536
Côlon	C18	1 607	1 571	1 668	1 672	1 639	1 672	1 658	1 614	1 692
Rectum, anus et jonction recto-sigmoïdienne	C19-C21	513	479	489	520	552	539	617	571	581
Pancréas	C25	855	896	935	901	976	1 010	1 008	1 035	1 037
Trachée, bronches, poumon	C33-C34	5 368	5 333	5 457	5 372	5 474	5 831	5 828	5 891	5 849
Peau	C43-C44	196	173	193	222	232	242	279	312	305
Sein	C50	1 308	1 279	1 311	1 335	1 286	1 344	1 325	1 353	1 301
Organes génitaux et voies urinaires	C51-C68	2 244	2 192	2 268	2 226	2 222	2 270	2 453	2 463	2 536
Col de l'utérus	C53	79	61	70	65	62	80	69	78	73
Ovaire	C56	379	325	358	352	356	379	404	386	377
Prostate	C61	795	767	734	752	704	703	730	772	809
Vessie	C67	365	387	408	398	418	470	475	480	487
Méninges et cerveau	C70-C71	424	416	439	426	514	478	505	474	492
Tissus lymphoïde,[1]	C81-C96	1 469	1 528	1 500	1 445	1 502	1 557	1 548	1 660	1 584
Leucémie	C91-C95	502	572	512	510	542	558	563	632	563
Tumeurs, autres		2 286	2 242	2 322	2 349	2 183	2 199	2 353	2 269	2 464
Diabète sucré	E10-E14	1 834	1 700	1 641	1 595	1 559	1 476	1 514	1 390	1 379
Système nerveux	G00-G99	3 209	3 112	3 058	3 341	3 236	3 474	3 590	3 579	3 762
Maladie d'Alzheimer	G30	1 796	1 753	1 737	1 925	1 855	1 969	2 080	2 064	2 179
Appareil circulatoire	I00-I99	16 326	16 044	15 467	15 114	14 596	15 017	14 881	14 421	14 591
Maladies hypertensives	I10-I15	359	339	349	368	366	357	314	303	317
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	9 101	9 069	8 687	8 299	7 807	8 103	8 070	7 565	7 538
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	5 169	5 161	4 942	4 712	4 363	4 504	4 538	4 359	4 350
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	2 999	2 867	2 702	2 673	2 745	2 714	2 699	2 743	2 720
Artères, artérioles, capillaires	I70-I79	851	835	794	807	738	759	726	686	654
Athérosclérose	I70	165	147	126	141	132	95	104	99	88
Appareil circulatoire, autres		3 016	2 934	2 935	2 967	2 940	3 084	3 072	3 124	3 362
Appareil respiratoire	J00-J99	4 467	4 426	5 047	5 279	4 495	5 007	5 093	5 504	5 226
Grippe[2]	J09-J11	49	15	103	268	31	62	75	153	37
Pneumopathies	J12-J18	772	753	1 007	986	906	1 005	1 105	1 250	1 202
Voies respiratoires inférieures[3]	J40-J47	2 798	2 751	2 928	2 976	2 583	2 866	2 758	2 826	2 712
Appareil respiratoire, autres		848	907	1 009	1 049	975	1 074	1 155	1 275	1 275
Appareil digestif	K00-K93	2 070	2 073	2 072	1 989	1 963	2 157	2 122	2 203	2 243
Maladie alcoolique du foie	K70	261	252	257	226	238	240	248	257	263
Appareil génito-urinaire	N00-N99	1 224	1 118	1 104	1 198	1 151	1 252	1 348	1 342	1 384
Insuffisance rénale	N17-N19	974	894	854	907	885	912	1 021	972	1 017
Affections périnatales	P00-P96	206	192	217	214	261	239	244	..	..
Malformations congénitales[4]	Q00-Q99	162	183	163	179	172	187	175	..	..
Symptômes, signes[5]	R00-R99	411	405	356	370	355	351	324	..	..
Causes externes	V01-Y98	3 594	3 454	3 437	3 659	3 560	3 305	3 403	..	..
Accidents de véhicules à moteur	V02-V04[6]	730	677	700	772	756	630	622	..	..
Chutes	W00-W19	244	275	279	330	340	332	366	..	..
Noyade et submersion accidentelles	W65-W74	61	51	49	68	58	50	47	..	..
Exposition à la fumée, au feu et aux flammes	X00-X09	37	46	54	57	56	36	43	..	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	1 342	1 259	1 177	1 268	1 191	1 111	1 154	..	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	107	88	102	96	85	86	93	..	..
Causes externes, autres		1 073	1 058	1 076	1 068	1 074	1 060	1 078	..	..
Autres		3 474	3 497	3 504	3 589	3 632	4 187	3 954	4113	4246

1. Hématopoïétique et apparentés.
2. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.
3. Principalement bronchite, emphysème et asthme.
4. Et anomalies chromosomiques.
5. Et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.
6. Et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5,V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.7b
Décès selon les principaux groupes de causes, sexe masculin, Québec, 2002-2010

Groupes de causes	Code CIM-10	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009[p]	2010[p]
						n				
Toutes causes		**28 216**	**27 749**	**27 780**	**28 006**	**27 180**	**28 241**	**28 456**	**28 148**	**28 606**
Maladies infectieuses et parasitaires	A00-B99	437	573	674	619	559	620	566	601	626
Maladies dues au VIH	B20-B24	113	116	102	96	93	82	73	..	..
Tumeurs	C00-D48	9 540	9 381	9 588	9 591	9 556	9 867	10 092	10 072	10 258
Organes digestifs	C15-C26	2 482	2 405	2 547	2 622	2 669	2 717	2 683	2 649	2 788
Estomac	C16	342	317	331	360	347	345	314	309	327
Côlon	C18	797	773	822	858	833	842	807	819	871
Rectum, anus et jonction recto-sigmoïdienne	C19-C21	305	299	297	292	339	327	359	332	332
Pancréas	C25	433	428	458	426	451	519	493	501	525
Trachée, bronches, poumon	C33-C34	3 370	3 285	3 294	3 234	3 194	3 398	3 385	3 362	3 311
Peau	C43-C44	122	107	125	130	148	137	165	206	193
Sein	C50	5	10	8	13	16	10	15	17	15
Organes génitaux et voies urinaires	C51-C68	1 316	1 288	1 303	1 286	1 248	1 253	1 391	1 396	1 443
Col de l'utérus	C53	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Ovaire	C56	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Prostate	C61	795	767	734	752	704	703	730	772	809
Vessie	C67	262	261	274	260	282	309	340	330	324
Méninges et cerveau	C70-C71	232	235	256	248	278	265	285	267	276
Tissus lymphoïde,[1]	C81-C96	764	841	794	782	812	838	847	913	903
Leucémie	C91-C95	267	325	302	288	297	323	316	364	324
Tumeurs, autres		1 249	1 210	1 261	1 276	1 191	1 249	1 321	1 262	1 329
Diabète sucré	E10-E14	910	824	780	788	791	750	759	696	718
Système nerveux	G00-G99	1 219	1 141	1 112	1 229	1 207	1 298	1 370	1 367	1 412
Maladie d'Alzheimer	G30	479	459	458	522	505	523	579	598	587
Appareil circulatoire	I00-I99	8 063	7 997	7 637	7 447	7 191	7 359	7 321	7 051	6 942
Maladies hypertensives	I10-I15	129	106	108	118	127	99	117	105	85
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	4 925	4 913	4 684	4 428	4 215	4 406	4 386	4 063	3 999
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	2 945	2 934	2 766	2 621	2 398	2 543	2 605	2 458	2 367
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	1 231	1 192	1 109	1 086	1 135	1 098	1 047	1 135	1 095
Artères, artérioles, capillaires	I70-I79	477	464	456	455	388	420	421	380	356
Athérosclérose	I70	77	69	63	69	60	53	57	47	41
Appareil circulatoire, autres		1 301	1 322	1 280	1 360	1 326	1 336	1 350	1 368	1 407
Appareil respiratoire	J00-J99	2 388	2 327	2 578	2 661	2 275	2 537	2 527	2 705	2 622
Grippe[2]	J09-J11	23	7	40	101	9	26	29	70	11
Pneumopathies	J12-J18	336	328	447	431	415	446	515	543	549
Voies respiratoires inférieures[3]	J40-J47	1 571	1 527	1 581	1 562	1 362	1 482	1 410	1 427	1 387
Appareil respiratoire, autres		458	465	510	567	489	583	573	665	675
Appareil digestif	K00-K93	1 039	1 003	1 024	943	942	1 057	1 058	1 031	1 071
Maladie alcoolique du foie	K70	203	203	192	177	184	192	190	198	194
Appareil génito-urinaire	N00-N99	582	546	563	593	563	556	660	597	612
Insuffisance rénale	N17-N19	483	442	438	468	438	440	524	444	461
Affections périnatales	P00-P96	110	100	104	124	141	127	121	..	..
Malformations congénitales[4]	Q00-Q99	81	90	81	100	92	84	101	..	..
Symptômes, signes[5]	R00-R99	198	194	160	175	178	149	165	..	..
Causes externes	V01-Y98	2 373	2 287	2 221	2 455	2 337	2 219	2 226	..	..
Accidents de véhicules à moteur	V02-V04[6]	515	478	491	555	535	470	452	..	..
Chutes	W00-W19	144	162	161	199	204	183	198	..	..
Noyade et submersion accidentelles	W65-W74	47	40	37	47	46	35	41	..	..
Exposition à la fumée, au feu et aux flammes	X00-X09	22	32	33	32	37	21	25	..	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	1 052	980	875	985	917	871	869	..	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	67	60	60	70	59	61	65	..	..
Causes externes, autres		526	535	564	567	539	578	576	..	..
Autres		1 276	1 286	1 258	1 281	1 348	1 618	1 490	1 559	1551

1. Hématopoïétique et apparentés.
2. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.
3. Principalement bronchite, emphysème et asthme.
4. Et anomalies chromosomiques.
5. Et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.
6. Et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5,V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.7c
Décès selon les principaux groupes de causes, sexe féminin, Québec, 2002-2010

Groupes de causes	Code CIM-10	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009[p]	2010[p]
		n								
Toutes causes		**27 532**	**27 223**	**27 834**	**27 982**	**27 254**	**28 507**	**28 693**	**29 052**	**29 794**
Maladies infectieuses et parasitaires	A00-B99	431	516	725	629	542	633	603	651	686
Maladies dues au VIH	B20-B24	14	13	23	26	15	19	22	..	..
Tumeurs	C00-D48	8 363	8 298	8 561	8 622	8 797	8 976	9 240	9 207	9 348
Organes digestifs	C15-C26	2 126	2 111	2 112	2 216	2 271	2 205	2 358	2 208	2 287
Estomac	C16	230	225	185	245	224	209	254	214	209
Côlon	C18	810	798	846	814	806	830	851	795	821
Rectum, anus et jonction recto-sigmoïdienne	C19-C21	208	180	192	228	213	212	258	239	249
Pancréas	C25	422	468	477	475	525	491	515	534	512
Trachée, bronches, poumon	C33-C34	1 998	2 048	2 163	2 138	2 280	2 433	2 443	2 529	2 538
Peau	C43-C44	74	66	68	92	84	105	114	106	112
Sein	C50	1 303	1 269	1 303	1 322	1 270	1 334	1 310	1 336	1 286
Organes génitaux et voies urinaires	C51-C68	928	904	965	940	974	1 017	1 062	1 067	1 093
Col de l'utérus	C53	79	61	70	65	62	80	69	78	73
Ovaire	C56	379	325	358	352	356	379	404	386	377
Prostate	C61	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Vessie	C67	103	126	134	138	136	161	135	150	163
Méninges et cerveau	C70-C71	192	181	183	178	236	213	220	207	216
Tissus lymphoïde,[1]	C81-C96	705	687	706	663	690	719	701	747	681
Leucémie	C91-C95	235	247	210	222	245	235	247	268	239
Tumeurs, autres		1 037	1 032	1 061	1 073	992	950	1 032	1 007	1 135
Diabète sucré	E10-E14	924	876	861	807	768	726	755	694	661
Système nerveux	G00-G99	1 990	1 971	1 946	2 112	2 029	2 176	2 220	2 212	2 350
Maladie d'Alzheimer	G30	1 317	1 294	1 279	1 403	1 350	1 446	1 501	1 466	1 592
Appareil circulatoire	I00-I99	8 263	8 047	7 830	7 667	7 405	7 658	7 560	7 370	7 649
Maladies hypertensives	I10-I15	230	233	241	250	239	258	197	198	232
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	4 176	4 156	4 003	3 871	3 592	3 697	3 684	3 502	3 539
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	2 224	2 227	2 176	2 091	1 965	1 961	1 933	1 901	1 983
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	1 768	1 675	1 593	1 587	1 610	1 616	1 652	1 608	1 625
Artères, artérioles, capillaires	I70-I79	374	371	338	352	350	339	305	306	298
Athérosclérose	I70	88	78	63	72	72	42	47	52	47
Appareil circulatoire, autres		1 715	1 612	1 655	1 607	1 614	1 748	1 722	1 756	1 955
Appareil respiratoire	J00-J99	2 079	2 099	2 469	2 618	2 220	2 470	2 566	2 799	2 604
Grippe[2]	J09-J11	26	8	63	167	22	36	46	83	26
Pneumopathies	J12-J18	436	425	560	555	491	559	590	707	653
Voies respiratoires inférieures[3]	J40-J47	1 227	1 224	1 347	1 414	1 221	1 384	1 348	1 399	1 325
Appareil respiratoire, autres		390	442	499	482	486	491	582	610	600
Appareil digestif	K00-K93	1 031	1 070	1 048	1 046	1 021	1 100	1 064	1 172	1 172
Maladie alcoolique du foie	K70	58	49	65	49	54	48	58	59	69
Appareil génito-urinaire	N00-N99	642	572	541	605	588	696	688	745	772
Insuffisance rénale	N17-N19	491	452	416	439	447	472	497	528	556
Affections périnatales	P00-P96	96	92	113	90	120	112	123	..	..
Malformations congénitales[4]	Q00-Q99	81	93	82	79	80	103	74	..	..
Symptômes, signes[5]	R00-R99	213	211	196	195	177	202	159	..	..
Causes externes	V01-Y98	1 221	1 167	1 216	1 204	1 223	1 086	1 177	..	..
Accidents de véhicules à moteur	V02-V04[6]	215	199	209	217	221	160	170	..	..
Chutes	W00-W19	100	113	118	131	136	149	168	..	..
Noyade et submersion accidentelles	W65-W74	14	11	12	21	12	15	6	..	..
Exposition à la fumée, au feu et aux flammes	X00-X09	15	14	21	25	19	15	18	..	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	290	279	302	283	274	240	285	..	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	40	28	42	26	26	25	28	..	..
Causes externes, autres		547	523	512	501	535	482	502	..	..
Autres		2 198	2 211	2 246	2 308	2 284	2 569	2 464	2 554	2 695

1. Hématopoïétique et apparentés.
2. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.
3. Principalement bronchite, emphysème et asthme.
4. Et anomalies chromosomiques.
5. Et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.
6. Et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5,V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.8
Décès selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2008, 2009 et 2010

Groupe d'âge	2008			2009[p]			2010[p]		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
					n				
0	198	181	379	199	177	376	228	201	429
1-4	27	20	47	22	14	36	25	16	41
5-9	27	21	48	21	8	29	11	17	28
10-14	42	17	59	17	20	37	21	15	36
15-19	125	54	179	86	48	134	105	41	146
20-24	195	61	256	139	62	201	128	57	185
25-29	196	89	285	171	63	234	192	68	260
30-34	223	96	319	180	95	275	190	99	289
35-39	275	160	435	235	144	379	241	104	346
40-44	443	292	735	376	244	619	365	238	603
45-49	782	577	1 359	707	555	1 261	689	474	1 162
50-54	1 210	842	2 052	1 135	821	1 956	1 113	834	1 947
55-59	1 684	1 157	2 841	1 662	1 107	2 769	1 629	1 149	2 778
60-64	2 250	1 453	3 703	2 215	1 562	3 777	2 275	1 541	3 816
65-69	2 740	1 782	4 522	2 886	1 786	4 672	2 833	1 869	4 701
70-74	3 270	2 316	5 586	3 067	2 302	5 369	3 205	2 221	5 425
75-79	4 302	3 660	7 962	4 258	3 368	7 626	4 095	3 405	7 499
80-84	4 585	4 627	9 212	4 670	4 848	9 519	4 749	4 870	9 618
85-89	3 575	5 260	8 835	3 727	5 511	9 238	3 926	5 708	9 633
90-94	1 787	3 969	5 756	1 793	4 058	5 852	1 926	4 368	6 295
95-99	464	1 684	2 148	517	1 809	2 326	582	2 051	2 634
100+	56	375	431	63	452	515	79	448	528
Total	**28 456**	**28 693**	**57 149**	**28 148**	**29 052**	**57 200**	**28 606**	**29 794**	**58 400**

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.9
Table de mortalité abrégée selon le sexe, Québec, 2008-2010[p]

x[1]	l_x	d_x	q_x	L_x	e_x
Sexe masculin					
0	100 000	460	0,00460	99 586	79,1
1	99 540	60	0,00060	398 025	78,5
5	99 480	53	0,00053	497 257	74,5
10	99 427	67	0,00067	496 997	69,6
15	99 360	231	0,00232	496 332	64,6
20	99 129	306	0,00311	494 857	59,8
25	98 823	344	0,00349	493 304	54,9
30	98 479	360	0,00364	491 503	50,1
35	98 119	485	0,00494	489 438	45,3
40	97 634	697	0,00714	486 522	40,5
45	96 937	1 114	0,01150	482 056	35,8
50	95 823	1 839	0,01920	474 866	31,2
55	93 984	2 929	0,03117	463 064	26,7
60	91 055	4 424	0,04858	444 940	22,5
65	86 631	6 816	0,07867	417 283	18,5
70	79 815	9 774	0,12246	376 092	14,9
75	70 041	13 643	0,19477	317 868	11,6
80	56 398	17 242	0,30572	239 810	8,7
85	39 156	17 567	0,44862	150 986	6,5
90	21 589	13 324	0,61713	71 274	4,7
95	8 265	6 002	0,72627	24 444	3,6
100[2]	2 263	2 263	1,00000	5 662	2,5
Sexe féminin					
0	100 000	432	0,00432	99 611	83,4
1	99 568	43	0,00043	398 168	82,8
5	99 525	43	0,00043	497 506	78,8
10	99 482	39	0,00039	497 326	73,9
15	99 443	96	0,00096	496 997	68,9
20	99 347	128	0,00128	496 412	64,0
25	99 219	140	0,00140	495 761	59,0
30	99 079	188	0,00188	494 937	54,1
35	98 891	273	0,00277	493 847	49,2
40	98 618	459	0,00465	492 008	44,3
45	98 159	810	0,00825	488 929	39,5
50	97 349	1 291	0,01325	483 763	34,8
55	96 058	1 951	0,02031	475 705	30,3
60	94 107	2 904	0,03085	463 685	25,8
65	91 203	4 297	0,04712	446 042	21,6
70	86 906	6 650	0,07653	418 929	17,5
75	80 256	10 274	0,12801	377 490	13,8
80	69 982	15 019	0,21461	314 415	10,4
85	54 963	19 847	0,36111	226 590	7,5
90	35 116	19 187	0,54638	124 982	5,3
95	15 929	11 261	0,70696	47 502	3,8
100[2]	4 668	4 668	1,00000	12 470	2,7

Note : La table abrégée est dérivée de la table complète (par année d'âge détaillée).
1. x : âge.
l_x : survivants à l'anniversaire x.
d_x : décès entre les anniversaires x et x + a, a = 1, 4 et 5.
q_x : probabilité de décès entre les anniversaires x et x + a, a = 1, 4 et 5.
L_x : années vécues entre les anniversaires x et x + a, a = 1, 4 et 5.
e_x : espérance de vie à l'âge x, c'est-à-dire le nombre moyen d'années qu'il reste à vivre à l'anniversaire x.
2. L'espérance de vie à 100 ans est estimée à partir de quotients extrapolés par une fonction logit basée sur les quotients observés de 80 à 99 ans.

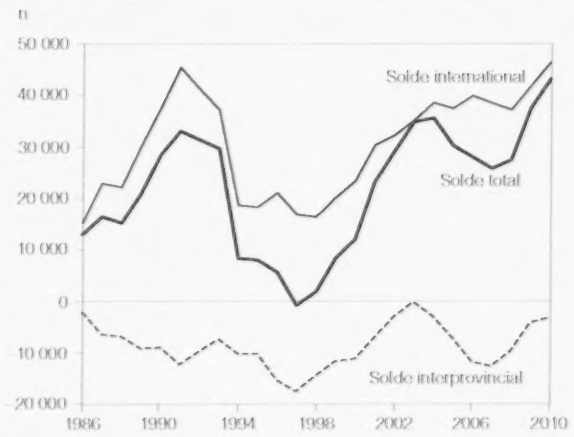
Source : Institut de la statistique du Québec.

Chapitre 4

Migrations interprovinciales et internationales

Les échanges migratoires ont permis au Québec de réaliser un gain net de 43 000 personnes en 2010 (tableau 4.1). Il s'agit d'une hausse notable par rapport à 2009 (37 400) et 2008 (27 300). Le solde migratoire total, ou migration nette, est positif depuis le milieu des années 1980, à l'exception de l'année 1997 (figure 4.1). La migration nette est le résultat de deux types de mouvements : les migrations internationales, source de gains de population, et les migrations interprovinciales, entraînant plutôt des pertes. Le solde migratoire total provisoire de 2010 est le plus élevé enregistré depuis que de telles statistiques annuelles sont disponibles, soit 1962. Ce niveau record est le résultat combiné d'une immigration internationale élevée et de pertes interprovinciales relativement faibles.

Figure 4.1
Soldes migratoires total, international et interprovincial, Québec, 1986-2010



Source : tableau 4.1.

Tableau 4.1
Migrations internationales et interprovinciales, Québec, 1986-2010

Année	Migrations internationales			Migrations interprovinciales[2]			Solde migratoire total[3]	Résidents non permanents, solde[4]
	Immigrants	Émigrants totaux[1]	Solde	Entrants	Sortants	Solde		
				n				
1986	19 476	4 298	15 178	26 432	28 643	−2 211	12 967	13 949
1987	26 846	4 010	22 836	25 950	32 398	−6 448	16 388	7 090
1988	25 588	3 506	22 082	27 797	34 675	−6 878	15 204	22 904
1989	33 946	3 909	30 037	28 849	38 058	−9 209	20 828	7 172
1990	41 043	3 593	37 450	26 882	35 911	−9 029	28 421	−7 377
1991	51 947	6 667	45 280	24 428	36 728	−12 300	32 980	−13 374
1992	48 838	7 799	41 039	25 480	35 265	−9 785	31 254	−3 617
1993	44 977	7 983	36 994	24 545	31 971	−7 426	29 568	−9 803
1994	28 094	9 527	18 567	22 718	32 970	−10 252	8 315	−342
1995	27 228	9 028	18 200	23 115	33 363	−10 248	7 952	5 279
1996	29 806	8 871	20 935	20 848	36 206	−15 358	5 577	−1 142
1997	27 934	11 166	16 768	20 354	37 913	−17 559	−791	−1 566
1998	26 626	10 299	16 327	20 156	34 668	−14 512	1 815	694
1999	29 179	9 176	20 003	19 977	31 689	−11 712	8 291	2 692
2000	32 502	9 306	23 196	22 051	33 284	−11 233	11 963	2 885
2001	37 604	7 388	30 216	21 720	28 809	−7 089	23 127	5 178
2002	37 581	5 469	32 112	24 529	27 624	−3 095	29 017	2 058
2003	39 560	4 614	34 946	23 659	23 880	−221	34 725	644
2004	44 245	5 801	38 444	23 352	26 324	−2 972	35 472	717
2005	43 315	5 999	37 316	21 853	29 009	−7 156	30 160	−1 125
2006	44 689	4 953	39 736	20 549	32 377	−11 828	27 908	227
2007r	45 213	6 870	38 343	18 786	31 461	−12 675	25 668	5 172
2008r	45 209	8 160	37 049	20 601	30 308	−9 707	27 342	9 749
2009r	49 489	7 850	41 639	20 239	24 486	−4 247	37 392	10 937
2010r	53 981	7 776	46 205	24 320	27 564	−3 244	42 961	2 920

1. Avant juillet 1991, le nombre d'émigrants de retour est soustrait du nombre d'émigrants. Depuis juillet 1991, le nombre total d'émigrants est la somme des émigrants et du solde des personnes temporairement à l'étranger moins le nombre d'émigrants de retour. La nouvelle méthodologie amène une brisure dans la série.
2. Les migrations interprovinciales sont estimées à partir des fichiers d'impôt de l'Agence du revenu du Canada, à l'exception des données provisoires de juillet à décembre 2010 qui proviennent des fichiers des Prestations fiscales canadiennes pour enfants. Les estimations définitives des nombres d'entrants et de sortants se révèlent généralement inférieures aux provisoires, tandis que l'incidence sur le solde est variable d'une année à l'autre.
3. Total des soldes international et interprovincial. Ne tient pas compte des résidents non permanents.
4. Variation du nombre de résidents non permanents. Ce solde n'entre pas dans le calcul de la migration totale.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (1986 à 2005 : série révisée septembre 2008; 2006 à 2010 : septembre 2011).

La migration internationale ajoute plus de 46 000 personnes à la population

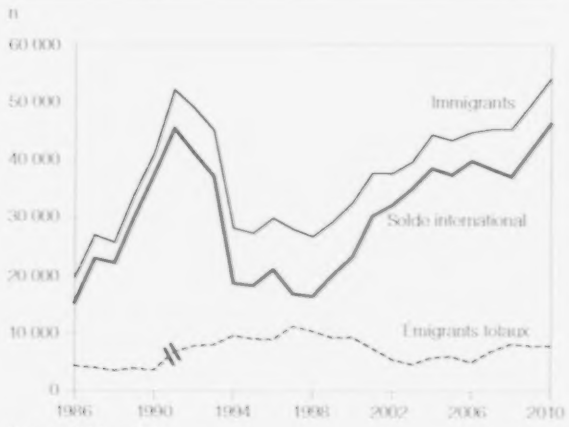
Le solde migratoire international de 2010 est estimé à 46 200, un niveau supérieur à ceux de 2009 (41 600) et 2008 (37 000). Ce solde résulte de la différence entre les immigrants et les émigrants totaux, sans tenir compte des résidents non permanents qui sont comptés à part.

L'immigration internationale comprend seulement les nouveaux immigrants admis au Canada une année donnée. Au cours de l'année 2010, le Québec a reçu 54 000 immigrants, en regard de 49 500 en 2009 et 45 200 en 2008 (figure 4.2). Outre 2010, un niveau supérieur à 50 000 n'a été enregistré que quatre fois au Québec depuis le début du XX^{e} siècle, soit en 1991, en 1957, en 1914 et 1913 (Duchesne, 1999). Le nombre d'immigrants de 2010 correspond à l'objectif inscrit au *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2010*, lequel prévoyait entre 52 400 et 55 000 immigrants (Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2009).

En 2011, le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles estime que le volume total des admissions devrait se situer entre 51 300 et 53 800. Ce niveau est dans le bas, ou légèrement en deçà, de la fourchette visée par le *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2011*, lequel prévoyait entre 52 400 et 55 000 immigrants. En 2012, le Ministère planifie l'admission d'un nombre d'immigrants se situant entre 51 200 et 53 800, soit un niveau semblable à celui de 2011. Le plan pour la période 2012-2015, qui tient compte des orientations retenues à la suite de la consultation publique tenue par le MICC, vise une stabilisation relative du volume des admissions, de manière à ce qu'en fin de période, soit en 2015, la moyenne annuelle des admissions s'établisse à 50 000 personnes (MICC, 2011).

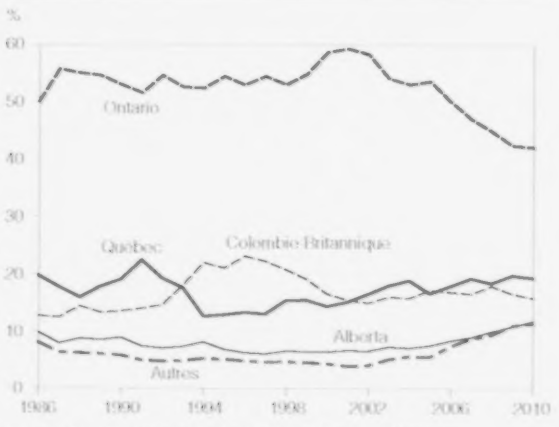
Au Canada, le nombre annuel d'immigrants a beaucoup augmenté, passant de 252 200 en 2009 à 280 700 en 2010. Par rapport à l'ensemble des immigrants admis au Canada, la part du Québec est de 19,2 % en 2010, en regard de 19,6 % en 2009 (figure 4.3). L'Ontario reçoit toujours le plus grand nombre d'immigrants au Canada, c'est-à-dire

Figure 4.2
Immigrants, émigrants totaux et solde migratoire international, Québec, 1986-2010



Source : tableau 4.1.

Figure 4.3
Part des immigrants internationaux par province, Canada, 1986-2010



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques.

118 100 personnes en 2010, ce qui représente 42,1 % des immigrants admis au Canada. La part des nouveaux arrivants admis dans cette province a connu une diminution marquée depuis le début des années 2000, diminution qui semble s'interrompre en 2010. Le Québec arrive en deuxième position, devant la Colombie-Britannique (15,7 %) et l'Alberta (11,6 %). L'ensemble des autres provinces et territoires accueillent les 11 % restants, la moitié d'entre eux se dirigeant vers le Manitoba.

Le nombre d'immigrants admis au Canada en 2010 (280 700) est largement supérieur à la fourchette des admissions projetées, soit entre 240 000 et 265 000. Le Rapport annuel au Parlement sur l'immigration 2011 (Citoyenneté et Immigration Canada (CIC), 2011) précise que ce volume élevé est le résultat d'une combinaison de facteurs particuliers, combinaison qui ne devrait pas être observée en 2011. L'année 2010 est donc susceptible de rester une année record. Comme pour le Québec, il faut remonter à 1957 pour trouver un niveau plus élevé. En 2011, le Canada compte accueillir entre 240 000 et 265 000 nouveaux résidents permanents. Ce niveau est également reconduit en 2012.

L'émigration internationale totale au Québec en 2010 est estimée à 7 800, comparativement à 7 900 en 2009 et 8 200 en 2008. L'émigration internationale totale résulte d'estimations établies à partir de diverses sources. Depuis juillet 1991, le nombre d'émigrants totaux correspond à la somme des émigrants et du solde des personnes temporairement à l'étranger moins le nombre d'émigrants de retour (par exemple, les citoyens canadiens qui reviennent au Canada après avoir résidé dans un autre pays). Avant 1991, le nombre d'émigrants est seulement défalqué du nombre d'émigrants de retour. Cette modification amène une brisure dans la série chronologique. Comme l'estimation du nombre d'émigrants est le résultat d'un solde, il peut arriver que certains nombres soient négatifs.

La sous-catégorie « travailleurs qualifiés » compte pour 63 % de l'immigration en 2010

D'un point de vue administratif, les immigrants de l'année sont classés en trois grandes catégories d'admission plus une catégorie résiduelle (tableau 4.2). La catégorie « immigration économique » forme le groupe le plus important et comprend 70 % des immigrants de 2010. Il s'agit principalement de travailleurs qualifiés (63 %) et, dans une moindre mesure, de gens d'affaires (5 %) et d'aides familiaux (2 %), incluant leurs conjoints et leurs personnes à charge. La catégorie « regroupement familial » représente 20 % des immigrants. Elle inclut notamment 259 enfants qui ont fait l'objet d'une adoption internationale[1]. La catégorie « réfugiés et personnes en situation semblable » regroupe 9 % des immigrants. Comparativement à 2009, le Québec a accueilli un peu plus de personnes dans chacune des grandes catégories, mais la répartition entre les groupes a peu varié.

1. Les procédures ayant changé au cours des dernières années, cette catégorie correspond de moins en moins au nombre total d'adoptions internationales. Certains enfants peuvent avoir obtenu leur citoyenneté canadienne avant leur arrivée (site Web du Secrétariat à l'adoption internationale).

Tableau 4.2
Immigrants selon la catégorie d'admission, Québec, 1986-2010

Année	Immigration économique		Regroupement familial		Réfugiés[1]		Autres[2]		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1986	10 018	51,1	7 053	36,0	2 530	12,9	–	–	19 601
1987	16 286	59,8	7 734	28,4	3 216	11,8	–	–	27 236
1988	14 465	55,8	7 793	30,1	3 673	14,2	–	–	25 931
1989	19 781	57,6	9 408	27,4	5 136	15,0	–	–	34 325
1990	24 885	60,1	9 421	22,8	7 083	17,1	–	–	41 389
1991	23 189	44,5	13 119	25,2	15 797	30,3	–	–	52 105
1992	24 556	50,8	12 920	26,7	10 901	22,5	–	–	48 377
1993	21 381	47,5	16 866	37,5	6 721	14,9	–	–	44 968
1994	11 458	40,9	12 122	43,2	4 461	15,9	2	0,0	28 043
1995	11 368	41,8	9 715	35,7	6 128	22,5	11	0,0	27 222
1996	11 497	38,6	9 239	31,0	8 902	29,9	134	0,5	29 772
1997	11 726	42,4	8 159	29,5	7 689	27,8	110	0,4	27 684
1998	13 318	50,2	6 905	26,0	6 228	23,5	58	0,2	26 509
1999	14 247	48,8	7 558	25,9	7 341	25,1	68	0,2	29 214
2000	16 431	50,6	7 974	24,5	8 049	24,8	48	0,1	32 502
2001	21 891	58,3	8 477	22,6	7 155	19,1	14	0,0	37 537
2002	23 235	61,7	7 939	21,1	6 444	17,1	11	0,0	37 629
2003	23 864	60,3	9 301	23,5	6 184	15,6	234	0,6	39 583
2004	26 717	60,4	9 367	21,2	7 382	16,7	780	1,8	44 246
2005	26 310	60,7	9 103	21,0	7 165	16,5	734	1,7	43 312
2006	25 975	58,1	10 410	23,3	7 104	15,9	1 192	2,7	44 681
2007	28 030	62,0	9 776	21,6	5 934	13,1	1 461	3,2	45 201
2008	29 371	65,0	10 494	23,2	4 522	10,0	811	1,8	45 198
2009	34 512	69,7	10 250	20,7	4 057	8,2	669	1,4	49 488
2010[p]	37 531	69,5	10 811	20,0	4 713	8,7	930	1,7	53 985

Note : Les totaux peuvent différer légèrement de ceux tirés des estimations de Statistique Canada.
1. Réfugiés et personnes en situation semblable.
2. Demandeurs non reconnus du statut de réfugié et cas d'ordre humanitaire.

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Le Maroc, l'Algérie et la France sont les principaux pays d'origine des immigrants de 2010

Des immigrants admis au Québec en 2010, 37 % sont nés en Afrique, 25 % en Asie, 21 % en Amérique et 17 % en Europe. Ils proviennent de plus de 130 pays différents. Le Maroc (10,5 %), l'Algérie (8,2 %) et la France (7,1 %) arrivent en tête, suivis d'Haïti (6,7 %) et de la Chine (6,2 %). Au total de la période 2006-2010, l'Algérie devance le Maroc, tandis qu'Haïti vient plutôt derrière la Chine et la Colombie (tableau 4.3).

Depuis 1998, sept pays se sont retrouvés au moins une année parmi les cinq pays de naissance les plus fréquents des nouveaux arrivants (figure 4.4). La France, la Chine, l'Algérie et le Maroc ont tour à tour occupé le premier rang. La Roumanie a occupé le cinquième rang de 2002 à 2005, mais ne se trouve plus dans la liste des quinze premiers pays depuis 2009. La Colombie a connu une progression marquée, occupant le quatrième ou le cinquième rang de 2006 à 2009. Elle glisse au sixième rang en 2010, passant derrière Haïti qui grimpe au quatrième. Le nombre d'immigrants en provenance d'Haïti a fait un bond important en 2010, en lien avec un programme spécial de parrainage humanitaire mis en place par le MICC à la suite du séisme qui a frappé ce pays en janvier 2010. Haïti a occupé le quatrième ou le cinquième rang entre 1998 et 2001.

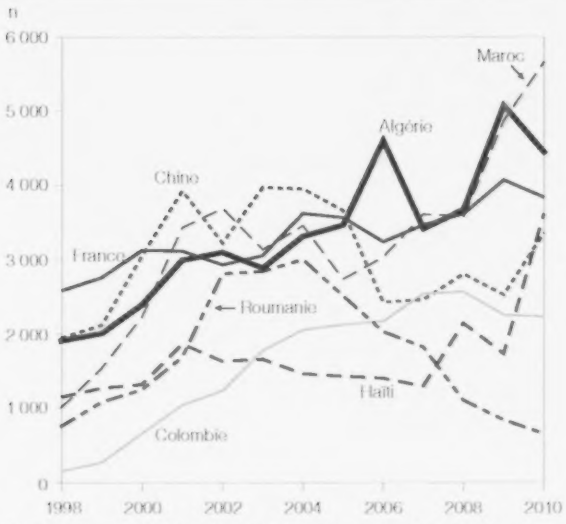
Les cinq principaux pays de naissance des immigrants sont fort différents au Canada. En 2010, ce sont les Philippines et l'Inde qui arrivent en tête, suivis de la Chine, seul pays à faire partie de l'une et l'autre liste. Le Royaume-Uni et les États-Unis occupent les quatrième et cinquième positions (MICC, demande spéciale).

Tableau 4.3
Immigrants selon le pays de naissance, Québec, 2006-2010

Rang	Pays de naissance	Immigrants		Pays de naissance	Immigrants	
		n	%		n	%
	2006-2010[p]	**238 553**	**100,0**	**2010[p]**	**53 985**	**100,0**
1	Algérie	21 194	8,9	Maroc	5 654	10,5
2	Maroc	20 743	8,7	Algérie	4 442	8,2
3	France	18 220	7,6	France	3 835	7,1
4	Chine	13 565	5,7	Haïti	3 614	6,7
5	Colombie	11 771	4,9	Chine	3 353	6,2
6	Haïti	10 177	4,3	Colombie	2 237	4,1
7	Liban	8 882	3,7	Liban	1 707	3,2
8	Philippines	6 507	2,7	Moldavie	1 523	2,8
9	Roumanie	6 445	2,7	Égypte	1 404	2,6
10	Mexique	5 685	2,4	Philippines	1 369	2,5
11	Inde	4 898	2,1	Cameroun	1 364	2,5
12	Iran	4 889	2,0	Iran	1 250	2,3
13	Tunisie	4 600	1,9	Tunisie	1 091	2,0
14	Moldavie	4 545	1,9	Mexique	1 077	2,0
15	Cameroun	4 510	1,9	Côte d'Ivoire	1 005	1,9
	Autres pays	91 922	38,5	Autres pays	19 060	35,3

Note : Les totaux peuvent différer légèrement de ceux tirés des estimations de Statistique Canada.
Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Figure 4.4
Évolution du nombre d'immigrants selon le pays de naissance pour les pays s'étant classés au moins une année parmi les cinq premiers, Québec, 1998-2010

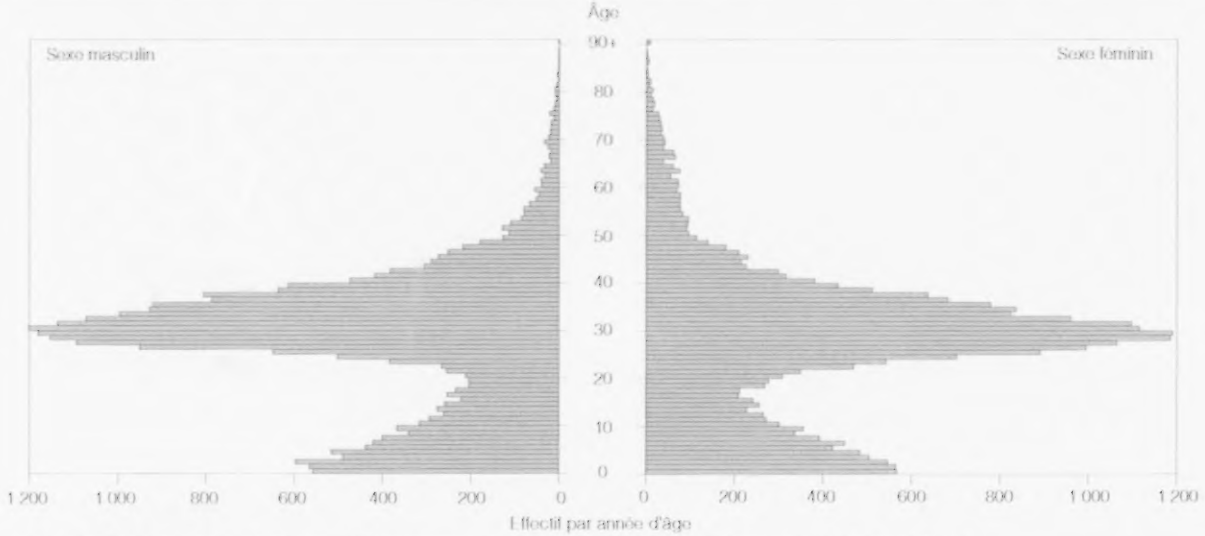


Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Près de deux nouveaux arrivants sur trois sont âgés de 20 à 44 ans

Des immigrants admis entre le 1er juillet 2010 et le 30 juin 2011, près de deux sur trois étaient âgés de 20 à 44 ans (64 %), un peu plus d'un quart avait moins de 20 ans (27 %) et moins de un sur dix avait plus de 45 ans (9 %). L'âge moyen est de 27,7 ans, à peine plus élevé chez les hommes (27,7 ans) que chez les femmes (27,6 ans). La répartition selon l'âge et le sexe des immigrants admis au Québec l'an dernier est illustrée à la figure 4.5. On y voit bien les effectifs importants dans la vingtaine et dans la trentaine. Au total, le Québec accueille à peu près un nombre égal d'immigrants de sexe masculin et de sexe féminin.

Figure 4.5
Pyramide des âges des immigrants admis au Québec en 2010-2011p



Note : Il s'agit de l'âge au début de la période. Les enfants nés et ayant immigré au cours de l'année ont été ajoutés à l'âge 0.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques.

Plus de 85 % des immigrants arrivés en 2009 sont toujours présents en janvier 2011

Le taux de présence au Québec, en janvier 2011, des immigrants admis tout au long de l'année 2009 est de 86,8 %. Ce résultat est tiré de la publication annuelle du MICC visant à mesurer la présence au Québec des immigrants récents (2011). Le taux de présence varie en fonction de la catégorie. Parmi les travailleurs qualifiés admis en 2009, 84,8 % sont présents au Québec en janvier 2011, tandis que la rétention est de 52,4 % chez les gens d'affaires. Le taux de présence est de 93,5 % chez les personnes de la catégorie « regroupement familial » et de 95,1 % chez les réfugiés et les personnes en situation semblable. Un changement méthodologique rend difficile la comparaison de ces résultats avec ceux des années antérieures.

Le nombre de résidents non permanents ralentit sa progression

Les résidents non permanents ne sont pas comptés dans le solde migratoire international, mais plutôt dans une catégorie à part (voir encadré). Ils constituent une population dont l'effectif est très difficile à estimer. Selon les derniers chiffres de Statistique Canada, le Québec en aurait compté 95 000 au 1er janvier 2011 et 92 100 à la même date en 2010, soit un solde positif annuel de 2 900 personnes. Ce solde est nettement inférieur à ceux des années 2009 (10 900) et 2008 (9 700).

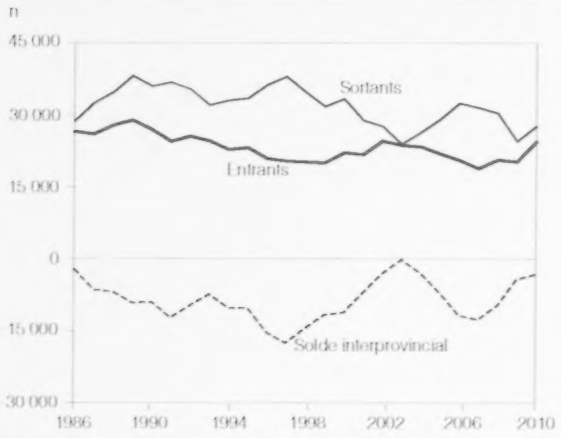
Bien que la progression semble ralentir, le nombre de résidents non permanents continue d'augmenter. Les estimations provisoires en dénombrent 103 100 au Québec au 1er juillet 2011. Si les données finales le confirment, il s'agirait du plus haut niveau jamais enregistré. Au plus fort de la vague des demandeurs d'asile au tournant des années 1990, le nombre de résidents non permanents avait dépassé 90 000 en septembre et octobre 1989. Selon les données du MICC, le Québec a reçu 4 900 demandeurs d'asile en 2010 en comparaison de 9 100 en 2009 et de 12 900 en 2008.

Les résidents non permanents sont des étrangers admis de façon temporaire au Canada, par exemple les travailleurs temporaires, les étudiants étrangers ou encore les demandeurs d'asile. Ils entrent dans les statistiques de l'immigration internationale seulement quand ils sont acceptés comme immigrants, même s'ils résidaient déjà au Canada. Étant donné la difficulté de dénombrer les résidents non permanents et la grande variation mensuelle de leur nombre, ils ne sont pas retenus dans l'estimation de la migration internationale ni de la migration totale, mais figurent à part. Des changements apportés aux règles d'émission des permis de séjour peuvent compliquer la comparaison dans le temps.

Une migration interprovinciale beaucoup moins défavorable

Les données provisoires de l'année 2010 estiment le solde migratoire interprovincial à – 3 200, soit un solde un peu moins négatif qu'en 2009 (– 4 200) et beaucoup moins négatif qu'en 2008 (– 9 700), années pour lesquelles les données sont définitives. Le solde est le résultat de 24 300 entrées et 27 600 sorties, soit près de 52 000 mouvements interprovinciaux. La figure 4.6 présente l'évolution du solde ainsi que des entrants et des sortants depuis 1986. On y constate que le résultat de 2010, s'il est confirmé par les données finales, pourrait être l'un des moins défavorables de la période. Outre 2010 et 2009, seules quatre années – 1986 et de 2002 à 2004 – ont enregistré des pertes migratoires interprovinciales inférieures à 5 000.

Figure 4.6
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial, Québec, 1986-2010



Source : tableau 4.1.

Les estimations définitives des migrations interprovinciales sont établies à partir des fichiers d'impôt de l'Agence du revenu du Canada et les estimations provisoires, à partir des fichiers des Prestations fiscales canadiennes pour enfants. Les estimations définitives des nombres d'entrants et de sortants se révèlent le plus souvent nettement inférieures aux provisoires (Duchesne, 2006), tandis que l'incidence sur le solde est variable d'une année à l'autre. Dans ce document, les estimations des mouvements migratoires interprovinciaux des deux derniers trimestres de l'année 2010 sont provisoires. Il faut donc demeurer prudent en analysant les migrations interprovinciales de 2010 et en comparant ces résultats provisoires aux résultats définitifs des années précédentes.

En 2010, le Québec enregistre des pertes avec l'Ontario, mais pas avec l'Alberta

En 2010, l'Ontario est la seule province avec laquelle le Québec enregistre des pertes migratoires notables. Les déplacements entre ces deux voisines se sont soldés par des pertes nettes de – 2 600 personnes pour le Québec (figure 4.7). L'Ontario demeure, et de loin, la province avec laquelle le Québec réalise le plus grand nombre d'échanges. En 2010, environ 14 400 résidants de l'Ontario sont venus s'établir au Québec, pendant que 17 000 résidants du Québec faisaient le chemin inverse, soit un total de plus de 31 000 mouvements (tableau 4.4).

Avec toutes les autres provinces, les nombres de sorties ont été à peu de chose près similaires aux nombres d'entrées, si bien que les soldes sont presque nuls. C'est même le cas avec l'Alberta, province avec laquelle le Québec avait enregistré des pertes nettes annuelles d'environ 5 000 personnes entre 2006 et 2008. Bien que les données ne permettent pas de l'établir, on peut penser qu'une partie des entrées au Québec en provenance de l'Alberta sont en fait des retours.

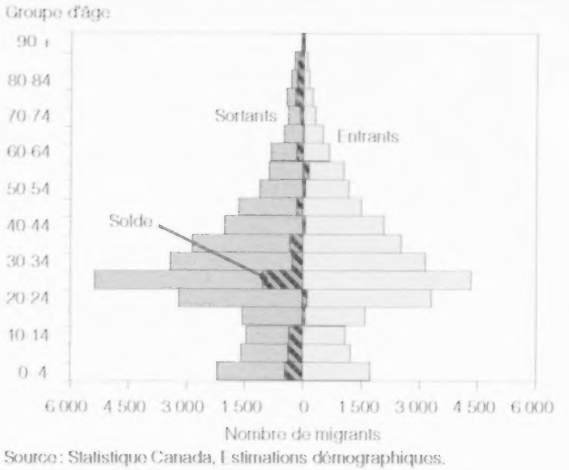
Les données provisoires portant sur les six premiers mois de l'année 2011 indiquent un solde migratoire interprovincial de – 2 900, niveau identique à celui de la même période en 2010. La quasi-totalité de ces pertes se fait au profit de l'Ontario.

L'âge moyen des entrants au Québec est identique à celui des sortants, soit 32,3 ans en 2010-2011 (1er juillet au 30 juin). Les migrants interprovinciaux sont, en moyenne, un peu plus âgés que les immigrants internationaux (27,7 ans), mais ils sont plus jeunes que la population dans son ensemble (40,9 ans). La figure 4.8 montre que les sortants (à gauche) sont plus nombreux que les entrants (à droite), et ce, pour la plupart des groupes d'âge. Le solde par groupe d'âge est représenté par la partie hachurée. Ce sont les 25-29 ans qui sont les plus nombreux à entrer et à sortir du Québec, et c'est dans ce groupe d'âge que les pertes sont les plus importantes.

Figure 4.7
Solde migratoire du Québec avec les autres provinces canadiennes, 1986-2010

Source : tableau 4.4.

Figure 4.8
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial selon le groupe d'âge, Québec, 2010-2011p



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques.

Les données portant sur les migrations au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. Quelques tableaux présentent des données par région. Il est également possible de consulter les fiches régionales à la fin de cette publication ou le chapitre 2 du *Panorama des régions du Québec* (St-Amour, 2011).

Tableau 4.4
Migrations[1] entre le Québec et les autres provinces canadiennes, 1986-2010

	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Autres provinces et territoires	Total
			n		
Entrants au Québec					
1986	15 749	2 839	2 366	5 478	26 432
1987	15 908	2 478	1 992	5 572	25 950
1988	17 891	2 060	2 098	5 748	27 797
1989	18 981	1 884	2 095	5 889	28 849
1990	18 557	1 601	1 715	5 009	26 882
1991	16 217	1 513	1 812	4 886	24 428
1992	16 653	1 760	1 981	5 086	25 480
1993	16 165	1 774	1 911	4 695	24 545
1994	14 930	1 560	1 907	4 321	22 718
1995	14 982	1 364	2 461	4 308	23 115
1996	13 423	1 202	2 077	4 146	20 848
1997	12 776	1 293	2 336	3 949	20 354
1998	12 426	1 478	2 648	3 604	20 156
1999	11 937	1 679	2 584	3 777	19 977
2000	13 362	1 837	2 562	4 290	22 051
2001	13 863	1 669	2 296	3 892	21 720
2002	15 734	1 945	2 482	4 368	24 529
2003	15 443	1 777	2 138	4 301	23 659
2004	15 507	1 641	2 183	4 021	23 352
2005	14 381	1 582	2 031	3 859	21 853
2006	12 865	1 479	1 967	4 238	20 549
2007	11 598	2 079	2 001	3 108	18 786
2008	12 474	2 212	2 127	3 788	20 601
2009	11 853	2 883	2 187	3 316	20 239
2010[p]	14 369	3 436	2 690	3 825	24 320
Sortants du Québec					
1986	20 474	1 654	2 017	4 498	28 643
1987	23 218	1 611	2 453	5 116	32 398
1988	24 226	1 886	3 064	5 499	34 675
1989	26 367	2 184	3 801	5 706	38 058
1990	23 998	2 676	4 064	5 173	35 911
1991	24 095	2 738	4 666	5 229	36 728
1992	22 834	2 349	5 094	4 988	35 265
1993	20 205	2 164	5 253	4 349	31 971
1994	21 298	1 833	5 388	4 451	32 970
1995	21 887	1 982	4 988	4 506	33 363
1996	22 733	3 716	5 353	4 404	36 206
1997	24 708	3 807	4 672	4 726	37 913
1998	23 826	3 649	3 357	3 836	34 668
1999	22 418	2 670	2 925	3 676	31 689
2000	23 987	2 475	2 726	4 096	33 284

Tableau 4.4 (suite)
Migrations[1] entre le Québec et les autres provinces canadiennes, 1986-2010

	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Autres provinces et territoires	Total
			n		
2001	20 377	2 349	2 638	3 445	28 809
2002	19 084	2 378	2 561	3 601	27 624
2003	15 954	2 167	2 267	3 492	23 880
2004	17 109	2 918	2 769	3 528	26 324
2005	17 834	4 219	3 076	3 880	29 009
2006	18 017	6 998	3 866	3 496	32 377
2007	17 187	7 091	3 101	4 082	31 461
2008	16 486	6 835	3 111	3 876	30 308
2009	14 836	3 817	2 562	3 271	24 486
2010[p]	17 001	3 454	2 901	4 208	27 564
Solde					
1986	−4 725	1 185	349	980	−2 211
1987	−7 310	867	−461	456	−6 448
1988	−6 335	174	−966	249	−6 878
1989	−7 386	−300	−1 706	183	−9 209
1990	−5 441	−1 075	−2 349	−164	−9 029
1991	−7 878	−1 225	−2 854	−343	−12 300
1992	−6 181	−589	−3 113	98	−9 785
1993	−4 040	−390	−3 342	346	−7 426
1994	−6 368	−273	−3 481	−130	−10 252
1995	−6 905	−618	−2 527	−198	−10 248
1996	−9 310	−2 514	−3 276	−258	−15 358
1997	−11 932	−2 514	−2 336	−777	−17 559
1998	−11 400	−2 171	−709	−232	−14 512
1999	−10 481	−991	−341	101	−11 712
2000	−10 625	−638	−164	194	−11 233
2001	−6 514	−680	−342	447	−7 089
2002	−3 350	−433	−79	767	−3 095
2003	−511	−390	−129	809	−221
2004	−1 602	−1 277	−586	493	−2 972
2005	−3 453	−2 637	−1 045	−21	−7 156
2006	−5 152	−5 519	−1 899	742	−11 828
2007	−5 589	−5 012	−1 100	−974	−12 675
2008	−4 012	−4 623	−984	−88	−9 707
2009	−2 983	−934	−375	45	−4 247
2010[p]	−2 632	−18	−211	−383	−3 244

1. Les migrations interprovinciales sont estimées à partir des fichiers d'impôt de l'Agence du revenu du Canada, à l'exception des données provisoires de juillet à décembre 2010 qui proviennent des fichiers des Prestations fiscales canadiennes pour enfants. Les estimations définitives des nombres d'entrants et de sortants se révèlent généralement inférieures aux provisoires, tandis que l'incidence sur le solde est variable d'une année à l'autre.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (1986 à 2005 : série révisée septembre 2008; 2006 à 2010 : septembre 2011).

Chapitre 5

Mariages et nuptialité

Le nombre de mariages augmente encore un peu en 2010

On a célébré près de 23 200 mariages au Québec en 2010 (donnée provisoire), comparativement à 22 588 en 2009 et à environ 22 000 de 2005 à 2008 (tableau 5.1). Une extrapolation faite à partir de données préliminaires extraites du Registre des événements démographiques du Québec permet d'estimer que le nombre total de mariages devrait se maintenir à un peu plus de 23 000 en 2011.

En 2010, 98% des mariages unissent un homme et une femme et 2%, des conjoints de même sexe (tableau 5.2). Ces proportions sont plutôt stables depuis l'autorisation des mariages de conjoints de même sexe en 2004. Environ 22 600 mariages de conjoints de sexe opposé ont été enregistrés en 2010, en hausse par rapport aux 22 075 de 2009. Le nombre de mariages de conjoints de même sexe s'établit quant à lui à 544 en 2010, comparativement à 513 l'année précédente. Depuis 2004, les mariages entre deux hommes ont toujours été un peu plus nombreux que ceux entre deux femmes. En 2010, 299 mariages masculins et 245 mariages féminins ont été célébrés.

Contrairement aux naissances et aux décès, les statistiques sur les mariages sont établies par lieu de célébration et non par lieu de résidence. Il est possible pour des non-résidants de se marier au Québec, tout comme certains Québécois peuvent choisir de se marier dans une autre province ou un autre pays. Le fichier des mariages inclut les couples de non-résidants venus unir leur destinée au Québec, mais les données sur les Québécois se mariant ailleurs qu'au Québec ne sont pas disponibles. Dans ce document, les données sur les mariages de 2010 sont provisoires.

Tableau 5.1
Mariages[1] et taux de nuptialité, Québec, 1900-2010

Année	Mariages	Taux	Année	Mariages	Taux	Année	Mariages	Taux
	n	pour 1 000		n	pour 1 000		n	pour 1 000
1900	10 103	6,5	1940	35 069	10,7	1980	44 849	6,9
1901	10 075	6,1	1941	32 782	9,8	1981	41 006	6,3
1902	10 671	6,4	1942	33 857	10,0	1982	38 360	5,8
1903	11 125	6,6	1943	33 856	9,8	1983	36 147	5,5
1904	11 900	7,0	1944	31 922	9,1	1984	37 416	5,6
1905	11 565	6,7	1945	33 211	9,3	1985	37 026	5,6
1906	12 131	7,0	1946	36 650	10,1	1986	33 108	4,9
1907	11 668	6,6	1947	35 494	9,6	1987	32 588	4,8
1908	11 971	6,5	1948	34 646	9,1	1988	33 469	4,9
1909	13 467	7,1	1949	33 485	8,6	1989	33 305	4,8
1910	14 333	7,3	1950	34 093	8,6	1990	32 059	4,6
1911	15 254	7,6	1951	35 704	8,8	1991	28 922	4,1
1912	16 055	7,9	1952	35 374	8,5	1992	25 821	3,6
1913	17 253	8,3	1953	35 968	8,4	1993	25 018	3,5
1914	16 121	7,7	1954	35 516	8,1	1994	24 984	3,5
1915	15 437	7,2	1955	35 356	7,8	1995	24 237	3,4
1916	16 643	7,6	1956	37 290	8,1	1996	23 963	3,3
1917	16 936	7,7	1957	37 135	7,8	1997	23 918	3,3
1918	12 975	5,8	1958	36 229	7,4	1998	22 940	3,1
1919	21 590	9,4	1959	37 124	7,4	1999	22 910	3,1
1920	21 587	9,3	1960	36 211	7,0	2000	24 911	3,4
1921	18 659	7,9	1961	35 943	6,8	2001	21 961	3,0
1922	16 609	6,9	1962	37 038	6,9	2002	21 986	3,0
1923	17 361	7,1	1963	37 358	6,8	2003	21 145	2,8
1924	17 591	7,1	1964	39 400	7,1	2004	21 279	2,8
1925	17 427	6,8	1965	40 893	7,2	2005	22 244	2,9
1926	17 827	6,8	1966	44 411	7,7	2006	21 956	2,9
1927	18 551	7,0	1967	46 275	7,9	2007	22 147	2,9
1928	19 126	7,0	1968	46 004	7,8	2008	22 053	2,8
1929	19 610	7,1	1969	47 545	7,9	2009	22 588	2,9
1930	18 543	6,6	1970	49 607	8,2	2010[p]	23 161	2,9
1931	16 783	5,8	1971	49 695	8,1			
1932	15 115	5,2	1972	53 967	8,7			
1933	15 337	5,2	1973	52 133	8,4			
1934	18 242	6,0	1974	51 890	8,3			
1935	19 967	6,5	1975	51 690	8,2			
1936	21 654	7,0	1976	50 961	8,0			
1937	24 876	7,9	1977	48 182	7,5			
1938	25 044	7,9	1978	46 189	7,2			
1939	28 911	9,0	1979	46 154	7,1			

1. Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.

Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1975).
Bureau fédéral de la statistique (1926-1974).
Annuaires du Québec (1900-1925).

L'union civile compte pour seulement 1 % des unions légalisées

En 2002 a été créée une nouvelle institution conjugale au Québec : l'union civile. Celle-ci ne doit pas être confondue avec l'union libre, ni avec le mariage civil. La portée juridique de l'union civile est équivalente à celle du mariage, puisque les droits et obligations des conjoints unis par le biais d'une union civile sont les mêmes que ceux des conjoints mariés. Initialement, l'union civile se distinguait toutefois du mariage en étant ouverte aux conjoints de même sexe. Cette distinction n'existe plus depuis 2004, mais des différences demeurent en ce qui concerne l'âge requis et le processus de dissolution.

Peu de couples choisissent de s'unir civilement. En 2010, 278 unions civiles ont été enregistrées, soit 221 de couples de sexe opposé et 57 de couples de même sexe (tableau 5.2). C'est en 2003, première année complète durant laquelle ce type d'union a été possible, que le nombre d'unions civiles a été le plus important (342). L'autorisation des mariages de conjoints de même sexe l'année suivante explique la réduction observée ultérieurement. Le nombre d'unions civiles est descendu à moins de 200 en 2004 et en 2005 et a varié entre 215 et 280 annuellement depuis 2006. En moyenne, les unions civiles représentent seulement 1 % des unions légalisées chaque année (en additionnant les mariages et les unions civiles). Bien que cette part soit plus élevée parmi les unions de conjoints de même sexe (10 % en 2010), ces derniers préfèrent aussi largement le mariage à l'union civile.

Tableau 5.2
Mariages[1] et unions civiles[2] selon le sexe des conjoints, Québec, 2002-2010

Année	Mariages					Unions civiles				
	Sexe opposé	Même sexe			Total	Sexe opposé	Même sexe			Total
		2 hommes	2 femmes	Total			2 hommes	2 femmes	Total	
	n									
2002	21 986	...	...	...	21 986	10	87	69	156	166
2003	21 145	...	...	...	21 145	68	140	134	274	342
2004	21 034	148	97	245	21 279	100	48	31	79	179
2005	21 793	278	173	451	22 244	113	35	24	59	172
2006	21 335	349	272	621	21 956	163	34	19	53	216
2007	21 680	251	216	467	22 147	198	26	17	43	241
2008	21 605	262	186	448	22 053	201	44	25	69	270
2009	22 075	291	222	513	22 588	185	28	26	54	239
2010[p]	22 617	299	245	544	23 161	221	37	20	57	278

1. Les mariages de conjoints de même sexe sont permis depuis le 19 mars 2004.
2. L'union civile a été instituée en juin 2002.

Source : Institut de la statistique du Québec.

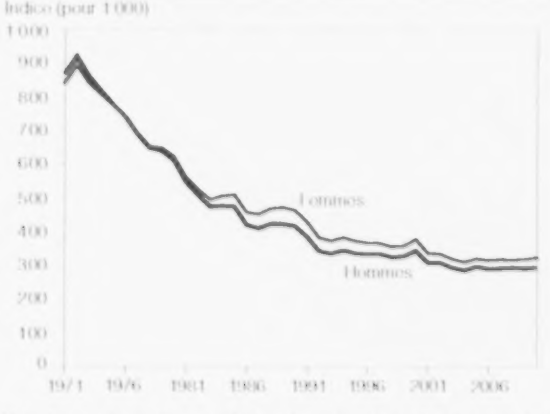
La propension à se marier reste faible, mais ne baisse plus

L'indice synthétique de primo-nuptialité en 2010 est de 294 et de 322 pour mille chez les hommes et les femmes respectivement (figure 5.1 et tableau 5.9 à la fin du chapitre). L'indice résulte de la somme des taux de nuptialité par âge des célibataires jusqu'à 49 ans. Il correspond à la proportion d'individus qui se marieraient au moins une fois avant leur 50e anniversaire dans une génération qui connaîtrait les mêmes taux que ceux qu'on observe pendant une année donnée. Les indices de 2004 à 2009 ont été révisés en 2011 pour inclure les mariages de conjoints de même sexe (ceux-ci sont également inclus dans les données de 2010). Les mesures révisées reflètent de façon plus juste l'intensité de la nuptialité québécoise, à laquelle peuvent contribuer les couples de même sexe depuis 2004. La révision introduit toutefois un changement de concept dans la série chronologique.

Les indices de primo-nuptialité sont très bas; ils signifient que seulement 29 % des hommes et 32 % des femmes se marieraient légalement si les taux de nuptialité de la dernière année demeuraient constants. La propension à se marier est cependant plutôt stable depuis le milieu des années 2000, marquant un arrêt dans la baisse presque ininterrompue observée entre le début des années 1970 et les premières années de la décennie 2000. Cette stabilisation ne résulte pas de l'apport des mariages de conjoints de même sexe; elle s'observe également lorsque les indices sont calculés à partir des seuls mariages de conjoints de sexe opposé (données non illustrées).

Si la propension à se marier montre une certaine stabilisation depuis quelques années, la tendance à se marier de plus en plus tardivement se poursuit (figure 5.2). En 2010, l'âge moyen au premier mariage est de 32,4 ans chez les hommes et de 30,7 ans chez les femmes. Depuis 1980, il s'est élevé de 6,5 ans chez les hommes et de 6,8 ans chez les femmes. Les femmes continuent de se marier un peu plus tôt que les hommes, mais comme l'élévation de l'âge au premier mariage a été un peu plus importante chez celles-ci, l'écart entre l'âge moyen au mariage des hommes et des femmes s'est légèrement réduit au cours des dernières décennies : il est de 1,7 an en 2010, comparativement à 2,0 ans en 1980.

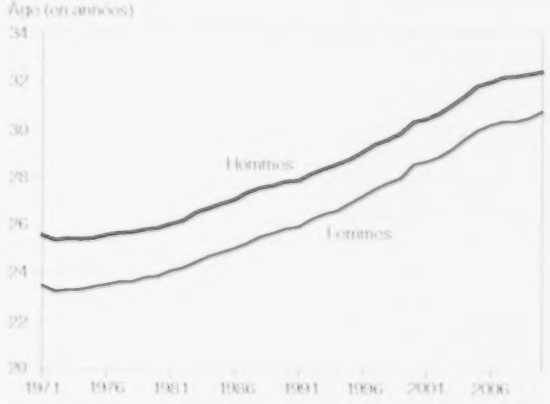
Figure 5.1
Indice synthétique de nuptialité des célibataires selon le sexe, Québec, 1971-2010



Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004. Les données de 2004 à 2009 ont été révisées en 2011 pour tenir compte de cette nouvelle définition.

Source : Tableau 5.9.

Figure 5.2
Âge moyen au premier mariage selon le sexe, Québec, 1971-2010



Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004. Les données de 2004 à 2009 ont été révisées en 2011 pour tenir compte de cette nouvelle définition.

Source : Tableau 5.9.

La baisse de la nuptialité légale, associée à un report du mariage à des âges de plus en plus avancés, est commune à la plupart des pays occidentaux. Le Québec figure toutefois parmi les endroits où la nuptialité est la plus faible. À l'échelle canadienne, les dernières données disponibles sont celles de 2008; Statistique Canada a annoncé sa décision de ne pas poursuivre la compilation des données sur les mariages pour les années ultérieures. En 2008, l'indice synthétique de nuptialité des célibataires était de 442 pour mille chez les hommes et de 471 pour mille chez les femmes (ces résultats ne tiennent pas compte des données de l'Ontario, de la Saskatchewan et du Nunavut). Parmi les provinces et territoires, seuls les Territoires du Nord-Ouest présentaient en 2008 des indices de nuptialité légèrement inférieurs à ceux du Québec (tableau 5.3).

Les indices de primo-nuptialité sont aussi plus élevés qu'au Québec dans les quelques pays d'Europe occidentale pour lesquels nous disposons de données récentes. En 2009, la Suisse affiche un indice supérieur à 600 pour mille chez les femmes (642 pour mille) et légèrement inférieur chez les hommes (591 pour mille). Au cours de cette même année, les indices masculin et féminin sont respectivement de 470 et de 480 pour mille en France. Au Luxembourg, la nuptialité est légèrement supérieure à 400 pour mille chez les deux sexes en 2008. Quant à l'Espagne, elle enregistre en 2010 un indice masculin de 384 pour mille et féminin de 421 pour mille.

Tableau 5.3
Indice synthétique de primo-nuptialité selon le sexe, quelques États, donnée la plus récente

État	Année	Indice synthétique de primo-nuptialité	
		Hommes	Femmes
		pour 1 000	
Québec	2008	292,6	315,5
	2009	290,5	317,8
	2010[p]	293,6	322,3
Canada[1]	2008	442,1	471,2
Terre-Neuve-et-Labrador	2008	708,6	712,2
Île-du-Prince-Édouard	2008	834,5	817,5
Nouvelle-Écosse	2008	591,2	573,8
Nouveau-Brunswick	2008	558,3	580,3
Manitoba	2008	530,0	548,3
Alberta	2008	483,3	541,8
Colombie-Britannique	2008	559,0	576,2
Yukon	2008	410,9	378,9
Territoires du Nord-Ouest	2008	249,3	292,8
Espagne	2010[p]	384,4	421,0
France	2009[p]	470,2	480,1
Luxembourg	2008	406,0	434,0
Suisse	2009	591,5	642,0

1. Les données sur l'Ontario, la Saskatchewan et le Nunavut ne sont pas disponibles; elles ne sont pas comprises dans le résultat total du Canada.

Sources : Institut de la statistique du Québec (données sur le Québec).
Statistique Canada (données sur le Canada).
Instituts nationaux de statistiques (données sur les autres pays).

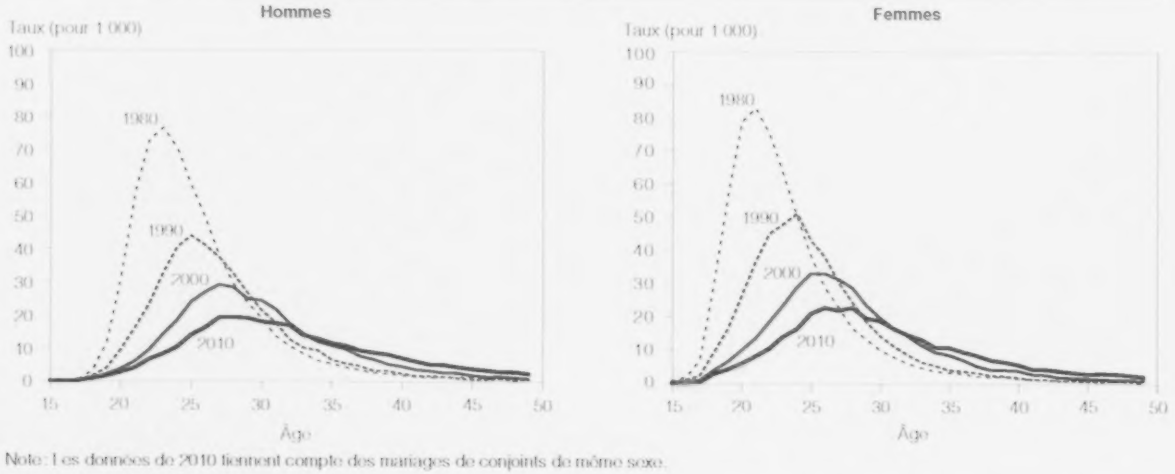
La nuptialité ne bouge plus chez les moins de 30 ans et s'élève faiblement au-delà de cet âge

Les changements dans la propension des célibataires du Québec à se marier et l'augmentation de l'âge auquel ils le font apparaissent clairement à la figure 5.3. La diminution des taux de primo-nuptialité chez les plus jeunes, hommes et femmes, est particulièrement marquée entre 1980 et 2010. Les données du tableau 5.9, situé à la fin du chapitre, montrent toutefois que la nuptialité des moins de 30 ans semble avoir atteint un plancher dans la deuxième moitié des années 2000. Les taux de nuptialité dans la trentaine et la quarantaine poursuivent au contraire une légère évolution à la hausse, indiquant un certain rattrapage des mariages à des âges plus avancés. Ce rattrapage est toutefois nettement insuffisant pour compenser les mariages qui ne se font plus chez les plus jeunes, d'où une nuptialité totale qui reste faible.

En 2010, c'est entre 26 et 28 ans que les mariages sont les plus fréquents chez les femmes, avec des taux de nuptialité autour de 22 pour mille. Chez les hommes, les taux culminent à 19 pour mille entre 27 et 29 ans. Le contraste est marqué avec la situation observée en 1980. À cette époque, la nuptialité atteignait un sommet plus tôt et ce sommet était beaucoup plus élevé : les taux de nuptialité s'élevaient à 83 pour mille chez les femmes de 21 ans et à 76 pour mille chez les hommes de 23 ans.

L'évolution de la forme des courbes de la figure 5.3 montre par ailleurs que la nuptialité tend à se disperser davantage à travers les âges. En 1980, plus de la moitié de la primo-nuptialité avait lieu entre 19 et 23 ans chez les femmes et entre 21 et 25 ans chez les hommes. En 2010, les cinq années d'âge où la propension à se marier est la plus élevée, soit de 25 à 29 ans chez les femmes et de 27 à 31 ans chez les hommes, ne contribuent plus qu'au tiers de la nuptialité. Cette déconcentration de la nuptialité autour des âges de la formation du couple et de la venue des enfants est une des manifestations du changement de statut et de fonction du mariage. Celui-ci n'étant plus un préalable au début de la vie à deux et à la formation de la famille, il survient maintenant à différentes étapes de la vie d'un couple.

Figure 5.3
Taux de nuptialité des célibataires selon l'âge, par sexe, Québec, 1980, 1990, 2000 et 2010[p]



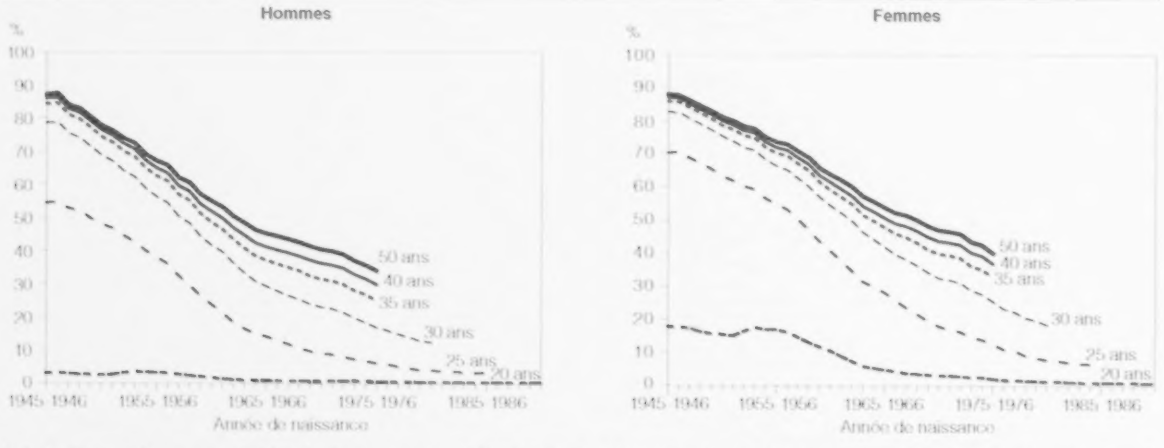
Note : Les données de 2010 tiennent compte des mariages de conjoints de même sexe.
Source : Institut de la statistique du Québec.

La proportion d'hommes et de femmes mariés baisse d'une génération à l'autre

Il est intéressant d'aborder l'évolution de la nuptialité non pas d'une année à l'autre, mais en comparant, de façon rétrospective, l'histoire matrimoniale des différentes générations qui participent à la nuptialité enregistrée une année donnée. Ceci permet de constater que le changement du rapport au mariage au cours des dernières décennies, surtout chez les jeunes, s'est fait graduellement d'une génération à l'autre. La figure 5.4 montre que la part des personnes mariées à 25 ans s'est fortement réduite à mesure que les générations nées pendant le *baby-boom* de 1946-1966 atteignaient cet âge. À 25 ans, 54 % des hommes et 70 % des femmes nés en 1945-1946 étaient mariés. Chez les hommes et les femmes nés 20 ans plus tard, en 1965-1966, cette proportion n'était plus que de 14 % et 28 % respectivement. La baisse s'est poursuivie chez les générations nées dans les années 1970 et encore un peu chez celles nées au cours de la décennie 1980. À peine 3 % des hommes et 6 % des femmes de la génération 1985-1986 sont mariés à 25 ans.

Les courbes de la figure 5.4 ne se redressent pas aux âges plus avancés, ce qui signifie que les générations qui se sont moins mariées durant leur vingtaine n'ont pas, ou très peu, rattrapé les mariages dans la trentaine ou la quarantaine. Si les récents taux de nuptialité par âge des 35 ans et plus se maintiennent, on estime qu'à l'âge de 50 ans, moins de la moitié des hommes nés à partir de 1963-1964 et des femmes nées à partir de 1969-1970 se seront mariés. Cette proportion s'établirait à seulement 34 % et 40 % respectivement chez les hommes et les femmes nés en 1975-1976. Au sein de la génération 1945-1946, elle s'élevait à près de 90 %.

Figure 5.4
Proportion de personnes déjà mariées à certains anniversaires selon le sexe, générations 1945-1946 à 1990-1991, Québec



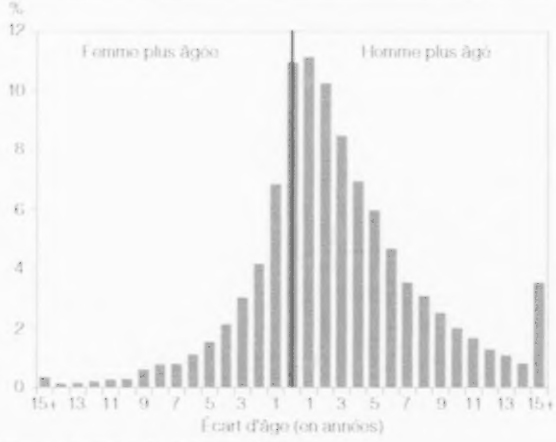
Note : La figure se lit comme suit : 54 % des hommes nés en 1945-1946 n'étaient plus célibataires à leur 25e anniversaire et 87 % à leur 50e anniversaire. À partir du 19 mars 2004, les personnes ont pu se marier avec un conjoint du même sexe.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Plus de la moitié des couples qui se sont mariés en 2010 ont un écart d'âge de trois ans ou moins

Chez les couples de sexe opposé, l'écart d'âge entre les conjoints qui se sont mariés en 2010 est de 4,4 ans en moyenne. La figure 5.5 montre toutefois que les mariages unissent le plus souvent des conjoints ayant un écart d'âge réduit. Partant d'un écart d'âge nul au centre de la figure, la répartition place à gauche les cas où l'épouse est plus âgée au moment du mariage et à droite les cas inverses. On constate que les couples ayant un écart d'âge de trois ans ou moins comptent pour plus de la moitié des mariages de 2010. Les cas les plus fréquents sont les mariages unissant deux conjoints du même âge (11 %) et ceux dont l'homme a un an (11 %) ou deux ans (10 %) de plus que sa conjointe. Que ce soit l'homme ou, plus rarement, la femme qui soit le conjoint le plus âgé, les mariages sont de moins en moins nombreux à mesure que l'écart d'âge s'accroît. Un écart d'âge de 10 ans ou plus s'observe pour 12 % des mariages de conjoints de sexe opposé; dans la quasi-totalité de ces cas, c'est l'homme qui est plus âgé.

Figure 5.5
Répartition des écarts d'âge au moment du mariage, mariages de conjoints de sexe opposé, Québec, 2010[p]



Source : Institut de la statistique du Québec.

Chez les couples féminins, l'écart d'âge au moment du mariage est de 5,0 ans en moyenne en 2010. Les couples masculins se distinguent par un écart d'âge au mariage plus important, à 7,2 ans en moyenne. Environ le quart des mariages masculins de 2010 ont uni deux hommes ayant un écart d'âge de 10 ans ou plus (données non illustrées).

Premiers mariages et remariages : peu de changements depuis 10 ans

Des 22 600 mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2010, 65 % unissent deux époux n'ayant jamais été mariés légalement. Il y a donc remariage pour au moins l'un des deux conjoints dans un mariage sur trois (tableau 5.4a). L'union d'un homme qui a déjà été marié et d'une femme célibataire (11 %) est un peu plus fréquente que l'union d'une femme qui a déjà été mariée et d'un homme célibataire (9 %); les 15 % de mariages restants unissent deux conjoints pour qui il ne s'agit pas d'un premier mariage. Chez les hommes comme chez les femmes, environ 90 % des remariés sont divorcés et 10 % sont veufs. La part des remariages parmi l'ensemble des mariages s'est élevée tout au long des décennies 1970 à 1990, conséquence de la libéralisation du divorce et de la chute de la propension des célibataires à se marier. Les proportions de premiers mariages et de remariages ont toutefois très peu bougé depuis le début de la décennie 2000.

Parmi les mariages de conjoints de même sexe célébrés en 2010, 74 % unissent deux célibataires, 20 % unissent un ou une célibataire avec une personne qui a déjà été mariée et 6 % unissent deux personnes pour lesquelles il s'agit d'un remariage (tableau 5.4b). Depuis 2004, la part des mariages de deux célibataires a toujours été un peu plus importante dans le cas des mariages masculins, tandis qu'il est plus fréquent de retrouver au moins une conjointe qui a déjà été mariée dans le cas des mariages féminins (données non illustrées).

Tableau 5.4a
Premiers mariages et remariages, conjoints de sexe opposé, Québec, 1986-2010

Année	Premier mariage pour les deux conjoints		Premier mariage pour la femme et remariage pour l'homme		Premier mariage pour l'homme et remariage pour la femme		Remariage pour les deux conjoints		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1986	25 180	76,1	2 713	8,2	1 891	5,7	3 324	10,0	33 108
1987	24 507	75,2	2 674	8,2	1 956	6,0	3 451	10,6	32 588
1988	24 778	74,0	2 871	8,6	2 158	6,4	3 662	10,9	33 469
1989	24 470	73,5	2 978	8,9	2 256	6,8	3 601	10,8	33 305
1990	23 689	73,9	2 765	8,6	2 197	6,9	3 408	10,6	32 059
1991	21 173	73,2	2 615	9,0	1 992	6,9	3 142	10,9	28 922
1992	18 226	70,6	2 520	9,8	1 953	7,6	3 122	12,1	25 821
1993	17 422	69,6	2 475	9,9	1 936	7,7	3 185	12,7	25 018
1994	17 653	70,7	2 357	9,4	1 872	7,5	3 102	12,4	24 984
1995	16 856	69,5	2 339	9,7	1 858	7,7	3 184	13,1	24 237
1996	16 369	68,3	2 340	9,8	1 919	8,0	3 335	13,9	23 963
1997	16 111	67,4	2 385	10,0	2 036	8,5	3 386	14,2	23 918
1998	15 464	67,4	2 338	10,2	1 894	8,3	3 244	14,1	22 940
1999	15 478	67,6	2 362	10,3	1 889	8,2	3 181	13,9	22 910
2000	16 203	65,0	2 731	11,0	2 136	8,6	3 841	15,4	24 911
2001	14 603	66,5	2 232	10,2	1 859	8,5	3 267	14,9	21 961
2002	14 592	66,4	2 267	10,3	1 922	8,7	3 205	14,6	21 986
2003	14 050	66,4	2 174	10,3	1 787	8,5	3 134	14,8	21 145
2004	13 586	64,6	2 270	10,8	1 827	8,7	3 351	15,9	21 034
2005	14 047	64,5	2 393	11,0	1 915	8,8	3 438	15,8	21 793
2006	13 818	64,8	2 328	10,9	1 872	8,8	3 317	15,5	21 335
2007	14 116	65,1	2 330	10,7	1 857	8,6	3 377	15,6	21 680
2008	14 263	66,0	2 315	10,7	1 849	8,6	3 178	14,7	21 605
2009	14 392	65,2	2 480	11,2	1 891	8,6	3 312	15,0	22 075
2010[p]	14 809	65,5	2 463	10,9	1 926	8,5	3 419	15,1	22 617

Tableau 5.4b
Premiers mariages et remariages, conjoints de même sexe, Québec, 2004-2010

Année	Premier mariage pour les deux conjoints		Premier mariage pour un conjoint et remariage pour l'autre		Remariage pour les deux conjoints		Total
	n	%	n	%	n	%	n
2004	158	64,5	62	25,3	25	10,2	245
2005	314	69,6	96	21,3	41	9,1	451
2006	422	68,0	149	24,0	50	8,1	621
2007	325	69,6	115	24,6	27	5,8	467
2008	323	72,1	100	22,3	25	5,6	448
2009	364	71,0	124	24,2	25	4,9	513
2010[p]	401	73,7	110	20,2	33	6,1	544

Note : Quelques cas d'ex conjoints d'union civile sont inclus dans les remariages. Les états matrimoniaux non déclarés en 2010 sont répartis au prorata des états matrimoniaux déclarés.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.5
Mariages selon le type (religieux ou civil) et la catégorie du célébrant, Québec, 1969-2010

Année	Religieux		Civils		Total	Célébrants des mariages civils[1]		
						Greffier	Personne désignée	Notaire
	n	%	n	%	n	n		
Mariages de conjoints de sexe opposé								
1969	46 519	97,8	1 026	2,2	47 545	...	...	...
1970	47 732	96,2	1 875	3,8	49 607	...	...	...
1971	47 421	95,4	2 274	4,6	49 695	...	...	...
1972	51 135	94,8	2 832	5,2	53 967	...	...	...
1973	48 659	93,3	3 474	6,7	52 133	...	...	...
1974	47 462	91,5	4 428	8,5	51 890	...	...	...
1975	45 959	88,9	5 731	11,1	51 690	...	...	...
1976	43 926	86,2	7 035	13,8	50 961	...	...	...
1977	40 779	84,6	7 403	15,4	48 182	...	...	...
1978	38 422	83,2	7 767	16,8	46 189	...	...	...
1979	38 079	82,5	8 075	17,5	46 154	...	...	...
1980	36 534	81,5	8 315	18,5	44 849	...	...	...
1981	32 713	79,8	8 293	20,2	41 006	...	...	...
1982	30 004	78,2	8 356	21,8	38 360	...	...	...
1983	27 859	77,1	8 288	22,9	36 147	...	...	...
1984	28 394	75,9	9 022	24,1	37 416	...	...	...
1985	27 605	74,6	9 421	25,4	37 026	...	...	...
1986	24 462	73,9	8 646	26,1	33 108	...	...	...
1987	24 180	74,2	8 408	25,8	32 588	...	...	...
1988	24 440	73,0	9 029	27,0	33 469	...	...	...
1989	23 958	71,9	9 347	28,1	33 305	...	...	...
1990	23 042	71,9	9 017	28,1	32 059	...	...	...
1991	19 964	69,0	8 958	31,0	28 922	...	...	...
1992	17 655	68,4	8 166	31,6	25 821	...	...	...
1993	17 060	68,2	7 958	31,8	25 018	...	...	...
1994	17 691	70,8	7 293	29,2	24 984	...	...	...
1995	17 145	70,7	7 092	29,3	24 237	...	...	...
1996	16 881	70,4	7 082	29,6	23 963	...	...	...
1997	16 740	70,0	7 178	30,0	23 918	...	...	...
1998	16 074	70,1	6 866	29,9	22 940	...	...	...
1999	16 166	70,6	6 744	29,4	22 910	...	...	...
2000	17 387	69,8	7 524	30,2	24 911	...	...	...
2001	15 514	70,6	6 447	29,4	21 961	...	...	...
2002	15 514	70,6	6 472	29,4	21 986	6 454	3	15
2003	14 950	70,7	6 195	29,3	21 145	5 677	95	423
2004	14 461	68,8	6 573	31,2	21 034	5 147	432	994
2005	14 409	66,1	7 384	33,9	21 793	5 061	850	1 473
2006	13 474	63,2	7 861	36,8	21 335	4 562	1 392	1 907
2007	13 363	61,6	8 317	38,4	21 680	4 425	1 977	1 915
2008	13 084	60,6	8 521	39,4	21 605	4 091	2 351	2 079
2009	12 742	57,7	9 333	42,3	22 075	4 179	2 863	2 291
2010[p]	12 435	55,0	10 182	45,0	22 617	4 218	3 328	2 636
Mariages de conjoints de même sexe								
2004	62	25,3	183	74,7	245	141	10	32
2005	98	21,7	353	78,3	451	246	40	67
2006	143	23,0	478	77,0	621	283	57	138
2007	131	28,1	336	71,9	467	181	56	99
2008	115	25,7	333	74,3	448	158	73	102
2009	140	27,3	373	72,7	513	127	119	127
2010[p]	117	21,5	427	78,5	544	157	120	150

1. Depuis juin 2002, le célébrant d'un mariage civil peut être un greffier ou un greffier adjoint de la Cour supérieure désigné à cette fin, certains notaires ou toute personne désignée par le ministre de la Justice. Une personne désignée peut être un maire ou un autre représentant ou fonctionnaire municipal; elle peut aussi n'appartenir à aucun de ces groupes.

Source : Institut de la statistique du Québec.

La part des mariages religieux est à son plus bas

En 2010, 55 % des mariages de conjoints de sexe opposé ont été célébrés par un ministre du culte (tableau 5.5), la plus faible proportion jamais enregistrée. Après avoir diminué rapidement dans les années 1970 et 1980, la part des mariages religieux semblait avoir atteint un plancher, se fixant autour de 70 % au cours de la décennie 1990. Le mouvement à la baisse a toutefois repris en 2004, soit peu de temps après l'entrée en vigueur d'une nouvelle loi, en juin 2002, qui habilite de nouveaux célébrants pour les mariages civils. Depuis, outre les greffiers des palais de justice, les notaires et toutes autres « personnes désignées » par le ministre de la Justice du Québec peuvent agir comme célébrant. Les personnes désignées peuvent être un maire ou un fonctionnaire municipal, mais aussi un ami ou un membre de la famille du couple. Depuis leur autorisation, le nombre de mariages célébrés par un notaire ou une personne désignée n'a cessé de croître année après année. Leur part parmi l'ensemble des mariages est aussi en hausse. En 2010, les notaires et les personnes désignées ont célébré respectivement 12 % et 15 % des mariages hétérosexuels. Les greffiers en ont célébré davantage (19 %), mais leur part diminue; elle était de 29 % en 2002.

Chez les couples de même sexe, la part des mariages religieux est beaucoup plus réduite en raison des normes qui régissent le mariage dans certaines religions. En 2010, 22 % des mariages homosexuels ont été célébrés par un ministre du culte. Cependant, comme chez les couples de sexe opposé, un nombre grandissant des couples de même sexe choisissent de se marier devant un notaire ou une personne désignée.

Le choix du célébrant varie grandement selon l'état matrimonial antérieur des conjoints, puisque les conjoints divorcés n'ont pas toujours la possibilité de se remarier religieusement. En 2010, 64 % des mariages de conjoints de sexe opposé unissant deux célibataires ont été célébrés par un ministre du culte. Cette part se réduit à 43 % lorsqu'un des deux conjoints a déjà été marié et à 32 % lorsqu'il s'agit d'un remariage pour les deux conjoints. La nouvelle baisse de la part des mariages religieux amorcée en 2004 touche toutefois autant les premiers mariages que les remariages (données non illustrées).

Les mariages de couples non résidants

Il a été mentionné au début de ce chapitre que les résidants des autres provinces canadiennes ou d'autres pays sont autorisés à se marier au Québec. Les unions de non-résidants sont enregistrées au Registre des événements démographiques du Québec, mais pas les mariages de Québécois célébrés à l'étranger. Depuis 2004, on compte chaque année entre 700 et 1 000 mariages de couples qui déclarent résider à l'extérieur du Québec après le mariage et dont aucun des deux conjoints n'y réside avant la cérémonie. En 2010, 732 mariages de couples non résidants ont été enregistrés, soit 692 de conjoints de sexe opposé et 40 de conjoints de même sexe (tableau 5.6).

Les couples non résidants représentent une faible proportion des mariages de conjoints de sexe opposé (3 % en 2010). Parmi ces couples, ceux qui résident dans une autre province canadienne sont les plus nombreux. Par ailleurs, une majorité d'entre eux est formée d'au moins un Québécois de naissance; la présence de famille au Québec les motive vraisemblablement à venir célébrer leur union ici.

Les couples non résidants comptent pour une part plus élevée des mariages de conjoints de même sexe : cette part s'établit à 7 % en 2010. Les couples non résidants de même sexe se distinguent par le fait qu'ils vivent pour la plupart aux États-Unis et qu'une majorité d'entre eux ne comptent aucun conjoint né au Québec. La législation québécoise constitue un facteur d'attraction pour des couples de même sexe qui ne peuvent pas se marier dans leur pays ou état de résidence. En 2005, année suivant l'autorisation des mariages homosexuels au Québec, 84 couples non résidants de même sexe sont venus s'y marier. Leur nombre a culminé à 114 en 2006, mais il est inférieur à 50 depuis deux ans.

Tableau 5.6
Nombre de mariages de couples non résidants[1] et proportion parmi l'ensemble des mariages, selon le sexe, Québec, 2004-2010

	Conjoints de sexe opposé	Conjoints de même sexe	Total	Conjoints de sexe opposé	Conjoints de même sexe	Total
	n			%		
2004	832	23	855	4,0	9,4	4,0
2005	901	84	985	4,1	18,6	4,4
2006	776	114	890	3,6	18,4	4,1
2007	781	62	843	3,6	13,3	3,8
2008	713	81	794	3,3	18,1	3,6
2009	700	46	746	3,2	9,0	3,3
2010[p]	692	40	732	3,1	7,4	3,2

1. Couples qui déclarent ne pas résider au Québec après le mariage et dont aucun des deux conjoints n'y réside avant le mariage. Certains de ces couples comptent cependant au moins un conjoint né au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Cette diminution n'est pas surprenante. En effet, chaque année, de nouveaux pays, villes ou autres territoires administratifs s'ajoutent aux endroits qui permettent les mariages entre conjoints de même sexe. Depuis le début de l'année 2010, l'Islande, l'Argentine, le Portugal, les États de New York et du New Hampshire aux États-Unis, de même que les villes de Mexico et de Washington ont autorisé les mariages homosexuels.

Au moins un des conjoints est né à l'étranger dans près de 30 % des mariages célébrés en 2010

Les couples formés d'au moins une personne née à l'extérieur du Canada comptent pour 28 % des mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2010 : 13 % unissent deux conjoints nés à l'étranger et 15 % unissent un Canadien de naissance avec un conjoint né à l'étranger (tableau 5.7a). Parmi ces derniers, on retrouve davantage d'unions entre une femme née au Canada et un homme né à l'étranger (9 %) que l'inverse (6 %). Toutes ces proportions demeurent sensiblement les mêmes si l'on exclut les mariages de couples non résidants.

Les mariages entre conjoints de même sexe unissent plus souvent des couples formés d'au moins un conjoint né à l'extérieur du Canada (tableau 5.7b). En 2010, ce fut le cas de 40 % d'entre eux, 23 % ayant uni un conjoint né à l'étranger avec un Canadien de naissance et 17 %, deux conjoints nés à l'étranger. La proportion de couples de même sexe comptant au moins un conjoint né à l'étranger est légèrement gonflée par les couples non résidants, proportionnellement plus nombreux dans le cas des mariages entre conjoints de même sexe. En excluant les mariages de non-résidants, la part des couples dont au moins un conjoint est originaire de l'étranger baisse à 36 %, ce qui demeure toutefois plus élevé que chez les couples de sexe opposé. On observe par ailleurs une différence importante entre les couples féminins et les couples masculins. Tandis que 28 % de l'ensemble des couples féminins qui se sont mariés en 2010 comptent au moins une conjointe née à l'étranger, c'est le cas de la moitié des couples masculins (données non illustrées).

Tableau 5.7a
Mariages de conjoints de sexe opposé selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 1990-2010

	Deux nés au Canada		Femme née au Canada et homme né à l'étranger		Homme né au Canada et femme née à l'étranger		Deux nés à l'étranger		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1990	25 158	78,5	2 460	7,7	1 424	4,4	3 017	9,4	32 059
1991	22 221	76,8	2 272	7,9	1 313	4,5	3 115	10,8	28 922
1992	19 756	76,5	1 978	7,7	1 183	4,6	2 904	11,2	25 821
1993	19 130	76,5	1 964	7,8	1 150	4,6	2 774	11,1	25 018
1994	19 207	76,9	1 916	7,7	1 170	4,7	2 692	10,8	24 984
1995	18 569	76,6	1 821	7,5	1 180	4,9	2 667	11,0	24 237
1996	18 447	77,0	1 837	7,7	1 144	4,8	2 534	10,6	23 963
1997	17 853	74,6	1 883	7,9	1 251	5,2	2 931	12,3	23 918
1998	16 760	73,1	1 958	8,5	1 245	5,4	2 977	13,0	22 940
1999	16 771	73,2	2 038	8,9	1 282	5,6	2 820	12,3	22 910
2000	18 645	74,8	2 077	8,3	1 351	5,4	2 839	11,4	24 911
2001	16 115	73,4	1 964	8,9	1 221	5,6	2 661	12,1	21 961
2002	15 781	71,8	1 946	8,9	1 407	6,4	2 852	13,0	21 986
2003	15 362	72,6	1 797	8,5	1 284	6,1	2 702	12,8	21 145
2004	15 350	73,0	1 749	8,3	1 265	6,0	2 670	12,7	21 034
2005	15 965	73,3	1 792	8,2	1 322	6,1	2 714	12,5	21 793
2006	15 444	72,4	1 777	8,3	1 293	6,1	2 821	13,2	21 335
2007	15 856	73,1	1 805	8,3	1 403	6,5	2 615	12,1	21 680
2008	15 634	72,4	1 797	8,3	1 404	6,5	2 770	12,8	21 605
2009	15 626	70,8	1 974	8,9	1 480	6,7	2 995	13,6	22 075
2010[p]	16 200	71,6	2 007	8,9	1 464	6,5	2 945	13,0	22 617

Tableau 5.7b
Mariages de conjoints de même sexe selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 2004-2010

	Deux nés au Canada		Un né au Canada et un né à l'étranger		Deux nés à l'étranger		Total
	n	%	n	%	n	%	n
2004	164	66,9	45	18,4	36	14,7	245
2005	259	57,4	101	22,4	91	20,2	451
2006	335	53,9	131	21,1	156	25,1	622
2007	266	57,0	109	23,3	92	19,7	467
2008	229	51,1	113	25,2	106	23,7	448
2009	304	59,3	119	23,2	90	17,5	513
2010[p]	327	60,1	126	23,2	91	16,7	544

Note : Lorsque le lieu de naissance des deux conjoints est inconnu, les mariages sont répartis au prorata des connus. Lorsqu'un seul lieu de naissance est inconnu, les mariages sont répartis au prorata des combinaisons possibles pour le lieu connu. On compte chaque année entre 15 et 80 mariages dont le lieu de naissance d'au moins un conjoint est inconnu, sauf en 1991, 1992 et 1993, années qui en comptent respectivement 240, 450 et 500.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Les divorces

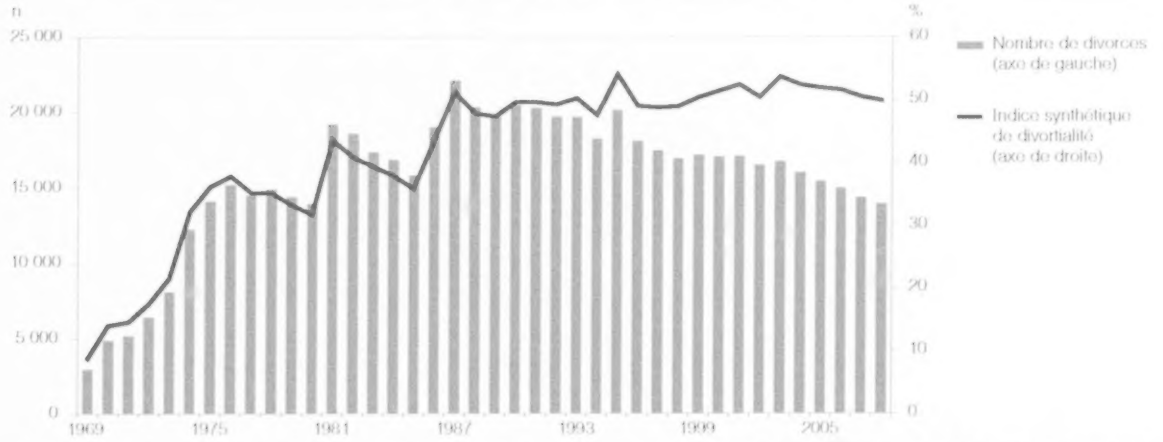
On dénombre 13 900 divorces en 2008 (dernière année disponible), en regard de 14 300 en 2007 et de 15 000 en 2006 (figure 5.6 et tableau 5.8). Ces nombres comprennent les divorces de conjoints de même sexe. Rappelons que ces derniers sont autorisés à se marier au Québec depuis mars 2004. Les données ne permettent toutefois pas d'établir de façon fiable le nombre de couples de même sexe qui ont divorcé après cette date.

C'est en 1987 que le plus grand nombre de divorces a été prononcé au Québec (22 100), soit l'année suivant la modification à la Loi sur le divorce qui a réduit à un an la période requise de séparation. Depuis, le nombre de divorces tend à la baisse. Cette tendance est attribuable à la diminution importante du nombre de mariages amorcée dans les années 1970 et non à un changement de comportement des couples mariés face au divorce. En effet, l'indice synthétique de divortialité se maintient autour de 50 divorces pour 100 mariages depuis 1987. Cet indice estime la proportion de mariages qui se termineraient par un divorce en maintenant constants les comportements d'une année donnée.

Le fichier de données sur les divorces est constitué par Statistique Canada à partir des données recueillies par le Bureau d'enregistrement des actions en divorce du ministère de la Justice du Canada. L'Institut de la statistique du Québec reçoit un extrait du fichier contenant les données sur les divorces prononcés au Québec. Les données de 2006 à 2008 ont été reçues et ajoutées à la série chronologique en 2011. Statistique Canada a toutefois annoncé sa décision de ne pas poursuivre la production des données sur les divorces pour les années ultérieures.

Au Canada, l'indice synthétique de divortialité est de 43 divorces pour 100 mariages en 2008 (Statistique Canada). Seul le Yukon présente un indice supérieur à celui du Québec (63 %). L'Alberta et l'Ontario suivent toutefois le Québec d'assez près avec des indices respectifs de 49 % et 45 %. L'indice est inférieur à 40 % dans les autres provinces et territoires; le plus faible est enregistré à Terre-Neuve-et-Labrador (27 %). Plusieurs pays européens affichent des indices de divortialité entre 45 % et 50 %, dont la France (45 %), le Luxembourg (46 %), la Suisse (48 %) et l'Autriche (48 %). La divortialité est plus faible au Danemark (42 %) et aux Pays-Bas (35 %) (INED).

Figure 5.6
Nombre de divorces et indice synthétique de divortialité, Québec, 1969-2008



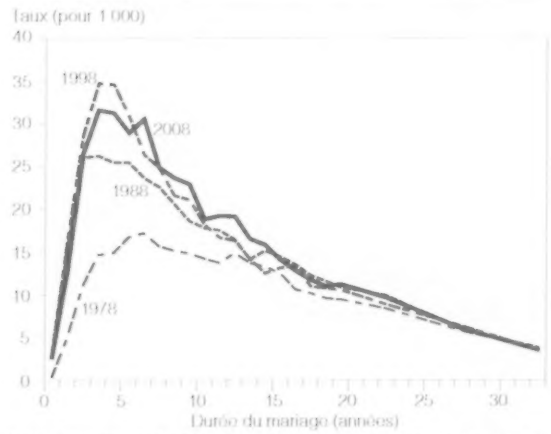
Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont permis au Québec depuis mars 2004. Les divorces de conjoints de même sexe prononcés ultérieurement sont compris dans le nombre total de divorces.

Source : tableau 5.8.

Le risque de divorcer varie en fonction de la durée du mariage comme on le constate à l'examen de la figure 5.7. En 2008, c'est après trois ans de mariage que le taux de divortialité est le plus élevé, soit 32 pour mille. Il est à peine moins élevé après quatre ans (31 pour mille), de même qu'après six ans (30 pour mille). Les taux tendent ensuite à la baisse et atteignent 14 pour mille après 15 ans de mariage et 4 pour mille au-delà de 30 ans. La comparaison des quatre courbes de la figure 5.7 montre que les divorces après cinq ans ou moins de mariage sont un peu moins fréquents en 2008 qu'en 1998; les taux de divortialité demeurent toutefois beaucoup plus élevés qu'en 1978 et dans une moindre mesure qu'en 1988. Après 15 ans de mariage, les courbes des années 1988, 1998 et 2008 sont semblables, avec des taux légèrement supérieurs à ceux de 1978.

Les données portant sur les mariages et la nuptialité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. D'autres tableaux sont également disponibles sur le site, notamment des données sur la langue maternelle et la scolarité des époux. Quelques tableaux portent sur les divorces. Certains tableaux présentent des données par région.

Figure 5.7
Taux de divortialité selon la durée du mariage, Québec, 1978, 1988, 1998 et 2008



Note : Les données de 2008 tiennent compte des divorces de conjoints de même sexe.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.8
Nombre de divorces et indice synthétique de divortialité, Québec, 1969-2008

Année	Divorces	Indice synthétique
	n	pour 100 mariages
1969	2 947	8,8
1970	4 865	14,0
1971	5 203	14,6
1972	6 426	17,5
1973	8 091	21,5
1974	12 272	32,1
1975	14 093	36,1
1976	15 186	37,8
1977	14 501	35,2
1978	14 865	35,1
1979	14 379	33,2
1980	13 899	31,7
1981	19 193	43,5
1982	18 579	40,8
1983	17 365	39,3
1984	16 845	37,9
1985	15 814	35,8
1986	19 026	43,5
1987	22 098	51,2
1988	20 340	47,8
1989	19 829	47,3
1990	20 474	49,6
1991	20 277	49,6
1992	19 695	49,2
1993	19 662	50,2
1994	18 224	47,5
1995	20 133	54,0
1996	18 078	49,0
1997	17 478	48,7
1998	16 916	48,9
1999	17 144	50,3
2000	17 054	51,4
2001	17 094	52,4
2002	16 499	50,4
2003	16 738	53,6
2004	15 999	52,4
2005	15 423	51,9
2006	14 965	51,6
2007	14 336	50,5
2008	13 899	49,9

Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont permis au Québec depuis mars 2004. Les divorces de conjoints de même sexe prononcés ultérieurement sont compris dans le nombre total de divorces. Les données ne permettent toutefois pas d'établir de façon fiable le nombre de divorces de conjoints de même sexe.

Sources : Statistique Canada.
Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.9
Taux de nuptialité des célibataires selon le groupe d'âge, indice synthétique de nuptialité et âge moyen au premier mariage, par sexe, Québec, 1971-2010

Sexe et année	Groupe d'âge							Indice synthétique de nuptialité	Âge moyen
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49		
	pour 1 000								
Hommes									
1971	4,9	96,5	49,3	13,3	5,0	2,7	1,5	865,8	25,56
1976	5,8	79,1	42,5	11,6	4,9	2,4	1,4	739,1	25,58
1981	2,4	53,2	36,9	11,0	3,5	1,4	0,9	546,7	26,03
1986	1,4	31,5	33,7	11,4	3,7	1,4	0,8	419,4	27,04
1991	1,3	22,5	32,7	13,4	4,5	1,6	0,7	383,9	27,83
1996	1,0	13,5	29,0	14,5	5,6	2,1	0,9	332,6	29,02
1997	0,8	12,4	28,4	15,6	6,3	2,3	0,9	333,5	29,34
1998	0,7	11,5	27,3	15,3	6,4	2,5	1,0	323,6	29,54
1999	0,6	11,0	26,6	16,5	6,6	2,7	1,2	326,1	29,80
2000	0,6	10,3	26,6	18,0	8,1	3,3	1,4	342,5	30,27
2001	0,7	8,6	23,9	16,6	7,3	3,0	1,4	306,9	30,40
2002	0,6	8,4	23,4	16,6	7,6	3,2	1,6	306,6	30,62
2003	0,4	7,5	20,9	16,9	7,8	3,4	1,6	292,5	30,97
2004[r]	0,5	6,6	19,8	16,2	8,1	3,8	1,9	284,4	31,34
2005[r]	0,5	6,4	19,5	16,5	9,5	4,4	2,2	295,3	31,77
2006[r]	0,5	6,5	18,1	16,7	9,1	4,7	2,4	289,7	31,92
2007[r]	0,6	6,2	17,9	16,3	9,5	4,9	2,7	291,0	32,13
2008[r]	0,5	6,3	17,5	16,7	9,8	5,0	2,7	292,6	32,17
2009[r]	0,5	6,3	17,4	16,3	9,3	5,3	2,9	290,5	32,25
2010[p]	0,5	6,4	17,6	15,9	9,7	5,5	3,1	293,6	32,36
Femmes									
1971	30,1	99,0	24,9	7,6	3,5	1,9	1,2	840,3	23,47
1976	30,6	80,4	23,7	7,3	3,3	1,8	1,1	740,4	23,52
1981	15,5	62,8	22,9	6,7	2,1	1,3	0,7	560,4	24,09
1986	7,9	47,5	24,6	7,0	2,5	1,2	0,7	456,4	25,02
1991	6,0	37,0	28,5	9,1	3,3	1,1	0,6	428,0	25,92
1996	3,1	24,6	28,6	10,6	3,9	1,6	0,8	365,6	27,18
1997	3,1	22,6	29,0	11,3	4,4	1,7	0,8	364,9	27,49
1998	2,7	20,7	28,5	11,7	4,4	2,0	0,8	354,3	27,73
1999	2,4	19,9	29,1	12,4	4,7	2,1	0,8	356,7	27,94
2000	2,3	18,9	30,0	14,3	5,8	2,6	1,3	376,1	28,51
2001	2,2	15,9	26,7	13,8	5,1	2,2	1,1	334,7	28,63
2002	2,1	15,1	26,6	13,8	5,4	2,4	1,3	333,3	28,82
2003	1,7	13,6	24,7	14,3	5,7	2,5	1,2	318,0	29,14
2004[r]	1,5	12,2	23,6	14,1	5,9	3,0	1,4	308,9	29,56
2005[r]	1,7	11,8	23,2	14,8	7,2	3,5	1,6	318,9	29,92
2006[r]	1,6	11,4	22,1	15,2	7,2	3,6	1,9	314,9	30,15
2007[r]	1,6	11,3	22,1	15,1	7,6	3,9	1,9	316,9	30,29
2008[r]	1,5	11,4	21,7	15,0	7,5	3,9	2,1	315,5	30,30
2009[r]	1,5	11,3	21,8	14,8	7,9	4,1	2,3	317,8	30,43
2010[p]	1,5	11,0	21,7	14,8	8,5	4,3	2,7	322,3	30,69

Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004. Les données de 2004 à 2009 ont été révisées en 2011 pour tenir compte de cette nouvelle définition.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Bibliographie

Base de données sur la longévité canadienne. Département de démographie, Université de Montréal. [En ligne].[www.bdlc.umontreal.ca].

BOURBEAU, R. et M. SMUGA (2003). « La baisse de mortalité : les bénéfices de la médecine et du développement », dans : Piché, V. et C. Le Bourdais (éd.), *La démographie québécoise, Enjeux du XXIe siècle*, p. 24-65.

BOURBEAU, Robert, Jacques LÉGARÉ et Valérie ÉMOND (1997). *Nouvelles tables de mortalité par génération au Canada et au Québec, 1801-1991*, Ottawa, Statistique Canada, 94 p.

CARRIÈRE, Yves et Diane GALARNEAU (2011). « Reporter sa retraite, une tendance récente? », *L'emploi et le revenu en perspective*, Statistique Canada, vol. 23, nº 4. (75001X).

CENTERS FOR DISEASE CONTROL AND PREVENTION. National Center for Health Statistics, National Vital Statistics System. [En ligne].[www.cdc.gov/nchs/nvss.htm].

CITOYENNETÉ ET IMMIGRATION CANADA (2011). *Rapport annuel au Parlement sur l'immigration, 2011*, Ottawa, 41 p.

DUCHESNE, Louis (1999). « Rétrospective du 20e siècle », dans : *La situation démographique au Québec. Bilan 1999*, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 21-43.

DUCHESNE, Louis (2006). *La situation démographique au Québec. Bilan 2006*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 340 p.

EUROSTAT. [En ligne].[http://epp.eurostat.ec.europa.eu].

GIRARD, Chantal (2010). « La migration interprovinciale au Québec, 2000-2009 », *Données sociodémographiques en bref*, Québec, Institut de la statistique du Québec, vol. 14, nº 3, p. 1-4.

GIRARD, Chantal (2010). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2010*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 90 p.

GIRARD, Chantal (2011). « Les naissances au Québec en 2010 : la fécondité connaît un léger repli », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, avril 2011, no 9, 4 p.

GIRARD, Chantal et Martine ST-AMOUR (2010). « La situation démographique, tendances récentes et projetées », dans : Institut de la statistique du Québec, *Portrait social du Québec*, Édition 2010, p. 29-50.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2009). *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2006-2056*, Québec, 132 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2010). *Annuaire québécois des statistiques du travail*, vol. 6, n° 2, 245 p.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES. [En ligne].[www.insee.fr].

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC, Santéscope. [En ligne].[www.inspq.qc.ca/Santescope].

JOE, Shirley et Jean LACHAPELLE (2002). *Rapport sur la qualité des fichiers du Registre des événements démographiques, Québec, 1995 à 1998*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 79 p.

MACDORMAN, Marian F. et T.J. MATHEWS (2009). « Behind International Rankings of Infant Mortality: How the United States Compares with Europe », *NCHS Data Brief*, National Center for Health Statistics, n° 23, 8 p.

MESLÉ, France (2004). « Espérance de vie : un avantage féminin menacé? », *Population et sociétés*, n° 402, p. 1-4.

MESLÉ, France (2006). « Progrès récents de l'espérance de vie en France. Les hommes comblent une partie de leur retard », *Population*, vol. 61, n° 4, p. 437-462.

MESLÉ, France, TOULEMON, Laurent et Jacques VÉRON (sous la direction de) (2011). *Dictionnaire de démographie et des sciences de la population*, Paris, Armand-Colin, 528 p.

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (2010). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2011*, Montréal, Gouvernement du Québec, 10 p.

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (2011). *Présence en 2011 des immigrants admis au Québec de 2000 à 2009*, Montréal, Gouvernement du Québec, 32 p.

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (2011). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2012*, Montréal, Gouvernement du Québec, 14 p.

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (2011). *Tableaux sur l'immigration permanente au Québec, 2006-2010*, Montréal, Gouvernement du Québec, 48 p.

OBSERVATOIRE FRANCO-QUÉBÉCOIS DE LA SANTÉ ET DE LA SOLIDARITÉ (2011). « Politiques familiales et fécondité », *Santé, Société et Solidarité*, 2010, numéro 2.

OCDE (2011). Santé : Tableaux-clés de l'OCDE. [En ligne].[doi:10.1787/20758499]

PAYEUR, Frédéric F. (2011a). « Un portrait de la mortalité selon l'âge au Québec », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 16, n° 1, p. 1-4.

PAYEUR, Frédéric F. (2011b). « La mortalité et l'espérance de vie au Québec, 2010 et tendance récente », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, n° 11, 3 p.

PICHÉ, Victor et Céline LE BOURDAIS (2003). *La démographie québécoise. Enjeux du XXI^e siècle*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 316 p.

PISON, Gilles (2011). « Tous les pays du monde (2011) », *Population et sociétés*, n° 480, p. 1-8.

PLA, Anne et Catherine BEAUMEL (2011). « Bilan démographique 2010. La population française atteint 65 millions d'habitants », *INSEE Première*, n° 1332, p. 1-4.

POPULATION REFERENCE BUREAU (2011). *2011 World Population Data Sheet*, 15 p.

PRIOUX, France et Magali MAZUY (2010). « L'évolution démographique récente en France : les adultes vivent moins souvent en couple », *Population*, vol. 65, n° 3, p. 421-474.

RÉGIE DES RENTES DU QUÉBEC, Banque de prénoms.[En ligne].[www.rrq.gouv.qc.ca/fr/enfants/banque_prenoms.htm].

ROCHON, M. (2004). « La mortalité, les causes de décès et l'état de santé », dans : Institut de la statistique du Québec, *Vie des générations et personnes âgées: aujourd'hui et demain - vol. 1*, p. 91-152.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER ET COLL. (2009). *Statistiques canadiennes sur le cancer 2009*, Toronto, 132 p.

ST-AMOUR, Martine (2011). « Chapitre 2 - Démographie », dans : Institut de la statistique du Québec, *Panorama des régions du Québec, Édition 2011*, p. 29-43.

STATISTIQUE CANADA (2010). *Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires, 2009-2036*, Ottawa, Statistique Canada, 247 p. (91-520-X).

STATISTIQUE CANADA (2011). *Décès, 2008*, Ottawa, Statistique Canada, 70 p. (84F0211X).

STATISTIQUE CANADA (2011). *Naissances, 2008*, Ottawa, Statistique Canada, 58 p. (84F0210X).

U. S. Census Bureau, *Population Estimates*. [En ligne].[www.census.gov/popest].

Annexe 1

Formulaires

Québec

Une réalisation de :
- Ministère de la Santé et des Services sociaux
- Institut de la statistique

SP-1
Bulletin de naissance vivante

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo ou à la machine à écrire. Appuyer fortement.

LIEU DE LA NAISSANCE

1. Nom de l'installation où a eu lieu la naissance
2. Code d'installation
3. Adresse de l'endroit où a eu lieu la naissance (nº, rue, municipalité, province ou pays)
Code postal

IDENTIFICATION DES PARENTS (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

PÈRE

4. Nom de famille du père
5. Prénom usuel
6. Date de naissance du père
7. Âge
8. Lieu de naissance du père (province ou pays)
9. Langue maternelle du père
Français Anglais Autre (préciser)

MÈRE

10. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)
11. Prénom usuel
12. Nº de tél. où la mère peut être rejointe
13. Date de naissance de la mère
14. Âge
15. Lieu de naissance de la mère (province ou pays)
16. Adresse du domicile de la mère
Nº
Rue
Municipalité, province ou pays
Code postal
17. Langue maternelle de la mère
Français Anglais Autre (préciser)
18. Langue d'usage à la maison
Français Anglais Autre (préciser)
19. État matrimonial de la mère
Célibataire (jamais marié(e))
Marié(e) et vivant avec son conjoint
Veuve
Divorcée
Séparée légalement
Séparée sans séparation légale
20. Situation de couple
Vivant en situation de couple
Ne vivant pas en situation de couple
21. Date du dernier mariage (s'il y a lieu)
22. Dernier niveau de scolarité réussi par la mère
Primaire Secondaire
Collégial Universitaire
23. Date de la dernière naissance vivante
24a. Nombre d'enfants nés vivants de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)
Nés vivants
24b. Nombre d'enfants mort-nés de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)
Mort-nés (500 grammes et plus)

IDENTIFICATION DE L'ENFANT À LA NAISSANCE

25. Nom de famille de l'enfant
26. Prénom(s) de l'enfant

SIGNATURE DE LA MÈRE OU DU PÈRE

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec, au ministère de la Santé et des Services sociaux, à la Direction régionale de la santé publique, au Centre local de services communautaires, à Statistique Canada ainsi qu'aux autorités responsables des données de l'état civil de ma province de résidence s'il y a lieu.

27. Date de la signature des parents
28. Signature d'au moins un des deux parents
X

CERTIFICATION MÉDICALE DE LA NAISSANCE

29. Date et heure de naissance de l'enfant
30. Type de naissance
Simple Double
Autre (préciser)
31. En cas de naissance multiple (donner l'ordre)
Autre (préciser)
32. Sexe de l'enfant
Masculin Féminin Indéterminé
33. Poids à la naissance en grammes
34. Durée de la grossesse (semaines complètes)
35. Accoucheur (nom de famille et prénom usuel)
36. Nº de permis ou de corporation
37. Nº de téléphone au travail
38. Adresse de l'accoucheur (nº, rue, municipalité, province)
Code postal
39. Qualité de l'accoucheur
Médecin Sage-femme
Autre (préciser)
40. Signature de l'accoucheur
X
41. Date de la signature

Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

En cas de naissance multiple, veuillez remplir un bulletin de naissance vivante (SP-1) pour chaque enfant né vivant et un bulletin de mortinaissance (SP-4) pour chaque enfant mort-né.

Si un enfant décède immédiatement après sa naissance ou dans les jours qui suivent, on doit quand même remplir un bulletin de naissance vivante (SP-1) et un bulletin de décès (SP-3).

Ministère de la Santé et des Services sociaux
Institut de la statistique du Québec

SP-1 (2010-07)

1 – INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

SPÉCIMEN

Institut de la statistique Québec

Institut de la statistique du Québec

SP-2
Bulletin de mariage

SPÉCIMEN

LIEU ET DATE DU MARIAGE

1. Lieu de célébration du mariage (nom du lieu de culte, de la municipalité et du district judiciaire, dans le cas d'un mariage civil)

2. Adresse du lieu de célébration du mariage — N° — Rue — Municipalité — Province ou pays — Code postal

3. Date du mariage

ÉPOUX (SE)

Masculin ☐ Féminin ☐

6. Nom de famille (selon l'acte de naissance)

7. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)

8. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)

9. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)

10. Date de naissance

11. État matrimonial
Célibataire (jamais marié (e)) ☐
Veuf (ve) ☐ Divorcé (e) ☐
Ex-conjoint (e) (union civile) ☐

12. Date du décès du conjoint (e) ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile

ÉPOUX (SE)

Masculin ☐ Féminin ☐

17. Nom de famille (selon l'acte de naissance)

18. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)

19. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)

20. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)

21. Date de naissance

22. État matrimonial
Célibataire (jamais marié (e)) ☐
Veuf (ve) ☐ Divorcé (e) ☐
Ex-conjoint (e) (union civile) ☐

23. Date du décès du conjoint (e) ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile

13. Adresse du domicile des époux (ses) après le mariage — N° — Rue — Municipalité — Province ou pays — Code postal

IDENTIFICATION ET SIGNATURE DU CÉLÉBRANT

27. Nom de famille du célébrant

28. Prénom du célébrant

29. Qualité du célébrant
Ministre du culte ☐ Personne désignée ☐
Greffier ou greffier-adjoint ☐ Notaire ☐

30. Société religieuse à laquelle appartient le célébrant (nom selon l'autorisation du Directeur de l'état civil)

31. Code du célébrant ou numéro du notaire

32. Adresse du domicile du célébrant (n°, rue, municipalité, province ou pays) — Code postal

33. N° de téléphone du célébrant

34. Signature du célébrant
X

35. Date de la signature

ÉPOUX (SE)

Âge

44. Langue maternelle
Français ☐ Anglais ☐ Autre (préciser) ☐

45. Dernier niveau de scolarité réussi
Primaire ☐ Secondaire ☐
Collégial ☐ Universitaire ☐

46. Domicile avant le mariage (munici., prov. ou pays) — Code postal

ÉPOUX (SE)

Âge

47. Langue maternelle
Français ☐ Anglais ☐ Autre (préciser) ☐

48. Dernier niveau de scolarité réussi
Primaire ☐ Secondaire ☐
Collégial ☐ Universitaire ☐

49. Domicile avant le mariage (munici., prov. ou pays) — Code postal

SIGNATURE DES ÉPOUX (SES)

36. Signature de l'époux (se)
X

38. Signature de l'époux (se)
X

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec et à Statistique Canada. Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

ATTENTION, si les renseignements inscrits sur la première page ne se sont pas transcrits de façon claire sur cette copie (page 2), veuillez SVP les **inscrire directement** sur celle-ci.

Institut de la statistique du Québec

SP-2 (2008-09)

2 – INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

Québec

Une réalisation de :
- Ministère de la Santé et des Services sociaux
- Institut de la statistique

SP-3
Bulletin de décès

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo ou à la machine à écrire. Appuyer fortement.

LIEU DU DÉCÈS

1. Nom de l'installation où a eu lieu le décès
2. Code d'installation
3. Adresse de l'endroit où a eu lieu le décès (nº, rue, municipalité, province ou pays)
Code postal

IDENTIFICATION DE LA PERSONNE DÉCÉDÉE (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

4. Nom de famille
5. Prénom usuel
6. Nº d'assurance maladie
7. Date de naissance
8. Âge au décès ▶ Si âgé(e) de plus d'un an / Si âgé(e) de moins d'un an / Si âgé(e) de moins de 24 heures / Si âgé(e) de moins de 7 jours, donner le poids à la naissance en grammes
9. État matrimonial
Célibataire (jamais marié (e))
Marié (e)
Veuf (ve)
Divorcé (e)
Séparé (e) légalement
10. Lieu de naissance (province ou pays)
11. Langue d'usage à la maison
Français Anglais Autre (préciser)
12. Nom du (de la) conjoint (e) de la personne décédée
13. Si la personne décédée était mariée, indiquer l'âge de son (sa) conjoint (e)
14. Adresse du domicile de la personne décédée
Nº Rue
Municipalité, province ou pays
Code postal
15. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)
16. Prénom usuel de la mère
17. Nom de famille du père
18. Prénom usuel du père

CERTIFICATION MÉDICALE DU DÉCÈS

19. Date et heure du décès
20. Sexe de la personne décédée
Masculin Féminin Indéterminé
21. Avis au coroner (voir l'aide-mémoire au verso de la copie 1)
Oui Non
22. Causes du décès
Intervalle approximatif entre le début d'évolution et le décès ▼
1. Maladie ou affection morbide ayant directement provoqué le décès*
a) dues à (ou conséquence de)
Antécédents. Affections morbides ayant éventuellement contribué à l'état précité. Affection morbide initiale devant être indiquée en dernier lieu
b) dues à (ou conséquence de)
c) dues à (ou conséquence de)
d) (cause initiale)
2. Autres états morbides importants ayant contribué au décès, mais sans rapport avec la maladie ou avec l'état morbide qui l'a provoquée

* Il ne s'agit pas ici du mode de décès, par exemple : défaillance cardiaque, sténose, etc., mais de la maladie, du traumatisme ou de la complication qui a entraîné la mort.

23. Y a-t-il eu autopsie?
Oui Non
Si oui, la certification de la cause du décès tient-elle compte de l'information fournie par l'autopsie?
Oui Non
24. Présence de radio-isotopes
Oui Non
25. S'il s'agit d'une femme, le décès est-il survenu au cours d'une grossesse ou dans les 42 jours?
Oui Non
26. Si mort violente, cocher *À DES FINS STATISTIQUES SEULEMENT*
Accident Suicide Homicide
27. Personne décédée atteinte d'une maladie à déclaration obligatoire
Oui Non Précisez
28. Lieu (ferme, usine, etc.) et circonstances (noyade, strangulation, etc.)
29. Qualité de l'auteur de la certification médicale
Médecin Coroner Autre
30. Nom de famille et prénom usuel de l'auteur de la certification médicale
31. Nº de téléphone où l'auteur peut être rejoint
32. Adresse (nº, rue, municipalité, province)
Code postal

J'autorise au meilleur de ma connaissance les causes et les circonstances du décès de cette personne. Les renseignements colligés sont transmis à l'Institut de la statistique du Québec, au ministère de la Santé et des Services sociaux, au directeur de funérailles, à Statistique Canada, au bénéficiaire du fédéral-provincial-territorial responsable des données de l'état civil de la province de résidence de la personne décédée s'il y a lieu. Les renseignements transmis sont soumis aux conditions de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels, sauf en ce qui concerne le bénéficiaire fédéral-provincial-territorial responsable des données civiles de la province de résidence de la personne décédée s'il y a lieu, qui ne sont pas assujettis à cette loi. Les corrections sont inscrites au verso de la page 2.

33. Signature de l'auteur de la certification médicale
X
34. Date de la signature
35. Si médecin, nº de permis de la Corp. des médecins

DISPOSITION DU CORPS / DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

36. Mode de disposition
Inhumation Étude de l'anatomie
Crémation Transport à l'extérieur du Québec
37. Nom de la maison funéraire
38. Nº de permis (dir. de funérailles)
39. Adresse de la maison funéraire (nº, rue, municipalité, province ou pays)
Code postal
40. Date de la prise en charge
41. Nom et prénom du représentant de la maison funéraire
42. Signature du représentant
X

Ministère de la Santé et des Services sociaux
Institut de la statistique du Québec

SP-3 (2008-03)

1 – INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

SPÉCIMEN

Institut de la statistique Québec

SP-7
Bulletin d'union civile

LIEU ET DATE DE L'UNION CIVILE

1. Lieu de célébration de l'union civile (nom de l'établissement religieux, de la municipalité ou du district judiciaire)

2. Adresse du lieu de célébration de l'union civile (n°, rue, municipalité, province) Code postal

Date de l'union civile Année : : : Mois : Jour :

Note : Dans ce document, le mot « conjoint » peut désigner aussi bien une femme qu'un homme. Le formulaire se divise en deux (2) parties identiques. L'un des conjoints fournit tous les renseignements qui le concernent dans la partie de gauche, l'autre conjoint, dans la partie de droite.

CONJOINT(E) ☐ M ☐ F

6. Nom de famille (selon l'acte de naissance)

7. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)

8. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)

9. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)

10. Date de naissance Année : : : Mois : Jour :
19 :

11. État matrimonial
1 ☐ Célibataire [jamais mariée(e)]
3 ☐ Veuf(ve) 4 ☐ Divorcé(e)
7 ☐ Ex-conjoint(e) (union civile)

12. Date du décès du conjoint ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile Année : : : Mois : Jour :

Âge :

13. Langue maternelle
01 ☐ Français Autre (préciser)
02 ☐ Anglais

14. Nombre d'années de scolarité

15. Domicile avant l'union civile (municipalité, province ou pays)

16. Adresse du domicile des conjoints (n°, rue, municipalité, province ou pays) Code postal

CONJOINT(E) ☐ M ☐ F

20. Nom de famille (selon l'acte de naissance)

21. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)

22. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)

23. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)

24. Date de naissance Année : : : Mois : Jour :
19 :

25. État matrimonial
1 ☐ Célibataire [jamais mariée(e)]
3 ☐ Veuf(ve) 4 ☐ Divorcé(e)
7 ☐ Ex-conjoint(e) (union civile)

26. Date du décès du conjoint ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile Année : : : Mois : Jour :

Âge :

27. Langue maternelle
01 ☐ Français Autre (préciser)
02 ☐ Anglais

28. Nombre d'années de scolarité

29. Domicile avant l'union civile (municipalité, province ou pays)

IDENTIFICATION ET SIGNATURE DU CÉLÉBRANT

33. Nom de famille du célébrant

34. Prénom du célébrant

35. Qualité du célébrant
5 ☐ Ministre du culte 7 ☐ Personne désignée
6 ☐ Greffier ou greffier-adjoint 8 ☐ Notaire

36. Société religieuse à laquelle appartient le célébrant (nom selon l'autorisation du Directeur de l'état civil)

37. Code du célébrant ou numéro du notaire : : : :

38. Adresse du domicile du célébrant (n°, rue, municipalité, province ou pays) Code postal

39. N° de téléphone du célébrant Indicatif régional

40. Signature du célébrant
X

41. Date de la signature Année : : : : Mois : : Jour : :

SIGNATURES DES CONJOINTS

42. Signature du (de la) conjoint(e)
X

44. Signature du (de la) conjoint(e)
X

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec et à Statistique Canada. Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

Institut de la statistique du Québec SP-7 (2008-11)

SPÉCIMEN

2- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

Annexe 2

Fiches régionales

Chacune des régions administratives du Québec évolue à un rythme qui lui est propre. La présente section, une addition au bilan de cette année, vient esquisser un portrait de la conjoncture démographique des régions. D'un seul coup d'œil, on pourra y trouver un résumé de la situation de chaque région, accompagné de tableaux et de figures montrant l'évolution des principaux phénomènes démographiques (fécondité, mortalité et mouvements migratoires) et leur incidence sur la population (en particulier la structure par âge). Cette section se conclut avec quelques figures comparatives, qui situent chacune des régions par rapport aux autres et viennent ainsi préciser ce portrait. Il est également possible de consulter le chapitre 2 du *Panorama des régions du Québec* (St-Amour, 2011) ou le site Web de l'Institut de la statistique du Québec pour obtenir plus d'information.

Région 01 – Bas-Saint-Laurent

La population du Bas-Saint-Laurent est estimée à 201 300 personnes au 1er juillet 2010. La région compte 300 personnes de moins qu'en 2006, mais le rythme de la décroissance a beaucoup ralenti. Des données encore provisoires montrent même une légère croissance depuis 2008. Bien qu'il demeure négatif, le solde migratoire interrégional s'est amélioré, contribuant à cette évolution favorable. En 2009-2010, ce solde est de – 162 personnes, le moins négatif en six ans. Les gains dans quelques groupes d'âge, notamment chez les 55-64 ans, ne compensent que partiellement les pertes, concentrées chez les 20-24 ans. Les départs de jeunes et l'arrivée de personnes plus âgées amplifient le vieillissement de la population, plus avancé au Bas-Saint-Laurent que dans l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (18,7 %) y est supérieure à la moyenne québécoise (15,3 %), tandis que celle des moins de 20 ans (20,0 %) y est plus faible (22,0 %). L'âge médian (46,6 ans) est parmi les plus élevés au Québec. Le nombre de décès et celui des naissances dans la région sont quasi équivalents depuis trois ans. De 2001 à 2005, le nombre de décès surpassait celui des naissances.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC du Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 1996-2010

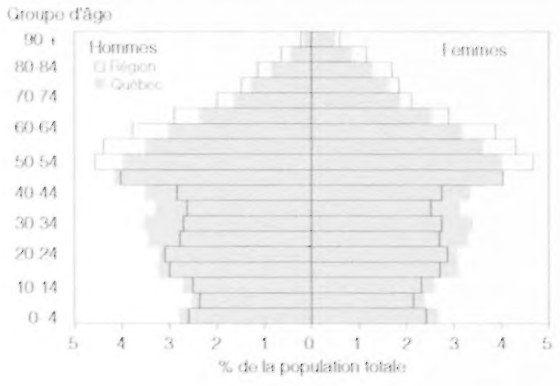
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001	2006	2010p	1996-2001	2001-2006	2006-2010p	1996	2010p
	n				pour 1 000			%	
La Matapédia	21 153	20 272	19 249	18 746	–8,5	–10,4	–6,6	10,1	9,3
Matane	24 019	22 904	22 344	22 018	–9,5	–5,0	–3,7	11,5	10,9
La Mitis	20 420	19 671	19 384	19 381	–7,5	–2,9	0,0	9,8	9,6
Rimouski-Neigette	53 369	53 291	53 522	54 648	–0,3	0,9	5,2	25,6	27,2
Les Basques	10 331	10 004	9 478	9 184	–6,4	–10,8	–7,9	5,0	4,6
Rivière-du-Loup	32 524	32 435	33 568	34 156	–0,5	6,9	4,3	15,6	17,0
Témiscouata	23 393	22 813	21 852	21 404	–5,0	–8,6	–5,2	11,2	10,6
Kamouraska	23 486	22 912	22 168	21 731	–4,9	–6,6	–5,0	11,3	10,8
Bas-Saint-Laurent	**208 695**	**204 302**	**201 565**	**201 268**	**–4,3**	**–2,7**	**–0,4**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 907 375**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2010.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

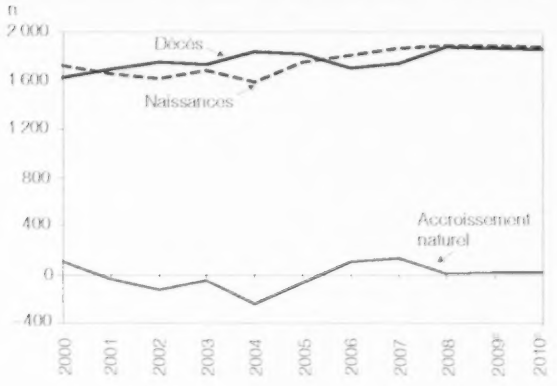
Données démographiques sélectionnées,
Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2010p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	20,0	22,0
Part des 20-64 ans	%	61,3	62,7
Part des 65 ans et plus	%	18,7	15,3
Âge médian	années	46,6	41,2
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,71	1,70
Espérance de vie à la naissance, hommes (2006-2008)	années	78,5	78,5
Espérance de vie à la naissance, femmes (2006-2008)	années	83,4	83,2
Solde migratoire interprovincial (2009-2010p)	n	135	–3 252
Population immigrante admise entre 2005 et 2009 et présente au Québec en 2011	n	448	198 319

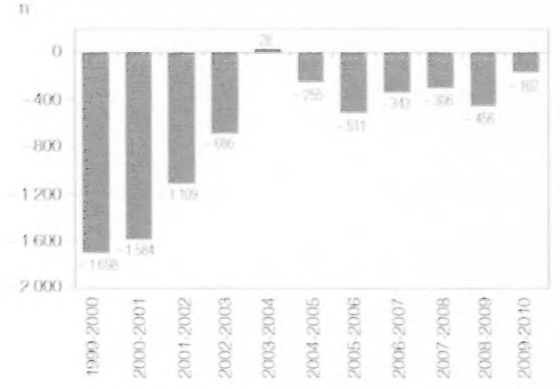
Pyramide des âges, Bas-Saint-Laurent, 2010[p]



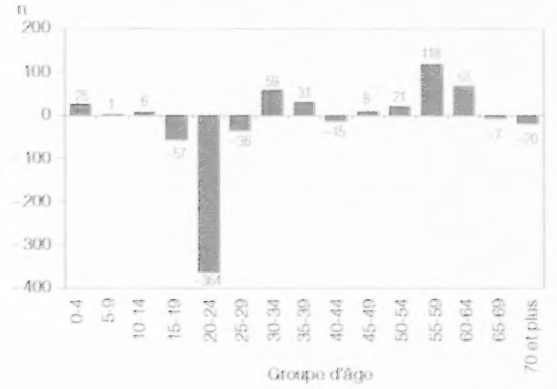
Naissances, décès et accroissement naturel, Bas-Saint-Laurent, 2000-2010



Solde migratoire interrégional, Bas-Saint-Laurent, 1999-2000 à 2009-2010



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Bas-Saint-Laurent, 2009-2010



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Bas-Saint-Laurent, 2009-2010

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Capitale-Nationale	804	Capitale-Nationale	1 197
Montérégie	558	Chaudière-Appalaches	603
Montréal	490	Montréal	443
Autres	2 131	Autres	1 902
Total	**3 983**	**Total**	**4 145**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2011).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 02 – Saguenay–Lac-Saint-Jean

La population du Saguenay–Lac-Saint-Jean est estimée à 272 900 personnes au 1er juillet 2010. Bien que la région compte 1 200 personnes de moins qu'en 2006, le rythme de la décroissance a beaucoup ralenti. Des données encore provisoires montrent que la région pourrait même avoir enregistré une légère croissance entre 2009 et 2010. Cette amélioration du bilan démographique s'explique en partie par la réduction des pertes migratoires interrégionales. En effet, la région n'a perdu que 396 personnes au profit des autres régions du Québec en 2009-2010. En comparaison, ce déficit était supérieur à 3 000 en 2000-2001. Les pertes demeurent concentrées chez les jeunes de 20-24 ans. Les nombreux départs de jeunes par les années passées ont contribué à un vieillissement de la population un peu plus prononcé au Saguenay–Lac-Saint-Jean que dans l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (17,0 %) y est supérieure à la moyenne québécoise (15,3 %), tandis que celle des moins de 20 ans (21,1 %) y est un peu plus faible (22,0 %). La proportion des individus d'âge actif, soit les 20-64 ans, est presque semblable, quoique la région compte davantage de 45-64 ans et moins de 20-44 ans. L'âge médian de la région, à 45,1 ans, est plus élevé que celui de l'ensemble du Québec (41,2 ans).

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE du Saguenay–Lac-Saint-Jean et ensemble du Québec, 1996-2010

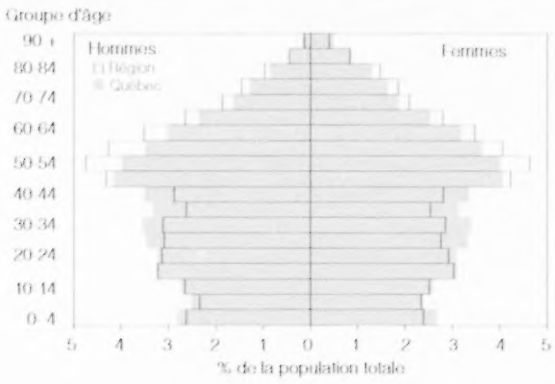
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen1			Part	
	1996	2001	2006	2010p	1996-2001	2001-2006	2006-2010p	1996	2010p
	n				pour 1 000			%	
Le Domaine-du-Roy	34 287	33 441	32 138	31 692	–5,0	–7,9	–3,5	11,8	11,6
Maria-Chapdelaine	28 396	27 374	25 913	24 972	–7,3	–11,0	–9,2	9,8	9,2
Lac-Saint-Jean-Est	53 054	52 698	51 479	51 682	–1,3	–4,7	1,0	18,3	18,9
Saguenay	154 497	149 755	144 451	143 658	–6,2	–7,2	–1,4	53,2	52,6
Le Fjord-du-Saguenay	19 948	20 017	20 137	20 907	0,7	1,2	9,4	6,9	7,7
Saguenay–Lac-Saint-Jean	**290 182**	**283 285**	**274 118**	**272 911**	**–4,8**	**–6,6**	**–1,1**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 907 375**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2010.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

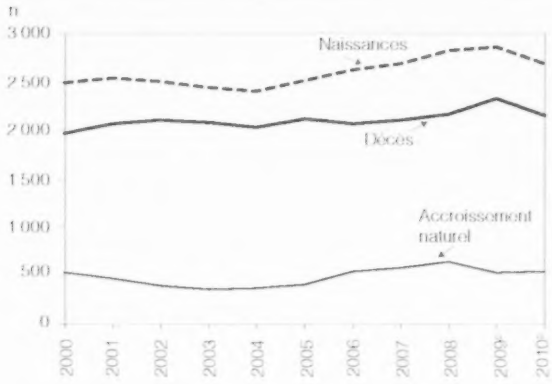
Données démographiques sélectionnées, Saguenay–Lac-Saint-Jean et ensemble du Québec, 2010p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	21,1	22,0
Part des 20-64 ans	%	61,9	62,7
Part des 65 ans et plus	%	17,0	15,3
Âge médian	années	45,1	41,2
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,75	1,70
Espérance de vie à la naissance, hommes (2006-2008)	années	78,0	78,5
Espérance de vie à la naissance, femmes (2006-2008)	années	82,6	83,2
Solde migratoire interprovincial (2009-2010p)	n	–9	–3 252
Population immigrante admise entre 2005 et 2009 et présente au Québec en 2011	n	609	198 319

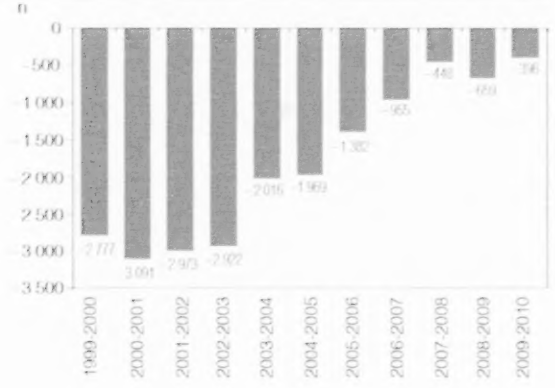
Pyramide des âges, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2010[p]



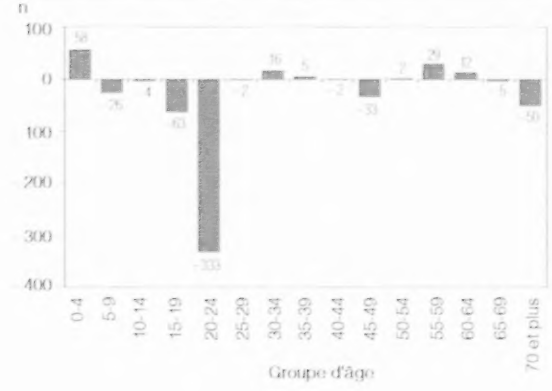
Naissances, décès et accroissement naturel, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2000-2010



Solde migratoire interrégional, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 1999-2000 à 2009-2010



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2009-2010



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2009-2010

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Capitale-Nationale	946	Capitale-Nationale	1 344
Montérégie	568	Montérégie	571
Montréal	541	Montréal	565
Autres	1 898	Autres	1 869
Total	**3 953**	**Total**	**4 349**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2011).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 03 – Capitale-Nationale

La population de la Capitale-Nationale est estimée à 693 900 personnes au 1er juillet 2010. Le taux d'accroissement annuel moyen de la région a rattrapé en 2006-2010 celui de l'ensemble du Québec. Au cours des cinq dernières années, le solde migratoire interrégional a été supérieur à 2 000 personnes (2 172 en 2009-2010). Ces gains se concentrent chez les 15-24 ans, qui sont attirés par les établissements d'enseignement supérieur que compte la région. La Capitale-Nationale arrive au quatrième rang des régions de résidence des nouveaux immigrants : 5 % des immigrants admis entre 2005 et 2009 et présents au Québec en 2011 habitaient dans la région, soit environ 9 200 personnes. Le nombre de naissances a fortement augmenté entre 2004 et 2010, quoique l'indice de fécondité de la Capitale-Nationale, à 1,58 enfant par femme, demeure inférieur à celui de toutes les autres régions du Québec, à l'exception de Montréal. L'âge médian est de 43,0 ans, un peu au-dessus de celui du Québec dans son ensemble (41,2 ans). La part des jeunes de moins de 20 ans est relativement faible (19,3 %), tandis que les parts relatives des 20-64 ans (63,8 %) et des personnes de 65 ans et plus (16,9 %) sont un peu plus élevées que la moyenne québécoise.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de la Capitale-Nationale et ensemble du Québec, 1996-2010

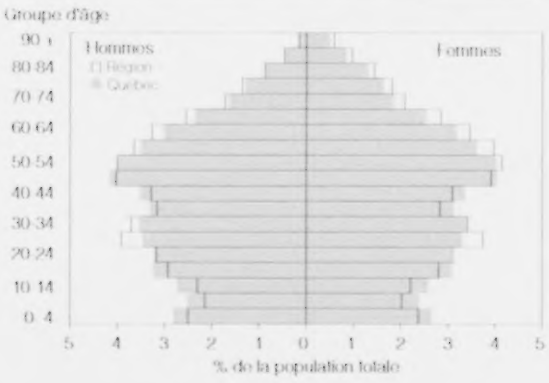
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001	2006	2010p	1996-2001	2001-2006	2006-2010p	1996	2010p
	n				pour 1 000			%	
Charlevoix-Est	17 162	16 928	16 438	16 214	–2,7	–5,9	–3,4	2,7	2,3
Charlevoix	13 612	13 419	13 219	13 172	–2,9	–3,0	–0,9	2,1	1,9
L'Île-d'Orléans	6 977	6 903	6 874	6 974	–2,1	–0,8	3,6	1,1	1,0
La Côte-de-Beaupré	21 911	21 414	23 226	24 968	–4,6	16,2	18,1	3,4	3,6
La Jacques-Cartier	25 218	27 016	30 207	35 004	13,8	22,3	36,8	3,9	5,0
Québec	512 701	520 031	531 993	548 875	2,8	4,5	7,8	79,7	79,1
Portneuf	45 796	45 829	46 777	48 652	0,1	4,1	9,8	7,1	7,0
Capitale-Nationale	**643 377**	**651 540**	**668 734**	**693 859**	**2,5**	**5,2**	**9,2**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 907 375**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	**...**	**...**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2010.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

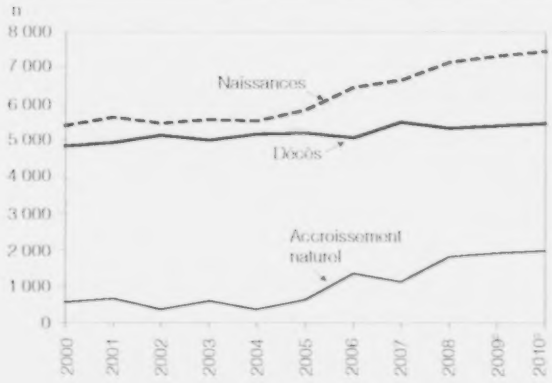
Données démographiques sélectionnées, Capitale-Nationale et ensemble du Québec, 2010p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	19,3	22,0
Part des 20-64 ans	%	63,8	62,7
Part des 65 ans et plus	%	16,9	15,3
Âge médian	années	43,0	41,2
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,58	1,70
Espérance de vie à la naissance, hommes (2006-2008)	années	78,6	78,5
Espérance de vie à la naissance, femmes (2006-2008)	années	83,6	83,2
Solde migratoire interprovincial (2009-2010p)	n	73	–3 252
Population immigrante admise entre 2005 et 2009 et présente au Québec en 2011	n	9 228	198 319

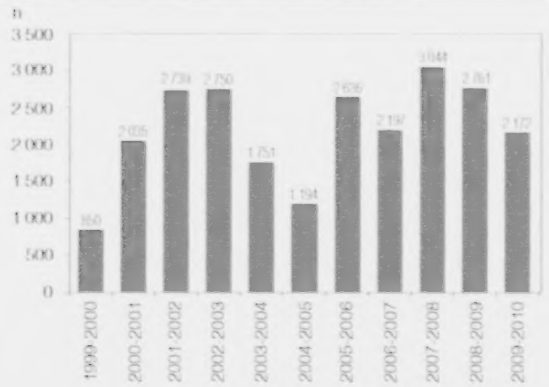
Pyramide des âges, Capitale-Nationale, 2010[p]



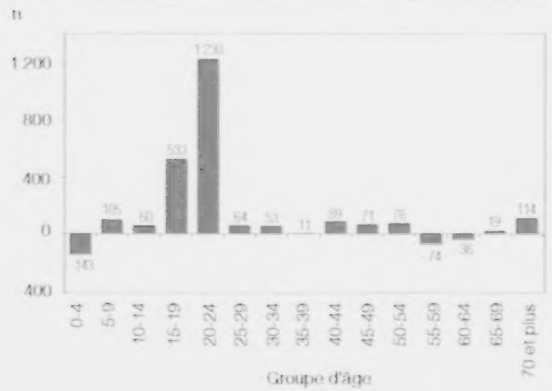
Naissances, décès et accroissement naturel, Capitale-Nationale, 2000-2010



Solde migratoire interrégional, Capitale-Nationale, 1999-2000 à 2009-2010



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Capitale-Nationale, 2009-2010



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Capitale-Nationale, 2009-2010

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Chaudière-Appalaches	4 659	Chaudière-Appalaches	4 773
Montréal	2 247	Montréal	2 167
Montérégie	1 614	Montérégie	1 423
Autres	8 372	Autres	6 357
Total	**16 892**	**Total**	**14 720**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2011).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 04 – Mauricie

La population de la Mauricie est estimée à 262 400 personnes au 1er juillet 2010. Après avoir vu sa population décliner dans la deuxième moitié des années 1990, la Mauricie a renoué avec la croissance au début des années 2000, une reprise qui coïncide avec le retour des gains dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Ces gains sont de 353 personnes en 2009-2010. Les gains migratoires les plus importants de la Mauricie se font chez les 45-64 ans, tandis que les pertes se concentrent chez les 20-29 ans. La combinaison de l'arrivée de personnes plus âgées et du départ des jeunes amplifie le vieillissement de la population en Mauricie. Il s'agit d'une des rares régions où la part des personnes âgées au sein de la population (19,8 %) surpasse celle des moins de 20 ans (19,1 %). L'âge médian de la Mauricie, 46,8 ans, est le deuxième plus élevé au Québec, derrière la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. Tout comme cette dernière région, la Mauricie connaît un accroissement naturel négatif, c'est-à-dire que le nombre de décès est supérieur à celui des naissances. La fécondité (1,66 enfant par femme) est légèrement inférieure à la moyenne québécoise. Près de 1 500 immigrants admis entre 2005 et 2009 au Québec sont présents en Mauricie en 2011.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de la Mauricie et ensemble du Québec, 1996-2010

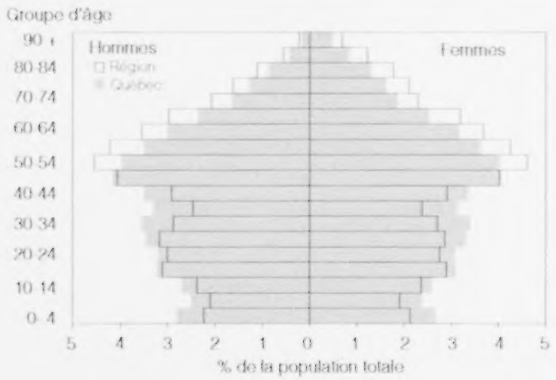
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001	2006	2010[p]	1996-2001	2001-2006	2006-2010[p]	1996	2010[p]
	n				pour 1 000			%	
Mékinac	13 643	13 045	12 682	12 450	–9,0	–5,6	–4,6	5,2	4,7
Shawinigan	54 565	52 999	52 040	50 548	–5,8	–3,7	–7,3	20,6	19,3
Trois-Rivières	126 352	124 708	127 232	130 129	–2,6	4,0	5,6	47,8	49,6
Les Chenaux	17 280	17 503	17 025	17 529	2,6	–5,5	7,3	6,5	6,7
Maskinongé	36 242	35 641	35 803	36 530	–3,3	0,9	5,0	13,7	13,9
La Tuque	16 499	16 144	15 532	15 215	–4,4	–7,7	–5,2	6,2	5,8
Mauricie	**264 581**	**260 040**	**260 314**	**262 401**	**–3,5**	**0,2**	**2,0**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 907 375**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2010.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

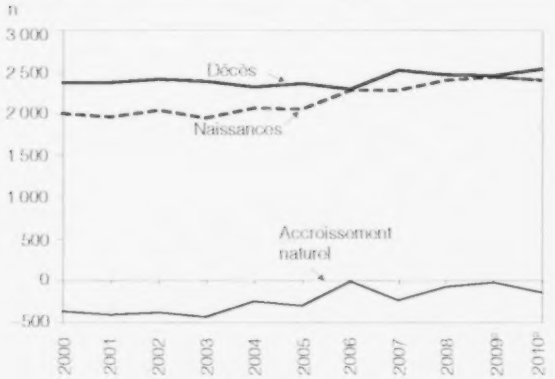
Données démographiques sélectionnées, Mauricie et ensemble du Québec, 2010[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	19,1	22,0
Part des 20-64 ans	%	61,0	62,7
Part des 65 ans et plus	%	19,8	15,3
Âge médian	années	46,8	41,2
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,66	1,70
Espérance de vie à la naissance, hommes (2006-2008)	années	77,6	78,5
Espérance de vie à la naissance, femmes (2006-2008)	années	83,0	83,2
Solde migratoire interprovincial (2009-2010[p])	n	–36	–3 252
Population immigrante admise entre 2005 et 2009 et présente au Québec en 2011	n	1 478	198 319

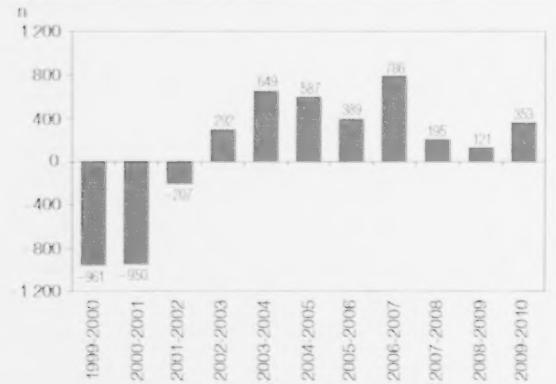
Pyramide des âges, Mauricie, 2010[p]



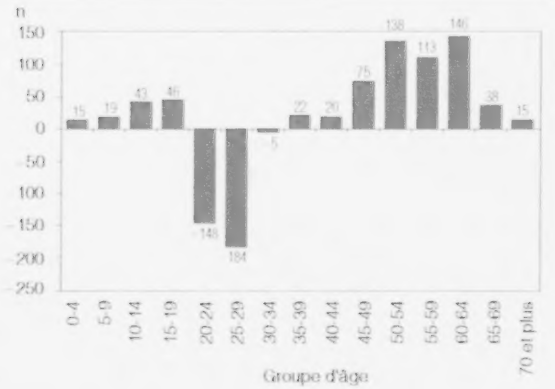
Naissances, décès et accroissement naturel, Mauricie, 2000-2010



Solde migratoire interrégional, Mauricie, 1999-2000 à 2009-2010



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Mauricie, 2009-2010



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Mauricie, 2009-2010

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Centre-du-Québec	1 145	Centre-du-Québec	1 232
Montréal	942	Capitale-Nationale	949
Lanaudière	861	Montréal	889
Autres	3 357	Autres	2 882
Total	**6 305**	**Total**	**5 952**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2011).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 05 – Estrie

La population de l'Estrie est estimée à 310 000 personnes au 1er juillet 2010. Son taux d'accroissement annuel moyen est en légère hausse, mais il est passé de supérieur à la moyenne québécoise en 1996-2001 à inférieur en 2006-2010. Le nombre de naissances a augmenté presque tous les ans depuis 2004, et l'indice de fécondité de la région (1,74 enfant par femme) est un peu plus élevé que la moyenne québécoise (1,70). Le solde migratoire interrégional de l'Estrie est de 386 personnes en 2009-2010, le meilleur en cinq ans. Il demeure cependant plus faible que les soldes observés au début des années 2000. Les gains les plus importants se font chez les 50-69 ans, mais les autres groupes d'âge enregistrent également des gains, à l'exception des 20-29 ans où se concentrent les pertes. L'apport démographique de l'immigration internationale est à souligner : environ 3 800 immigrants récents, admis entre 2005 et 2009, sont présents en Estrie en 2011. La population de la région est légèrement plus âgée que la moyenne québécoise, avec un âge médian de 42,7 ans, contre 41,2 ans pour l'ensemble du Québec. La part des aînés au sein de la population (16,6 %) est supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des 20-64 ans (61,3 %) est moindre.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de l'Estrie et ensemble du Québec, 1996-2010

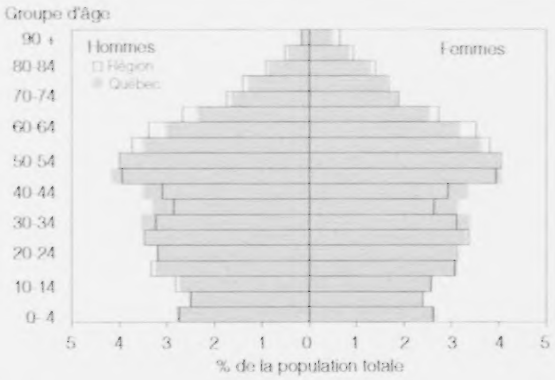
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001	2006	2010p	1996-2001	2001-2006	2006-2010p	1996	2010p
	n				pour 1 000			%	
Le Granit	21 579	22 198	22 481	22 452	5,7	2,5	–0,3	7,6	7,2
Les Sources	15 183	14 813	14 489	14 547	–4,9	–4,4	1,0	5,4	4,7
Le Haut-Saint-François	21 664	21 813	21 711	21 966	1,4	–0,9	2,9	7,7	7,1
Le Val-Saint-François	28 735	28 920	29 224	29 344	1,3	2,1	1,0	10,2	9,5
Sherbrooke	136 902	141 684	148 992	155 583	6,9	10,1	10,8	48,4	50,2
Coaticook	18 483	18 771	18 582	18 691	3,1	–2,0	1,5	6,5	6,0
Memphrémagog	40 125	43 182	45 535	47 392	14,7	10,6	10,0	14,2	15,3
Estrie	**282 671**	**291 381**	**301 014**	**309 975**	**6,1**	**6,5**	**7,3**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 907 375**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2010.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

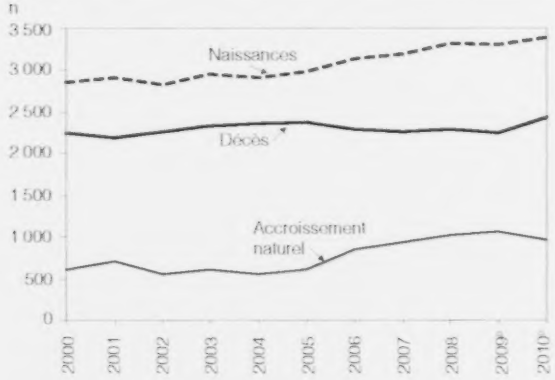
Données démographiques sélectionnées, Estrie et ensemble du Québec, 2010p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	22,0	22,0
Part des 20-64 ans	%	61,3	62,7
Part des 65 ans et plus	%	16,6	15,3
Âge médian	années	42,7	41,2
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,74	1,70
Espérance de vie à la naissance, hommes (2006-2008)	années	78,7	78,5
Espérance de vie à la naissance, femmes (2006-2008)	années	84,1	83,2
Solde migratoire interprovincial (2009-2010p)	n	–265	–3 252
Population immigrante admise entre 2005 et 2009 et présente au Québec en 2011	n	3 773	198 319

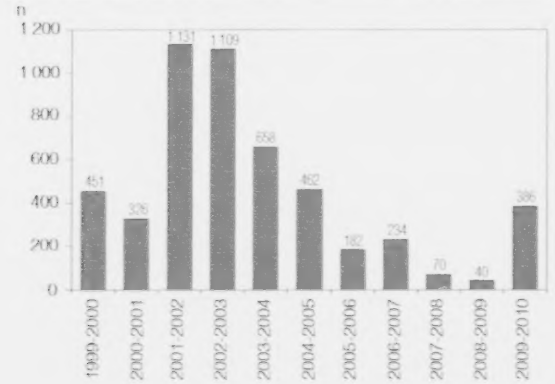
Pyramide des âges, Estrie, 2010[p]



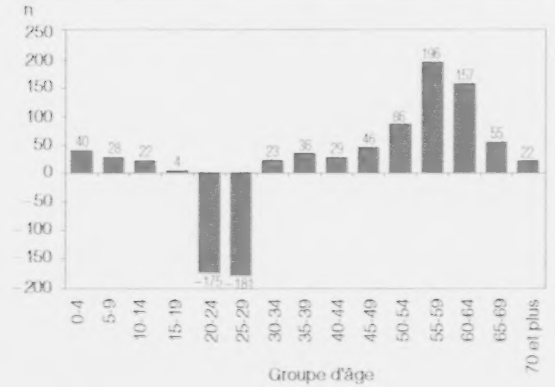
Naissances, décès et accroissement naturel, Estrie, 2000-2010



Solde migratoire interrégional, Estrie, 1999-2000 à 2009-2010



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Estrie, 2009-2010



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Estrie, 2009-2010

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montérégie	2 488	Montérégie	2 141
Montréal	1 577	Montréal	1 403
Centre-du-Québec	903	Centre-du-Québec	894
Autres	2 873	Autres	3 017
Total	**7 841**	**Total**	**7 455**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2011).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 06 – Montréal

La population de la région de Montréal est estimée à 1 934 100 habitants au 1er juillet 2010. Le taux d'accroissement annuel moyen de la région a fortement augmenté en 2006-2010, sans toutefois rattraper celui de l'ensemble du Québec. Montréal est de loin la principale région d'accueil des immigrants : 66 % des immigrants récents, admis au Québec entre 2005 et 2009, résidaient à Montréal en 2011, soit 130 300 personnes. Le nombre de naissances est en augmentation depuis 2004, quoique l'indice de fécondité (1,52 enfant par femme) demeure le plus faible parmi les régions. La croissance de Montréal est par contre freinée par la migration interrégionale : la région a perdu 23 640 personnes en 2009-2010 au profit des autres régions du Québec. Ces pertes touchent l'ensemble des groupes d'âge à l'exception des 15-24 ans.

Le solde migratoire interprovincial de Montréal lui est également désavantageux (perte de plus de 3 500 personnes en 2009-2010). La structure par âge de la métropole est particulière, car l'arrivée d'immigrants et de jeunes des autres régions assure le maintien d'une population plus jeune, en venant augmenter les rangs des 20-44 ans. En conséquence, 64,6 % de la population est d'âge actif (20-64 ans), la proportion la plus élevée parmi les régions du Québec. La part des moins de 20 ans (20,4 %) est plus faible que la moyenne québécoise, tandis que celle des aînés (15,0 %) est à peu près semblable. L'âge médian (38,5 ans) y est le plus bas de l'ensemble des régions du Québec, à l'exception du Nord-du-Québec.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Montréal et ensemble du Québec, 1996-2010

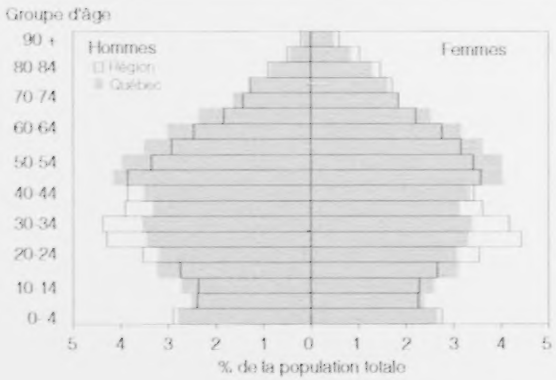
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	1996	2001	2006	2010p	1996-2001	2001-2006	2006-2010p
	n				pour 1 000		
Montréal	**1 797 912**	**1 850 493**	**1 873 589**	**1 934 082**	**5,8**	**2,5**	**7,9**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 907 375**	**4,1**	**6,3**	**8,9**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2010.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

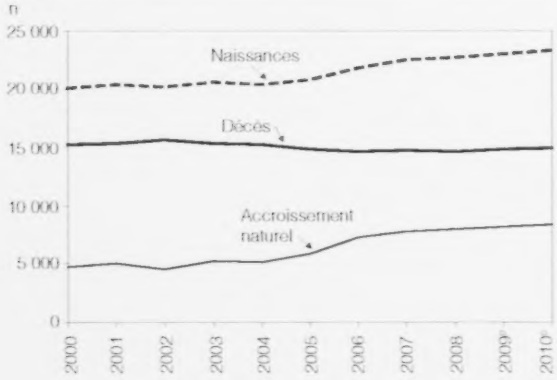
Données démographiques sélectionnées, Montréal et ensemble du Québec, 2010p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	20,4	22,0
Part des 20-64 ans	%	64,6	62,7
Part des 65 ans et plus	%	15,0	15,3
Âge médian	années	38,5	41,2
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,52	1,70
Espérance de vie à la naissance, hommes (2006-2008)	années	78,8	78,5
Espérance de vie à la naissance, femmes (2006-2008)	années	83,4	83,2
Solde migratoire interprovincial (2009-2010p)	n	–3 567	–3 252
Population immigrante admise entre 2005 et 2009 et présente au Québec en 2011	n	130 257	198 319

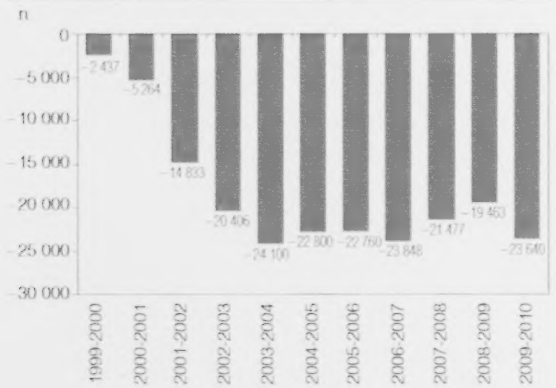
Pyramide des âges, Montréal, 2010[p]



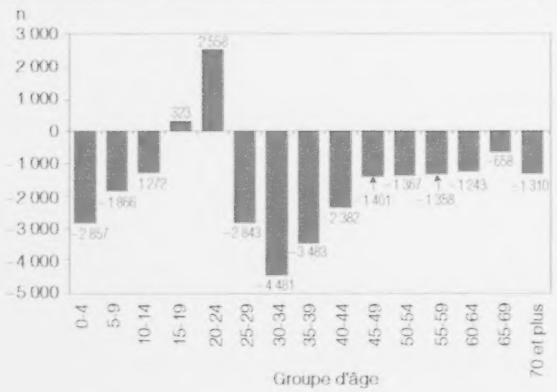
Naissances, décès et accroissement naturel, Montréal, 2000-2010



Solde migratoire interrégional, Montréal, 1999-2000 à 2009-2010



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Montréal, 2009-2010



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Montréal, 2009-2010

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montérégie	14 298	Montérégie	23 083
Laval	6 764	Laval	14 255
Lanaudière	5 646	Lanaudière	9 725
Laurentides	4 869	Laurentides	7 003
Autres	8 863	Autres	10 014
Total	**40 440**	**Total**	**64 080**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2011).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 07 – Outaouais

La population de l'Outaouais est estimée à 363 600 personnes au 1er juillet 2010. La région a enregistré tout au long des années 2000 un taux d'accroissement annuel moyen largement supérieur à celui de l'ensemble du Québec. Cette croissance est stimulée par un nombre de naissances en augmentation de 2000 à 2009. L'indice de fécondité de la région, à 1,77 enfant par femme, se maintient un peu au-dessus de la moyenne québécoise (1,70). Au cours des trois dernières années, le solde migratoire interrégional de l'Outaouais est supérieur à un millier de personnes (1 312 en 2009-2010); ces gains se concentrent chez les jeunes familles. La région profite également de la proximité de l'Ontario, puisque son solde migratoire interprovincial est de 1 265 personnes en 2009-2010. De plus, une part non négligeable (2,7 %) des immigrants admis entre 2005 et 2009 et présents au Québec en 2011 habitent l'Outaouais. La population régionale est plus jeune que la moyenne québécoise : l'âge médian (40,1 ans) est inférieur, la part des moins de 20 ans (23,3 %) est plus élevée et celle des 65 ans et plus (12,4 %) est beaucoup plus faible. La proportion des 20-64 ans (64,3 %) est la deuxième plus élevée parmi les régions du Québec, derrière Montréal.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de l'Outaouais et ensemble du Québec, 1996-2010

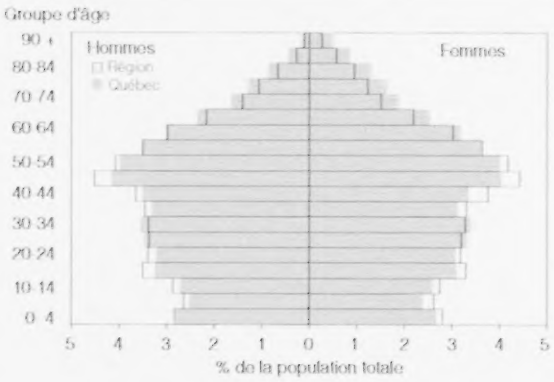
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001	2006	2010p	1996-2001	2001-2006	2006-2010p	1996	2010p
	n				pour 1 000			%	
Papineau	20 603	20 795	21 962	22 386	1,9	10,9	4,8	6,6	6,2
Gatineau	220 639	231 329	244 707	260 809	9,5	11,2	15,9	70,8	71,7
Les Collines-de-l'Outaouais	34 186	36 009	42 512	45 498	10,4	33,1	17,0	11,0	12,5
La Vallée-de-la-Gatineau	20 523	19 979	20 922	20 621	–5,4	9,2	–3,6	6,6	5,7
Pontiac	15 782	14 822	14 762	14 324	–12,5	–0,8	–7,5	5,1	3,9
Outaouais	**311 733**	**322 934**	**344 865**	**363 638**	**7,1**	**13,1**	**13,2**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 907 375**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2010.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

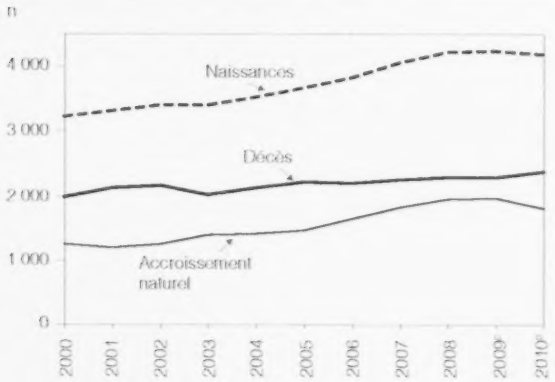
Données démographiques sélectionnées, Outaouais et ensemble du Québec, 2010p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	23,3	22,0
Part des 20-64 ans	%	64,3	62,7
Part des 65 ans et plus	%	12,4	15,3
Âge médian	années	40,1	41,2
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,77	1,70
Espérance de vie à la naissance, hommes (2006-2008)	années	77,7	78,5
Espérance de vie à la naissance, femmes (2006-2008)	années	81,8	83,2
Solde migratoire interprovincial (2009-2010p)	n	1 265	–3 252
Population immigrante admise entre 2005 et 2009 et présente au Québec en 2011	n	5 329	198 319

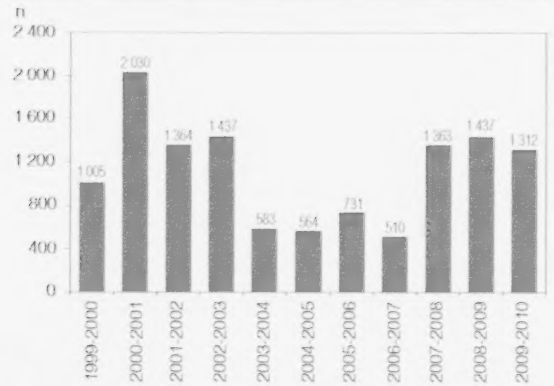
Pyramide des âges, Outaouais, 2010[p]



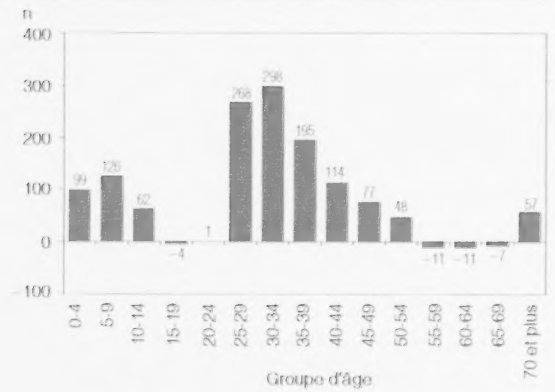
Naissances, décès et accroissement naturel, Outaouais, 2000-2010



Solde migratoire interrégional, Outaouais, 1999-2000 à 2009-2010



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Outaouais, 2009-2010



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Outaouais, 2009-2010

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	1 565	Montréal	1 098
Laurentides	871	Laurentides	814
Montérégie	796	Montérégie	534
Autres	2 414	Autres	1 888
Total	**5 646**	**Total**	**4 334**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2011).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 08 – Abitibi-Témiscamingue

La population de l'Abitibi-Témiscamingue est estimée à 145 800 personnes au 1er juillet 2010. Décroissante du milieu des années 1990 au milieu des années 2000, la région a récemment renoué avec la croissance. Celle-ci se traduit par une augmentation de la population d'environ 1 000 personnes entre 2006 et 2010. La réduction des pertes migratoires interrégionales a contribué à ce revirement. Ces pertes, de l'ordre d'environ 400 personnes annuellement depuis 2007-2008, se chiffraient à plus de 2 700 personnes entre 1999 et 2001. Les pertes s'observent surtout chez les 15-24 ans. L'Abitibi-Témiscamingue est l'une des rares régions du Québec où l'indice de fécondité dépasse le seuil de deux enfants par femme (2,04), loin au-delà de la moyenne québécoise (1,70). Cette forte fécondité contribue au maintien d'une proportion de jeunes (23,7 %) supérieure à la moyenne québécoise (22,0 %), tandis que la proportion de personnes âgées est plus faible (14,5 % contre 15,3 %). Malgré cela, l'âge médian de la région est un peu plus élevé (42,0 ans) que la moyenne québécoise (41,2 ans), notamment en raison d'une concentration d'individus âgés entre 45 et 59 ans.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de l'Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 1996-2010

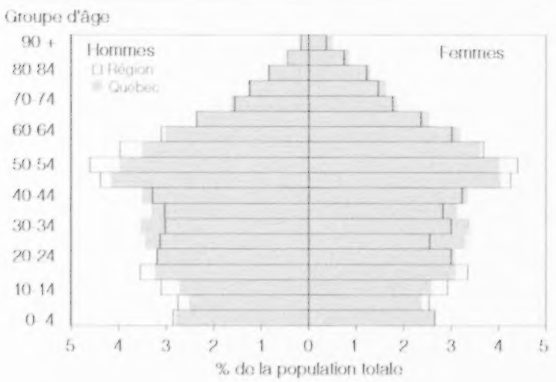
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001	2006	2010p	1996-2001	2001-2006	2006-2010p	1996	2010p
	n				pour 1 000			%	
Témiscamingue	18 259	17 813	17 081	16 550	–4,9	–8,4	–7,9	11,7	11,3
Rouyn-Noranda	43 165	40 320	40 256	40 891	–13,6	–0,3	3,9	27,7	28,0
Abitibi-Ouest	23 864	22 326	20 892	20 787	–13,3	–13,3	–1,3	15,3	14,3
Abitibi	25 618	25 033	24 440	24 792	–4,6	–4,8	3,6	16,4	17,0
La Vallée-de-l'Or	44 995	43 067	42 199	42 815	–8,8	–4,1	3,6	28,9	29,4
Abitibi-Témiscamingue	**155 901**	**148 559**	**144 868**	**145 835**	**–9,6**	**–5,0**	**1,7**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 907 375**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2010.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

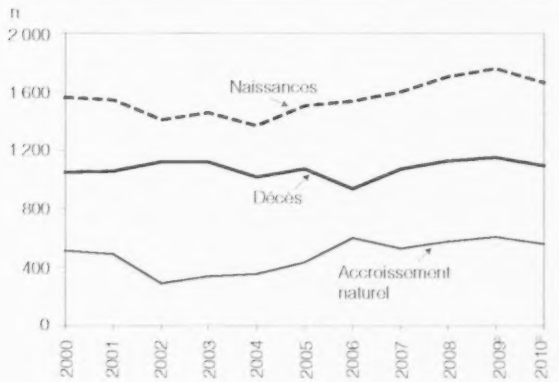
Données démographiques sélectionnées, Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2010p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	23,7	22,0
Part des 20-64 ans	%	61,7	62,7
Part des 65 ans et plus	%	14,5	15,3
Âge médian	années	42,0	41,2
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	2,04	1,70
Espérance de vie à la naissance, hommes (2006-2008)	années	77,3	78,5
Espérance de vie à la naissance, femmes (2006-2008)	années	82,6	83,2
Solde migratoire interprovincial (2009-2010p)	n	192	–3 252
Population immigrante admise entre 2005 et 2009 et présente au Québec en 2011	n	359	198 319

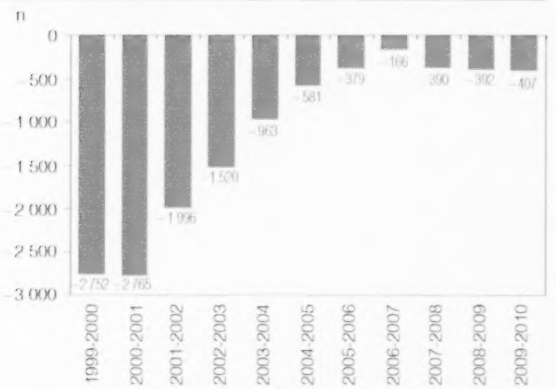
Pyramide des âges, Abitibi-Témiscamingue, 2010[p]



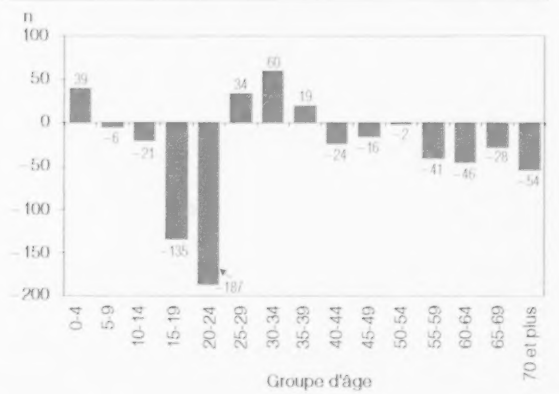
Naissances, décès et accroissement naturel, Abitibi-Témiscamingue, 2000-2010



Solde migratoire interrégional, Abitibi-Témiscamingue, 1999-2000 à 2009-2010



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Abitibi-Témiscamingue, 2009-2010



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Abitibi-Témiscamingue, 2009-2010

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	357	Montréal	376
Laurentides	354	Outaouais	374
Nord-du-Québec	330	Laurentides	344
Autres	1 355	Autres	1 869
Total	**2 396**	**Total**	**2 803**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2011).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 09 – Côte-Nord

La population de la Côte-Nord est estimée à 95 500 personnes au 1er juillet 2010. Bien que la région compte 1 000 personnes de moins qu'en 2006, le rythme de la décroissance a beaucoup ralenti. Des données encore provisoires montrent que la région pourrait même avoir enregistré une légère croissance entre 2009 et 2010. Cette amélioration du bilan démographique s'explique entre autres par une réduction des pertes migratoires interrégionales. Alors que la Côte-Nord perdait annuellement plus d'un millier de personnes au profit des autres régions au début des années 2000, ces pertes ne sont plus que de 313 personnes en 2009-2010, le meilleur solde en 10 ans. Les pertes se retrouvent surtout chez les 15-24 ans, mais également chez les 55-64 ans. La Côte-Nord est l'une des rares régions au Québec où l'indice de fécondité est supérieur à deux enfants par femme (2,04), loin au-delà de la moyenne québécoise, qui s'établit à 1,70. Cette forte fécondité contribue au maintien d'une proportion de jeunes (23,8 %) supérieure à la moyenne québécoise (22,0 %), tandis que la proportion de personnes âgées est plus faible (13,8 % contre 15,3 %). L'âge médian de la Côte-Nord, à 41,7 ans, est pourtant un peu plus élevé que celui du Québec (41,2 ans), notamment en raison d'une concentration de personnes de 45 à 54 ans.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de la Côte-Nord et ensemble du Québec, 1996-2010

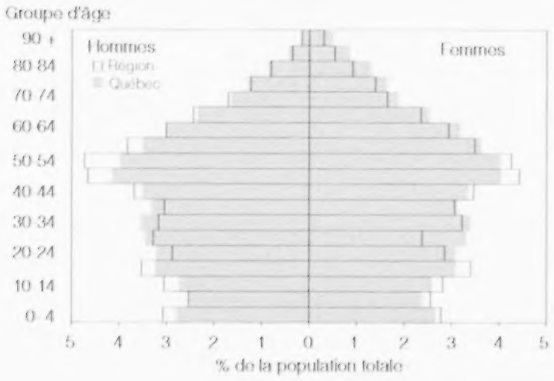
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001	2006	2010p	1996-2001	2001-2006	2006-2010p	1996	2010p
	n				pour 1 000			%	
La Haute-Côte-Nord	13 615	13 133	12 352	11 807	–7,2	–12,3	–11,3	13,0	12,4
Manicouagan	36 739	34 189	33 243	32 231	–14,4	–5,6	–7,7	35,1	33,7
Sept-Rivières	36 964	35 376	35 018	35 701	–8,8	–2,0	4,8	35,3	37,4
Caniapiscau	4 488	4 243	3 991	4 095	–11,2	–12,2	6,4	4,3	4,3
Minganie	7 010	6 831	6 405	6 398	–5,2	–12,9	–0,3	6,7	6,7
Basse-Côte-Nord	5 827	5 707	5 552	5 306	–4,2	–5,5	–11,3	5,6	5,6
Côte-Nord	**104 643**	**99 479**	**96 561**	**95 538**	**–10,1**	**–6,0**	**–2,7**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 907 375**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2010.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

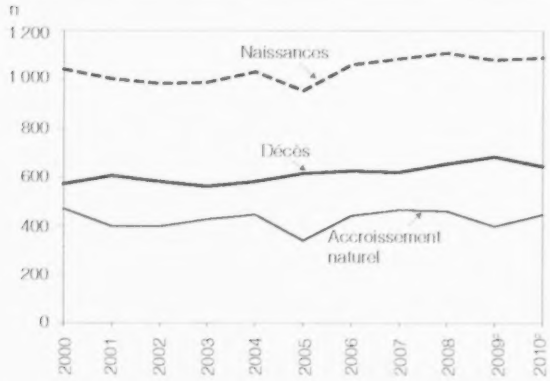
Données démographiques sélectionnées, Côte-Nord et ensemble du Québec, 2010p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	23,8	22,0
Part des 20-64 ans	%	62,4	62,7
Part des 65 ans et plus	%	13,8	15,3
Âge médian	années	41,7	41,2
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	2,04	1,70
Espérance de vie à la naissance, hommes (2006-2008)	années	77,2	78,5
Espérance de vie à la naissance, femmes (2006-2008)	années	82,1	83,2
Solde migratoire interprovincial (2009-2010p)	n	–3	–3 252
Population immigrante admise entre 2005 et 2009 et présente au Québec en 2011	n	194	198 319

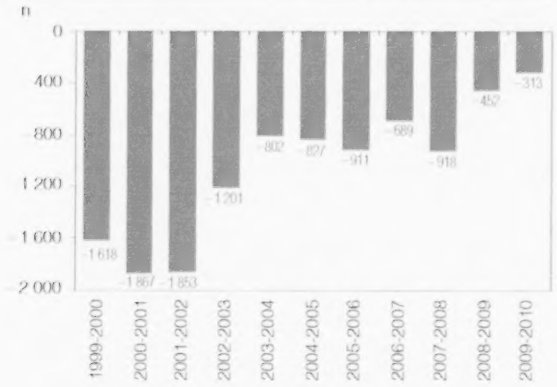
Pyramide des âges, Côte-Nord, 2010[p]



Naissances, décès et accroissement naturel, Côte-Nord, 2000-2010



Solde migratoire interrégional, Côte-Nord, 1999-2000 à 2009-2010



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Côte-Nord, 2009-2010

Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Côte-Nord, 2009-2010

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Capitale-Nationale	604	Capitale-Nationale	793
Montérégie	279	Saguenay–Lac-Saint-Jean	277
Bas-Saint-Laurent	250	Bas-Saint-Laurent	276
Autres	1 219	Autres	1 319
Total	**2 352**	**Total**	**2 665**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2011).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 10 – Nord-du-Québec

La population du Nord-du-Québec est estimée à 42 200 personnes au 1er juillet 2010. Il s'agit de la seule région éloignée qui compte plus d'habitants en 2010 qu'en 2001. Depuis 2006, le taux d'accroissement annuel moyen de la région surpasse même la moyenne québécoise. C'est à la forte intensité de la fécondité (2,72 enfants par femme) que la région doit cet accroissement. Cette fécondité laisse son empreinte sur la structure par âge : les personnes de moins de 20 ans comptent pour 36,4 % des effectifs de la région, alors que cette proportion ne dépasse pas 24 % dans les autres régions du Québec. Conséquemment, les parts relatives des 20-64 ans (57,5 %) et surtout des personnes âgées de 65 ans et plus (6,1 %) sont plus faibles, et de loin, que les valeurs observées ailleurs au Québec. L'âge médian du Nord-du-Québec est de 28,9 ans, tandis que dans les autres régions, cette valeur est généralement supérieure à 40 ans. Le Nord-du-Québec accuse un retard marqué quant à l'espérance de vie, inférieure d'au moins cinq ans à celle de la population québécoise en général. Le solde migratoire interrégional de la région se chiffrait à −173 en 2009-2010, ce qui est la valeur la moins négative enregistrée au cours des 10 dernières années.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, TE du Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 1996-2010

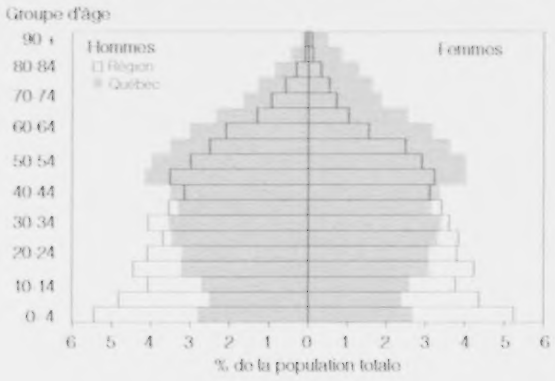
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001	2006	2010p	1996-2001	2001-2006	2006-2010p	1996	2010p
	n				pour 1 000			%	
Jamésie	18 691	16 631	14 984	14 700	−23,3	−20,8	−4,8	47,9	34,9
Kativik	8 820	9 820	10 956	11 830	21,5	21,9	19,2	22,6	28,0
Eeyou Istchee	11 539	12 874	14 332	15 645	21,9	21,4	21,9	29,5	37,1
Nord-du-Québec	**39 050**	**39 325**	**40 272**	**42 175**	**1,4**	**4,8**	**11,5**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 907 375**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2010.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

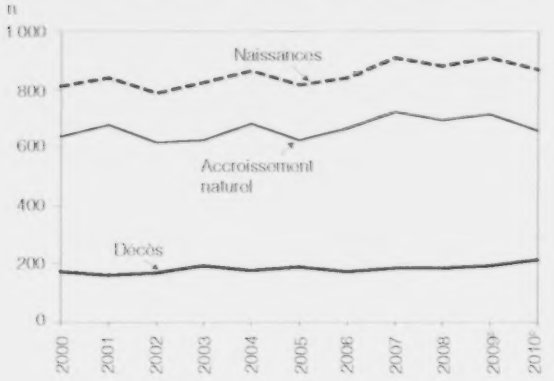
Données démographiques sélectionnées, Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2010p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	36,4	22,0
Part des 20-64 ans	%	57,5	62,7
Part des 65 ans et plus	%	6,1	15,3
Âge médian	années	28,9	41,2
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	2,72	1,70
Espérance de vie à la naissance, hommes (2006-2008)	années	73,1	78,5
Espérance de vie à la naissance, femmes (2006-2008)	années	78,2	83,2
Solde migratoire interprovincial (2009-2010p)	n	3	−3 252
Population immigrante admise entre 2005 et 2009 et présente au Québec en 2011	n	66	198 319

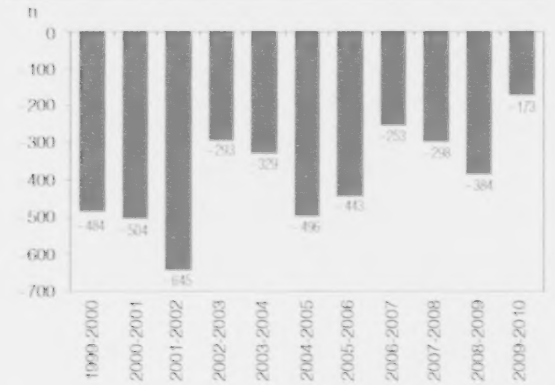
Pyramide des âges, Nord-du-Québec, 2010[p]



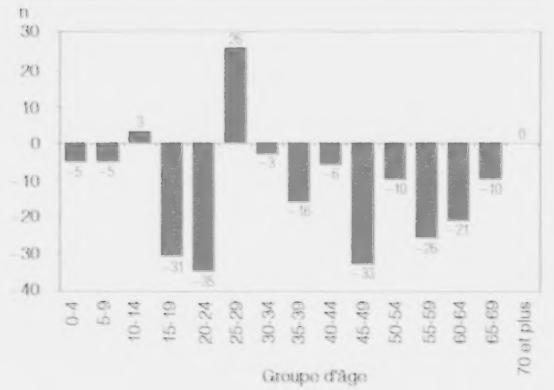
Naissances, décès et accroissement naturel, Nord-du-Québec, 2000-2010



Solde migratoire interrégional, Nord-du-Québec, 1999-2000 à 2009-2010



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Nord-du-Québec, 2009-2010



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Nord-du-Québec, 2009-2010

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Abitibi-Témiscamingue	281	Abitibi-Témiscamingue	330
Montréal	161	Montréal	182
Saguenay–Lac-Saint-Jean	123	Saguenay–Lac-Saint-Jean	180
Autres	433	Autres	479
Total	**998**	**Total**	**1 171**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2011).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 11 – Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

La population de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est estimée à 93 800 personnes au 1er juillet 2010. Bien que la région compte 1 300 personnes de moins qu'en 2006, le rythme de la décroissance a beaucoup ralenti. Des données encore provisoires montrent que la région pourrait même avoir connu une légère croissance entre 2009 et 2010. L'amélioration du solde migratoire interrégional y est pour beaucoup, la région enregistrant en 2009-2010 un premier solde positif en 10 ans. Au cours de cette dernière année, les gains, notamment chez les 50-64 ans, ont été suffisants pour compenser les pertes chez les 15-24 ans. Les départs de jeunes et l'arrivée de personnes plus âgées amplifient le vieillissement. La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est une des rares régions où la part de la population âgée de 65 ans et plus (19,5 %) surpasse que celle des moins de 20 ans (18,4 %). L'âge médian, à 48,2 ans, est de loin le plus élevé des 17 régions administratives. En raison de cette structure par âge particulière, d'une fécondité assez faible (1,61 enfant par femme contre 1,70 pour l'ensemble du Québec) et d'une espérance de vie inférieure à la moyenne québécoise, particulièrement chez les hommes, la région est l'une des seules où les décès sont plus nombreux que les naissances.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, 1996-2010

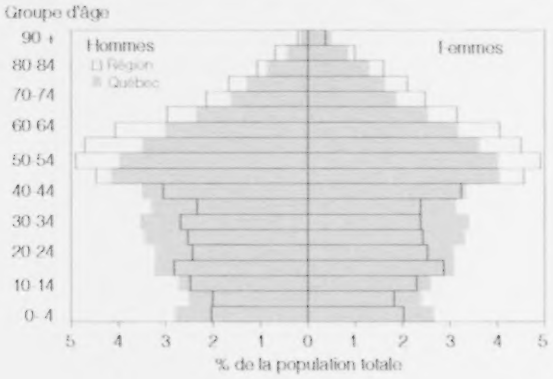
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001	2006	2010p	1996-2001	2001-2006	2006-2010p	1996	2010p
	n				pour 1 000			%	
Les Îles-de-la-Madeleine	13 943	13 059	13 166	13 051	–13,1	1,6	–2,2	13,1	13,9
Le Rocher-Percé	21 608	19 607	18 465	18 006	–19,4	–12,0	–6,3	20,3	19,2
La Côte-de-Gaspé	21 078	18 855	17 944	17 803	–22,3	–9,9	–2,0	19,8	19,0
La Haute-Gaspésie	13 906	12 935	12 355	12 079	–14,5	–9,2	–5,6	13,1	12,9
Bonaventure	19 787	18 598	17 985	17 835	–12,4	–6,7	–2,1	18,6	19,0
Avignon	16 082	15 545	15 247	15 052	–6,8	–3,9	–3,2	15,1	16,0
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	**106 404**	**98 599**	**95 162**	**93 826**	**–15,2**	**–7,1**	**–3,5**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 907 375**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2010.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

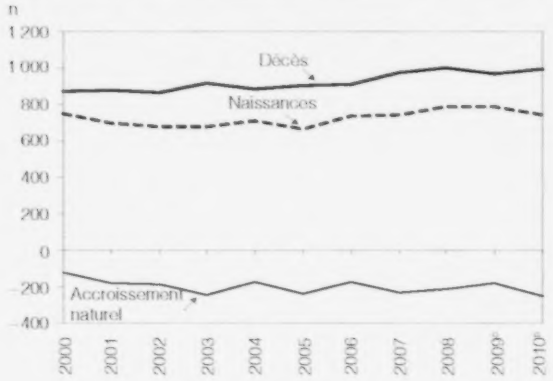
Données démographiques sélectionnées, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, 2010p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	18,4	22,0
Part des 20-64 ans	%	62,2	62,7
Part des 65 ans et plus	%	19,5	15,3
Âge médian	années	48,2	41,2
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,61	1,70
Espérance de vie à la naissance, hommes (2006-2008)	années	75,6	78,5
Espérance de vie à la naissance, femmes (2006-2008)	années	81,9	83,2
Solde migratoire interprovincial (2009-2010p)	n	191	–3 252
Population immigrante admise entre 2005 et 2009 et présente au Québec en 2011	n	151	198 319

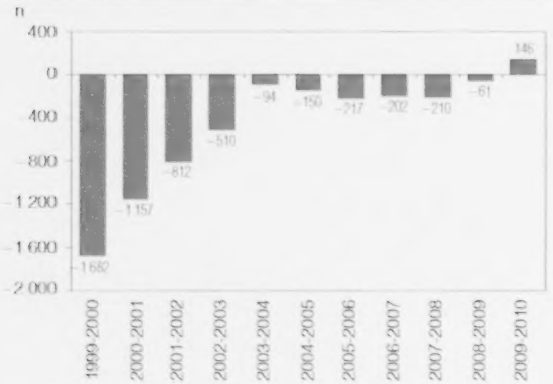
Pyramide des âges, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2010[p]



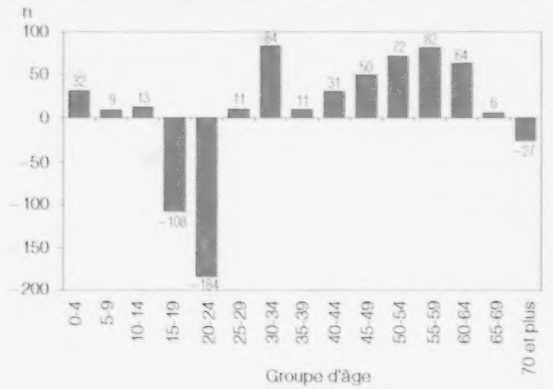
Naissances, décès et accroissement naturel, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2000-2010



Solde migratoire interrégional, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 1999-2000 à 2009-2010



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2009-2010



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2009-2010

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	532	Capitale-Nationale	465
Montérégie	396	Bas-Saint-Laurent	416
Capitale-Nationale	314	Montréal	313
Autres	1 116	Autres	1 018
Total	**2 358**	**Total**	**2 212**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2011).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 12 – Chaudière-Appalaches

La population de Chaudière-Appalaches est estimée à 405 500 personnes au 1er juillet 2010. Le taux d'accroissement annuel moyen de la région augmente lentement, mais demeure inférieur à celui de l'ensemble du Québec. Depuis 2002-2003, Chaudière-Appalaches sort gagnante des échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2009-2010, le solde migratoire interrégional se chiffrait à 754 personnes. Le solde est positif pour à peu près tous les groupes d'âge, à l'exception des jeunes de 15 à 24 ans. L'indice de fécondité, qui est de 1,93 enfant par femme, se situe largement au-delà de la moyenne québécoise (1,70). Chaudière-Appalaches présente une structure par âge assez semblable à celle du Québec. Toutes proportions gardées, on y trouve un peu moins de personnes de 20 à 44 ans et un peu plus de personnes dans la cinquantaine ou la soixantaine. L'âge médian en Chaudière-Appalaches est de 43,0 ans, un peu au-dessus de celui du Québec (41,2 ans).

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 1996-2010

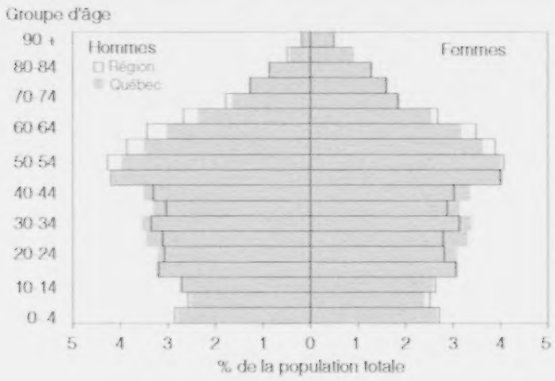
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001	2006	2010[p]	1996-2001	2001-2006	2006-2010[p]	1996	2010[p]
	n				pour 1 000			%	
L'Islet	20 083	19 726	18 951	18 581	-3,6	-8,0	-4,9	5,2	4,6
Montmagny	24 102	23 865	23 288	22 969	-2,0	-4,9	-3,4	6,2	5,7
Bellechasse	33 868	33 991	33 673	34 237	0,7	-1,9	4,2	8,8	8,4
Lévis	119 972	124 527	131 466	137 218	7,5	10,8	10,7	31,1	33,8
La Nouvelle-Beauce	30 276	31 296	31 752	33 079	6,6	2,9	10,2	7,8	8,2
Robert-Cliche	18 967	19 147	18 920	18 945	1,9	-2,4	0,3	4,9	4,7
Les Etchemins	18 600	18 068	17 670	17 329	-5,8	-4,5	-4,9	4,8	4,3
Beauce-Sartigan	46 992	48 836	50 082	50 847	7,7	5,0	3,8	12,2	12,5
Les Appalaches	45 571	44 045	43 515	43 066	-6,8	-2,4	-2,6	11,8	10,6
Lotbinière	27 274	27 356	27 634	29 212	0,6	2,0	13,9	7,1	7,2
Chaudière-Appalaches	**385 705**	**390 857**	**396 951**	**405 483**	**2,7**	**3,1**	**5,3**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 907 375**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2010.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

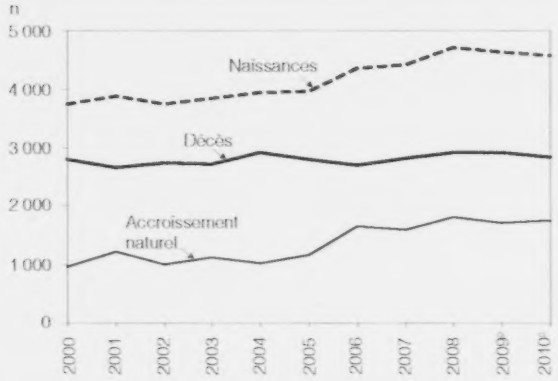
Données démographiques sélectionnées, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 2010[p] (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	22,2	22,0
Part des 20-64 ans	%	61,7	62,7
Part des 65 ans et plus	%	16,0	15,3
Âge médian	années	43,0	41,2
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,93	1,70
Espérance de vie à la naissance, hommes (2006-2008)	années	79,0	78,5
Espérance de vie à la naissance, femmes (2006-2008)	années	84,0	83,2
Solde migratoire interprovincial (2009-2010[p])	n	112	-3 252
Population immigrante admise entre 2005 et 2009 et présente au Québec en 2011	n	1 068	198 319

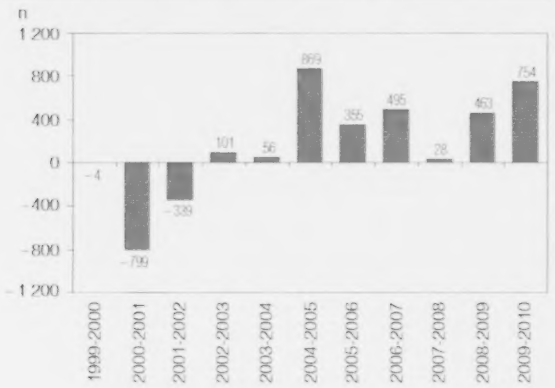
Pyramide des âges, Chaudière-Appalaches, 2010[p]



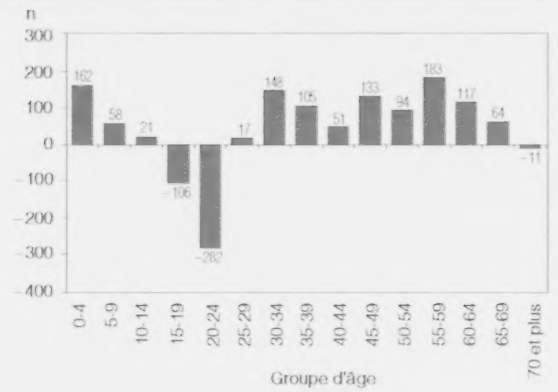
Naissances, décès et accroissement naturel, Chaudière-Appalaches, 2000-2010



Solde migratoire interrégional, Chaudière-Appalaches, 1999-2000 à 2009-2010



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Chaudière-Appalaches, 2009-2010



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Chaudière-Appalaches, 2009-2010

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Capitale-Nationale	4 773	Capitale-Nationale	4 659
Montérégie	732	Montréal	599
Estrie	609	Estrie	592
Autres	3 354	Autres	2 865
Total	**9 468**	**Total**	**8 715**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2011).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 13 – Laval

La population de Laval est estimée à 398 700 habitants au 1er juillet 2010. Le taux d'accroissement annuel moyen de la région a fortement augmenté, devenant au cours de la période 2006-2010 le deuxième plus élevé au Québec, tout juste derrière Lanaudière. Tous les facteurs d'accroissement ont connu une évolution favorable. Le solde migratoire interrégional a atteint en 2009-2010 son niveau le plus élevé en 10 ans, soit 3 100 personnes. La région demeure largement gagnante dans ses échanges migratoires avec Montréal, ce qui compense les nombreux départs vers les Laurentides et, dans une moindre mesure, Lanaudière. Laval attire de jeunes familles, mais se distingue des autres régions adjacentes à Montréal avec des gains chez les 15-19 ans et des pertes plus faibles chez les 20-24 ans. La région accueille aussi une part grandissante d'immigrants : près de 7 % des immigrants récents, admis au Québec entre 2005 et 2009, résidaient à Laval en 2011. Le nombre de naissances est en augmentation chaque année depuis 2004, et la région bénéficie d'une fécondité légèrement supérieure (1,74 enfant par femme) à celle de l'ensemble du Québec (1,70). Enfin, l'espérance de vie des hommes est la plus élevée au Québec, tandis que celle des femmes est légèrement au-dessus de la moyenne québécoise. L'âge médian à Laval (40,5 ans) est inférieur à celui du Québec (41,2 ans). La proportion des jeunes au sein de la population lavalloise (23,7 %) est plus élevée que la moyenne québécoise, tandis que celle des personnes âgées (15,4 %) est comparable.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Laval et ensemble du Québec, 1996-2010

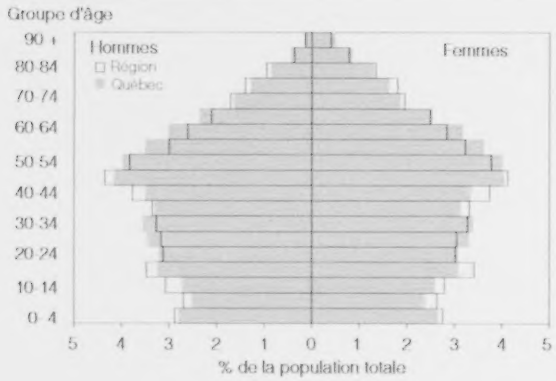
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	1996	2001	2006	2010p	1996-2001	2001-2006	2006-2010p
	n				pour 1 000		
Laval	**334 918**	**350 286**	**372 410**	**398 667**	**9,0**	**12,2**	**17,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 907 375**	**4,1**	**6,3**	**8,9**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2010.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

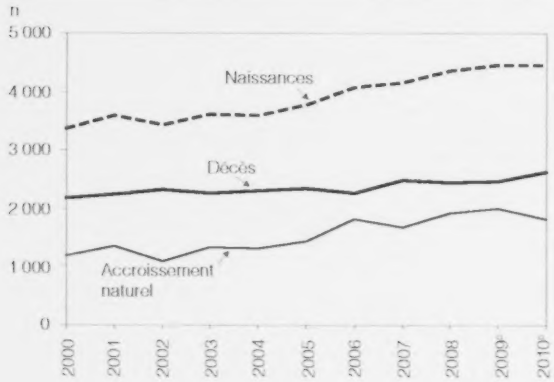
Données démographiques sélectionnées,
Laval et ensemble du Québec, 2010p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	23,7	22,0
Part des 20-64 ans	%	60,8	62,7
Part des 65 ans et plus	%	15,4	15,3
Âge médian	années	40,5	41,2
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,74	1,70
Espérance de vie à la naissance, hommes (2006-2008)	années	79,8	78,5
Espérance de vie à la naissance, femmes (2006-2008)	années	83,9	83,2
Solde migratoire interprovincial (2009-2010p)	n	–393	–3 252
Population immigrante admise entre 2005 et 2009 et présente au Québec en 2011	n	12 920	198 319

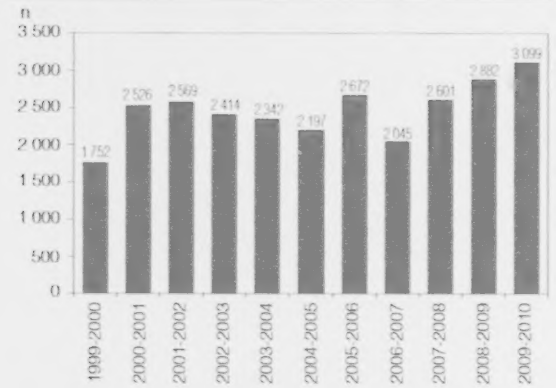
Pyramide des âges, Laval, 2010[p]



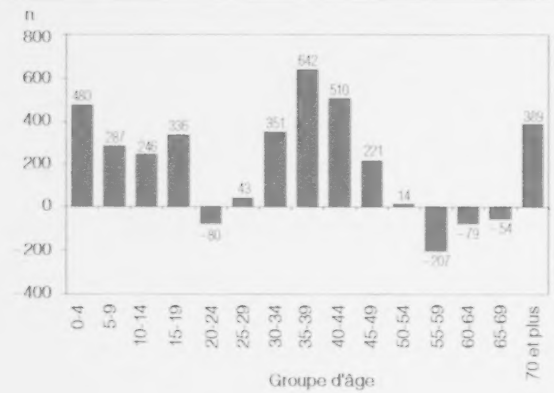
Naissances, décès et accroissement naturel, Laval, 2000-2010



Solde migratoire interrégional, Laval, 1999-2000 à 2009-2010



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Laval, 2009-2010



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Laval, 2009-2010

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	14 255	Montréal	6 764
Laurentides	3 474	Laurentides	6 250
Lanaudière	1 889	Lanaudière	2 931
Autres	2 631	Autres	3 205
Total	**22 249**	**Total**	**19 150**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2011).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 14 – Lanaudière

La population de Lanaudière est estimée à 464 500 habitants au 1er juillet 2010. Son taux d'accroissement annuel moyen est le plus élevé de toutes les régions administratives au cours de la période 2006-2010. La migration interrégionale explique une bonne partie de cette croissance. Malgré un recul au cours des trois dernières années, le solde migratoire interrégional de Lanaudière demeure largement positif (4 300 en 2009-2010), notamment en raison des nombreuses arrivées en provenance de Montréal. Tout comme les Laurentides et la Montérégie, Lanaudière attire les jeunes familles, mais enregistre des pertes chez les 15-24 ans. La présence de zones de villégiature attire en outre les adultes plus âgés, notamment les 55-64 ans. Le nombre de naissances a augmenté de 50 % entre 2002 et 2009, et l'indice de fécondité de la région (1,92 enfant par femme) surpasse largement la moyenne québécoise (1,70), ce qui contribue également à cette forte croissance. La proportion des 0-19 ans au sein de la population (23,8 %) est plus élevée que la moyenne québécoise, tandis que celle des personnes âgées (13,9 %) est plus faible. Par contre, la forte représentation des groupes d'âge de 45 à 54 ans fait remonter l'âge médian de Lanaudière à 41,4 ans, une valeur comparable à celle du Québec dans son ensemble (41,2 ans).

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC de Lanaudière et ensemble du Québec, 1996-2010

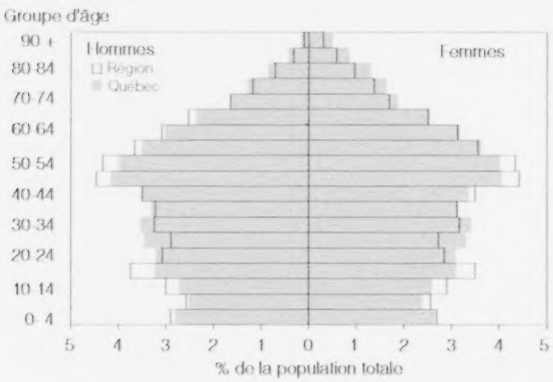
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001	2006	2010p	1996-2001	2001-2006	2006-2010p	1996	2010p
	n				pour 1 000			%	
D'Autray	38 213	39 176	40 650	41 688	5,0	7,4	6,3	10,0	9,0
L'Assomption	103 680	105 976	110 798	117 642	4,4	8,9	15,0	27,2	25,3
Joliette	53 580	55 278	58 802	61 967	6,2	12,4	13,1	14,1	13,3
Matawinie	41 865	44 040	49 958	51 905	10,1	25,2	9,6	11,0	11,2
Montcalm	38 649	39 518	43 091	46 393	4,4	17,3	18,5	10,1	10,0
Les Moulins	104 840	112 403	130 477	144 872	13,9	29,8	26,1	27,5	31,2
Lanaudière	**380 827**	**396 391**	**433 776**	**464 467**	**8,0**	**18,0**	**17,1**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 907 375**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2010.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

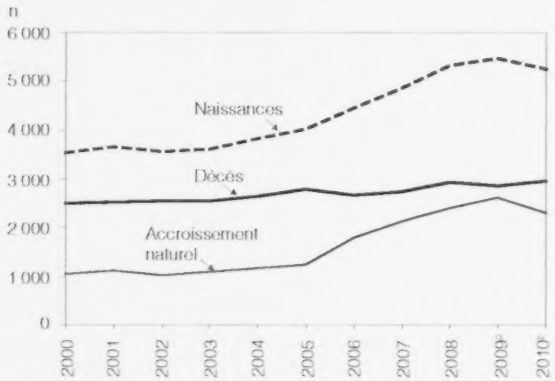
Données démographiques sélectionnées, Lanaudière et ensemble du Québec, 2010p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	23,8	22,0
Part des 20-64 ans	%	62,3	62,7
Part des 65 ans et plus	%	13,9	15,3
Âge médian	années	41,4	41,2
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,92	1,70
Espérance de vie à la naissance, hommes (2006-2008)	années	78,6	78,5
Espérance de vie à la naissance, femmes (2006-2008)	années	82,4	83,2
Solde migratoire interprovincial (2009-2010p)	n	–34	–3 252
Population immigrante admise entre 2005 et 2009 et présente au Québec en 2011	n	2 573	198 319

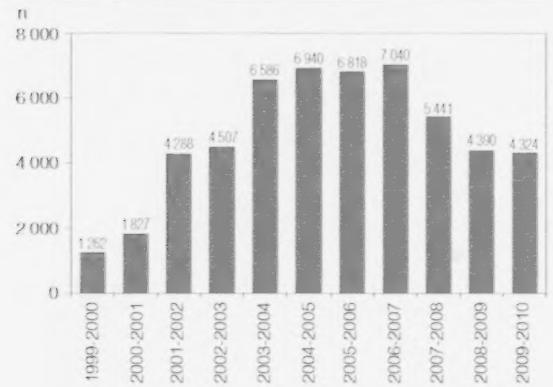
Pyramide des âges, Lanaudière, 2010[p]



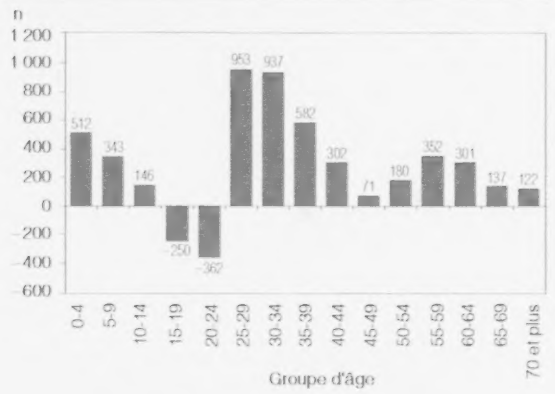
Naissances, décès et accroissement naturel, Lanaudière, 2000-2010



Solde migratoire interrégional, Lanaudière, 1999-2000 à 2009-2010



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Lanaudière, 2009-2010



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Lanaudière, 2009-2010

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	9 725	Montréal	5 646
Laurentides	3 382	Laurentides	3 924
Laval	2 931	Montérégie	2 064
Autres	4 759	Autres	4 839
Total	**20 797**	**Total**	**16 473**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2011).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 15 – Laurentides

La population des Laurentides est estimée à 549 400 personnes au 1er juillet 2010. Le taux d'accroissement annuel de la région demeure relativement élevé, même s'il a été dépassé par ceux de Lanaudière et de Laval au cours de la période 2006-2010. Le facteur principal de cet accroissement est la migration interrégionale. Le solde migratoire interrégional des Laurentides demeure largement positif (5 200 en 2009-2010), principalement en raison des nombreuses arrivées en provenance de Montréal et de Laval. Tout comme Lanaudière et la Montérégie, les Laurentides attire les jeunes familles, mais enregistre des pertes chez les 15-24 ans. De par la présence de zones de villégiature, la région attire également un bon nombre d'adultes plus âgés, notamment les 55-64 ans. Sa fécondité est plus élevée que la moyenne québécoise (1,87 enfant par femme contre 1,70), ce qui contribue aussi à cette forte croissance. La proportion des 0-19 ans au sein de la population (23,7 %) surpasse la moyenne québécoise, tandis que celle des personnes âgées (14,1 %) est plus faible. Par contre, la forte représentation des groupes d'âge de 45 à 54 ans fait remonter l'âge médian des Laurentides à 41,8 ans, légèrement au-dessus de la moyenne québécoise (41,2 ans).

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE des Laurentides et ensemble du Québec, 1996-2010

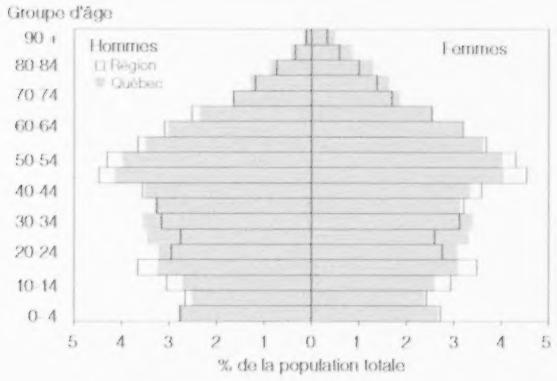
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001	2006	2010p	1996-2001	2001-2006	2006-2010p	1996	2010p
	n				pour 1 000			%	
Deux-Montagnes	81 304	84 410	89 715	94 777	7,5	12,2	13,7	18,5	17,2
Thérèse-De Blainville	121 159	133 453	144 888	152 029	19,3	16,4	12,0	27,6	27,7
Mirabel	23 050	27 991	35 311	40 026	38,7	46,3	31,3	5,2	7,3
La Rivière-du-Nord	85 112	92 337	102 723	112 720	16,3	21,3	23,2	19,4	20,5
Argenteuil	28 992	29 497	30 168	30 695	3,5	4,5	4,3	6,6	5,6
Les Pays-d'en-Haut	28 712	31 657	36 760	39 276	19,5	29,8	16,5	6,5	7,1
Les Laurentides	36 929	39 443	43 199	44 436	13,2	18,2	7,1	8,4	8,1
Antoine-Labelle	34 353	34 128	35 635	35 483	–1,3	8,6	–1,1	7,8	6,5
Laurentides	**439 611**	**472 916**	**518 399**	**549 442**	**14,6**	**18,4**	**14,5**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 907 375**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2010.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

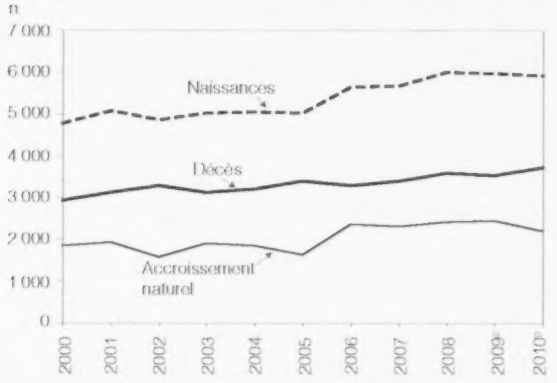
Données démographiques sélectionnées,
Laurentides et ensemble du Québec, 2010p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	23,7	22,0
Part des 20-64 ans	%	62,2	62,7
Part des 65 ans et plus	%	14,1	15,3
Âge médian	années	41,8	41,2
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,87	1,70
Espérance de vie à la naissance, hommes (2006-2008)	années	78,2	78,5
Espérance de vie à la naissance, femmes (2006-2008)	années	82,4	83,2
Solde migratoire interprovincial (2009-2010p)	n	–83	–3 252
Population immigrante admise entre 2005 et 2009 et présente au Québec en 2011	n	3 515	198 319

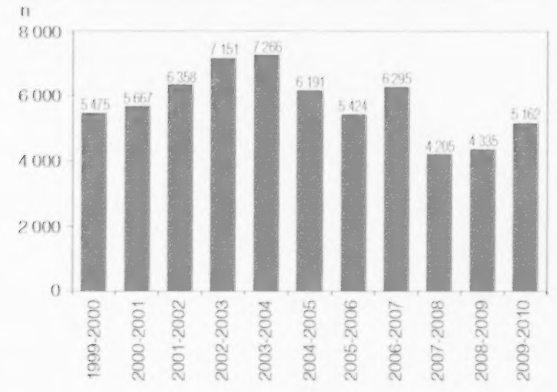
Pyramide des âges, Laurentides, 2010[p]



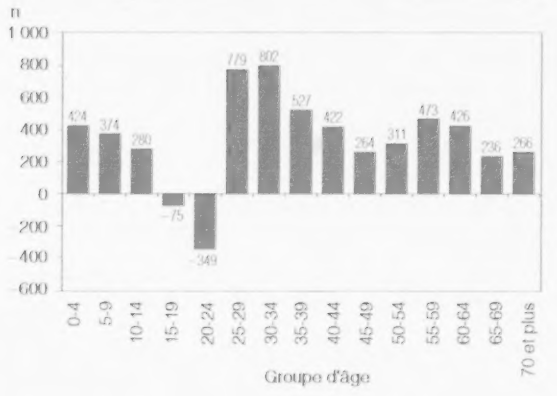
Naissances, décès et accroissement naturel, Laurentides, 2000-2010



Solde migratoire interrégional, Laurentides, 1999-2000 à 2009-2010



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Laurentides, 2009-2010



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Laurentides, 2009-2010

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	7 003	Montréal	4 869
Laval	6 250	Laval	3 474
Lanaudière	3 924	Lanaudière	3 382
Autres	5 682	Autres	5 972
Total	**22 859**	**Total**	**17 697**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2011).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 16 – Montérégie

La population de la Montérégie est estimée à 1 441 400 habitants au 1er juillet 2010. Depuis le début des années 2000, le taux d'accroissement annuel moyen de la Montérégie est supérieur à la moyenne québécoise, mais inférieur à ceux des régions de la rive nord de Montréal. La croissance de la région s'explique entre autres par son solde migratoire interrégional positif (6 500 en 2009-2010), largement dû au fait qu'il y a davantage de personnes qui quittent Montréal pour la Montérégie (23 100) que le contraire (14 300). Comme c'est le cas dans les Laurentides et Lanaudière, la Montérégie attire plus particulièrement les familles avec jeunes enfants, mais enregistre des pertes chez les 15-24 ans. Le nombre de naissances a connu une importante augmentation depuis 2004, et la fécondité de la Montérégie (1,84 enfant par femme) est supérieure à la moyenne québécoise (1,70). De plus, environ 10 % des immigrants récents, admis au Québec entre 2005 et 2009, résident en Montérégie en 2011, ce qui en fait la région qui accueille le plus d'immigrants en dehors de Montréal. La proportion des 0-19 ans au sein de la population (23,6 %) est plus élevée que la moyenne québécoise, tandis que celle des personnes âgées (14,6 %) est un peu plus faible. L'âge médian de la Montérégie se situe pourtant à 41,2 ans, à égalité avec celui du Québec, en raison d'une représentation un peu plus faible des groupes d'âge de 20 à 34 ans.

En raison du grand nombre de MRC (15) que compte cette région, les données relatives aux MRC sont reportées à la page 142.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, CRÉ de la Montérégie et ensemble du Québec, 1996-2010

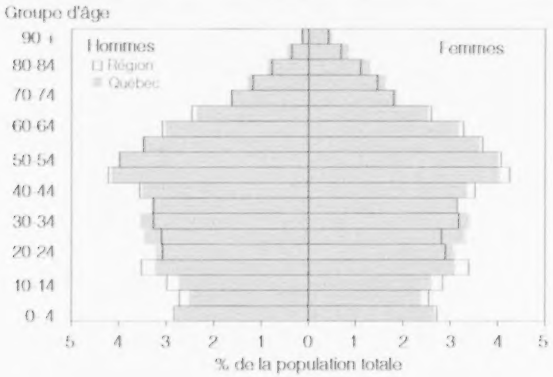
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001	2006	2010p	1996-2001	2001-2006	2006-2010p	1996	2010p
	n				pour 1 000			%	
Montérégie-Est	559 256	571 547	600 365	621 308	4,3	9,8	8,6	43,6	43,1
Longueuil	376 732	379 337	388 826	401 764	1,4	4,9	8,2	29,4	27,9
Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	346 810	362 310	393 835	418 351	8,7	16,7	15,1	27,0	29,0
Montérégie	**1 282 798**	**1 313 194**	**1 383 026**	**1 441 423**	**4,7**	**10,4**	**10,3**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 907 375**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2010.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

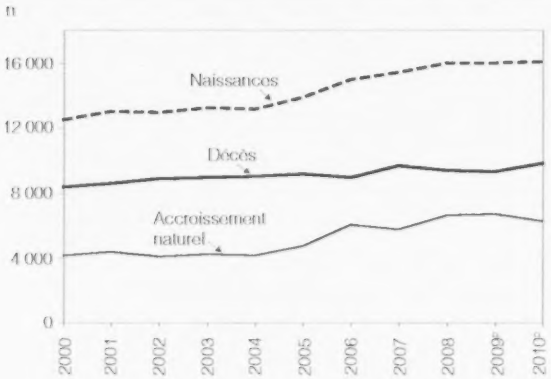
Données démographiques sélectionnées, Montérégie et ensemble du Québec, 2010p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	23,6	22,0
Part des 20-64 ans	%	61,9	62,7
Part des 65 ans et plus	%	14,6	15,3
Âge médian	années	41,2	41,2
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,84	1,70
Espérance de vie à la naissance, hommes (2006-2008)	années	78,6	78,5
Espérance de vie à la naissance, femmes (2006-2008)	années	83,2	83,2
Solde migratoire interprovincial (2009-2010p)	n	–817	–3 252
Population immigrante admise entre 2005 et 2009 et présente au Québec en 2011	n	19 776	198 319

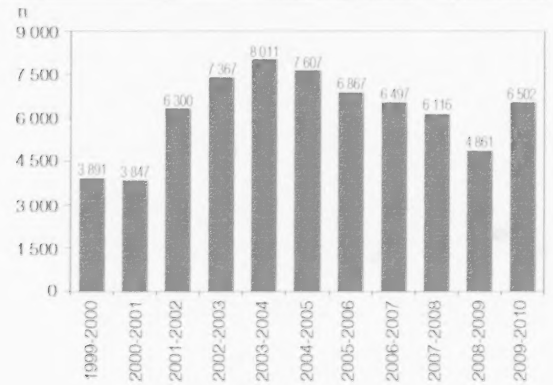
Pyramide des âges, Montérégie, 2010[p]



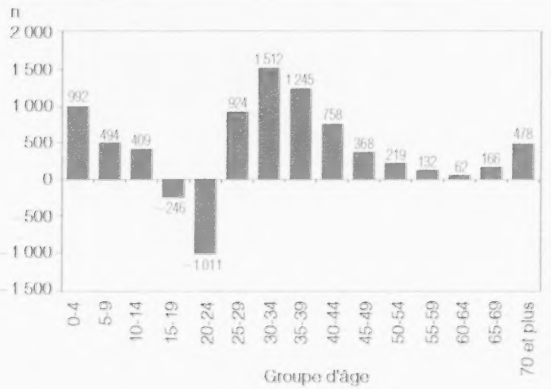
Naissances, décès et accroissement naturel, Montérégie, 2000-2010



Solde migratoire interrégional, Montérégie, 1999-2000 à 2009-2010



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Montérégie, 2009-2010



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Montérégie, 2009-2010

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	23 083	Montréal	14 298
Laurentides	2 349	Laurentides	2 665
Estrie	2 141	Estrie	2 488
Autres	10 294	Autres	11 914
Total	**37 867**	**Total**	**31 365**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2011).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 17 – Centre-du-Québec

La population du Centre-du-Québec est estimée à 232 400 personnes au 1er juillet 2010. Le taux d'accroissement annuel moyen de la région a fortement augmenté en 2006-2010, mais n'a pas tout à fait rattrapé celui de l'ensemble du Québec. L'amélioration du solde migratoire interrégional explique en partie l'accélération de cette croissance. Les soldes les plus élevés des 10 dernières années ont tous été réalisés depuis 2007-2008; en 2009-2010, le solde s'établit à 881 personnes. Le Centre-du-Québec enregistre des gains dans la majorité des groupes d'âge, seuls les 15-24 ans accusent un déficit.

Le nombre de naissances a augmenté de 2004 à 2008 et n'a que légèrement décru par la suite. L'indice de fécondité du Centre-du-Québec (1,91 enfant par femme) est largement supérieur à celui de l'ensemble du Québec (1,70). La population du Centre-du-Québec apparaît plus âgée que la moyenne québécoise, avec un âge médian de 43,1 ans, contre 41,2 ans pour l'ensemble du Québec. Toutes proportions gardées, la région compte davantage de personnes âgées (16,6 %) et moins d'individus de 20 à 64 ans (60,9 %) que la moyenne québécoise, tandis que la part des moins de 20 ans (22,5 %) est semblable.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC du Centre-du Québec et ensemble du Québec, 1996-2010

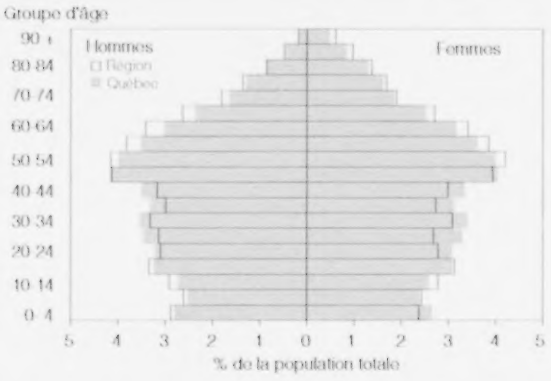
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001	2006	2010p	1996-2001	2001-2006	2006-2010p	1996	2010p
	n				pour 1 000			%	
L'Érable	25 015	24 460	23 254	23 039	–4,5	–10,1	–2,3	11,5	9,9
Bécancour	19 927	19 429	18 907	19 588	–5,1	–5,4	8,8	9,1	8,4
Arthabaska	63 818	65 336	66 776	69 268	4,7	4,4	9,2	29,3	29,8
Drummond	85 144	89 593	93 882	97 657	10,2	9,4	9,9	39,1	42,0
Nicolet-Yamaska	23 985	23 932	23 109	22 833	–0,4	–7,0	–3,0	11,0	9,8
Centre-du-Québec	**217 889**	**222 750**	**225 928**	**232 385**	**4,4**	**2,8**	**7,0**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 907 375**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2010.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

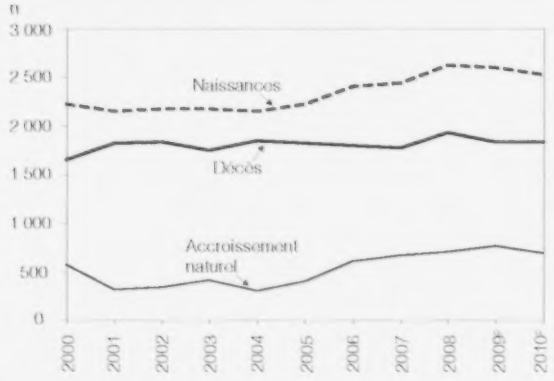
Données démographiques sélectionnées, Centre-du Québec et ensemble du Québec, 2010p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	22,5	22,0
Part des 20-64 ans	%	60,9	62,7
Part des 65 ans et plus	%	16,6	15,3
Âge médian	années	43,1	41,2
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,91	1,70
Espérance de vie à la naissance, hommes (2006-2008)	années	77,7	78,5
Espérance de vie à la naissance, femmes (2006-2008)	années	82,9	83,2
Solde migratoire interprovincial (2009-2010p)	n	–16	–3 252
Population immigrante admise entre 2005 et 2009 et présente au Québec en 2011	n	1 271	198 319

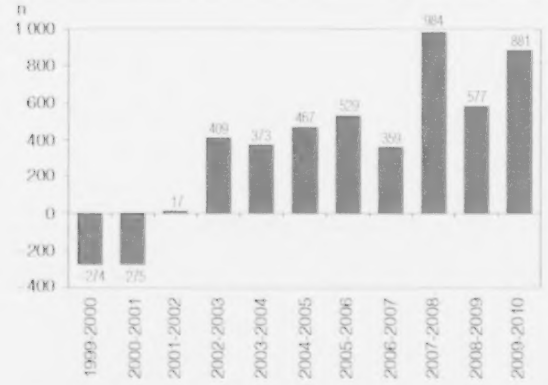
Pyramide des âges, Centre-du Québec, 2010[p]



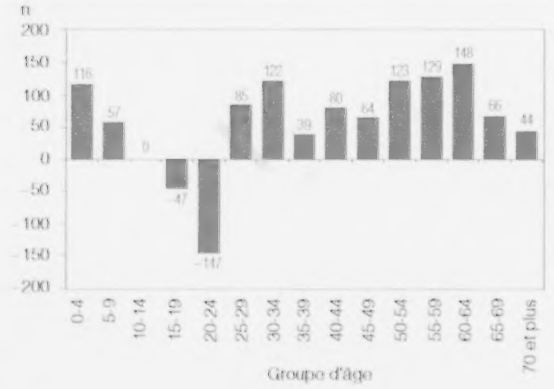
Naissances, décès et accroissement naturel, Centre-du Québec, 2000-2010



Solde migratoire interrégional, Centre-du Québec, 1999-2000 à 2009-2010



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Centre-du Québec, 2009-2010



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Centre-du Québec, 2009-2010

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montérégie	1 909	Montérégie	1 478
Mauricie	1 232	Mauricie	1 145
Estrie	894	Estrie	903
Autres	3 102	Autres	2 730
Total	**7 137**	**Total**	**6 256**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2011).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 16 – Montérégie

Suite de la page 138.

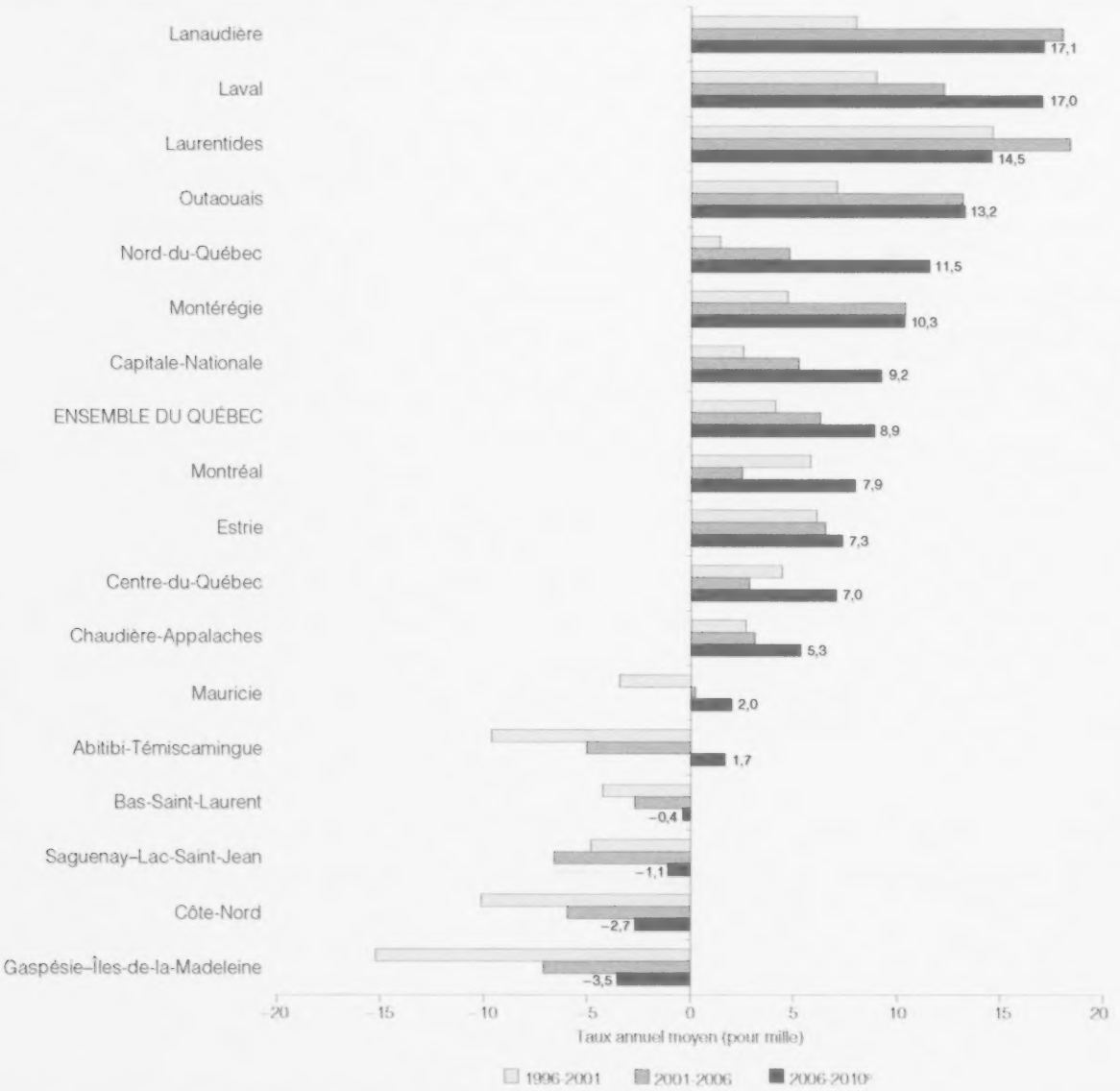
Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de la Montérégie et ensemble du Québec, 1996-2010

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001	2006	2010[p]	1996-2001	2001-2006	2006-2010[p]	1996	2010[p]
	n				pour 1 000			%	
Brome-Missisquoi	50 925	51 924	53 064	54 877	3,9	4,3	8,4	4,0	3,8
La Haute-Yamaska	73 719	75 880	80 174	84 057	5,8	11,0	11,8	5,7	5,8
Acton	15 520	15 456	15 408	15 163	–0,8	–0,6	–4,0	1,2	1,1
Pierre-De Saurel	52 926	50 980	50 134	50 217	–7,5	–3,3	0,4	4,1	3,5
Les Maskoutains	79 804	80 487	81 362	82 899	1,7	2,2	4,7	6,2	5,8
Rouville	30 564	30 554	31 700	33 583	–0,1	7,4	14,4	2,4	2,3
Le Haut-Richelieu	98 938	102 791	109 943	113 636	7,6	13,4	8,3	7,7	7,9
La Vallée-du-Richelieu	94 915	98 105	107 950	114 322	6,6	19,1	14,3	7,4	7,9
Longueuil	376 732	379 337	388 826	401 764	1,4	4,9	8,2	29,4	27,9
Lajemmerais	61 945	65 370	70 630	72 554	10,8	15,5	6,7	4,8	5,0
Roussillon	141 543	149 395	161 151	171 274	10,8	15,1	15,2	11,0	11,9
Les Jardins-de-Napierville	23 268	23 278	24 396	25 884	0,1	9,4	14,8	1,8	1,8
Le Haut-Saint-Laurent	24 685	24 926	25 035	24 655	1,9	0,9	–3,8	1,9	1,7
Beauharnois-Salaberry	60 576	60 294	61 164	61 974	–0,9	2,9	3,3	4,7	4,3
Vaudreuil-Soulanges	96 738	104 417	122 089	134 564	15,3	31,2	24,3	7,5	9,3
Montérégie	**1 282 798**	**1 313 194**	**1 383 026**	**1 441 423**	**4,7**	**10,4**	**10,3**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 907 375**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2010.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

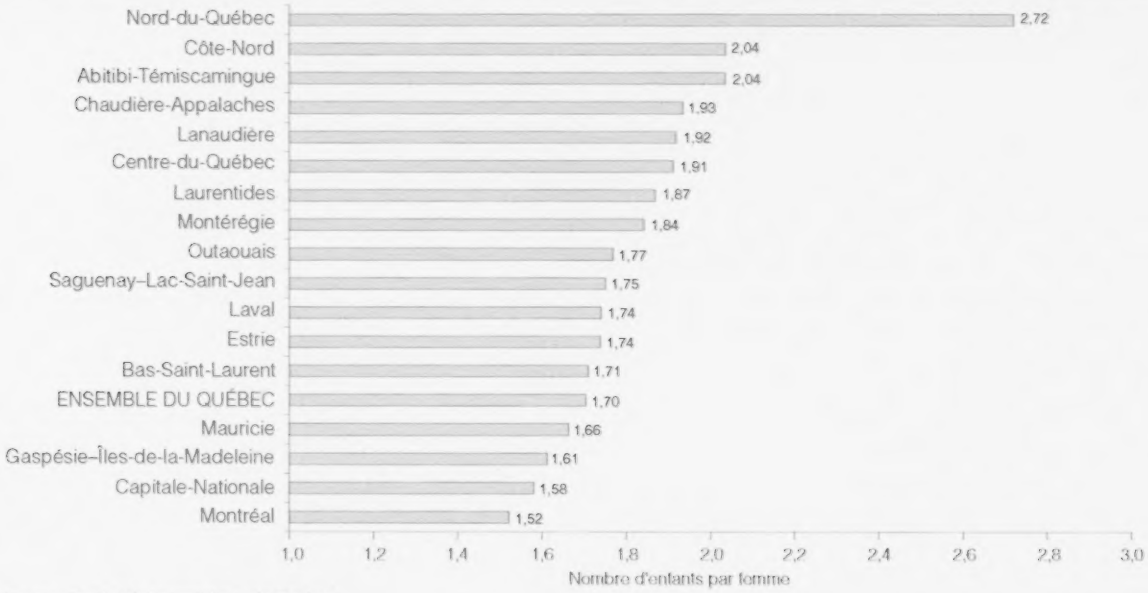
Comparaisons régionales

Taux d'accroissement annuel moyen, régions administratives et ensemble du Québec, 1996-2001, 2001-2006 et 2006-2010[p]



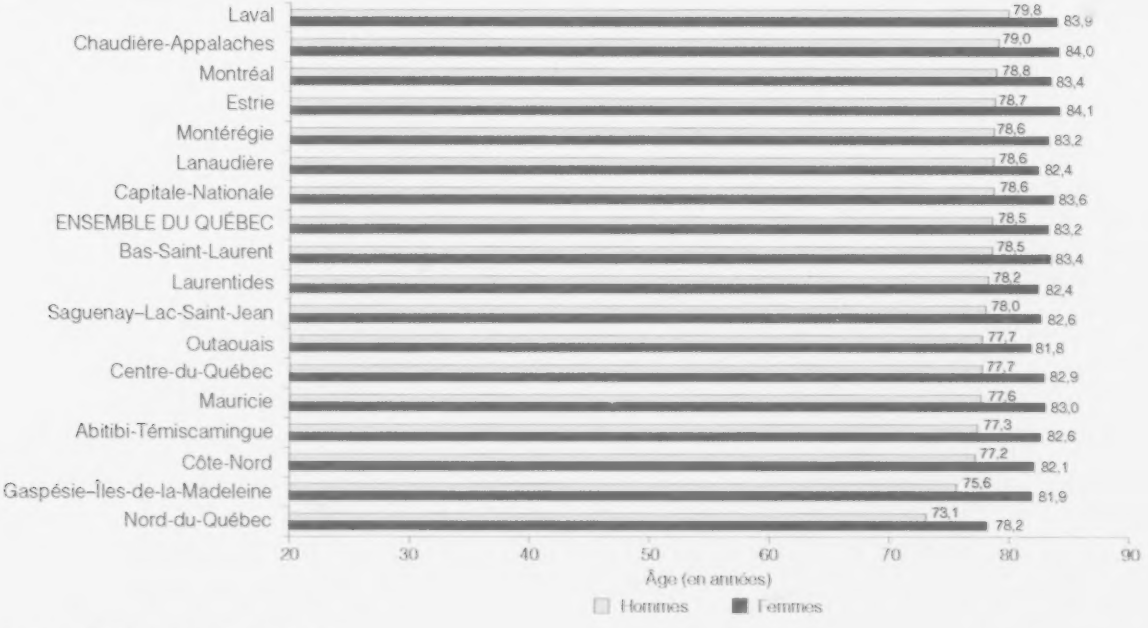
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2011).

Indice synthétique de fécondité, régions administratives et ensemble du Québec, 2010[p]



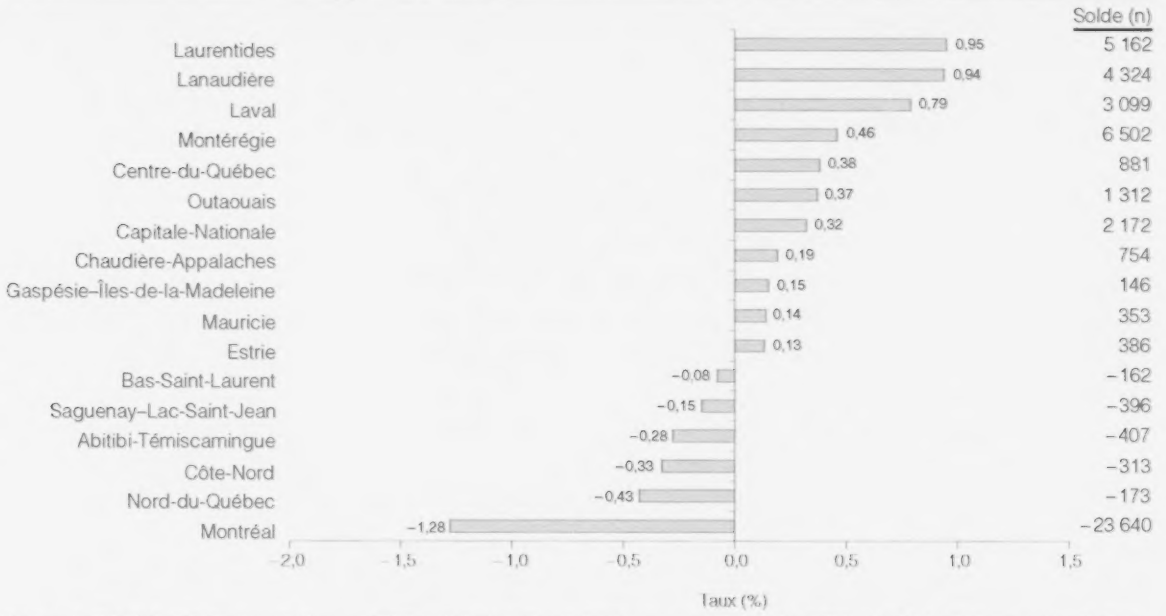
Source : Institut de la statistique du Québec.

Espérance de vie à la naissance, régions administratives et ensemble du Québec, 2006-2008



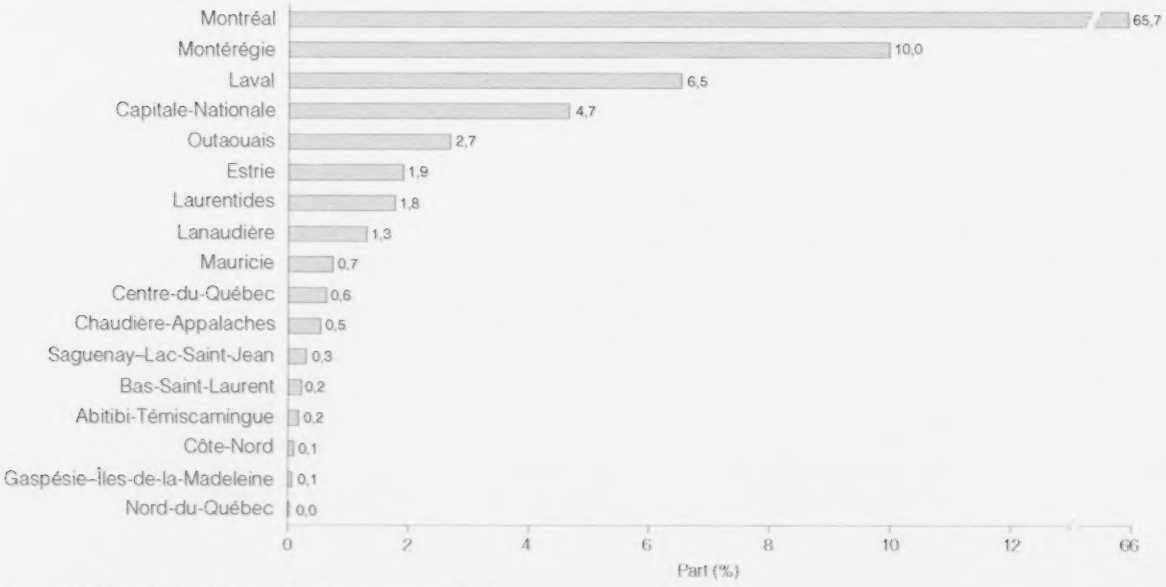
Source : Institut de la statistique du Québec.

Taux net de migration interrégionale, régions administratives du Québec, 2009-2010



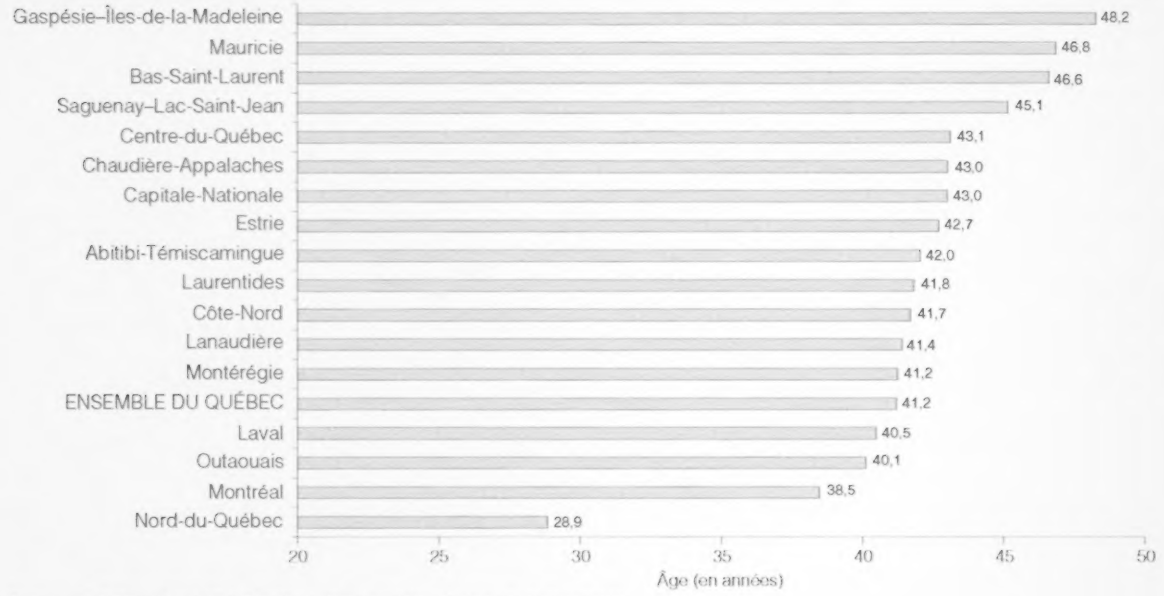
Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Part des immigrants récents, régions administratives du Québec, immigrants admis en 2005-2009 et présents en janvier 2011



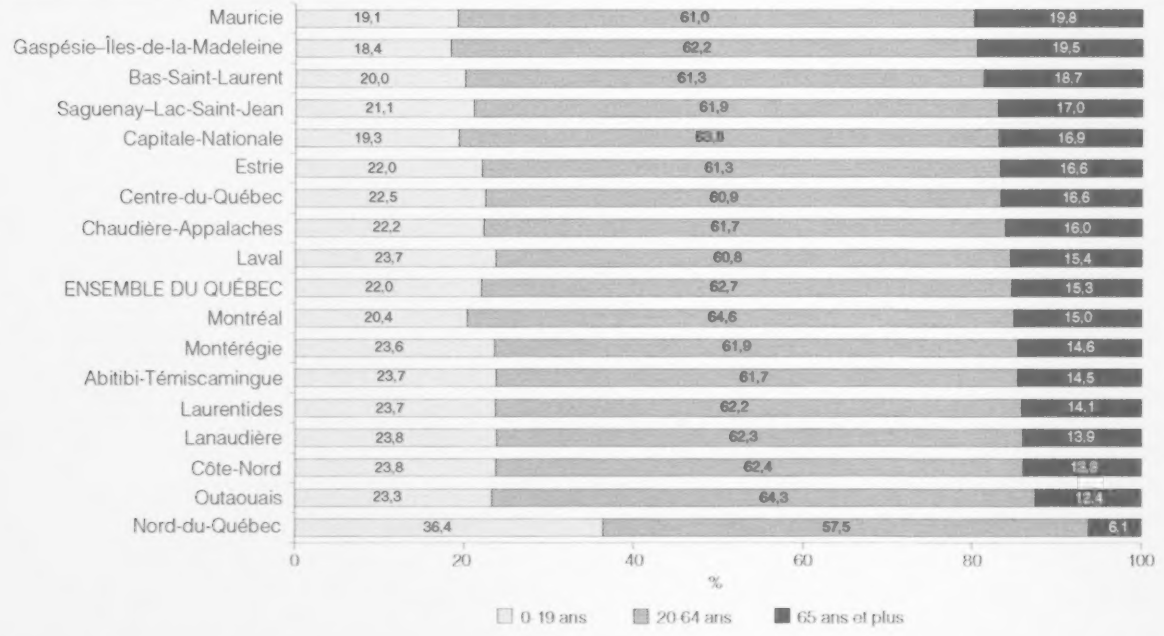
Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Âge médian, régions administratives et ensemble du Québec, 2010[p]



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2011).

Population par grand groupe d'âge, régions administratives et ensemble du Québec, 2010[p]



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2011).

Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui pour le Québec de demain

Cette publication donne accès aux principales statistiques relatives à la situation démographique du Québec. L'analyse est centrée sur l'année 2010 et un aperçu de la tendance anticipée pour 2011 est fourni lorsque les données le permettent. Des séries chronologiques et des comparaisons avec le Canada et quelques autres pays offrent des éléments de perspective.

Le premier chapitre porte sur l'évolution de la population totale, son mouvement et sa structure par âge. Les chapitres 2, 3 et 4 abordent tour à tour la fécondité, la mortalité et les migrations. Un cinquième chapitre traitant des mariages et des divorces vient clore le bilan. Des fiches régionales sont présentées en annexe. Comptant deux pages chacune, ces fiches illustrent la situation démographique récente de chacune des 17 régions administratives du Québec.

Institut de la statistique Québec